#### **Budapest**

approuve la nomination de plusieurs évêques

Voir page 3 l'article de MANUEL LUCBERT



Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

H, 1 OM; Astrictin, 7 sch.; Selgique, Capana, 50 c. ets : Capemark, 2,75 kr. ; 18 M.; Caparia, 30 C. Ces i Università, 2,13 M.; Espagna, 18 pes.; Grande-Gretagoe, 14 B.; Gries, 15 St.; Italie, 256 L.; Liban, 725 D.; Lincombourg, 10 M.; Rereige, 3,50 M.; Pays-Bas, 0,85 H.; Paytregal, 10 St.; Sobida, 1,75 Mr.; Salissa, 6,50 Mr.; U.S.A., 60 Ces i Yongoslavia, 8 S. dit. Tarif des abonnen

5, BUE DES ITALIENS 75427 PARES - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

AU COURS DES RÉUNIONS DE WASHINGTON

#### Les Etats-Unis vont proposer un plan pour mobiliser l'or du Fonds monétaire Le vrai problème Maigré leur caractère souvent

technique, la plopart des questions qui vont être débattu cours des prochaines réunions monétaires à Washingtou sont envisagées pourraient avoir des prolougements écouomiques, financiers et politiques qu'il est encore diffiche d'évaluer. Cela ne ressort pas nettement de l'ordre du jour, qui, à maints égards. donne une impression de «déjà vu, dejà entendu », encore renforcée par le fait que plusieurs des décisions véritablement importantes qui pourraient intervenir

C'est ainsi qu'ou va beaucoup parler de la réforme des statuts du Fouds monétaire, alors que cette Institutiou a perdu beaucoup de son prestige et ue pratique plus qu'une gestion ao jour le jour depuis que le système institué à Brettou-Woods, en 1944, a sombré corps et biens avec la zénéralisaricains, la création immédiate d'un nouveau mécanisme de crédit auprès du Fonds monétaire, et en échange seraient prêts à accepter le principe de la mise en place ultérieure du fonds de solidarité entre les pays industrialisés, proposée par M. Kissinger. A Londres, cette semaine, les Neuf ont marqué leur souci de renforcer le rôle do Fonds monétaire pour aider aq financement des pays déflicitaires. On sait qu'ils se sont mis d'accord pour préconiser une augmentation des tion des taux de change flottants. Il s'agira sans doute de supprimer toute référence au prix officiel de l'or (toojours égal, en principe, à 42.22 dollars l'ouce) et de dégager les Etats membres de la lourde obligation de verser en métal précieux le quart de leurs sous-

criptions lors de la prochaine augmentation des ressources mises à la disposition du F.M.I. Mais, à la Martinique, les prèsidents Giscard d'Estaing et Ford out déjà annoncé la revalorisation de fait des avoirs métalliques des banques centrales. En vertu de cet accord, la Banque de Francc accompagnée, jusqu'à un certain point, d'une redistribution des cartes, c'est-à-dire des poovoirs. a réévalué ses réserves en prenant pour base un prix de 170 dollars l'once, que ecrtains considérent del comme un « plancher Une plus forte Quant au Trésor américain, il s'est lancé dans une des opéra-

montées de l'histoire monétaire. Il a vendo, lundi dernier, quelque 20 tonnes d'or lui appartenant à un prix moyen de 165.67 dollars, ce qui a deja permis aux acheteurs, parmi lesquels les plus importants sout des banques suisses et allemandes, de realiser un substantiel bénésice sur le dos des Etats-Unis!

Les réactions que continue à susciter dans les paye producteurs de pétrole l'arrangement de la Martinique out au moins l'avantage, au-delà de la rhétorique employée, d'indiquer quelles uouvelles — et dangereuses — formes pourrait prendre dans les mois sluou dans les semaines à venir la « confrontation » déjà cutrée dans les falts (bieu qu'elle soit ulée dans le laurage diplumatione) cutre les pays producteurs et les paye consommateurs de pétrole. Après avoir dénoucé une fois de plus le • coup de force » perpetre par les puissances occidentales en revalorisant à leur seul profit leur stock d'or, l'ugeoce Algèrie Presse Service ecrit vendredl one cette opération équivant à une dévaluation des principales munuales de reserve : dollar, livre sterling.

frane français, etc. Le problème posé est le sui-vaut : combleu de temps les pays înoral-seurs de l'or noir accep-teront-ils de cider leurs richesses naturelles contre des mungales de papier qui ne sont gagées sur

aucuue valeur sure? Ou semble peuser, à Washing-tun, qu'il suffit de nier que la question soit soulevée pour qo'elle ne soit pas discutee. Ce parti pris amène les Américains à soutenir que le recyclage des pétrodollars u'luteresse eu rien les propriétaires de ces pétrodollars, paisque, de toute façou, ils sont obliges de les déposer dans des bauques occidentales. Les Européens unt une conception plus realiste puisqu'lls preconisent des emprunts du F.M.I. unpres des pays de l'OPEP, ce qui est une façon de reconnaître à ces derniers un rôle eminent - celui de créanciers ! — dans les affaires financières de ce monde. Si l'inflation devait continuer à s'accelerer - ce qui est, belas ! possible et même probable. - les nouveaux créditeurs n'en viendront-ils pas à penser que, au lieu de vendre leur petrole. ils ferzient mieux de le garder sons terre? Alors sonnera l'heure des véritables négociations... on des ripostes auxquelles M. Kissinger a fuit allusion.

# en faveur du tiers-monde

Les Etats-Unis proposeront, lors des réunions monétaires que auront lieu au cours de la semaine à Washington, de créer un nouveau jonds d'aide aux pays en voie de développement, financé par les plus-values dégagére par la vente éventuelle des stocks d'or du F.M.I Le mardi 14, le groupe des Dix tieudra une séance durant laquelle les paye du monde industrialisé (Etats-Unis, France, Aliemagne. Grande-Bretagne, Italie, Belgique, Pays-Bas, Suede, Canada et Japon) prépareront les premières cessions des deux comités créés en septembre dernier d l'occasion de l'assemblée générale du Fonds monétaire le comité intérimaire, qui a succédé au comité des Vingt pour poursuivre la réforme monétaire pendant une période transitoire à durée indéterminée, et le comité conjoint, au sein duquel sont représentés le Fonds monétaire et la Bonque mondiale. Les 13 et 14, seront réunis les ministres du groupe des Vingt-quatre, qui rassemble lee représentants des pays du tiers-monde.

Un compromis interviendra-t-il sur la question du recyclage des capitaux qui, actuellement, oppose d'une part les ueuf pays du Marché eommun et d'autre part les Etats-Unis? Les premiers rèclament, contre l'avis des Amèricains, la création immédiate d'un nouveau mécanisme de semble à 7,6 % (en valeur ebsolue leur quota passeralt de 1400 millions de D.T.S. a 2800 millions de D.T.S. [1 D.T.S. = 1.20 dollar environ] i. PAUL FABRA. (Ltre la suite page 19.)

qu'ils se sont mis d'accord pour préconiser une augmentation des quotas de 33 % qui accroîtrait les facultés d'octrol de crédits ordinaires par cette institution L'augmentation des quotas serait

## contribution francaise

Cependant, il a été entendu que les Etats-Unis conserveraient leur minorité de blocage puis-qu'ils continueraient à avoir plus de 20 % des quotas et, par conséde 20 % des quotas et, par conséquent, des voix au sein du conseil d'administration : leur quota serait ramene de 32,9 % du total à 21,30 % Le quota de le Grande-Bretagne serait rameué de 9,6 à 3,1 tandis que la France verrait le sien porté à 5,3 %, comme celui de l'Allemagne ce qui impliquerait une contribution qui impliquerait une contribution plus forte de notre pays, lequel, actuellement, dispose d'un quota quelque peu inférieur à celui de la République fédérale. Quant à la part des pays producteurs de pétrole, elle serait portée, en valeur relative, de 4,8 % de l'en-

> « La modernisation du système éducatif »

M. HABY ENVISAGE UNE AUTONOMIE ACCRUE DES ÉTABLISSEMENTS

(Lire page 6.)

## LA CONTROVERSE AU SEIN DE LA GAUCHE S'ÉTEND AUX ÉLUS

#### Les socialistes se préparent à un affrontement avec les communistes dans les assemblées locales et régionales

#### Le gouvernement veut assurer une représentation des minorités dans les conseils municipaux

Le président de la République uvait annoncé, lors du conseil des ministres du 2 janvier, une ré-forme de la los électorale municipale dans les villes de plus de trente mille habitants. M. Michel Poniatousset, ministre d'Etat, ministre de l'inté-rieur charge de l'étude de ce projet — qui eera soumis au Parlement au mois de juin et dont les grandes lignes seront connues au mois d'aord, déclaré, le 8 janvier, que son souci était d' a aboutir à une plus juste représentation des diverses tendances, même minoritaires, pour une meilleur gestion des communes a

Partisans de la proportionnelle pour tous les scrutins, les centristes sont favorables à une modification de l'actuel système électoral pour les élections municipales. Ainst, M. Pierre Pflimlin. C.D.P., maire de Strasbourg, dont nous publions une déclaration, souhaiterast que les avantages du scrutin majoritaire de liste à deux toure, avec listes bloquées, actuellement en vigueur (qui avait été adopté en 1964 et applique lors des élections de 1965 et 1971), soient combinés avec ceux de la

Cet avis est partagé par des républicains indépendants, parmi lesqueis M. Pierre Baudis. Le maire de Toulouse souhaiteratt en outre voir adopter un projet associant les deux systèmes et permettant une représentation géographique au sein des conseils municipaux, d l'image de ce qui existe à Paris, d Lyon et à Marseille, où le scrutin a lieu

Les responsables gaullistes n'ont pas adopté de position officielle sur l'introduction de la proportionnelle dans les scrutins municipaux. Beaucoup craignent que cette modification ne soit un premier pas vers l'établissement du système proportionnel pour les élections législatives notamment, ce qui constituerait une cause de désaccord entre le président de la République et le parti le plus important de ea majorité.

Les communistes, quant d eux, ont réaffirmé. au contraire, leur attachement à la représentation. proportionnelle pour toutes les élections, et ils redoutent que les projets de réforme du gouvernement ne eachent un piège destiné à diviser l'union de la gauche.

LA CRISE DANS L'AUTOMOBILE Volkswagen et Fiat en grande difficulté

severe balsse en 1974. Fiat, par exemple, qui se trouve encombré d'un stock de trois cent quarante mille automobiles, s'apprélerait à mettre quatrevingt mille ouvriers en chômage partiel. Ses usines ne travailleralent que douze jours en tévrier et huit en mars. En Allemagne, où l'industrie euto-mobile e été particulièrement touchée, M. Schmücker, nouveau patron de Volkswagen, le premier constructeur européen devant Flat, pourrait décider

le fermeture d'une des usines du groupe. La crise s'étend au secteur de la construction électrique. L'importante ne japonaise Sony Corporation a annoncé son intention de mettre en chômage 80 % de ses effectifs, durant cinq jours, vers la fin d'avril ses stocks atteindralent six mois de production. En Allemagne, ches Stemens, vingt mille salariés sont aujoord'hul en chômage partiel contre deux mille huit cents en décembre.

(Lire page 19 les articles de ROBERT SOLE et DANIEL VERNET.) | l'union de le gauche et l'entrée des

Permi les injentions qui ont inspiré le décision du gouvernement de modifier le loi électorale municipale. une paraît évidente : par l'introduction partielle de le représentation proportionnelle, le parti secialiste courrait Aire dispensé de réalises des listes d'union de le gauche comme le réclame le parti commu niste, et comme le récleme eussi, dans les rangs du P.S., le CERES. Le pouvoir semeralt ainsi un ferment le gauche.

En attendant, les socielistes affirment qu'ils ne sont pes dupes et qu'ils n'entendent pas succomber à es · rèves de M. Lecanuet ·. Celulci voyelt, dans l'Institution de le proportionnelle, un lacteur suscep-,

THIERRY PFISTER. (Lire la sutte page 4.) *AU JOUR LE JOUR* 

socialistes dens le gouvernement

aux côtés des ministres centristes,

républicains indépendents et qui

## Le pari

Il faut du courage à Mgr Etchegaray pour s'attaquet à ce peau d'or du paupre au'est le tiercé. Déid les communistes l'avaient précédé dans ce combat, mais il leur est difficile d'ignorer que, ombre de para socia listes, le pari sportif connaît une vogue inquiétante.

Pourtant Mgr Etchegarau n'est-il pas un peu dans le même cas? Il lui est difficile de renter Pascal, qui tit du part un argument de son apologétique. Il lui est difficile d'ignorer aussi la promesse explicitement faite que l'enjeu d'un bienfait serait rembourse uu centuple, ee qui est un foli rapport, seme pour le tierce. Bien sin, la religion, c'est outre chose que de donner la Trinité dans l'ordre. Mais la question n'est-elle pas de savoir si la prime de l'argent risqué sur cette course d'obstacles qu'est notre vie contribue vraiment à l'umélioration de l'espèce humaine? ROBERT ESCARPIT.

## LES FRANÇAIS DEVANT LE CHOIX NUCLÉAIRE

ritoire desquelles l'E.D.F. envisage de construire une centrale unclesire doivent accepter - ou refuser - cette proposition. Puis, les conseilsgénéraux et régionaux émettront à leur tour un

leur circonscription. Ils indiqueront eventuellement les meilleurs sites pour le réaliser. Mais, dans le débat ainsi engagé, les élus disposent-ils de tous les éléments d'oppréciation ? Et surtout leur e-t-on posè les vraies questions ?

#### . – La consultation des élus locaux est-elle «truquée»?

Ils sont plusieurs dizaines en France et tous plongés dans un graud embarras. Dans les jours qui viennent, ces maires de comaccueillent ou repoussent les gigantesques usines atomiques de l'an 2000. Une quarantaine de communes et la quasi-totalité des régions isauf le Poltou-Chareutes et la Corse) sout en cause. Or les dossiers que les préfets out remis aux elus sont minces. Ils contienuent un document de quarante pages intitule Localisation des centrales nucléaures, clair, rassurant, mais tres général. Eu

munes rurales ont à dire s'ils outre des fiehes techniques expli-

MARC AMBROISE-RENDU

quent, pour chaque site proposé, les reisons qui ont amené les prospecteurs de l'E.D.F. à le sélec-

En revanche, le dossier reste muet sur l'influence qu'aura cette centrale-la sur le terroir, sur le climat local, sur la rivière, sur les eaux marines. Pour une bonne raison : e'est que, en dépit des apaisements prodigués par la bro-chure officielle, on west sur de rien. Aueune centrale à quetre réacteurs ayant la puissance de celles prévues par l'E.D.F. ue fonetionne actuellement dans le monde. Existeraft-elle que l'expérience acquise dans un contexte géographique très différent du nôtre ne serait guère utile. Pour savoir comment telle oo telle commune de bord de mer va subir le choc du nucléaire, il faudrait entreprendre in situ des investigations et même des expérimeutations longues, coûteuses et qui de toute manière, resteraient fort

La vérité a écologique », c'est que l'on ne mesurera l'impaet des centrales que lorsque tous leurs réacteurs serout en marche et à pleine puissance. C'est-à-dire au minimum dix à douze ans après le premier coup de bulldozer | Encore u'enregistrera-t-u alors que les effets immédiats. Quan aux conséquences sur l'équilibre des espèces vivantes, c'est une autre et longue histoire. Les lugénieurs, eux, sont presses : c'est tout de suite qu'il feut des kilo-

Le dossier ne dit rien non plus des couloirs de lignes à hauve trales, vout planter dans les com- ; vielteurs blasés.

munes d'alentour leurs poteaux géants et leurs guirlandes de fils. Il ne souffle mot davantage des convois de déchets radio actifs qui traverseront les villages de la

(Lire la sutte page 8.)

#### LE NOUVEAU MONDE AU GRAND PALAIS

# Franklin et Jefferson

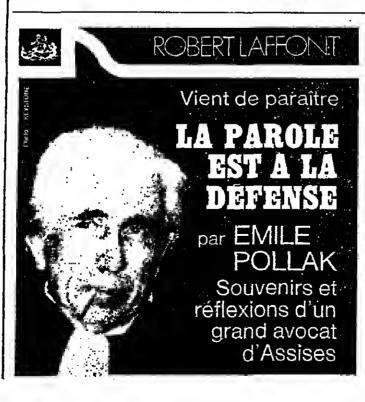
 Première - mondiele au Grand
 Palais : c'est le France qui Ineugure les célébrations du bicent de l'indépendance e mèriceine. et de Jefferson - vient de s'ouvrir à Parie event d'être transférée à Varsovie — hommage à Kosciuszko et à Casimir Pulaski. — puls à Londres et enfin, en 1976, pour le véritable enniversaire, à New-York, Chicago et San-Francisco.

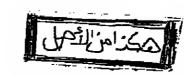
La France, d'ailleurs, est partout présente dans celle résurrection de cent vingt années crucietes, et par l'aide militaire décisive epportée par La Feyette, Rochambeau, l'amiral de Grasse et leure hommes, et per tes pays qui ont précéde — préparé el suivi l'émaneipation des colonles angleiess. Exposition à la lettre exempleire, non seulement per sa richesse, l'ordonnance de sor contenu, maie aussi par sa présentation proprement révolutionneire. N'a-t-elle pae élé confiée eux meilleurs designers. Charles et Rav Eames, qui, bousevlant des habitudes, des façons de voir et de faire volpérimées, comme ile avaient renouvelé l'ert du meuble (nul n's oublié les . Earnes chairs .), ont pour ainsi tension qui, jaillissant des cen- dira greffé des yeux neuts à des

n'est plus agréable que cet ensemble chatovant d'oblets, de documents euthentiques, de photogrephies, d'œuvres d'art, de méticuleusement élaboré si l'on y regerde de ptus près, un ensemble parlent pour qui n'y vient pas chercher une leçon d'histoire, meis plutôt des impressions. Pour recréer l'ambianee d'une époque, le • climat - moral et social de le neissance d'une netion marquée à jameis par les principes dont elle est lesue. Charles Eames a divice el multiplié, semé d'erretiques volu l'espece développe eur 700 mètres

Les vies parellèles -- evec qua-rante ens de décalage -- de deux hommes exceptionnels ont été recons nement : matériel qu'il s'egis d'une nature vierge ou transformée : humain, en assignent une face des structures verticales s'élevant dans l'etrium à chacun des contemporains de Benjemin Franklin et de Thomas Jellerson, amis ou adver-saires, qui oni participé à leur

> JEAN-MARIE DUNOYER. (Lire la sutte page 17.)





#### Cambodge

## Les révolutionnaires espèrent asphyxier Phnom-Penh en contrôlant la voie de ravitaillement du Mékong

Trois grenades lancées ven dredi 10 janvier par des inconnus, à Phnom-Penh, ont fait quatre morts et vingt-six blessés. Une douzaine de 10quettes ont été tirées, dans la nuit de vendredi à anmedi, sur la captiale et près de son aéroport, provoquant des dégais tégers, Les combats se poursuinent outour de la capitale. Tout indique, écrit notre envoyé spécial, que les Khmera rouges, renoncant cette année à la traditionnelle bataille de Phnom-Penh, entendent en ce début de saison sèche asphyxier la capitale, en coupant la principale voie d'approvi-sionnement de la ville qu'est le Mékona

Phnom-Penh. — Une offensive khmère rouge a-t-elle vraiment èté déclenchée contre Phnom-Penh dans la nuit du 31 décembre Penh dans la nuit du 31 décembre au 1° janvier ? La question paraît paradoxale pour qui a entendu bombes, roquettes et obus exploser aux abords de la capitale encerciée par des unités de maquisards. Il est vrai qu'une quinzaine de milliers de soldats du GRUNC se sont inflitrés entre le premier et le second périmètre de défense de la ville, et qu'ils n'ont pu être repoussés que localement. Ils ont provoqué le déplacement de plusieurs dizaines de milliers de réfugiés — femmes, enfants, vieillards, — accroissant ainsi dramatiquement le nombre de bouches à nourrir par le gouvernement républicain; les hommes, eux, sont restés de l'« autre côté».

recu par M. Thieu et le general Cao Van Vien, chef d'état-major de l'armée sud-vietnamienne. A

Washington, M. Kissinger avait reçu vendredi l'ambassadeur de

Saigon aux Etats-Unis. Les milleux officleis à Washing-ton nient qu'il y alt acceleration

des envois de munitions au Sud

des envois de minitions au Sida à partir de la Thallande. Ils démentent l'information du Saint-Louis Post Dispatch selon laquelle M. Ford S'est opposé au projet de M. Kissinger d'envoyer près du Vietnam une escadre comprenant le porte-avions Entre ils availifient de

terprise. Enfin, ils qualifient de normal le déploiement à Subie-Bay, aux Philippines, depuis la

fin décembre, de « marines » nor-malement basés à Okinawa. De même dément-on à Saigon

l'information nord-vietnamienne selon laquelle des appareils amé-ricains guident les raids de l'aviation sud-vietnamienne con-tre la region et la ville de Loc-

Ninh. Un porte-parole saigonneis a aussi déclaré : « Nous avons be-aoin d'opparells lourds leis que des B-52. »

Les autorités nnt nrganisé ven-dredi une manifestation regrou-pant quelque 20 000 personnes (fonctionnaires, enfants, anciens

combattants, etc.), afin de dé-noncer l'offensive communiste à Phuoc-Binh. Le président Thieu a, le mème jour, dens un discours

televise, affirmé que Phuoc-Binh

De notre 'envoyé spécial

Cette offensive localisée ne sem-ble pas viser directement Phnom-Penh : les forces utilisées (la moltié des effectifs mis en œuvre l'an dernier) et la tactique suivie semblent le démontrer,

Alors que les combets éciatalent dans la nuit du Nouvel An. avec, pour la première fols, une synchronisation parfaite entre les unités engagées, une division d'élite a pris position le long du Méxong, en avai de la capitale coupant la principale ligne d'approvisionnement de la ville : le ravitaillement passe, pour 85 %, par le fleuve. Plusieurs positions sont tombées, la grande base fluviale de Neak-Luong a été bombardée, des points stratégiques ont été perdus sans que les forces républicaines, engluées autour de républicaines, engluées autour de la capitale, puissent réagir, L'état-major a même dû faire venir deux brigades de province.

Les Khmers rouges semblent donc avoir décidé de remplacer la bataille, désormais annuelle, de Phnom-Penh par la bataille du Mékong, Celle-cl. présue de Phnom-Penh par la bataille du Mékong. Celle-cl. prévue pour décembre, a dû être retardée à cause de la longueur exception-nelle de la saison des pluies. Lançant dans l'opération des for-Lançant dans l'opération des for-ces plus importantes que précè-demment, les révolutionnaires es-pèrent asphyxier lentement la ville, et les républicains auront fort à faire pour les déloger. A Phnom-Penh, les responsables affichent un grand optimisme, mats le prix de certaines denrées de première pécessité teharbon de

de première nécessité (charbon de bols, poisson) a déjà commence à

préter main-forte pour excuser leurs actes d'agression et les cri-mes immondes qu'ils ont commis

he l'égord de la population », a-t-li dit. Sans doute faisait-li allu-sion aux actions du mouvement populaire de lutte contre la cor-ruption (le Monde du 11 janvier).

mais aussi à celles de M. Ho Ngoc

mais aussi a celles de M. Ho Ngoc Nhuan, dépoté qui a présenté jeudi à la presse un document dont il est l'auteur, qu'il a intitulé : «La voix au müicu des barbeles », et qu'il décrit comme « une contribution à la lutte actuelle de la presse et du peuple pour la contribution de la lutte actuelle de la presse et du peuple pour la respectation de la lutte actuelle de la presse et du peuple pour la respectation publication de la lutte de la presse et du peuple.

pour renverser le régime unti-populaire et antihumanitaire qui a été imposé depuis de nombreu-ses années à la population du

● A HANOI, l'opinion n'est en rien mobilisée en dépit de la situation au Sud, nû le jnurnal du parti consacre ses gros titres aux travaux de reconstruction. laissant an journal de l'armée le soin de l'a

d'analyser en détail les dévelop-pements militaires. Selon Hanoï

es récentes opérations communis-

tes dans la province de Phuoc-Long s'expliquent ainsl : à partir

d'une dizaine de bases, les trou-pes salgonnaises lançaient des opérations contre les régions con-trôlées par le G.R.P. et faisaient décoller des avions d'une piste voisine de Phuoc - Binh !— (A.F.P., A.P.)

Vietnam du Sud

Le chef d'état-major de l'armée de l'air américaine

a fait une visite à Saigon

Le général David Jones, chef d'état-major de l'armée de l'air américaine, a passé la journée du samedi 11 janvier à Salgon pour faire le point de la situation au Sud. Il a notamment été pas continuer à insuffier de la force oux communistes ni leur recu par M. Thieu et la giantel

monter. « Le convoi prevu pou le 5 janvier n'atait pas indispente 5 janvier n'atait pas indispensable. Nous avons plus d'un mois de réserves », affirment certains Américains. « Ils n'ont plus que irois semaines de réserves au maximum et, si aucun convoi n'arrive dans les deux semaines qui viennent — il y en n environ irois ou quaire par mois — la sit u at in n pourrait devenir sèrieuse: In ville manquerait de produits alimentaires, il faudrait rationner, puis couper l'électricité, les munitions seraient en quantité insufficante. Et il faudrait plus de cent cinquante vols d'avions - cargos américains C-130 par jour pour remplacer les convois », réplique un observateur occidental.

Bt les objectifs des révolution-naires semblent clairs pour ce dé-but de saison sèche, l'absence d'armement lourd ou sophistiqué dans les livraisons que leur font parvenir leurs alliés ne laisse pas d'étonner et inspire quelques dou-tes sur les chances de succès de tes sur les chances de succès de leurs grandes opérations. Ils n'ont nl les fusées sol-air soviétiques, qui leur permettraient d'abattre les T-28 datant de la dernière guerre mondiale, ni les cannns ou mortiers lourds capables de bombarder Phnom-Penh de loin, ni des engins pouvant détruire les bateaux remontant le Mékong Seuie, la peur inspirée par des embuscades meurtrières tendues aux équipages, payès grassement, pourrait être efficace

Aucun des deux adversaires n'n les moyens de franchir un éche-lon dans l'escalade. Et, si l'on se bat aprement en certains en-drolts, en d'autres les adversai-res semblent observer une trève tacite, comme sur le 4 front de la R.N. 7, où une centaine de territoriaux, hommes et femmes, va-quent tranquillement à leurs occupations, dans un lycée agricole à moins d'un kliomètre des uni-tés en présence.

#### Quelques observateurs communistes

Pendant ce temps, Phnom-Penh reste calme, blen que la hausse des prix se fasse beaucoin sentir. Des badauds se groupent régulièrement pour voir les bombarde-ments aériens de l'autre côté do fleuve; des dockers privés de leur gagne-pain par l'absence de convois se joignent à eux. Parfois, au detour d'une avenue barrée par la police, s'organise une manifestation « spontanée » de chauf-feurs de taxis nu de cyclo-pousse pour demander la paix et soutenir le gonvernement. Les forces de l'ordre poussent même la bonne volonte joussent meme la conne volonte jusqu'à inciter les chauf-feurs passant dans les environs à sa joindre au cortège. « C'est comme au temps du prince Sina-nouk », dit un passant.

A quelques pas de là, dans une villa ombragée de style colonial, un porte-parole militaire vient d'afficher sur une planche le communiqué bi-quotidien. Il annonce la chute de roquettes sur proper la communique de la communique de roquettes sur les de la communique de la communi Pochentong, l'aemport civil et militaire, le seul lich, avec le Mé-kong, entre Phnom-Penh et le monde extérieur. Nous nnus rendons. La police de l'aéroport n'est pas au courant de ce bombardement. Le chef local de la police militaire en a entendu parler, mais il vient d'arriver et ne sait pas si les roquettes sont tombées dans l'enceinte ou bien près de la ligne de chemin de fer. Personne ne semble vraiment

Phnom-Penh u'a pas tellement l'air d'une ville en guerre. Certains investissent encore, la circulation est importante, la vie mondaine continue, en dépit de la gêne apportée par un coluvre-feu commençant à 21 heures. Pour le visite de la continue continue en de la continue de commençant à 21 heures. Pour le visiteur qui retrouve la capitale pour la première fois depuis 1969, seuls les mendiants, les barbelés, la présence des militaires et, parfois, le bruit proche de la canonnode, apportent quelque changement n ces quartiers tranquilles de villas bintites dans les arbres et les fieurs

Si les Chinois de Clilhe popu-laire sont partis — remplaces par des Taiwanais qui n'ont qu'une mission et non une ambnasade, connaissant le GR.U.N.C. sans présentant de l'agence Tass, un Allemand de l'Est et un Potonais continueur de purer à Phone confinuent de vivre à Phnom-Penii, La situation inconfortable cans laquelle ils se trouvent ne serable guère les affecter; ils observent. A vouloir conserver des positions des deux côtés, en requelques Soviétiques dont le rerompre formellement avec Phnoment. Penh, Moscou a finalement perdu toute crédibilité chez les frères ennemis cambodgiens

Les Etats-Unis ne pourron donc pas compter sur un soutien soviétique effirace dans leurs tentatives pour promouvoir des négociations entre Phnom-Penh et le gouvernement royal révolution naire, orgonisations considérées let comme souhaitables, voire e îné-

PATRICE DE BEER.

# **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

NOMMÉ SECRÉTAIRE D'ÉTAT ADJOINT

## M. McCloskey devra tenter d'améliorer les relations entre M. Kissinger et le Congrès

Washington. - M. Robert McClos key, ancien chef des services de pressa du départament d'Etat. nomme ambassadeur à Chypre en 1973, sara promu secrétaire d'Etal adjoint chargé des relationa avec la Congrès. M. McCloskey, dont la nomination sera confirmée incessammeni par la Maison Blanche, devra tenter d'améliorer les relationa, passablemant détériorées, entra M. Kissinger et les parlemantaires, da plus en plus critiques à l'égard des méthodes du aacrélaire d'Etat, et des optiona tondamentates da sa diplomatie.

M. Kissinger avait d'abord aongé à confiai ca poste-clé à un de sea collaborsteurs directs. M. Eaglaburger. Celul-ci a étant récuae, la secrétaire d'Etat a choisi son enclen porte-parola, en qui il e la plus granda contience. Diplomate de carrière, M McCloskey n'a jamais véritablemant appartenu au patit groupe des collaborateurs directs de M. Kissinger ce qui autourd'hui tul donne donc une autorité plus

#### LE DIRECTEUR DE LA C.I.A. DEMANDERA A SES AGENTS D'INFORMER LES AMBASSA-DEURS DE WASHINGTON EN AMÉRIQUE LATINE.

Washington (A.F.P.). — Le directeur de la C.I.A., M. William Colby, a donné l'assurance aux ambassadeurs des Etats-Unis en poste en Amérique latine que l'agence d'espionnage américaine ne conduisalt « actuellement ».

ne conduisait a actuellement adans cette bemisphere, a cucune opération a autre que ses activités normales de renseignement, a annoncé, vendredi 10 janvier, un quotidien de Wsehington.

M. Colby a, en outre, donné l'assurance aux ambassadeurs, qui se sont réunis pendant les trois premiers jours de la semaine au département d'Etat, qu'ils seraient pleinement tenus au courant des informations et analyses élaborées par les agents de la C.I.A. attapar les agents de la C.I.A. atta chès à leur ambassade.

Les agents de la C.I.A., qui utilisent les ambassades comme a converture », mais disposent de leurs propres réseaux de commu-nications avec la « maison mère », omettaient, jusqu'à présent, dans de nombreux cas, d'informer les chefs de mission, a reconnu M. Colby. Il a cependant souligné que les « diplomates-espions » ne pourralent pas dévoller leurs sour-

pourralent pas dévoller lenrs sour-ces latino-américaines.
Une clause de la loi d'alde a l'étranger, entrée en vigueur le 30 décembre, interdit à la C.I.A. de se livrer à des ingérences dans les affaires intérieures des pays où opère l'agence, comme cela fut le cas au Chill pour affaiblir le gouvernement de M. Salvador Allende

De natre correspondant

quande, ausat bien auprès des ionctionnaires du départament d'Etat que des membres du Congrès, jaloux ou méfianta das hommes qui composaiant la brstn - trust du secrétaire d'Etat. Meis, en même tampa ti aat très lie personnellament à M. Kissinger, dont il tut l'interprète dans des moments difficiles, notamment an octobre 1973 lors de la guerra du Ce choix a été en général blen

accueilli, compte tenu de la bonna réputation de M. McCloskey auprès des loumalistes, qui ont apprécié sa ance dea dossiers et sa tranchiae. Sa nomination répond au souci da M Kissingar d'obtenir du Congrès une plus granda liberte d'action dana la condulte da la potitiqua étrangare, objectit difficile car le nouveau Congrès, à majorité démocrate renforcée, cherchera au contraire à la contrôler de plus près. La période où le secrélaire d'Etat Capitole est révolue, la • luna de miel • entre M. Kissinger et la Congrès est définitivement terminée... Aussi ce demier se propose-t-II d'établir sur des bases fermes la

coopération entre le législatif et l'exécutif en politique étrangère. Dana sa récente Interview à Businass Week, M. Kissinger reconnaissall qu· le Congrès avait la responsabilité officielle et le contrôle da la politique étrangèra, maia ajoutait que celul-ci ne pouvait Intervenir continuellement dans l'exécution de cette politique sans affecter gravement la souplesse indispensable l'exercice da la diplometle.

Il est évidant que le diplomatie personnalle at eccrète menée par M. Kissinger a indisposé un certair nombre de parlementaires. Le secrétaire d'Etat e'est toujours limité, en affet, à informer les leaders des grendes commissions de le Chambre at du Sénat, maie cette attitude lu a aliéné un certain nombre de per-sonnalités moina connues, soucieuses de rétablir las pouvoirs du Congrès surtout eprès une période au un exécutit très fort (aussi blen M. Kennedy qua M. Nixon) définisselt en maîtra les options de politique étrangéra, Gu'il e'egisse du Vietnam, du Chill, des relations avec l'Union soviétique, du conflit de Chypre, le Congres a pria, ces demiers moi lui recommandaient la Maison Blan cha et le département d'Etat. Les égislateurs ont, an effet, refusé t'alde militaire au Chili, posé des conditions difficles é la prolongation de l'assistance militaire à la Turquie. limité é 300 millions de dollars les nouveaux crédits que la banque Import - Export pourrait attribuar à l'Union soviétique, sana parlar des restrictions at contreparties exigées des Soviétiques en échange des leur lavaur....

Au sujet du Vietnam, le Congrès, contre l'avis da M. Kissinger, e senaiblement réduit l'aide économique et militaira, et, à a'en tanir aux déclaralions récentes du sénateur Mike Mansfield, leader de la majorité démocrate, il ne semble pas que la situation militaire au Vietnem pules modifier cel étal d'esprit

HENRI PIERRE.

#### Chili

#### M. Clodomiro Almeyda, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement Allende est expulsé vers la Roumanie

Santiago-du-Chili (A.F.P., Reu-ter, A.P.). — Le ministre de l'Inté-rieur. le général Raul Benavides, a annonce, vendredi, que MM. Clo-domiro Almeyda et Jorge Tapia, respectivement ministres des af-faires étrangeres et de l'éducation du président Salvador Allende, seraient expulsés samedi 11 janvier du Chill en direction de la

Roumanie.

Le général Benavides a ajouté que trois autres militants de la que trois autres minaris de la gauche, qui occupalent d'impor-tantes fonctions administratives sous le régime de l'Unité popu-laire. MM. Munoz Schultz. Maxi-me Tachi Moraga et Leopold Zuijevic, seralent également libérés et expulsés. M. Zuljevic était 51perintendant des douanes.

importations de céréales

par manque de devises et les difficultés de transport oot re-tardé l'echeminement de 2000 tonnes de blé sud-africain au

Mozambique - Renter.

Nigéria

O DOUZE MILLE DOCKERS

ont entanie vendredi 10 jan-vier a Lagos leur deuxieme

journee de greve. Plus de qua-rante navires sont immobilisés au large de la capitale nigé-riane. ... mouvement fait suite à un ultimatum de sept jours

adresse au gouvernement par les dockers, qui réclament une revalorisation de leurs salaires. — (A F.P., Reutet.)

République

Centrafricaine

LE MARECHAL BOKASSA qui, le 2 janvier, avait forme un nuveau gouvernement de vingt-huit membres, a nommé

de ux nouvelles personnalités dans son cabinet : Mme Marie-

caris son canner: "Ame Marie-Christiane G b o k o u, ministre adjoint des finances chargé de l'Organisation et de la coordi-nation des receites douanières, et M. Abel Magbotaide, secré-taire d'Etat à la presidence de la Rémublique, charge de la

la République, charge de la collecte, du conditionnement et

de l'exportation des produits ngricoles de la République Cen-trafricaine. Rappelons que le premier ministre est Mme Eli-subeth Domitien. — (A.F.P.)

Yougoslavie

M. WHITLAM, FREMIER MINISTRE D'AUSTRALIE, a rencontré vendredl 10 lanvier le maréchal Tito à Selgrade. Il

le marecnai 'Itto a Selgrade. Il a ensulte declaré que son pays serait heureux d'etre invite à la prochaîne contérence des pays nnn alignés, mais à titre

d'observateur seulement, en raison des traités militaires

D'autre part, plus de cent mili-tants du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR) figurent partel les deux cents prisonniers politiques que la junte militaire chilienne est prête à remettre aux autorités mexicaines, an-propriet de source nonce-t-on à Santiago, de source officielle.

La liste de ces détenus, commu niquée vendredi à la presse par le nque veniran a la presse par le sous-secrétaire aux affaires étran-gères, le commandant Claudio Collados, comprend cent sept membres du MTR et une trestaine de membres du parti socialiste, ainsi que du parti communiste. Les autres prisonniers sont d'anciens militants de partis chrétiens ou de gronpuscules d'extrême gauche, comme le MAPU oo la gauche chrétienne.

La seule personnalité figurant dans cette liste est la sœur du président Salvador Allende, Laura Allende, détenne depuis le 2 no-vembre 1974, sous l'accusation de collaborer avec le Mouvement de la gauche revolutionnaire.

la gauche révolutionnaire.

Le général Pinochet, commandant en chef de la junte militaire, avait offert, le 31 décembre dernier, de libérer ces deux cents prisonniers, à condition que le Mexique accepte de les recevoir. Mexico a rompu, le 26 novembre dernier, ses relations diplomatiques avec le Chili. Et le sous-secrétaire aux affaires étrangères a indiqué, vendredi, que la junte n'avait encore reçu aucune réponse du gouvernement mexicair. Celui-ci est représenté à Santiago par l'ambassadeur du Venezuria.

Bolivie

#### Le refus d'extradition de Klaus Altman-Barbie

#### LA PAZ S'ÉTONNE DE L'INSISTANCE FRANÇAISE

La Paz (AFP). — Le porte-parole du ministère bolivien des affaires étrangères a déclaré vendredi 10 janvier a ze pas comprendre la portée des décla-rations » du ministre français des affaires érangères, M. Jean San-vagnarques, relatives «à l'estra-dition de Klaus Altmax » (le Monde du 11 janvier). M. Sauvagnarques à affirme (le Monde du 11 janvier).

M. Sauvagnargues a affirme devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale : a Nous ollons examiner ce que nous pourrons jarre à propos de cette décision, que, pour noir part, nous ne pourons admetire. Le ministre se référait à la décision de la Cour suprème bolivienne de refuser l'extradition de Klaus Barbie, aucum traité d'extradition n'existent entre la France et la Bolivie.

Bolivie.
Le porte-parole bolivien a souligné que e la Cour suprésue de 
justice est un pouvoir indépendant 
du pouvoir exécutif, et que celui-cidu pouvoir exécutif, et que celui-ciliant Canberra à Washington. ne peut infertenir dans ses deri-

#### Le Pathet-Lao voudrait étendre son influence dans les zones juridiquement contrôlées par la droite

Lo situation est tendue à Tha-khek, ville située dans le sud du Laos. L'armée a tire sur des mani-festants, tuant nne personne et le Sud étant depuis toujours son fief principal. Jeudi, dernier, plufestants, tuant nne personne et eu biessant onze autres. Piusteurs centaines de personnes ont déflié à Vientiane, la capitale administrative, protestant contre l'att.-tude des militaires.

La crise a commence lund 6 janvier. Vingt et une riganisa-tions pour la paix et la concorde nationale, sous la conduite d'un uncien fonctionnaire apparemment favorable an Pathet-Lao avaient alors reclame le rétablis-sement de la liberté de circulation sement de la liberte de circulation; entre les zones contrôles par la droite et celles tennes par la gauche, la dissolution de l'Assem-bles nationale. le retour des réfu-gles dans leurs provinces d'origine. la neutralisation de Thakhek, une cation comtre la corrierto et l'innction contre la corruption et l'in-flation, etc. La crise, estimaient-elles, devrait être règlée par une équipe mixte, comme ce fut le cas recemment à Ban Houer Sal, petite ville située à l'ouest de Vientione, où un conflit d'autorité a été tranche en faveur de

sieurs centaines de manifestants ont été encerciés par la troupe De nombreux habitants de vil-iages volsins tentèrent alors de les rejoindre : ils en furent empé-ches par l'armée, qui a tiré dans la toule. Des délégués des vings et une

nrgan:sations se sont rendus a Vientiane. Ils ont été reçus par Vientiane. Ils ont été reçus par les deux vice-premiers ministres. Fun étant de gauche et l'autre de droite. Un porte-parole des délérués de Thakhek a atfirmé que M. Phoumi Vongvichit, vice-premier ministre et l'un des principaux dirigeants du Pathet-Lao, allait demander une réunion extraordinaire du conseil des ministres. Le Pathet-Lao, comme dans l'affaire de Ban-Houel-Sai, nie inute participations aux érénements de Thakhek Il reste que cette asitation sert parfaitement nements de Inakhek li reste que cette agitation sert parfaitement ses intérèts, car toute « neutralisation » d'une zone tenue par la droite (aux termes des accords de paix) signifie sa pénétration offi-

Mais, cette fois, la droite a le contrôle juridique de l' c autre partie r. — (AF.P., Reuter.)

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Guinée-Bissau

LE SENEGAL ET LA GUI-NEE-BISSAU ont signé mer-credi 8 janvier à Bissau onze credi 8 janver à bissau onze accords de coopération, notam-ment en matière de politique étrangère, de «curité et de dé-fense, et dans les domaines économique et culturel. — (A.F.P.).

#### Irlande

LES EVEQUES DECOSSE, D'ANGLETERRE ET D'IR-LANDE, rèunis à Mayncoth, près de Dublin, ont lance vendredi 10 janvier un appet aux homroes politiques pour qu'ils mettent tout en œuvre pour transformer le cessez-le-feu en paix durable. D'autre part, à Belfast, M Merlyn Rees, secrétaire d'Etat britannique pour l'Irlande du Nord, a termine ce même jour ses consulmine co memo, jour ses consul-tations au sujet de la treve avec les principaux partis po-litiques il a assuré les protes-tants que ni lui ni ses adjoints ne négoclaient avec l'IRA, M. Rees s'est entretenu égale-ment avec M. Gerry Fitt, diri-geant du parti social-démo-crate-travailliste (S.D.L.P. cu-tholique tendance modérée). — (A.P.F., Reuter.) mine co memo, jour ses consul-

#### Mali

LA FEDERATION MON-DIALE DES VILLE JUME-LEES (13, rue Racine, Paris-6) lance une opération « Ciment-Bamako » pour la réalisation d'un programme de construction de logements en faveur des familles sinistrées jurs des inondations qui ont eu lieu en août 1974 dans la capitale ma-

#### Mozambique

DE LONGUES FILES D'AT-TENTE se sont immees devant les boulangeries de Lourenço-Marques depuis quelques Jours. En effet, le pays a du réduire

LACONFER k mouvements inipas encore suri

21712777

Hongrie

equivernement opprous le plusieurs évêques p

and the restriction of the second :a xx7⊊.π-s+ 3 490.00 \*\*\* 3 \*\*\* 2 \* 5 Saigh se Mh. EE M. . . a Post Fac on Loss T common or Time Time per leciples A 1 1 1 4 1 man de l'air de l'aire e

en (uni - piction ) resthe es test t era Mar vaca do la livilio el Ju madese de Bald Tatalonies es ::

Elefenia el dictio POLICE CONTRACTOR ns accomment the first of the conthe section of the contraction o

Mew 1977 1 14 11 11 11 11 Det: 45 --- :--

a some que l'agrantent donné la lit <u>ක්ෂාන</u>න: දම පිටවරවේ . : : : : Mins months warme promise amme imie i≘5 ia e: 'E.∠ Tale regionary to the Som Le men. :3: € -. Tans \$7.5 and 47. a. \$ 1. a. - 4 Marchier Day Page 1 Tarting GU 

RESPONDANCE <sup>h</sup>art des dissidents sovietiques

Burco nous form mile de l'encouvant accoming de l'encouver accoming de l'

That A Rubin.

That A Rubin a soil.

See intre, Rubin a soil.

See intre a soil.

See intre

anté de Rubin, qui a sou aren le ferrier 1974, une grée deux semarres est tini luis fragle qu'il est rasse du carrella source alité, des rasses alité, des rasses du carrella source de configure de la carrella source de configure de configu

de Mode 28 décembre 1974 | qu'il no Figure values total large man but

#### Portugal

# LA CONFERENCE DE Les mouvements de libération de l'Angola de le Confere Les mouvements de libération de l'Angola d

De notre correspondant

benucoup d'observateurs interna-

vêché d'Esztergem el la dignilé de

de deux évêques et de deux adminis

dù pour une bonne pert, à le diplo

matie pallente di Mgr Casaroli,

secrétaire pour les affeires publiques

de l'Egilse. Seuls les évêchès d'Esztergom et de Gyór restent

eujourd'hul sens titulaire. Il faut aussi

remarquer que Mgr Mihaly Endrey,

mul vient d'être nommé à le lèle du

diocèse de Vac, a longtemps été

empeché d'exercer son ministère

L'assouplissement actuel du geu-

primet de Hongrie.

traleurs aposteliques.

La confarence - an sommet - entre les dirigeants portugais et les leaders des trois mouvements da libération de l'Angule s'est ouverte, vendradi 10 janviar, è Portimao, station balnezire da l'Algarve, eu des precautiens exceptionnelles de securité ent été prises. La conférence ellemême sa déraule dans un strict buis clos. Après le discours inaugural prononce par le generel

Algarve. - La conférence « au sommet a entre les représentants du gouvernement perfugais et ceux des mouvements natiena-listes angolais e été ouverte le vendredi 10 janvier par un dis-cours du général Costa Gomes, président de la République, qui e reconnu les trois mouvements par-ticipant aux némociations comme ticipant eux négociations comme les représentants légitimes du peuple d'Angola.

15

A ALES TATE

: 3 Eta: 11. ..

e laterate con-

die Contract

A SEC MAN

affine if nor a M Riegit.

(数) 展集の分 パム。

a la butte

Mary Academics

TENNET -

interested an

obtant au

ide there

the in peri.

hill offer the

grild divier Calment ...

Phys. Life.

i light de

क्षा है। ५० Infinitive .

**建制制性 性** 

die Ministra

A Bergeran CONTRACTOR

THE COMPA

in Mary Mari

der Grand. Senastria à

D Talone.

E THERE .

Appendix 11 year

Fr. Suc.

11°45 A'' 14 A'' 14

termination of the second And the second s

東 コンゴン 概を (中

to your succession

Reserved to the second

Antonio Di IN 180 IN 18

4 E

**\*\*\*\*** 

41434

Add to the first

Bolivie

Le rein d'extration

de Klass Allmanest

IA PAT SETCHE.

19.00

Chili

Almeyda, ancien minish

whees do gouvernement like

ese vers la Roumanie

....

19 d 194 1

Alte

200.00

1 Car 1 2 2 2 2

language.

1.050 5 . . .

Mary 11.

 $v = \frac{1}{2} \frac{1}{16} \frac{24}{16} z$ 

DETAT ADJOINT

Après avoir évoque le caractère historique de la rencontre, le général Costa Gomes a salué les leaders nationalistes en les félicitant de leur a maturité potitique » manifestée par « les ré-sultats positifs » de la conférence de Mombasa, qui ont « surpris représentants des mouvements angolais ont demande un premier ajeurnement des trevaux. Il semble qu'ils n'aient pas encure surmenté toutes leurs divergences.

Neus publiens ci-dessnus l'articls de Jese Rebele, qui vient de prendre ses fonctions de représantant du . Manda . è Lisbanne.

de spécialistes angolais de l'éco-nemie et de la culture. Cette conférence, réunissant tous les leaders nationalistes, constitue l'aboutissement de la nouvelle politique de décolonisa-tion du convergement, portugais Dirigée par M. Melo Antunes, ministre d'Etat, la délégation portugaise est constituée par MM. Mario Soares, ministre des affaires étrangères, et Almeida Sanlos, ministre de la coordination interterritoriele, ainsi que par deux membres du gonvernement provisoire d'Angola et trois personnes appartement à la tion du gouvernement portugais. Le chemin e été long. Après les accords bilatèraux passés evec chacune des organisations, qui ont chacime des organisations, qui ont permis d'arriver à un cessez-lefeu, les autorités portugaises ont dù encore susciter plusieurs réunions à Dar-Es-Salaam, à Lusaka et, enfin, en Angole même, dans la ville de Luso, evant de voir les dirigeants des trois forment provisoire d'Angola et trois
personnes eppartenant à la
Commission nationale de décolonisation. De son côté, l'amiral
Rosa Coutinho, haut commissatradu gouvernement portugais en
Angola, assistera eux conversations, accompagné d'une dizaine

voir les dirigeants des trois formations netienalistes prendre
place è la même table, à Mombasa, el établir une plate-forme
commune pour négocier ensemble. (Le Mende du 7 janvier.)
Cette conférence. dont la durée
n'est pas encore fixée, a essentiellement quatre objectifs: arriver à la composition d'un gouvernement de transition constitué
par les éléments désignés par le par les éléments désignés par le gouvernement portugais et par les trois mouvements intégrer les forces militaires des trois mouvements nationalistes dans une seule ermée avec un commande-ment unifié ; établir un calen-drier fixant l'évacuation des forces armées portugaises; détermi-ner la date des élections qui consacreront l'indépendance du

A la sulte de cetta décision pontiterritoire. A son arrivée à Lisbonne, l'ami-ral Rosa Coutinho a félicité les dirigeants angolais qui ont su « dépasser leurs différences idéoficale, on e'ettendail à un geste des autorités communistes, qui eurait permis eu Vetican de pourvoir en « dépasser leurs différences idéo-logiques » et créer les conditions pour la « décolonisation et l'in-dépendance de ce qui sera un grand pays d'expression portu-gaise ». Un problème paraît réglé : celul de Cabinda, dent l'apparte-nance au territoire d'Angola n'est contestée par aucun des négocla-teurs. En effet, la menace du Front de libération de l'enclave de Cabinda (FLEC) de passer à la lutte armée n'a même pas été tituleires les évêchés encore vecants. Mais, à l'époque, Budepest n'aveit donnà son eccord qu'à le désignation vernement hengmis est, sens doute,

lutte armée n'a même pas été prise au sérieux. Pourtant beaucoup d'autres obstacles peuvent encore surgir d'Ici à l'indépendance. Déjà la fraglité de l'accord de Mombasa a été mis en lumière par M Jo-nas Savimbi, qui, dans une intersecondotal. le gouvernement ne lui espent pas accordé les autorisations nécessaires.

MANIIEL LUCBERT.

nas Savinde, qui, dans due l'année dernière, ambassaucut en République fédérale allemande. Elle demeurera en poste à Bonn tont gences qui n'ont pas été résolues.

JOSÉ REBELO.

lim de l'année dernière, ambassaucut en République fédérale allemande. Elle demeurera en poste à Bonn tont gences qui n'ont pas été résolues. Siège.

#### Norvège

#### OSLO ADOPTE UNE LOI INSTITUANT DES ZONES INTERDITES AUX CHALUTIERS DANS L'ATLANTIQUE NORD

(De notre correspondant.) Oslo. - Le Parlement d'Oslo adopte, vendredi 10 jenvier, nne loi etablissani dens l'Atlantique nord trois zones de pêche inter-dites l'hiver aux chalutiers, afin de sauvegarder les revenus des pecheurs nervegiens. Les chalu-tiers etrangers détariorant sou-vent le matériel des pécheurs cotiers.

Aucune date n'a encore éte fixée pour l'entrée en vigueur de cette lei. Le gouvernement nervegien s'est heurié à une vive opposition de la part de trois pays occidentaux : la France. la Grande-Bretagne et l'Allemagne de l'Ouest. Une conférence à quatre deit se tenir à Bruxelles le 21 janvier prochain pour tenter de parvenir à une entente en la matière. Mais les interlecuteurs pourront-ils se mettre d'accerd après l'adoption de la loi controverse ? La Grande-Bretagne a déjà déclaré cette lei inacceptable. Les Britanniques, tout comme Aucune date n'a encore éte fixée

Les Britanniques, tout commo Les Britanniques, tout comme les Français, ont fait état du traité commercial entre la Norvège et la C.E.E. concernant les preduits de pèche exportés par la Norvège. L'exemption de taxes sur ces produits est liée à une politique de la pêche non discriminatoire de la part de la Norvège.

Le gouvernement norvégien s'est mis dens une position délicate en promettant des zones aux pécheurs et en faisaot voter la loi avant le fin des négociations. L'Union soviétique, pour sa part, a accepté l'établissement des zones, — F. B.

#### Cité du Vatican

#### LE SAINT-SIÈGE ACCEPTE POUR LA PREMIÈRE FOIS LA NOMI-NATION D'UNE FEMME COMME AMBASSADEUR.

Bome (A.P.P.). — Le pape Paul VI a accepté, vendredi 10 janvier, ta nomination de Mile Bernadette P. A. Olowo tvingt-sept ansi comme am-bassadeur d'Onganda anprès du Vatican te le Monde e do 11 janvier). Le Saint-Siège met fin, ainsi, à une traditien de neuf siècles, qui avait force de loi, selon laquelte une femme ne pourait exercer nne telle

Mile Olowo avait été nommée, à la

#### AU CONSEIL DE L'EUROPE

#### La commission politique de l'Assemblée consultative trouve encourageante l'évolution de la situation à Chypre

L'assemblée consultative du Censeil de l'Europe tiendra, d'a 21 au 27 Janvier, a Strasbourg, sa première session de l'année. Elle recevra et entendra pour la première feis en la personne de M. Minitch, ministre yougo-siste des affaires etrangères, le représentant d'un peys qui, sans faire partie du groupe des démo-craties populaires, n'en est pas moins communiste.

La commission politique de l'assemblée vient de se réunir à Paris en vue de préparer les discustiens sur certaines des ques-tions inscrites à l'ordre du jeur-Elle a notamment gris connais-sance d'un rapport établi par un groupe qui s'est rendu à Chypre en décembre. Ce rapport tire des conclusions enceurageantes éu tuit que la situation, du point de vue humanitaire. J'est nettement améliorce, que M. Deukrash ne met nullement en cause l'existence custiens sur certaines des quesaméliorce, que M. Detihtash ne met nullement en cause l'existence d'une République chypriote independante, que les dirigeants de la cemmunaute chypriote grecque ne considérent plus comme un « ta-hou » l'examen d'une solution fédérale à base géographique, et que l'autorité de Mgr Makarios peut être l'une des principales

garanties de la mise en œuvre de cette solurien. Le texte se félicite du fait qu'avec l'approbation de l'ethnarque les rencontres entre MAL Cléridés et Denktasb ont repris le 19 décembre dernier. La commission politique de l'Assemblée consultative a égalemon; examiné le rapport d'un groupe qui a eté recemment au liban pour étudier les conditiens dans lesquelles ce pays pourrait aveir des ebservateurs au Conseil

de l'Europe, ainst que l'e demandé le gouvernement de Beyrouth il y i pres d'un an Seul jusqu'u prisent Israél a des observaleurs, auxquels s'ajeuteront blentét coux du Liechtenstein. Les Libannis souhantent, avec l'accerd des autres pays arabes, equilibrer l'in-fluence israellenne. Mals leur deminde soulève des réserves de la part de certains membres du conseil de l'Europe, nolamment sur le terroriere. sur le terrorisme

JEAN SCHWŒBEL.

#### Une mise au point de l'Elysée à propos de la composition de la conférence sur l'éneraie

La présidence de la République a publié, vendredi 10 janvier, le communique suivant : la téralc » ou « n trois composun-tes », qui ne figurent d'eilleurs pas dans le communique de l'Ely-

communique suivant:

a On rappette à l'Elysée la position du gouvernement français
concernant in réunion d'une
conférence sur l'énergie, dont il
souhaite la convocation dans les
meilteurs délais possibles, le mois
de mars étant considéré comme un
objectif pour la réunion préparatoire. Le gouvernement français
estime en varticulier nécessaire
que participent à cette conférence
à la fois des pays exportateurs de
pétrole, des pays consommateurs
industriulisés, et des pays en roie
de développement. »
Cette mise au point fait suite à

de développement. »

Cette mise au point fait suite à l'article du Monde (dalé du 11 janvier). Nous écrivions que, pour la conférence internationale sur l'énergie. « le président de la République ne se battra pas pour jaire friompher la formule à trois composantes », qu'il avait exposée le 24 octobre, jugeant que « l'essentiel » était « que la réunion des producteurs et des consommateurs ait lieu » Ice qu'il a dit le 20 décembre).

Dans les milleux efficiels, on admet que le gouvernement récuse désormais des appellations telles

séa. Mais on conteste que le refus d'employer de telles formules si-gnifie l'exclusion des pays en voie de développement les que le Monde n'a pas écrit ou marque une concession à M. Kissinger. une concession à M. Kissinger, Pour le gouvernement français, précise-t-on, ce qui importe, c'est que solent représentés à cette conférence les pays se trouvant dans les situations économiques érumérées par M. Giscard d'Estaing le 24 octobre, Mais il est également souhaitable, à ses yeux, que res pars me se grangent par egalement souhaltable, à ses yeux, que res pays ne se groupent pas en ramps ou parties. C'est pourquoi les termes de « conférence entre les producteurs et les consommateurs de pétrole » sont maintenant employés pour désigner la proposition de M. Giscard d'Estaing.

A Tolyn, un rorte-parole péro-

d'Estaing.

A Tokyo, un porte-parole néer-landais a démenti des propos attribués par des journaux japo-nais au ministre néerlandais des affaires étrangères mettant en doute la solidarité de la France avec ses partenaires européens à propos de l'énergie. Précisant que M. Van Der Stoel avait « complé-tement approuvé a les résultats du « sommet » de la Martinique, le porte-parole a ajouté: du "sommet" de la Martinique, le porte-parol e à ajouté ;

« M. Van Der Stoel n'a pas exprimé le moindre doute quant à la solidarité de la France avec ses partenaires européens et n'a éridemment pas laissé entendre que la France suivrait sa propre rose pour résoudre le problème pétrolier. » — M. D.

d'une erreur typographique, te Monde du 11 janvier a écrit que le president de la Confédération helvétique trouvait «opportun» de « jouer avec l'idée» de l'emploi de la force dans la crise de l'energie C'est évidenment « inopportun» qu'il fallalt lire. La cluation de M. Graber était d'eutre part une version traduite de l'oliemand. Voici le texte officiel de sa déclaration en français : « Tout en admetlant que t'optique d'une grande puissance difiére nécessairement de celle d'un petit Etat, j'estime qu'il n'est pas indiqué de jouer, ne serait-ce qu'arec t'idée, d'un éventuel recours à la ferce en relation nvec la crise de l'énergie.» ● ERRATUM. -- A la suite

#### UN COMPROMIS EST ENVISAGÉ POUR RELANCER LE DIALOGUE **EURO-ARABE**

La Haye (A.F.P.). — Un représentant du ministre irlandais des affaires étrangères, M. Fitzgerald, président en exercice depuis le 1<sup>-1</sup> janvier, et un haut fonctionneire de le Commission européenne lionneire de le Commission euro-péenne se rendront au Caire pour s'entretenir du dialogue euro-arabe aver M. Riad. secré-taire général de la Ligue arabe, apprend-on de source diplomati-que. Cette rencontre pourrait avoir lieu soit le 20 janvier, soit peu après la réunion du conseil des ministres des Neuf prévue pour les 20 et 21 janvier.

[Le dialegue euro-arabe est actuellement bloqué par le refus de cer-tains Européens d'accéder à une demande des pays arabes concernant les Palestinlens. Les Ambes veulent, en effet, jue l'Organisatien de la Palestine (O.L.P.) participe au dia-legue en tant qu'abservateur. Le différend sur ce puint a empéché la rennion, l'automne dernier à Paris, de la commissien générale comprenant tons les participants. Le com-promis envisagé, mais sur legnel l'accord unanime des Neuf n'est pas raccord unanime des Neul n'est pas encore réalisé, consisterait à ne pas réunir la commissien générale mais aniquement des groupes spécialisés. Des Palestiniens pourraient à titre d'experts participer à ces groupes-l

#### Hongrie

#### Le gouvernement approuve la nomination de plusieurs évêques par le Vatican

. De notre correspondont

Vienne. - Se référant é des déclsione prises par le Vellcan, l'egence de presse hongrales M.T.I. e annencé. le vendredi 10 janviar, la nominetion de cina évêques titulaires de diocèses. Il s'agit de NN. SS. Mihaly Endrey, Arpad Fablan, Laszio Kader, Joszef Udvardl et Imre Timco, respectivement désignés à le tête des diecèses de Vec, Szombathely, Weszprem, Csaned, Hajdudorog. Ce demler évêché est réservé aux catholiques de rile oriental.

En outre, Mar Kacziba, qui élait lusqu'à présent edministrateur epostolique du diocèse de Győr, e été chargé de superviser les Institutions de la conference épiscopale hongroise. Queire administrateurs aposloliques ou coedjuteurs ont été eussi nommes, notamment Mgr Ivan Palos à Esztergom, dont l'archevêque en lilre éteil lusqu'à l'an cardinal Mindszenty.

Les miliaux catholiques hengrois eni eccueilli ces nominations evec intérêt ; ils sembleni toulelois anclins à ne pas exagèrer l'Imporestiment-lis, de routine. Il n'en reste pas meins que l'egrément donné par la gouvernement de Budepest à ces designations montre l'amélioration dea relations entre l'Eglise et l'Etat vit depule trals ans en exil à Vienne, de 1974, la responsabilité de l'arche-

#### CORRESPONDANCE

## Le sort des dissidents

M. L. Bianco nous écrit : A la suite de l'émouvant appel du professeur Cartan en faveur de Leonid Pliouchtch (1), je me permets d'attirer l'attention des lecteurs du Monde sur le cas d'un autre dissident soviétique, le sino-logue Vitali A. Rubin.

sutre dissident sovietique, le sinclogue Vitali A. Rubin.

D'origine juive, Rubin a sollicité voici bientôt trois ans (au
début de 1972) un visa d'émigration pour Israël. Il a aussitôt
perdn son poste à l'Institut oriental de l'Académie des sciences et
les références à ses travaux (sur
la philosophie chinoise ancienne),
ont été rétirées des publications
de ses collèges. Sa femme, professeur d'allemand, e elle aussi
perdu son emploi. Tous deux sont
demeures sans travail depuis lors
et Rubin se trouve maintenant
accusé de parasitisme. Il a été
arrêté à deux reprises en juin et
septembre 1974. La seconde fois,
il se remettait à peine d'une crise
cardiaque survenue en août, si
bien que la police a di le conduire directement à l'hôpital et a
prétendu ensuite avoir agi pour
des raisons humanitaires. Mais les
persecutions semblent avoir repris DE LINGSTANCE PARCE persecutions semblent avoir repris en novembre.

Le santé de Rubin, qui a sou-tenu, en février 1974, une grève de la faim de deux semaines, est de la faim de deux semantes, de d'autant plus fragile qu'il est resté de longues années alité, soignant une tuberculose osseuse contrac-tée dans un camp stalinien.

# depule le réglement du ces lisraël surveille les ventes d'armes

PROCHE-ORIENT

e'étall vu retirar par Paul VI, au début Qux pays arabes, déclare le général Gur

Le chef d'état-major de l'armée israéllenne, le général Mordechai Gur, a déclaré, vendredi 10 janvier, dans une interview à la radio israélienne, que les fournitures d'avions de combat à l'Arabie Sacudite par les Etats-Unis, et l'attribution d'appareils de fabrication américaine à la Jordanie par l'Iran ne modifieraient pas de façon notable les rapports de force au Proche-Orient. a Toutejois, a-t-il dit, Israél surveille ces force au Proche-Orient. a Toutejois, a-t-il dit, Israël surpelle ces
ventes d'armes et leurs développements ultérieurs. a En effet,
selon le général Gur, l'Arabie
Saoudite est en train d'installer
des bases aériennes dans le nord
du pays, qui pourraient être utilisées plus tard contre le nord
du territoire Israélien et le Sinai
occupé.

Le général a indiqué d'autre part que si le Liban autorisait des

#### L'INDE RECONNAIT OFFICIELLEMENT 1'O.L.P.

L'Inde a décidé de reconnaître officiellement l'Organisation de l'hé-ration de la Palestine, et de lui permettre d'ouvrir sous peo un burezn à New-Delhi, a annencé vendredi lé janvier un communiqué officiel publié dans la capitale indienne. Les accords concernant la reconnaignance de POLP, par l'Inde ont été signés à Beyrouth par M. Yasser Arafat, président de l'OLP, et l'ambreure trains dans est tille. bassadeur indien dans cette ville. Dans un communique, le gonverne ment indien affirms on'll a toujour soutenu la cause du peuple pales-tinien et qu'il a noté avec satisfac-tion l'élargissement des reconnais-

sances ebtenues par l'O.L.P.
L'émissaire de l'O.L.P. à New-Delbi,
qui représentait son erganisation
sons les ausploes de la Ligue arabe,
a déclaré qu'il allait sans tarder Un comité international vient d'être fondé pour la défense de viral s'agissait pour la la lu plus grand succès s' qu'il pouvait espèrer. Expuelons que qu'il pouvait espèrer. Rappelons que l'Inde n'a pas d'ambassadeur en Israèl et n'autorise les Israéliens à n'avoir qu'un seul consulat à Bom-bay. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Bouter.)

troupes étrangères à stationner sur son territoire, ou si des armes lui étaient fournies par les pays arabes, Israël le considérerait comme un « pays de la confron-

De son côté, le premier ministre israélien, M. Rabin, a réaffirmé vendredi, dans une interview à la chaîne de télévision américaine Christian Broadcasting Network. qu'Israël est prêt à restituer une grande partie des territoires oc-cupés, mais nou à retourner aux frontières de 1987.

Le professeur Youval Neeman,

Le professeur Youval Neeman, conseiller personnel du ministre israèllen de la défense, a déclaré, vendredi, dans une interview au jonrnal Yedioth Aharonoth, qu'une intervention militaire des pays occidentaux contre les Etats arabes producteurs de pétrole était a tout à jair probable » et que l'opinion occidentale « admeitrait une intervention de ce genre si l'on nrivait à une situation telle que l'économie occidentale soit étranréconomie occidentale soit étran-glée par le chantage pétrolier ». M. Neeman ne croît pas, dans une telle éventualité, à un enga-gement soviétique eux côtés des Arabes.

Le même journal eyant publié des propos attribués à M. Nehum Goldmann, président du Congrès juif mondial, et selon lesquels celul-ci a aurait rejeté trois tentatives sérieuses de rencontres entre lui et M. Yasser Avajat », président de l'OLP., l'agence paletinienne Wefe a prosé renlestinienne Wafa a opposé, ven-dredi à Beyrouth un démenti caté-

L'HEBDOMADAIRE CAIROTE

#### Sénégal

#### Dakar s'efforce de resserrer les liens entre les pays de l'« Afrique atlantique »

De notre correspondant

Dzkar. Le commandant Mariem Ngouabi, président de la République popolaire du Congo, était attendu dimanche à Dakar pour une visite officielle de lrois jours au Sénégal. Cette visite, qui répond à cells faite par M. Leopoid Séder Senghor au Congo en février dernier, témeigne des bonnes relations qu'entretiennent Dakar et Brazzaville, en dépit d'évolutions internes différentes. Elle s'inscrit surtoul dans le cadre des efforts poursuivis par le Sénégal pour parvenir à la constitution d'une « Afrique ntlantique », vaste ensembta qui s'étendrait de la Mauritanie au Zaîre et qui engleberait, en même temps que tous les autres Etats francophones de la région, les pays anglephones qu'is entourent ainsi que la Guinée-Bissau et la Guinée équatoriale l'anciennement espagnele!.

Ce projet se heurte à de nombreuses réticences, quand ce l'organisation commune africaine et mauricienne (OCAMI à Bangui, a permis d'autres entretiens. If fout souligner par ailleurs le soutlen epporté su Sénégal par la Côte-d'Ivoire dans la mise en Côte-d'Ivoire dans la mise en Couver des ette politique. En juin dernier, par exemple, le président Houphouët-Boigny a profité d'une visite officielle au Gabon pour rencantrer. à Franceville, son homologue congoleis.

M. ABELIN FAIT L'ÉLOGE DE LA « RÉVOLUTION LA ROISE »

Kinshasa (A.F.P., Reuler). — M. Plerre Abelin, ministre de la coepératien, arrivé jeudi 10 juin vier à Kinshasa pour y préparer la visite oficielle que M. Giscard

breuses réticences, quand ce n'est pas à de franches epposi-tiens. Le Nigéria nelamment, pré-férerait quant à lui s'en lenir à un rassemblement plus limité excluant les Etats francophones excluant les stats trancopaunes d'Afrique équatoriale et centrale, au sein duquel il pourrait avoir un rôle plus important — ce que redoutent précisément les dirigeants sénégalais et leurs amis. Pour surmonter ces difficultés, la diplomalie sénégalaise dépleie une intense activité auprès des a diplomatie senegalaise dépleie une intense activité auprès des différents Etats de cette zene. Ainsi, pour ne parler que des rencontres les plus importantes, en janvier 1974. M. Abdou Diout, premier ministre sénégalais, s'est rendu en visite officielle au Cameroun et. le mois sulvant, le président zaîrols, le retour a roun et. le mois sulvant, le président zaîrols, le retour a le president zaîrols, le cadre des mesures d'amniste de la part de M. Giscard d'Esteing.

On annonce, d'autre part, dans le cadre des mesures d'amniste de la part de M. Giscard d'Esteing.

On annonce, d'autre part, dans le cadre des mesures d'amniste de la part de M. Giscard d'Esteing.

On annonce, d'autre part, dans le cadre des mesures d'amniste de la part de M. Giscard d'Esteing.

Nancole d'amniste de la part de M. Giscard d'Esteing.

Nancole d'amniste de la part de M. Giscard d'Esteing.

Nancole d'amniste de la part de M. Giscard d'Esteing.

Nancole d'amniste de la part de M. Giscard d'Esteing.

vier à Kinshasa pour y préparer la visite oficielle que M. Giscard d'Estaing fern cette ennée au Zaire, a déclaré vendredi : « La radicalisation de la revolution zaireise s'apparente à notre be-soin de transformation sociale ex-primé par le président de la République fruientse.

Après avoir déclaré que le chef de l'Etat zairois l'avait fortement impressionnė, M. Abelin a précisė qu'il lui avait transmis un mes-

(1) Le Monde, 28 décembre 1974. (3) En France, s'adresser à L. Blanco, 91 470 Forges-les-Bains (161. : 491-03-63).

# AFRIQUE

#### LA POLÉMIQUE ENTRE LE P.C. ET LE P.S.

#### LILLE: M. Mauroy n'intégrera pas le P.C.F. dans les organismes de concertation

De notre correspondant

Lille. — A la demanda du comité de la ville de Lille du parti communiste qui souhaiteit participer « en iani que tel aux commissions extru-municipales » (le Monde du 3 janvier), M. Pierre Mauroy, député, maire, membre du secrétariat national do parti socialiste, a répondu vendredi 10 janvier par la négative. Dans une lettre adressée au secrétaire du parti communiste, M. Alain Bocquet, il explique sa position. « Les membres de ces commissions ne sont pas les responsables mandates des organisations, souligne-t-il. Ils organisations, souligne-t-il. Ils sont des Lillois qui apportent dans leurs propositions à la ville dans leurs propositions à la viule leur expérience et leur rayonne-ment. La municipalité, dans ces conditions, ne peut donc pas assurer la représentation des partis politiques et en particulier celle du P.C.F. »

Les commissions de concerta-tion, dont il est fait état, sont coiffées par un haut comité d'animation créé le 15 février 1974. Les membres de ce haut comité — une soixantaine de personnes désignées par arrêté municipal — n'interviennent pas, en effet, comme représentante

d'un groupement ou d'une asso

d'un groupement ou d'une assoclation.

Cette réponse a administrative a
n'est évidemment pas jugée satisfaisante par le parti communiste.
L'Humanité du 11 janvier note en
particulier : a Pierre Mauroy rajuse. Non sans quelque insolence
d'ailleurs, puisqu'il rejette, « en
particulier s, la représentation du
parti communiste français. Comme s'il voulait donner à sa démarche le sens d'une confirmation
du choix que les socialistes ont
jait de gérer la ville avec des
adversaires du programme commun. »

Cependant, dans sa lettre,
M Mauroy écrit aussi : « Quant
aux implications politiques de
votre demande, il appartient
maintenant aux représentants de
la section lilloise du part: socialiste de les examiner prochainement avec vous. » Cette annance
d'une rencontre ao niveau locai
répond aussi à une demande du
P.C.F. qui, par la voix de M. Ansart, secrétaire de la fédération
du Nord, membre du bureau politique du P.C.F., s'est plaint à
piusieurs reprises du menque de
contacts entre les deux grands
pertis de gauche.

#### M. Marcilhacy: des guerelles insolites et gênantes

M. Pierre Marcilhacy, sénateur non-inscrit de la Charente, qui avait soutenu la candidature de M. François Mitterrand lors de la dernière élection présidentielle, note dans une « tribune libre ». publiée samedi 11 janvier par la Charente libre, à propos de la controverse au sein de l'union de la gauche : « Notre propos n'est pas de rechercher dans cette affaire qui est coupable, et moins encore de fuger les uns ou les autres. Il est seulement de dire qu'un ideal est toujours très au-dessus de ceux qui prétendent le servir, que lo gauche d'inspiration socialiste a un rôle éminent à tenir dans l'évolution de la crise. et que bon nombre de Français attendent ce « parti des socialistes n dont les querelles ne par-viendront pas à empêcher l'ave-

Le sénateur de la Charente estime que e si la gauche ne s'affirme pas rapidement comme étant l'une des branches sérieuses de l'alternance qui conditionne la démocratie, elle aura fait perdre à la France la meilleure chance de redeventr elle-même ».

Volla pourquoi, poursult M. Marcilhacy, toutes ces que-relles nous semblent insollles et génantes. Que la vie d'un pays dépende de facteurs économiques, done matériels, est désagréable et inévitable, mais que le destin d'une philosophie politique pro-fonde dépende de l'humeur des uns ou des oukases des autres, voilà ce que les générations qui n'accepteront pas, et nous ne saurions leur donner

A Charleville-Mézières

#### LA VISITE DE M. GALLEY A ÉTÉ PERTURBÉE PAR DES MANIFESTANTS

(De notre correspondant.)

Charleville. - La visita que M. Robert Gelley, minietre de l'équipement, e felte dans les Ardennes l'annonce evalt provoqué una polé mique entre les fédérations dépertementales du parti accialiste et du perti communiste (/e Monde du 9 janvier), a été quelque peu perturbée par des ouvriere mécontents. Après avoir présidé, le matin, l'ouverture de la première section d'une vote repida qui doll reller Sedan à la l'après-midi, la première pertie de la rocade eud-ouest et de le « pénétrante - urbaine de Cherleville-Mézlères.

A leur arrivée, les personnatités officielles ont été eccuellies par une solvantaine d'ouvriers, et surtout d'ouvrières, de l'entreprise CIGCEM, de Bogny-sur-Meuse, qui sont en grève depuie trois jours pour protester contre des rédu d'horaires et des menaces de licenciement da cent vingt des cinq cent quetre-vingt-dix salariés.

Au porte-parole des manilestants oul lui réciamail du travail. ministre e répondu que son chef de cebinet attendalt, à la préfecture. les délécations syndicales ou avalen les possibilités d'una solution.

Les menifestants ont aneulte accompagné le cortège officiel en scandant dee alogane pule en chantent fintemetionale.

De retour à l'hôtel de .ville M. Galley e enregistré les doléances du meira et député socialiste M. André Lebon, à qui il e promi que seraient finences, dès cette ennée, les pramiers ouvrages de le deuxièma partie de le rocada, el que serait envisagée le construction d'un contingent supplémentaire de logements H.L.M.

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. LECANUET

## Nous n'accepterons pas d'entrer dans un gouvernement avec les forces de droite, déclare M. Defferre

Lecanues qui, la veille, envisa-geait le participation des socie-listes au gouvernement avant la fin du septennat.

M. Defferre a déclare : « Nous n'accepterons pas d'entrer dons

un gouvernement avec des forces de droite, et nous avons pris une position extremement claire. Nous n'accepterons de participer au gouvernement que dans le cadre de l'union de la gouche et sur l'application du programme sur l'application au programme commun. Nous avons décide de ne pas répondre aux attaques du P.C.F., que nous considérons comme injustifiées. Vous pouvez d'ailleurs constater que M. Morchais lui-même o déclare qu'il ne poulait pas mettre en cause l'union de la cauche ni le programme commun et qu'il souhaitait que l'union de la gauehe et le programma commun soient maintenus. Par conséquent, toutes les suppositions que fait M. Lecanuei sont des hypothèses. Il sa trompe. La question ne se posera pas comme il la pose.

#### En cas de réforme électorale

Le maire de Marseille a évoqué ensuite une modification de la loi electorale reintroduisant une re-

• M. Jacoves Soustelle, député réformateur du Rhône, a déclaré vendredi 10 janvier, à Londres, qu'il était, convaincu de « la formation probable, en France, d'une nouvelle majorité de centre gauche, réunissant socialistes, réjormatient indiametant, et mateure, indépendants, et une partie de l'U.D.R. », et qui serait u flanquée à droite par une oppo-sition gaulliste intégriste et à gau-che par le P.C. ». Le parlemen-taire eo mission estime, en effet, que « lo campagne que ce dernier mêne actuellement contre M Milterrand pourratt amener les cialistes à sortir de l'union de

M. Gaston Defferre, president du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a réposdu vendred 10 janvier, au micro de France-Inter, aux déclarations de M. Jean pour les communistes et des com-munistes pour les socialistes. Le programme commun de gouver-nement serait maintenu. Por conséquent, la situation politique ne serait pas changée.

» Nous avons des roisons pronodes de rester unis. Nous avons la volonté de couverner pour transformer la société. Nous avons dit de quelle façon, dans le programmé commun, nous voulions le faire. Le programme computations de laire. Le programme comp nun est lrès précis à ce surét. Il est tout à tott valable. Les nationalisations, nolamment, que nous proposons sont, à mon sens, de plus en plus indispensables.
Par conséquent, je ne pense pas
qu'il y alt rupture entre le particommuniste, les socialistre et les
radicaux de gauche. Je pense
même que, à certains égards, le programme commun est plus adapte qu'autrefois à la situaadapte quaurejois a la silva-tion économique, car on e'aper-coit au jourd'hui qu'un certain nombre de grondes entreprises, de sociétés multinationales, pillent le patrimoine national et qu'il jaut donc les nationaliser.

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du parti socialiste, a déclaré, vendredi 10 janvier, à Rezé ¡Loire-

pable, car it ne l'est pas. Le P.S. a parcouru, depuis quelques années, un très long chemin, et

le programme commun est sa rai-son d'être.

NONDBONNEL : if n as the A mark to premier mi -

(MAIO): les republicains

dendants entendent con-

liberte et responsa-

Res

22 Compac.

portion that

GISCARD D'ESTAING

JANDRA EN AUVERGNE

ita Morelloz, despeta 👵 .

Be dans time di

Ball preide gull a et

and planties that the Commerce

Warman de l'englis

But mil continue a to me :

house se tendre sitte

W Valery G ware of E &

Makin du Orand-Orann

and de la Republication de

Il. Jacques Du.

Beau politique

iniste françal, e

Seme-Saint-Denti

annonce tened:

thumanate, denti the

Joseff Supre do ....

is pio dellicit

de mmet, d'Autyr : 10

劇DUR REPRISES EN 1975

randa en . Tud

son d'être.

" Imaginons que les socialités

— laissons rêver M. Leconnet—
puissent entrer dans le gouvernement. Eh bien, cela est totalement
exclu, et rien ne peut permettre
de dire que le P.S. va s'engage
dans cette voie. Nous ne voulon
pas développer une querelle dont
nous pensons ou'elle attrictés nous pensons qu'elle attriste beaucoup ceux qui oni mis leur espoirs dans le programme

#### « L'HUMANITÉ » :

## les paroles ne suffisent pas

L'Humanité do 11 janvier cite les déclarations de M. Gaston Defferre comme les propos de M. Lecanuet. Le quotidien communiste note que le président du Centre démocrate a, dans son projet de collaboration avec le P.S., « connu quelques déceptions ». « Et û y a des chaucs pour qu'il ne soit pas au bout de ses peines », a joute-t-il. En ca qui concerne la réponse de M. Defferre. l'Humanité souligne cependant :
« Les bonnes paroles ne suj-

pendant :

« Les bonnes paroles ne sujfisent pas. C'est toujours au piet
du mur qu'on voil le maçon. C'est
aux actes que les travalleurs
fugeront leurs meilleurs défenseurs, Ils savent qu'en aucun cales communistes ne failliront è
leur mission. » Le quotidien communitée reproche en partiquier muniste reproche en particuler au maire de Marseille de ne pas avoir parié des actions communes réclamées par le P.C.F.

#### M. Jobert : l'orientation économique du gouvernement ne favorise pas la justice sociale

M. Michel Jobert, prenant la parole le 10 janvier à Orleans, a notamment déclaré au cours d'une conférence de presse : a Vous me demander si je suis solisfoit por ces six premiers

mois du septennol, je serois tenté de vous repondre que si je l'étois je le serois comme les Français, c'est-à-dire à 48 %, score qui n'est pas remarquable.

> J'estime que toute l'orientation économique du gouvernement de la serois de la jusne tio pas dons le sens de la jus-lice sociale. Nous avons pris, dans la lutte contre l'inflation, un relord considérable qui fait nous nous trouvons dans l'obligo.

tion d'avoir à lutter à la fois contre l'inflation et contre la ré-cession, donc le chômage. Le poirts

#### M. BORD EST RÉELU PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL D'ALSACE

(Dc noire correspondont) Strasbourg — M André Bord, secrétaire d'État aux enciens combattants, a été réélu veudredi 10 janvier president du conseil regional d'Alsace Comme en 1974 lors de l'installation du consell, il a recueilli tout juste la majorité absolue des suffrages de ses quarante membres : ceux des dix-huit représentents UDR. et des trois CDP, parmi lesquels se trouve M. Pilimin, président de le communauté urbaine de Strasbourg.

Les dix-neul réformaleurs se sont eostenus. Ils n'evaient pas apprécié en particulier la façon dont, il y a quelques semaines. M. Bord avait annoncé sa candidature, sans prévenir le bureat du conseil régional et sans tenir compte du souhait des reforma-teurs de voir se succèder des re-presentants du Bas et du Haut-Rhin à la présidence

Rhin à la présidence
L'existence de la nouvelle majorité présidentielle ne semble paspour l'instant avoir attènué, au
sen du conseil régional, l'opposition entre les formations de
l'ancienne majorité et les réformateurs Ces derniers soulignent
curs avectanges et les nouvelle icur appartenance a la nouvelle majorité présidentielle, el leur volonté de coopérer avec les autres formations dans le combat pour la region, mais a non se comporter en suiveurs discrets d'un ordre pré-ctabil », comme le talsait re-marquer à l'occasion de cette réunion M. Jean-Marie Caro, député relormateur du Bas-Rhin COMPOSITION DU BUREAU

Lo bureau du consell général d'Alsace comprend desormals :
VICE-PRESIDENTS : MAL Banlard, peniler vice-président de la
communauté urbaine de Strasbourg,
U.I.R : Bourgoois, déquité U.D.R.
du Haut-Rhin; Certachs, président
ou consell général ou Haut-Rhin,
ref. : luog, sénateur centrate du
Eas-Rhio : Müller, Oépulé réformatour du tiant-Rhin.

SECRETAIRES — MM. Etingenfuss, maire de Molchelm. U.D.R.;
Rey, maire de Cotmar, ref.
PRESIDENTS DE COMMISSION —
MAI Thèn Braun, conseiller genérai, C.D.P.; Surckel, député U.D.R.
du Bas-Rhin; Erbiano, ref. adjoint
au maire de Mulhouse; Girsinger,
député U.D.R. du Haut-Rhin;
Schiélé, senateur centrite du HautRhin

de cette situation difficile est fi-nalement supporté par les moins protėgės, les moins armės.

M. Jobert a confirmé que les 15 et 16 mars se tiendrait à Paris le premier rassemblement des co-mités du Mouvement des démocrates, qui sont actuellement au nombre de ceot quarante. Au cours de la réonion publique

à laquelle assistaient notamment MM Duvillard, ancien ministre. député non inscrit (ex-U.D.R.), et Louis Sallé, député U.D.R., du Loiret, M. Jobert avait notamment déclare : « Je crains qu'avec M. Gueard

d'Estaina nous ne revenions asservite ou régime des partis. Je ne souhaite pas retrouver un temps que l'at bien connu. Alors, va-t-on dire, pourquoi ce changement? Ce n'est pas moi qui change, c'est Georges Pompidou qui est mort. A propos de la fiscalité, M. Jo-bert a déclaré : e Je ne nouris pas à l'égard de l'impôt sur la revenu de sombres dessens, mais ie dis que celui que nous avon depuis de longues années n'est par celui de la justice sociale; c'es une sorte de camouflage et d'appréhension lointaine des réalité sociales et financières de ce nam succède l'année de la fraternité, faudro que le gouvernement s'oc-cupe d'une réorganisation pro-londe en ce domaine et qu'il con s'i d'e re que l'impôt sur la consommation, qui était autrejois l'impôt injuste qui pesait sur les plus déjavorisés, n'est peut-être plus aujourd'itui un impôt totalement injuste. a

## Le Monde

5, rue des Italiens 75427.PARIS - CEDEX 69 C. C. P. 4 207 - 23 ABONNEMENTS mois 6 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. PA-COMPTUNAUTE (MUST Algerie) TOUS PAYS ETRANGERS PAR TOIE NORMALE 141 F 273 F 402 F 538 F

ETRANGER I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 123 F 231 F 337 F 446 F Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) von dront blen joindre es chèque s leur demande reur demande

Changement: d'adresse définitifs ou provisoires (deux
semaloes ou plus), aos abonnés
soot invités à (ormuler feur
demande une semaine ao moins
avant leur départ

Joindre la deraière hande d'envoi à toute correspondant Veuillez avoir l'obliganté de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

#### Le gouvernement veut assurer une représentation des minorités dans les conseils municipaux locales et à eugmentar laurs ras- Jusqu'eu refue d'accomplir certains

(Suite de la première page.)

maire de Marsellie récuse toute alliance gouvernementale entre le P.S. et l'actuelle majorité el précise même que la modification de la loi électorale ne suffirait pes é séparer les socielistes des communistes. Aucune des mollons oul seront discutées eu congrès de Pau ne propose d'allieurs un chengement de stratégie ou une remise en cause du programme commun.

Cette fidelité réaffirmée ne suffit pourtant pas à satisfaire les commu nietes, qui continuent, d'une part, à réclamer à leurs elllés des actions unes el. d'autre part de recenser localement tous les comportements jugés par eux non conformes à l'union de le gauche. Ainsi, pour l'élection municipele complémentaire qui e lieu dimanche 12 janvier à Grenade, petite localité proche de Toulouse, le P.C.F. e refusé de participer à la liste constituée par les istes et les redicaux de gauche, reprochant à ses elliés de ne pas s'engager aur les grandes options du programme commun appli-

quées à la politique locale. De mēma, FHumanité du 71 janvier e'étonne qu'au conseil général de l'Ardèche, présidé par M Paul Ribeyre, sénateur Centre démocrate, les élus du P.S. n'alent pas voté un texte sur l'emploi présenté par les communistes ; ou encore, qu'ex consell général du Puy-de-Dôme, sculs lee trois communistee eient refusé un budgel volé par les vingt

et un socialietes el les vingt-six memures de la majorité présidentlelle.

Le vote des budgets des collecti-

l'union de la gauche est intervenue c-'le question, les communistes refusant l'augmantation . 6 charges ces charges revenant selon le P.C.F., à cautionner la politique du gouver-

En ce début d'ennée, la mise au régions, -ni étre, indépend M. Michel Pontstowski.

Le vote des budgets

vilès locales et régioneles esi d'allleure en pesse de devenir, pour l'union da le geucne, un point d'effrontement qui permettra de voir jusqu'où les deux partenaires entendent laisser monter l'escalede ectuelle (1). Déjè su sein des consells genéraux de le Dordogna el du Gard. dirigés par le P.S., une rupture de

dans les budgets éleborés per leure aillés (cautionner l'accroissement da

point et le vote des budgets des communes, des dépertaments et des surenchères politiques perti-.ul.:rement délicats. La question est d. savoir el les collectivités locales et les établissaniants publics règlonsux déciderant d'accentuer le presleur programme d'équipement et d'assurer leurs cherges de lonctionnement Le linancement des prog-ammes e partout été gravement compromis, notemment par l'infletton. d'Etat, ministre de l'intérieur. e annoncé mi'en mers commencera l'étude d'un prejet de loi lendant à

#### M. Pflimlin : combiner les avantages du système majoritaire et ceux de la «proportionnelle»

A propos de l'éventuelle modt-fication de la loi électorale, nous publions ci-dessous la prise de position de M. Pierre Pfilmlin, maire de Strasbourg, anden pré-sident du consell. D'autres maires de grandes villes feront connaître leur opinion sur cette question dans nos colonnes prochainement. M. Pfilmlin nous edresse le M. Pfilmlin nous adresse le texte suivant

L'extension aux grandes tilles du système majorilaire s'explique par les excès auxquels avait donné lleu la proportionnelle intégrale. A Strasbourg, en 1959, dix listes étaient en présence, dont six se sont partage les sièges. Dans bien sont partage les sieges. Dans oien des villes, l'éparpillement des suf-frages a rendu difficile la consti-tution de majorités cohérentes et efficaces. Mais on est allé d'un extrême à l'autre. Le système actuellement en vigueur dans les grandes villes peut aboutir à l'at-tribution au second tour de la

totalité des sièges à une liste ayant obtenu la majorité relative seulement des suffrapes exprimés, c'est-à-dire, en réalité, à une liste minoritaire.

C'est une infustice. Faut-û, pour eulant, revenir à la proportionnelle inlégrale? Je ne le crois pat. Le système qui semble être envisagé par le président de la République me porult judicieux, puisqu'il permettrait de combiner desse une certaine. juacieux, puisqu'u permettrui de combiner, dans une certaine mesure au moins, les avantages du système majoritaire et ceux de la proportionnelle. La liste éluc, soit au premier, soit au second tour représenteran nécessairement la majorité des sufficues emprine et permettrait de frages exprimés et permettrait de fonder l'action municipale sur une base solide. Dans l'hypothèse où aucune liste n'atteindrait la majorité ou premier tour, la minorité la vius forta serait assurce d'être, elle cussi, représentée. »

le Parlement evant le mole de luin. voire le mois de septembre, el II ne pourra donc compter pour les budgets de 1975.

Le parti communiste propose de voter les budgets communeux en déséquilibre afin de rejeter sur le gouvernement la résponsabilité de cone situation et il presse ses parteneires d'edopter la même tactique.

#### Un secteur fragile

L'offenzive à lequelle vont devoir laire face les élus locaux du parti socialiste va einsi atteindre l'un des trois éléments de fragilité du P.S. : outre l'alflux de nouveaux militents non formés politiquement al dont l'engagement demeure préceire, Dutre une direction divisée pù seule l'autorité de M. Millerrand assure un équilibre, le P.S. doit, en effet, compter avec le masse de ses élus locaux - il est à ce nivoeu te premier peri de France - dane laquelle un enilcommunisme leteni subsiste

inletes le débat est loujours ouvert sur le sena de la présence de représentante de la gauche dane l'appe rell d'Etal d'une société capitaliele : un débat oul oppose traditionnelle-Les socialistes n'ont lamaie fait mystère de leur réformisme, surtout au niveau local, et ils n'ont pas non plus toujours au en éviter la plège, qui est la gestion... sans rélorme. Les communistes, en revanche. Jouent d'une certaine embiguité en mettent l'accent, eu gré des circonetences, plutôt sur le gestion ou plutôl sur la rupture. Depula teur vingt et unième congrès, au cours duquel ils se sont appliqués à réaffirmer lo tonchon de oarti d'avant - gorde » du P.C.F., les communiètes ont choiet d'insister sur le refus de touta compremission.

Le parti socialiete, pour résister à cette offensive, a défini une position nationale efin d'éviter que ses élus no prennent des initiatives en ordre dispersé. Une circulaire eignée notamment par MM. Plerre Mauroy membre du secrétariat, et Maurice Plc, président de la Fédération nationale des álus socialistes et républicains, les appella à engage une campagne d'information sur le situation des finances locales, landis que les perlementaires du parti vont réclamer le convocation d'une session axtraordinaire du Parlement consacrée à ce problème. - \$1 ces dilièrentes ections n'amènem oss une emélioretion substantielle de la situation, ajouta la circulaire, le Fédération des élus préconisera d'autres mesures qui pourraient affet

sourcee. Ce lexte ne pourra cepen- ecles edministretits, sans pour

En revenche, les socialistes axcluent celégoriquement le proposition communiste d'élaborer des budgets en déséguillbre, proposition qu'ile jugant - inefficace et dange reuse », puisqu'elle amène les pré fets à arrêter eux-mêmes les budgets

Toulglois, en se déclerant cons cients des « devoirs de solidarité vis-à-vis de l'union de la geuche, lla proposeni une sorte d'accord taclie permettant de surmonier cette dillérence d'appréciation tactique Le maire eyent la responsabilité de la présentation du budget, le PS. adonte le poeition aulvante : - Là où le meire est socialiste ou redical de gauche, rous demandons très fermement sux élus communistes de voter le budget avec nous -. - Per contre, ejoute-I-II, el le maire est communiete, nos cemarades socialistes el rediceux de gauche, pour maintenir l'union de la geuche, vote-

ront le budget présenté par le matre » Jusqu'où le fermelé einsi ellirmée peut-elle aller ? Assez loin, aemble-I-II, pulsqua les socialistas envisage de décherger, dane les essemblées locales départementales et régionale dirigées par eux, les communistes des délégations qui leur ont été conlièes eu cas où los représentants du P.C.F. n'eppliqueraient pas le règie ainei

Une réunion des cinq présidente socielistes de région (2) est, en particulier, orévue cour décider de l'ampleur d'éventuelles représailles si le P.C.F. rompait l'union de la geuche dene les six régione (la Corso a pour président un sénateur radical de neuche. M. Glacobbl) où les certis signalaires nu progremme commun sont

Poraliblement, le PS a décidé de nander à ceux de ses élus qui giègent eu sein des organismes diri-geants de la féddration des dius républicains, municipaux, centonaux et régionoux joù loe communiales sont majorilaires), de remettra leur démiseion. Chacun des grends pentis de wcho enland, en eltet, conserver l'ensemble de ess troupes bien er main, meintenent qu'à l'allience cha leureuse e succèdé l'alliance mé

#### THIERRY PRISTER.

ti) Le vote des budgets munte-naux s'echeloune de la fin decembre à la fio mara, cetui des budgets départementaux doit interveoir synt e 15 Janvier et celut des budget: églopaux avant la fin du mois de fövrer (21 MM. Chandernagor (Limbusin) Defferte (Provence - Côte d'Azurr, Mauroy (Nord - Pas-de-Calals). Sa-vary (Mid) - Pyréofera et Tallhaber (Languedoc - Rousallion).

immunite, dans une de la region porisiente de la region de la regional de la regi

LA COR LES INDES, Plus de 500 départs par s

Des voyages de q au zervice exc Pour recevoir la brox

ou aux succursales : 32, av. célix

# MS DE M. LECANUE rer dans un gouvernem

B, déclare M. Defferre Butter Langerije 2634. ligie : tra rates tion the same the speniers ordered that stag partitions 100 Statement of the Name also -· F.HIMWHILE \* A CE STORY COLUMN les paroles ne suffine d 200 201 dispensative dispensative dispensative dispensative dispensative dispensative dispensative dispensative Determine Martin Cues de Alban Stor

de la vinne

ON THEST

ereprise de

les palisais D el qu'il pliser -

mrintar di:

till parti land way for language

I then one

careen, c:

#### : Corientation economique the favorise pas la justice por

PSMstar 1

Araban III. Araban III.

an transfer Africa Street

grantesier i Their English i je l'élai: L'esembles. Imane. ternemaci de la 16 pris del W. - N.W. 14 e de la companya de l Labor L. K. FREEDOM LONG 40004  $A(t_0, t_0, t_0)$ 4.4 mitinger

Megra I APP AF August et eee be≀ Many maps : 20 30 Val Maria Med 12 2 200 ---

No. of the Contract National Lines 8 71 11 5 5 5 M 1 5 75 EMEN TO HAND THE garas ... .... agree - I Dente a PTHANDS IN E = Ericital Filtering 17 · 第 · 17 · 17 第 READ 11 2 4

M. CHARBONNEL: if n'est pas sain que le premier ministre soit secrétaire général de I'U.D.R.

M. Jean Charbonnel ancien ministre, a souligné sa volonté, vendredi 10 janvier, a Brive, de demeurer eu sein de l'U.D.R. vendredi 10 janvier. a Brive. de demeurer eu sein de l'U.D.R. u tant que ce mouvement resiera fidèle aux principes essentiels du gaullisme ». Il a décloré: « Je rappelle que des engagements solennels ont été pris à plusieurs reprises, et notamment au dernier conseil national, sur la convocation prochaine des assises de l'U.D.R.. seule instance fondée légitimement à déterminer le destin du gaullisme Je demande instamment que ces engagements soient respectés et que la préparation des assises soit aussitôt entreprise dans des conditions démocratiques, c'est-à-dire en permettant aux différents courants du gaullisme de s'exprimer en toute indépendance au sein des fédérations. Je pense enfin qu'il n'est pas sain pour notre parti que le premier ministre soit en même temps le secrétaire général du mouvement et le souhaite qu'il soit mis fin à cette situation dans l'intérêt du gaullisme. »

M. CHINAUD : les républicains indépendants entendent conjuguer liberté et responsabilitė.

M. Roger Chinaud, secrétaire général de la Fédération natio-

général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a résumé en trois mots, vendredi soir 10 janvier, an conro de la tribune libre du journal télévisé de TF 1, la philosophie de son parti : « Liberté, responsabilité et participation. »

« Liberté, a précisé le député de Paris, c'est la possibilité, pour chacuns et chacun d'entre zous, de choisir, dans sa vie familiale, syndicale et politique. » « Mais, a ajouté M. Chinaud, la liberté implique aussi l'exercice de ses responsabilités (...). Et, à partir du moment où il y a liberté et responsabilité, pous aurez le sentiment de pouvoir participer aux timent de pouvoir participer aux décisions qui conditionnent votre propre avenir. »

#### M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA EN AUVERGNE A PLUSIEUR REPRISES EN 1975

M. Jean Morellon, député républi-cain indépendant du Puy-de-Dôme, président du conseil régional d'Auvergne, indique dans une déclaration Trimise a la presse qu'il a été reç le jeudi 9 janvier par M. Giscard d'Estaing, auprès de qui il n « insisté sur l'insuffisance des crédite affectés à l'équipement routier, ainsi que sur in situation de l'empioi dans les zones les plus difficiles et dans les bassing miniers d'Auvergne s.

« Le président de la République, a déclaré M. Morellon, a confirmé l'intérêt qu'il continue à porter sux problèmes de la région » et a procisé qu'il compte se rendre plusieurs fois en Auvergne dans le courant de l'année 1975.

M. Valèry Giscard d'Estaing, président de la République, a reçu vendredi 10 janvier, an palais de l'Elysée, M. Jean-Pierre Prouteau, grand maître du Grand-Orient de France.

M. Jacques Duclos, membre du bureau politique du parti communiste rançais et sénateur de la Seine-Saint-Denis, a été admis, annonce, samedi 11 janvier, PHumanité, dans une clinique de la région parisienne. Le quotidien communiste précise que M. Duclos dott y subir une intervention chirurgicale.

Interrogée samedi matin 11 janvier par France-Inter, Mme Jacques Duclos a déclaré qu'il n'y avait « aucune inquiétude à avoir n sur la santé de son mari, qui devait subir à l'occasion de son hospitalisation « des examens de routine » à la suite de « ses ennus rénaux ».

En s'en Dienant, sans le moio die discernement politique. & certains das témoins sotlicités par les avocats des trois soldats de Draguignan coursuivis devam le tribunel militeire de Marseille (le Monde du 11 janvier), le ministre de la délense a commis une maladresse et une laute.

scandale Car. comme M. Chartes Hemu s'est empressé de le lut faire observer, c'est à la demanoe des avocats de la détense qu'il s'est randu à Marseitle con cas cour - faire Ou che aujourd'hor le ministre, mais oour y marquai son adhésion — et calte de son oarti à l'idee d'une delense vérilablemeni nationale et déplorer les conditions de - citoven diminué qui sont celles du soldal en France La maladresse du mi-nisire de la délense n'en preno que Olus de reliel lorsou'un dénuté U.D.R., secretaire ganàrai adioini de ce même oarti, M. Albin Chelandon, la relève à son tour lorsqu'il estime que • se boucher les yeux devant catte crise gul Irappe les cadres el les appelés serail la plus dangereuse des attitudes ... Une faute : garce que le règle-

ment de discipline générale, auquel les trois appelés ont contrevenu n'est pas appliqué mencer per certains chels d'étaimejor, qui partent ou écrivent souvent sans contrôle - e qu'il s'agit d'un texte délà ancien - il dete de 1968 - dont it teut reppeier qu'il se présente sous te torme d'un simple décret non soumis à l'approbation du Perlement. Du reste,

dredi 10 janvier, une fusée

porteuse de la cabine Soyouz-

17 avec deux cosmouautes à

bord. Alexis Goubariev et

Georgi Gretchko. Agés tous

deux de quarante-trois ans, ces

hommes accomplissent un vol

spatial pour le première fois.

Selon l'agence Tass, le programme de Soyouz - 17, dont les systèmes de bord fonctionnent normalement, est donble. D'une part, des expériences conjuguées seront faites avec la station orbitale Selionte de la care un orbitale selionte de la care la

tale Saliout-4, placée sur orbite terrestre le 26 décembre dernier. D'autre part, les deux hommes controleront les systèmes de bord et feront des expériences scien!!-

fiques.
Il est probable que Soyouz-17 ra rejoindre la station Salfout-4.
dont l'orbite avait été modifiée le

détense, on reconneil ou'il est nécesseire de réformer ce règlement de discipline générale, puisque des études en ce sens oni été entreprises

UNE MALADRESSE ET UNE FAUTE

Le orocès de Merseille a été voulu par le ministre de la délense, le chet d'étal-maior des armáes er le chel d'élai-maio de l'armée De terre Des eorés manifestetion des aqueles de Oraguignan, l'état - maior de l'armée de lerre, pour ne orendie que cel exemple...a annonce que serait engagee une procé dure judiclaire Certes, les cadres militeires

sont chargés de latre respecter des règles de discioline à la rédaction desouetles seuls une gette minorile d'entre eux, nio ches de hiérarchie, ont collabore, Mais il taut noter que la volonté du ministre de la détense el de ses deux chels d'étalmaior de laire un exemple, avec le procès des trois soldats de Draguignan, n'a oas élé aogroude carrière oul en contestent l'ooportunilé coloque. Selon eux, en s'adressant a une inslance judicioire meme militaire pout tégler le cas de ces trois aggelès, le gouvernement et une oertie de la hiérarchie donnaien), du même coup, une inbune à lous ceux qui veulent mettre en cause la politique militaire

Le ministre ne doit donc s'en orendre qu'à lui-même lorsqu'il déplore le publicité telle eutour de l'effeire de Draguignan, Tout comme il ne doit s'en prendre qu'è lui-même si les « joyeux » capiteines ont 'trouvé l'éplihèle essez étrange l

JACQUES ISNARD.

par l'académicien Serg

le créateur, sujourd'hul disparu. des fusées soviétiques. Selon l'hebdomadaire amèricain Aviation Weck. Sallout 3, lance

en juin 1974, avait une mission de reconnaissance militaire. Il

de reconnaissance militaire. Il transmettait des infornations en permanence à la Terre, et l'équipage de Soyouz-14, qui l'e rejoint en juillet, ntilisait des mots codés pour cacher la nature militaire de leurs conversations avec le sol.

Saliont-3 était dotée de lourdes caméras photographiques, et, à la fm de sa mission en septembre dernier, largua un conteneur de films et des informations recueil-

● Le second étage de la jusée oméricaine Saturne-V, qui devait rentrer dans l'atmosphère (le Monde du B janvier), est tombé le samedi matin II janvier vers 7 h. 40 (beure de Paris) dans l'océan Indien, au large des côtes orientales de l'Afrique, entre Madagascar et le Mozambique.

AVEC LA CABINE SOYOUZ-17

Deux cosmonautes soviétiques doivent rejoindre

la station orbitale Saliout - 4

Les techniciens sovietiques Gretchko est un ingénieur qui a

ont lance à Baikonour, ven- travaille au bureau d'ésudes dirige

SCIENCES

#### couve dans le châfeau. Albin Chal:indon, deput-

U.D.R. des Beuts-de-Seine, secre-taire général adloint à l'action politique a néclare vendredi 10 janvier, comme nous l'avon-rapporte dans le Monde du 11 janvier :

SON OPINION SUI CES

Laire général adioint à Vaction
politique a néclare vendredi
10 jenvier, comme nous l'avons
r'a p p or t'e dans le Monde du
11 janvier :

a le n'oi pas o oppreciet le
ingement tormule par le tribunal
militoire de Murseille En retanche, le don consider que certaini
des problèmes porce par l'evolustion de l'armée sons opparais dantente leur omoleur à l'occasion de
re procès. L'armée est in ele de
l'indépendance de la notion, et
courtant des militaires sont moi
oours et que consideres N'est-er
oours an paredoxe dongerens." Le
service militoire est le theutre
d'une contradirhon condomentale : d'un voite, des tennes qui
retrisem lo contraunte, l'untorité
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interope 1 sur le sens de
Boissien, chei detai-major de
l'armée de terre, a notamment
d'orient leur omoleur à l'occasion de
c'antant foit officient de l'oriente de tributer d'une
contradirhon condomentale : d'un voite, des tennes qui
retrisem lo contraute, l'untorité
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interope, vendredi 10 janvier,
l'anteroge, vendredi 10 janvier,
d'un confidence du S decembrleurier de leur-major de
l'anterit de tour de l'oriente de terre, a notamment de
l'oriente militoire sont motives d'un considere nois considere
c'en rour l'otte d'un contradirion nondomentale : d'un voite, des tennes qui
retrisem lo contraute, l'untorité
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interarchique et n'increptent d'opi
que s'ils sont motives; de l'outre,
interarchique et n

» Lo condition du service mili-laire doit loire l'objet d'un grand débot public, «

#### MM, PELLETIER ET RAVET ONT QUITTE LA PRISON DES BAUMETTES

MM. Robert Pelletler et Serge

Ravet, condomnes à un an de prison, dont hult mois evec sur-sis, par le tribunal des forces armées de Marseille, ont quitte samedi II janvier la prison des Baumettes, les quatre mois de prison ferme étant couverts par la prévention. Ils om bénéficié de trois jours de permission avant de reintégrer leur nouvelle effec-tation : M. Ravet au groupement des moyens régionaux de la la région militaire (Marseille) et M. Robert Pelletler au camp de La Courtine (Creuse; où il terminera les deux mois et quinze jours qui lui restent à faire dans l'armée.

## mulitaire de l'Ecole polutechnique école d'ingénieurs, apparaît loto-lement unachronique ». Elle a joule

#### M. CHALANDON : l'incendie Le général de Boissieu : le lieu et le moment n'étaient pas tres bien choisis pour donner son opinion sur des gestes d'indiscipline

Le chef d'éint-major de l'arniec de terre a rappelé qu'il avait pris. Il y a un an ei demi, des

vienne soulentr. au nom de partipolitiques qui ne sont pas contre
une armée nationale, des gens
qui commettent des fautes contre
la discipline n' cle Monde du
11 janviert, M. Louis Baillot,
membre du comité central du
P.C.P., député communiste de
Paris, et chargé des problèmes
militaires au P.C.F., a déclare
notamment:

« Cette accusution rérête l'embarras du pouvoir face ou mu-laise de l'ormée qui grandit, tont parmi les soldats du contingent que parmi les cadres. Nier l'exis-tênce de ce malaise et en appeler o la répression sous prétexte de

• L'Union des grondes écoles taire lo première gunée, il n'existe luise au cours des deux onnées d'éludes ». L'U.G.E. a pris cette position après la signature par des polytechniciens d'une péti-tion de soutien aux trois soldats de Draguignan

mesure, pour ameliorer le fonc-tionnement du service militaire, mais : il taut du temps pour que mais el taut du temps pour que ces retormes entrent en opplien-tion « dans un corps de deux cent tent-cinq mille homines. « Cer-trines habitudes sont difficiles a taire passer», a expliqué la genéral de Boissien, qui considere qu'il n'y a tris de malaise dans l'armee de terre s'est prononce contre l'dise d'une armee de mêtier fort le orir est sensiblement le quadraple du coût d'une urance à base de confirment. Le sont ou le rier d'appel a des specialiste et des rolontaires pour detendre le vation, la nation ne d'intéres-sera plu le la desprise.

Jous le tille ; a les risque- d'un mai 1968 dans les armees o, o le Monde o du l'decembre 1971, a cent : l'explosing de mai 1968 à disloque les grandes institutions qui component la suclete française, à l'exemption des armées tenues à l'érari de ces ébianlements, 81 de touvelles convulctous politiques et sociales éclataient, Pustitution indi-taire ne secuti sans doute plus épais due C'est en substatue l'analy-e du genéral de Bolssen dans un rap-port spécial sur le moral (...), a tomme ou pourra le mute, e le Monde e ne disalt, done, ut plus on moia-, que se que reconnail, an-purd'bul, gour écut le chef d'etal-major de l'armée de terre.]

#### M. Baillot (P.C.): les soldats du contingent sont considérés comme des individus mineurs

Après la déclaration du minis-tre de la défense, qui a trouve anormal qu'on rienne laire du speciacie dans un procès et qu'oi vienne soulentr, au nom de partis-

than concrionnement de l'ornée les changements qui s'Imposent, d'au lant qu'ou même moment de graves quistions se posent ou sujet des menaces de Kissinger o l'égord des pous arobes, sur les quelles le pouvoir observe un ri-lence prolongé et inquiétant, » « En témoignont au procès de Droguignon, le parti communisle trançuis o tenu à affirmer que les soidats du contingent, appales et soidats au contingent, appares et enquées, ne peuvent plus étre considérés comme des individus mineurs et doivent bénéficier des droits démocraliques de tout ci-toyen. Il o voulu jaire connritre une nouvelle fois la volonte de doier la France d'une névitable

renjoreer to discipline, comme to sail M. Soufflet, ne permettront oas d'apporter à lo conception et au lonctionnement de l'ormée les

doter la France d'une véritable defense nationale, assumée por une armée ou service excinsif de la nation », conclut M. Baillot. De son côté inos dernières édi-tions du 11 janvieri, M. Charles

teur du P.S., avait rappelé avait recu une citation à témoi-cher, à la requête des avocals de la défense au procès de Mar-seille, et qu'il ne pouvait pas s'y soustraire sous peine de sanction.

#### RELIGION

que a le pouvoir preparont une réjorme où les élèves Jeraien; intégralement leur service mili-

#### PAUL VI SOUHAITE L'INSTAUfilms et des informations recueil-lies par des movens électroniques. Les spécialistes savent depuis longtemps que la mission des sta-tions orbitales peut aussi bien être militaire que scientifique, et qu'il est parfois difficile de distinguer entre les deux types d'activités. Il est probable que, lorsque les astronautes amèricains séjournè-rent des semaines à bord de la station orbitale Skylab, certaines activités de reconnaissance fai-saient aussi partie de leur pro-gramme. RATION ENTRE CATHOLICISME ET JUDAĪSME D'UN « VÉRI-TABLE DIALOGUE».

Cité du Vetlcan (A.F.P.). - Un

communiqué commun a été publié le 10 janvier, eu angleis, à l'issue des travaux du Comité Internedes travaux du Comité interne-tional de liaison entre l'Eglise catholique et le jude'isme mon-diel, réum à Rome depuis le 7 janvier. La délégation Juive a apprécié, en particulier, la condamnation de l'antisémitisme, la recomnaissance du dév-loppe-ment de la Iradition religieuse Juive après l'avenement du chris-tianisme l'étude du judeisme dans tianisme l'étude du judeisme dans juive après l'avenement du chris-tianisme, l'étude du judaisme daus l'enseignement cetholique et le projet d'ection sociale commune Recevent les membres du Comité international, Paul VI a souhaité qu'un « rétitable dio-logue » s'instaure entre le catho-licisme et le judaisme

sounaite qu'un vertitable alologue » s'instaure entre le cathologue » s'instaure entre le catholicisme et le judalsme.
S'il y ø eu des « difficultés et
confrontations. avec lou! ce
qu'eiles ont pu avoir de regrettable » durant deux mille ens, a
dit le pape, « il ne faudrait pos
oublier qu'il y a eu aussi entre
nous, au cours des siècles, autre
chose que des affrontements. Ils
sont nombreux encore ceux qui
penvent temoigner de ce qui a etc
laît par l'Eglise catholique durant
la dernière guerre, ò Rome même,
sous l'impulsion energique au
pope Pie XII — nous en sommes
témoins — et par nombre d'éréques, de prêtres et de lideles de
divers pays d'Europe, pour arrocher, souvent au peril de leur vie,
des juifs innocents à la persècution ».
« Nous osons penser que la

« Nous osons penser que la récente réassimation solenneile du reset por l'Eglise catholique de toute forme d'antisémitisme et l'invitation que nous avons lancée à tous les sidèles de l'Eglise cathotique de se melite à l'écoute pour « apprendre a mieux connaître » par quels traits essentiels les » juis se délinissent euz-nêmes. » dans leur réalité retigieuse » oècue « posent, du côté catho-tique, les conditions d'un développement bénéjique», a ajoute Paul VI.

## DÉFENSE

#### LE MIRAGE F-1-M-53 EN EUROPE

#### La France propose une coopération industrielle basée sur le principe de la source unique

précise M. Soufflet

Nons avons propose à nos au risque que soient retordee dons partenaires è ve n't u'els une les programmations de l'état-veritable coopération industrielle major, l'étude et la mise au point veritable coopération industrielle basée sur le principe de la source innique ... a déclaré le 10 janvier à Paris M. Soufflet, ministre français de la défense, à l'issue des deux journees de visite en France des quarre ministres européens de la défense qui étudient la possibilité de remplacer, par des Mirage F-1-M-53, leurs avions F-104 Startfighter. « Les différents étéments de l'avion seront journis par chacun des paus qui jormeront le consortium européen de construction, a précisé le ministre, et ces propositions, qui ministre, et ces propositions, qui n'ont rien u toit otec de lo sous-traitonce, supposent un transfert de technologie et apportent une meilleure garantie du plan de charpe aux industries clientes.

«Le gouvernement français est «Le gouvernemen: français est done enoapé dans cette aiforr par ses services techniques offi-ciels. Le prix de vente du Mirage f-1-M-53, oux conditions econo-miques de 1973, est de fordre de 27 millions de francs. Il ne rariera pas, les aléas el les modi-tientions techniques sont à la charge de la France, e indiqué le ministre de la défense. La France ministre de la défense. La France reste responsable de l'exportation à des pays autres que les quatre pays européens. Il ne saurait y ovoir d'embargo indirect des mêmbres du consortium, autrement la coopération deviendroit

" Nous sommes, pour notre par:. a ajoulé le ministre, engagés par le fait que l'ormée de l'air tran-caise ochèteruit l'équivalent d'unc escuire 111 de Mirage F-1-M-53 et, en lout etat de cause, nous nous sommes declarés prêts o acquerir au moins autunt d'arions que le pays du consortium qui non loin de Luxey (Lanc lerait la plus grosse commande 12). cours d'un exercice de tir.

an risgie que soieut retoruee, dons les programmations de l'état-major, l'étude et la mise au point du Supet-Mirage ACF, premi o partir de 1982. S'il n'y avait pas de choix commun, il est évident pue nous nous trouverions devant une outre situation : situation qui modifieralt ces engagements De retour à Amsterdam oprès sa visite officielle en France, le ministre néerlandais de la défense a indique, de son côté, que les Pays-Bas ne prendrelent pas de décision avent plusieurs mols Les Etats-Unis, qu', a felt remarquer le ministre néerlandals, proposent le ministre néerlandals, proposent deux avions concurrents, devraient dire à la mi-janvier lequel des deux modèles l'armée de l'air américoine retient pour son propre compte, le YF-17 Northrop ou le YF-16 de General Dynamics. En revanche, de retour à Bruxelles, le ministre belge de la défense estime que le choix de son pays pourrait intervenir à la fin de février, et il a soullege, à cette fevrier, et il a souligne, à cette occasion, e la brillante demonstra-tion en roi du Mirage F-1-M-53. un appareit qui a demontré sex qualités de manoentrobilité et sa Itabilite ».

11/ Uac escadre de l'armée de l'air (1) One sectors de l'armee de l'air fraoquise se compose, généralement, de deux sesadrons constitués, chacun, de quinze avions Oe rombat. — (N.D.L.R.)

(2) C'est la Belgique qui pourrail passer une commande de cent quinze avion». — (N.D.L.R.)

■ Les lleutenants Raymond Blot, trente-trois ans, pilote, et Jean-Claude Gei, trente et un ans, navigateur, ont trouvé le mort dans l'accident du bombardier strategique Mirage-IV, de la base de Saint-Dizier (Haute-Marne). qui s'est ecrasé, jeudi 9 janvier. non ioin de Luxey (Landes), at

# dont l'orbite avait été modifiée le 6 janvier. Gravitant initialement entre 219 et 270 kilomètres d'altitude, Saliout tourne désormais autour de la Terre sur une orbite presque circulaire à 350 kilomètres d'altitude. La station peut donc rester des mois sur cette orbite, et il n'est pas exclu que l'Union soviétique envisage de reprendre des séjours de longue durée de ses cosmonantes à bord de Saliout. Les deux cos mon au tes de Soyouz - 17 paraissent avoir été longuement entraînes Lientenant-colonel d'aviation, Alexis Goubarlev est entraîné comme cosmonante depuis 1963 à la cité des Etolies près de Moscou, et Georgi LA CORDILLIÈRE DES ANDES, LES INDES, LE MEXIQUE, L'EGYPTE...

Des grands voyages dans le monde entier, Plus de 500 départs par saison, par vols réguliers des compagnies aérlennes. Des voyages de qualité, avec des forfaits tous frais compris. au service exclusif de la clientéle de langue française.

Pour recevoir la brochure, adressez-vous à l'agence de voyages (lic 77)

# le tourisme français

96, rue de la Victoire 75009 PARIS Tel. 285.38.38 Oil aux succursales : 32, av. Felix Faure 75015 PARIS = 122, av. Gabriel Péri 93400 SAINT-OUEN ainsi que dans toutes les agences de voyages.

M. René Haby est appara optimiste et confiant dans l'avenir, vendredi 10 janvier. à l'occasion de la traditionnelle présentation des vœux dans les salons du ministère de l'éducation. Réconforté sans doute par la décision du conseil des ministres du 2 janvier de mettre « la modernisation du eys-

La première « corbeille », selon l'expression de M. Haby, est en vole d'achèvement au ministère par la rédaction d'un « descriptif » sur l'organisation générale de l'enseignement primaire et secondaire (le Mande du 13 décembre 1974) La seconde « corbeille » concerne la rénovation du système administratif et la vie des établissements scolaires. La trolsième sera consacrée aux contenus des formations, qu'il s'agit, a indique M. Haby, de « dépoussièrer et d'adapter à la vie moderne ». Les commissions de travail seront réunies à partir de la fin du mois de janvier pour dèterminer les transformations nècessaires dans ces contenus.

Le ministre de l'éducation a fication du bulletin de salaire ou d'une facture de l'R.G.F., le fonc-tionnement d'un poste de télévitionnement d'un poste de télévision, l'information sexuelle (déjà
entreprise) comme la puéricuiture.
Aussi estime-t-Il qu'il faudra
modifier l'arganisation de la semaine scolaire pour que celle-ci
comprenne e un temps pour l'enseignement et un temps pour d'autres activités éducativee n. En
outre, M. Haby envisage la création an ministère d'une direction
qui serait chargée de « concepoir
quels sont les messages éducatifs

cessaires dans ces contenus.

Le ministre de l'éducation a surtout fait part de ses intentions pour la seconde étape. Certaines de ces propositions prolangent des réformes ou des expériences entreprises ces dernières années. D'autres sont de véritables petites bombes, dont an se demande si M. Haby peut mesurer les effets tant est grande la simplicité — vaire l'ingénuité — avet laquelle il vient de les dèposer. Ses projets portaient prinposer. Ses projets portaient prin-cipalement sur quatre damaines : l'organisation du travail scolaire, l'autonomie des établissements, la concertation avec les parents et les élèves, l'aménagement de l'ap-

les élèves, l'amenagement de l'appareil administratif.
Pour M. Haby, « la préparation à la vie passe par de nombreuses votes, dont les enseignants n'ont pas taujaurs
conscience. Ainsi, un enseignement solide et structuré donné
par le projesseur ne sujfit pas :
le travail indépendant de l'élèce
que le travail en arrune sont écale travail indépendant de l'élève ou le travail en groupe sont éga-lement importants ». D'autre part. à l'école, l'élève dait « apprendre à lire les journaux, à les compa-rer, à connaître l'essentiel de cer-taines techniques de reportage ou de montage d'émission ». M. Haby est persuadé que « l'éducation ne passe plus seulement par l'école », mais qu'elle est largement tribu-taire des informations reçues en dehors de celle-ci. En outre, il faut également que les élèves faut également que les élèves puissent acquerir des notions pratiques, utiles dans la vie cou-rante, aussi diverses que la signi-

tème éducatif . en tête du calendrier des réformes pour l'année en cours (- le Monde du 4 janvierl, puis par l'intervention télévisée du président de le République sur TF 1, lundi 6 janvier (. Faire en sorte que nons puissions evoir un des systèmes édn-

contondues.

Une rèorganisation du temps scolaire et même de l'organisation pédagogique des classes n'est concevable, selon le ministre de l'éducation qu'avec une autonomie accrue des établissements dans le sens — mais M. Haby n'y a pas fait allusion — du rapport de la « commission des sages » sur la condition des enseignants, présidée par M. Louis Joxe (1972). Il y voit la possibilité de favoriser l'innovation, d'ouvrir davantage l'enseignement sur les réalités extérieures. Mais aussi d'accroître

de saire renser par le Parle-ment la loi d'orientation de 1968. Il s'agirait, en particu-lier, de renjorcer les pouvoirs du président et du conseil d'université, en instituont l'élection de ce dernier au suj-frage direct, par l'ensemble des étudiants et des profes-seurs, toutes unités d'ensei-gnement et de recherche confondues.

M. Soisson s'est montre, d'autre pari, satisfait de l'accord rintervenu avec

M. Huby, au sujet de la for-

mation des maitres. Les fu-lurs centres de formation des enseignants du second degré seront, en effet, intégrés aux universités, ce qui correspond aux souhaits de celles-ci, ils

pourront mêms organiser des formations complémentaires paur les instituteurs, qui continueront loutefois à être préporés à leur métier dans les écoles normales.

la concertation avec les parents et les élèves. Aussi va-t-il jusqu'à dire que les écoles primaires — « dont la structure est trop

jormaliste s — devraient clies aussi bénéficler de cette auto-nomie. « Le directeur d'ecote no doit pas ètre sculement un admi-

nistrateur chargé d'expédier la paperasse, mais aussi un anima-teur pédagogique et le respon-

Le calendrier de M. Soisson

M Jean-Pierre Soisson, se-crétaire d'État unz universi-tés, a reçu tut oussi les four-nalistes, le jeudi 9 janvier, et natistes, le jeudi I janvier. Et juit le point ouec eux de ses projets et de son calendrier pour 1975. Les urgences : la réforme des diplômes de second cycle et la réorganisation de la carte universitaire », en même temps que la mise au point du troisième cycle. Une question qui lui ilent à cœur : la réforme de l'aise que étudiants et des l'aide aux étudiants et des œuvres universitaires.

A plus longue échéonce, car s prablème est brûlant et le ecrétaire d'Etat semble vouloir avancer avec prudence ; la révision des carrières des enseignants du supérieur, préparés par le rapport de M, de Baecque, conseiller d'État. (Le Monde du 3 octa-

Mais la grande ambition de M. Soisson, pour l'onnée, est

à faire passer auprès des jeunes par d'autres canoux que les écoles e, et d'en assurer la diffu-sion. Cette direction serait distincte du service d'information et de documentation, dont le rôle consiste seulement à informer la presse et le public sur co qui se passe à l'intérieur du monde

complexe de l'enseignement,

Un établissement universitaire technologique « de haut niveau » sera créé à Metz

Metz. — M. Jeen-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, dans une inlerview accordée eu « Républicain torrain » du 11 janvier.

e annoncé la création è Metz d'une institution technologique - du plus heut niveau possible .. Il s'agirait d'un établissement d'enselgnement supérieur qui serait comparable à cetui de Compiègne. - Dens le cedre de le nouvelte carte universitaire française, e-t-il déclare, je réserve à Metz une

De notre correspondont

piece importante, qui es! celle d'un pôle technologique de niveeu européen, permettent è tont l'est de la France de nouer, eur le plan de l'enseignement supérieur et de le recherche meis aussi sur celui de l'industrie, des contacts encore plus privilégiés avec les écanomies de l'Allemegne et du Benelux. L'idée de créer une université à condition bien évidemment

technologique fut émise en Lor-ruine pour la première fais en 1968, puis reprise en 1969, notam-ment par M. Jacques Trorial, alors secrétaire d'Etat à l'éducation nationale. Mais ce n'est qu'en 1972, après que Metz, trois ans 1972, après que Metz, trois ans plus tôt, eut enfin obtenu son université, que le projet prit réellement carps sous l'impulsian d'universitaires du nord de la Lorraine. Le lieu d'Impiantation de cette nouvelle université, à quelques kilamètres au nard de Metz, étatt même prévu dans le cadre du schéma d'aménagement du nard de la méropole lorraine.

cadre du schéma d'aménagement du nard de la métropole lorraine. Le 14 janvier 1974, le conseil de l'université de Metz, sous la présidence de M. Paul Pastour, recteur de l'académie de Nancy-Metz, décida de créer une commission d'étude sur « les problèmes posés par l'enseignement et la recherche dans le domnne de la téchnologie ». Le projet gouvernemental s'appuie pour l'essentiel sur le rapport de synthèse acheré en avril dernier.

« La solution entisogee doit répondre aux propositions des matances répondes il teur oppartient, dans les semoines qui vien-nent, d'exprimer complètement et librement leur position », affirme M. Soisson, qui precise cependant : « Mais te pense que nous pourrions créer à Metz un centre unologue à l'Ecole notionale supénationale à l'Ecote notaine superieure des arts et métiers, pré-parant en cinq ans, notamment dans le damaine de la méconique, un diplôme d'ingenieur. De même que Complègne va être habilitée à délitrer le diplôme d'ingénieur. Melz pourroit, dons des conditions vollèmes délitrer au titre de volsines, délirrer ce titre. »

L'établissement pourrait former des promotions de trois cents élèves et compterait environ cent cinquante enseignents. Le secretaire d'Etat a indiqué a qu'un nombre importont d'élèves en propenance de Belgique, du Luxembourg et d'Allemagne pourraient suivre les cours à lifets.

qu'ils soient donnés à la fois en français et en allemand ». En aaût 1974, l'investissement (construction et équipement) avait été évalue à 220 millions de francs.

> Une vaste région universitaire

Le programme complet d'enseignement supérieur technologique de Metz devrait être élaboré assez rapidement. Et, paur éviter toute friction, il le sera en liaison « très friction, il le sera en liaison e très étroile » avec les présidents des universités de Lorraine et de l'Institut palytechnique de Nancy Le secrétaire d'Etat a également annancé la mise en place défi-nitive à l'université de Metz d'une maitrise de sciences et technique, et s'est déclaré favorable au déve-lappement de l'Institut européen d'écalogie.

d'écalogie,

Interrogé, enfin, sur le remodelage de la carte universitaire.

M. Jean-Pierre Soisson a natamment déclaré : « Il faut bâtir des régions universitaires suffisamment vostes paur qu'elles puissent equilibrer la région parisienne. La coordinatian des enseignements superieurs ne peut pas se faire dans le codre des actuelles régions de programme. Lorsqu'une région camporte deux universités. Il n'est pas suffisant qu'elles se rapprocamporte deux universités. Il nest pas suffisant qu'elles se rappro-chent. Elles dolvent le faire avec les universités des régions roi-sines, avec les grandes évoles des régions toisines, ainsi qu'avec les centres de recherche du C.N.R.S. (...) Pour l'est de la France, la diagre regrentement de Chomi...) Pour l'est de la France, la région regrouperoit la Champagne-Ardenne, la Bourgogne, le Franche-Comté, l'Alsace et la Lorraine (...) Je crois que c'est dans un très grand cadre que l'on peut élaborer un cosemble universitaire et scientifique qui réponde à la fois au pôle parisien et au pôle universitaire et scien-l'ifique d'Allemagne.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

catifs les plus avancés du monde .l. enfin par une reunion de trevail jugee positive, jeudi 3 janvier, avec M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances

le ministre a leve le voile sur des espects

nouveaux de se réforme.

fonctionnement satisfaisant des cammissions académiques nouvellement créées — où les élèves sont à parité avec les éducateurs — pour étudier les conséquences, dans les établissements scolaires, de l'abaissement de la majarité à dix-huit ans incite le ministre à aller de l'avant dans ce damaine fonctionnement satisfaisant de damaine

damaine

L'administration enfin. Elle
eussi, selon M. Heby. doit être
fou sont-ce seulement deux projets
(ou sont-ce seulement des intentions?) animés, semble-t-il, du
souci de rendre l'administration
plus proche des usagers, et particulièrement des enseignants.
D'une part, en effet, divers corps
d'inspecteurs (inspecteurs d'académie, inspecteurs de l'enseignement technique, inspecteurs pêdémie. Inspecteurs de l'enseigne-ment technique, inspecteurs pé-dagogiques régionaux) pourraient ètre regroupés, dans un but de simplification et d'efficacité. Il faudrait eussi, a dit M. Haby, donner é ces administrateurs e la conscience de leurs responsabilités dans le cadre d'une outonomie

dans le cadre d'une outonomie locale et régionale ».

Le ministre envisage, d'autre part, de réfarmer l'intouchable inspection générale. Notant au pasange que les refus d'inspection. au reste fort limités, par certains enseignants, s'étaient dus en particuller à l'éloignement des inspecleurs » — dont les taurnées provinciales limitées ne permettent pas un contact suivi avec les professeurs — M. Haby voudrait régionaliser en partie le corps de l'inspection générale pour le rapprocher de son public. le rapprocher de son public. Ainsi la ministre de l'éducation semble-t-il sortir en permanence

semble-t-ll sortir en permanence de son chapeau de nouveaux projets, de nouvelles idées qui, parfols, peuvent prendre de court ses injeriocuteurs, y compris parmi ses propres collaborateurs... A ceux qui ini reprocheraient de préparer ainsi, en solitaire, « sa e réforme, il réplique qu'on n'a jamais autant consulté an ministère que depuis le début du mois de septembre. Cent vingt audiences ant été accordées aux divers syndicats d'enseignants par les directeurs et les membres de les directeurs et les membres de son cabinet. Soit « six cent soixante quatorze heures de concertation », soit quatre-vingt-quatre journées de huit heures ou trois mois et deml de travail d'un permanent. Plus une trentaine d'heures pour le ministre lui-même. Un record, paraît-il

YVES AGNES.



#### 2 000 ÉLÈVES ÉDUCATEURS MANIFESTENT A PARIS

Une centaine d'entre eux « retiennent » dans ses bureaux un ancien ministre

La manifestation netionale des élève- éducaleurs e est déroulée sane incident, dens l'eprès-midi du vendredi 10 décembre, à Paris. Le cortège, qui groupail environ deux mille éducateurs, venue de toutes les régians de France, s'est rendu au minietère de la eanté, au une délégation des syndicals C.F.O.T., C.G.T. et F.O. e élé reçue par un conselller technique de M. Lenoir, secréleire d'Etat auprès du ministre de la santé. Le délégation devait quitter très peu de temps après la salle de réunion sans qu'eucune proposition nouvelle lui elt été faite sur l'ettribution des bourses de l'Association pour le gestian des lands des institutions du secleur sentieire et sociei (AGFI 35). Rappelans que plusieure cente demandes ant été refusées, eprès la mies en pleca de cleuses restrictives au projecole d'accord du 19 seplembre 1974. (Le Monde du 24 0é cembre.)

Les élèves-éducateurs se sont alars séparés. La plua granda partie d'entre eux se rendait à la Baurse du travail, dù un meeting devait tirer les canclusians de le laurnée ; deux ¿ trois cents, cependant, ani préféré, é l'appel de eactions (acales da la C.F.D.T. el d'élèves nan syndiques, se rendre eu siège de deux syndi-cats d'employeurs, le Syndicat national des associatione de parents d'enlants el d'edolescents inadaples (SNAPEI) et le Syndicat général des œuvres privée- (SOP).
Au SNAPEI, les élèves-éducateurs

ont trouvé porte clase el ont été dispersés par les forces de police peu eprés 20 heures, sans qu'il y eil d'incidents. Au SOP, les élèveséducateurs, leute de trouver les dirigeants de ce syndical, occupalant les locaux, ainsi que caux da l'Union netignale interfédérale des œuvres et argeniemos privés sanileiros el sociaux (UNIOPS).

ils - relangiant - ancore, ce samed 11 janvier, M. Robert Prigent, ancien ministre da la santé publique dane plusieurs cabinets de la IVº République, acluellement diracleur général da l'UNIOPS, el M. Henry Thery, directeur adjoint Les élèves-éducateurs ont décidé de pauraulyre cette occupation, eu mains jusqu'su tundi 13 jenvier. Les deux directaura se considérant camma · olagee », mais refusant d'appalar les farces de police - pour ne pas sir de s'en vanier per le suite -, se déclerent . incompétants pour résoudre un problème qui ne les concerne pas -

Cette analyse de le situation devei epparaître également eu cours du meeling, réuni à la Baurse du Travail. Les délégues C.G.T. ant, en effet. désavoué l'occupation des syndicats d'employeurs : - Les décisians sont è prendre per le ministère, les petrans n'ant à javer è ce niveau qu'un rôle de poliche -, e notemment décleré l'un des dingeents de ce syndicat.

• Le mathémalicien soviétique Peter Sergeevich Novikov est décèdé, à l'âge de soixaute-qua-torse ans, annonce l'agence Tass. Ne en 1901, il fit ses études à Moscou et devint professeur de mathématiques dans cette même ville en 1939. P. S. Navikav était comm pour ses traveux en algè-bre et sur la théorie des ensem-bles.

# JUSTICE

CINQ DEPARTEMENTS SONT REPRÉSENTÉS AU COMITÉ DES USAGERS DU MINISTÈRE

Le comité des usagers du minis-tère de la justice, dont la liste a été récemment publiée an Journal officiel sous la forme d'un arrêté du ministre de la justice, se com-pose de MM. Beghin, retratté Mont-Saint-Aignan I Seine-Mari-time); Jean-Paul Coffre, vice-président du conseil genéral de l'Yonne, directeur des services des renseignements administratifa maire de Saint-Julien-du-Sault-Desmarest, maire de Bose-Gué-rard (Seine-Maritime); Deyos, no taire, Auxerre (Yonne); Mme Jacqueline Dupoy, serénotaire, Auxerre (Yonne);

Mme Jacqueline Dupoy, serritaire, Paris (7°); MM. JeanJacques Gaothier, professeur, Paris (11°); Husquin, mutilé du
travail, Joigny (Yonne); Denislès-Sens (Yonne); Pierre Lescure,
clerc de notaire, Sens (Yonne);
Mme Nicole Marchat, Neuilly-surSeine (Hauts-de-Seine); MM. Guy
Martin, buissier de justice, Lyon
(Rhône); Jean - François Rambaud, avocat, Paris (16°); Verbaud, avocat, Paris (16°); Ver-praet, journaliste, Paris.

praet, journaliste, Paris.

[M. Jean Lecanust, ministre de la justice, est un élu de la Seine-Maritime. M. Jacques Piot, désigné le 15 octobre dernier par le première nizistre cam me parlementaire chargé « d'humaniser les rapporte entre le citopen et l'administration», pour présider, comme seize de ses collègues. Oc tels comités, est député de l'Yoone. Les usagers de l'Yoone et de le Seloe-Maritime occupent sept des traige postes de comité, ceux de la région parisienns cinq autres.]

La catastrophe de Liévin

LA FÉDÉRATION F.O. DES MINEURS SE CONSTITUE PARTIE CIVILE

La fédération Force ouvrière des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais vient de décider de se porter partie civile dens le dossier des quarante-deux victimes de la fosse 3 à Liévin. Cela permettra à F.O. d' « avoir accès à certains renseignements » et d' « apporter sa contribution pleine et entière à la recherche des cruses de l'ac-cident et des responsabilités qui

A ce propos, la commission exè-culve de la C.G.T., dans un hom-mage à la mémoire des quarante-deux victimes du 27 décembre, dernier, a affirme, vendredi 10 jan-vier, lors de sa première reunion de l'année, qu'il ne pouvait être question de reporter cette responsabilité sur les « risques du

métier » ou sur la fatalité.

a Avec les mineurs et avec leur tedération C.G.T., nous voulous connoître rapidement les causes exactes de la catastrophe », à declare Mme Jacqueline Dher-villy-Lambert, secrétaire conféderale, rapporteur à la commission exécutive. « Nous entendons que executive. « Nous entendons que les responsobilités soient claire-ment situéés et que les enseigne-ments soient tirés de cette tra-gédie, a-t-elle ajanté, car si les enquèles foisoient apparaître que les régles de sécurité ont été res-pectées, il n'en resterait pas moins que celles-est que tait la démanda que celles-ci ant fait la démons-tration qu'elles étaient insuffi-sanles face aux risques encourus.

#### FAITS DIVERS

L'EXPLOSION D'UNE BOMBE A PROVOQUÉ LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE CORFOU **EN SEPTEMBRE 1974** 

Washingtoo (A.P.P., Reuter).
Les causes de la catastrophe aérienne
sorrenue le 8 septembre 1974 à 20 avion de la compagnie américa T.W.A. an large Oe Corfou (Grèce), et qui effectuait la liaison Tel-Affi-New-York, sont maintenant consues indique un rapport de la commission americaine de sécurité des fran-ports eériens ; quatre-vingt-haif personnes avaient peri dans la cata-

D'après le rapport publié par la commission, il s'agissait d'un attantat. Une bombe à retardement aurait été placée dans la soute à hagages. L'examen des vestiges de l'apparella établi que la catastrophe à été rausée par a un explosif puissant a la commission a relevé ausai le fait que les hagages embarqués il l'escate d'athènes presient mis été. l'escate d'Athènes n'avaient pas été controllés conformément aux référments. La responsabilité des seriess de controlle de l'aéroport d'othènes paraît donc également engagée.

cons le naufrage, dans la nuit du 9 au 10 janvier, de leur chalutier, projeté par la tempéte contre une jetée du port de Hansthoim (Jutland septentrional), alors qu'il était remarque par un navire de sauvetage danois, après une pame de gouvernail. C'est après la rupture du cuble de remarquage que le vent l'a projeté sur la jetis sud du port. Dix-sept marins gripu être sauvés. — (A.F.P.)

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE NIMÈGUE

(Pnys-Bus)

Lo Foculté de Philosophie recherche un prafesseur titulaire pour la chaire vacante d'Anthrapolagie philasophique, Le futur professeur exercero portiellement dons la Faculté des Sciences Socioles.

Ses fanctions comprendrant l'enseignement de l'anthrapalogie philasaphique oux étudiants des trois cycles universitaires (cours mogistraux et séminaires), la direction de mémoires et de thèses, et l'arganisation des travaux de

Le condidat devro, en premier lieu, être spécialiste de l'anthropologie philosophique. Il ouro, de plus, une connoissance opprofondie de la psychologie expérimentale et des problèmes épistémologiques qui se pasent dans ce domaine ainsi que dons d'outres sciences

Pour totale presentation ou indication de condidature, priere de s'adresser, avant le 1º fevrier 1975, au président de la commission de nomination, le professeur docteur A. Peperzak, Institut de Philosophic, Erasmus. loan 40 Nimègue (Pavs-Basi, tel 080-512166.

M. MARCANTON A DEBOUTE DE SON ACTION ONTRE « DOUSTER

Sanctionne anes l'affaire Durardin IN MAGISTRAT DE METE BIGAGE UN RECOURS MAN EXCER DE BUTTADIA

OF FIELD STATE Me Taranta on Pio Dec is called a second of the 

period de la company de la com Bat Cette com meine por : de appellon er Taxon or more 2.

De 50 à 60 se déroulent cha malade sur deux

> BEAUCO **QU'UN**

Dans nos cliniqu

beaucoup plus qu'un maigre pot de flenrs. dat d'esprit. Depnis qui franchit la porte sements a droit à tor main au soir. vingi-c quatre. Et la future n informations qui la c son enfant. S'il le dési expliquer son interv peni égalenieni deniai lam de venir le voir sera lonjours bien ac ll sera même écouté Mais surtont, di bos patients connaiss en charge. El <sup>l'anesthésiste</sup>. est civ ses actes devant l'inte lamille, Pour nous. c

Nous refusons toute

to secta,

Mi Ampipa eir gerieb

CINO DEPARTEMENT SONT REPRESENTED AU COMITE DES MAN DU MINISTERE

de butter ! Ifme! S SECTION STATES AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS O Bible dovadi Alune Attnl Bill In ourses de estran deleast the same

Starm: (Rhose) batter in 157 rotatio. F - - -

> La calastrophe de lie LA FEDERATION FO DES MINEUPL SE CONSTITUE PARTECE Ta trueta e langa Co. to the Me-Color (m. ) Police (m. )

re marie en

The of select and a second

L'EXPLOSION D'UNE BUE A PROVOCE

EN SEPTEMBRE 1974 Medical and Later of

M. MARCANTONI EST DEBOUTÉ DE SON ACTION CONTRE « DOSSIER D COMME DROGUE »

La dix-septieme chambre correctionnelle de Paris a relaxe vendredi 10 janvier M. Alain Moreau, editeur du livre Dossier D Moreau éditeur du livre Dossier D comme d'rogue, ainsi que les auteurs, M. et Mine Alain Jaubert, et débouté M. François Marcantoni, qui avait intenté une action en diffamation.

Le trib u n a l. a notamment déclaré : «... L'allégation que le plaignant aurait exercé les ionctions de garde du corps d'Alexandre Sanguinetti ne peut ére considérée comme diffomatoire... La qualification de barbouze ne confient l'impulation d'aucun fait précis susceptible d'être prouvé et ne relève donc pas de la difformation...»

> Sanctionné après l'affaire Duiardin

UN MAGISTRAT DE METZ ENGAGE UN RECOURS POUR EXCÈS DE POUVOIR

Mile Françoise Prager, respon-sable de la section de Metz du Syndicat de la magistrature, avait reçu du président de sa cour d'appel, le 25 novembre 1974 un avertissement pour manquement à l'abligation de réserve. Elle avait, peu auparavant, organisé une conférence de presse sur l'af-

faire Dujardin.

Dans un communique du vendredi 10 janvier, où elle annonce son intention d'engager un recours pour excès de pouvoir devant le Conseil d'Etat afin de faire annuler cette sanction, la section de Metz du Syndicat de la magistrature précise : « Il est reproché à ce magistrat délégué de la section de Metz du Syndicat de la magistrature d'avoir organisé à la bibliothèque du tribunal, en présènce de deux journalistes, une réunion syndicale à laquelle ont participé les magistrats des tribunaux de grande instance de Nuncy, Thionville, Sarreguemines bunaux de grande instance de Nancy, Thionville, Sarreguemines et Metz. Cette sanction constitue monifesiement une atteinie grave aux libertés syndicales pourtant consacrees par la Constitution. Cette sanction, en outre, a été prononcée au mépris des règles les plus élémentaires du droit dis-ctolinate. (...)

A LA COUR D'APPEL DE PARIS

### La crise du marché des sucres blancs

Le très grave conflit qui paralyse, dapuis plus d'uo mois, le bre de la cour d'eppel doit se prononcer sur le bien-fonde d'uoe marche à terms des sucres blancs à la Bourse de commerce de Paris ordonnance de refère par le tribuual de commerce, à la requête de continue sur le plan indiciaire. Lundi 13 janvier, la première cham. M. Natat. commissaire agrée par le Bourse de commerce.

Aux termes de cette ordonnance, la Caisse de liquidation en marchandises, banque qui enregistre les opérations sur les marchés de matières premières et garantli leur bonne fin. étalt chargée de compenser les eogngements contractés sur le marché à terme des sucres blancs aux cours prèvus par l'article 22 de son règlement, soit la moyenne des cours des vingt dernières séances précédant le 2 décembre 1974. En prenant cette décision, le tribunal entendait sortir de l'impasse totale où se trouvait ledit marché à terme depuis la suspension de ses opératious, le mardi 3 décembre, accordée pur M. Ansquer, ministre du commerce et de l'artisaoat, sur la demande du président de la compagnie des commissiounaires agréés et de celui de la Caisse de ilquidation Aux termes de cette ordonnance,

Par le fait même. Il tranchait en faveur de certains commission-naires et spéculateurs privès me-uacès de faillite après la très forte baisse des cours enregistrée sur le marche du sucre, sur lequel. pendant sept séances consécutives, les opérateurs n'avaient pu se dégager, faute de transactions. En entérinant la détermination d'un cours moyen unique et définitif très supérieur à celui qui aurait résulté du libre leu des transactions et prime les magistrats consulaires entendaient limiter les pertes éventualiement très lourdes de ces opérateurs (plusieurs centaines de millions de francs) et mettre fin à une crise qui deureit centalelles site à vie qui devenait scandaleuse vis-à-vis des négociants étrangers et compromettait gravement la réputa-tion de la place de Paris. Il fallatt absolument éviter le naufrage d'une bonne partie des commis-sionnaires, de leurs clients privés, et peut-être de la caisse de liqui-dation.

Mais la décision du tribuna entrains immediatement une réaction vigoureuse d'opérateurs réaction vigourense d'opérateurs qui s'estimaient gravement lèsés. Parmi eux l'on trouvait bon nombre de négociants français et surtout angiais, dont les opérations commerciales classiques sur le marché à terme des sucres blancs se trouvaient liquidées d'une façon qu'ils jugeaient absolument arbitraire, Non seniement

ils faisalent appel de l'ordonnance mais ils obtenaient du tribunal, le 13 décembre, une seconde ordonnance « gelant » les sommes correspondant è la différence entre le cours moyen fixé par l'article 22, soit 7 400 francs la tonne environ, et celui de la dernière séance avant la suspension des cotations, soit 6 200 francs environ, au total 230 millions de francs.

Aucune transaction

Depuis, en dépli de sa réouverture, le marché à terme des sucres blancs se trouve parslysé : • ouvert-ferme », les cotations sont affichées mais aucune transaction n'est effectuée. La cour d'appel de Londres a autorisé plusieurs négociants britanniques à refuser de régler les contrats liquidés le 2 décembre sur le cours forfaitaire fixé par l'article 22, et l'opposition reste totale entre les acheteurs, essentiellement fran-quis et les vendeurs, dont une bonne part est de nationalite anglalse. En fait, quelle que soit la déciston de la cour d'appet, elle ne saurait trancher sur le fond, c'est-à-dire sur le littge qui fond c'est-à-dire sur le littge qui oppose les opérateurs et ne peut être résolu que par un compromis abaissant le cours moyen de liquidation pour le rapprocher de la réalité. Le seul ennui est que depois le 2 décembre les cours du sucre, près leur folle euvolée des mois précédents, se sont effondrés 13 800 francs la tonne, contre 8 200 francs le 2 décembre), ce qui rend encore plus difficile une transaction éventuelle, An-delà de cette bataille judiciaire, c'est le sort, même du marché à terme de la Bourse de commerce de Paris qui est en cause.

● ERRATUM. — Une erreur de transmission oous a fait écrire, dans le Monde du 11 janvier, à propos de l'affaire du prix Bride abattue, que M. Micbel Abitbol était impliqué dans des affaires de « carambouille »; il fallait simplement lire que M. Abitbol avait déclare, comme M. Liwer, avoir joué aux courses pour le compte de M. Trupin.

Les exces commis par lu spe-culation a la faveur de la hausse vertigineuse des cours en 1974 l'insuffisance de la reglementation et des controles, l'inconscience et et des controles, i inconscience et parfois la malhonnéteté de cer-lains intermédiaires et de leurs-agents recruteurs iles « remi-siers » i soni directement à l'ori-gine de cette crise M Ansquer a pris l'initiative d'une mission d'enquête, présidée par M de

Montremy, inspecteus general des finances dont le rapport doit être remis dans les prochaines se-maines. Nul doute que des critiques severes y solent relevées contre des mecanismes dont le grippage a fait eclater un scan-dale préjudiemble à la réputation de la Bourse de commerce et de la place de Paris

FRANÇOIS RENARD.

A LA COUR DE CASSATION

A propos d'un ticket d'autobus Un professeur de sciences natu-relles usager des autobus de la Régie autobume des transports de la ville de Marsellle avait otilise des tickets recourerts d'une couche plastiflée, et lors d'un contrôle en cours de parrours un inspecteur avait pu constater que ces tickets ne portaient au verso aucune trace d'oblitération tandis que l'estampille inscrite au recto pouvait être effacée.

que l'estampille inscrite au recto pouvait être effacée.

Le professeur fut poursuivi et condamné en correctionnelle à 150 F d'amende pour tentative d'escroquerie, bien qu'il ait soutenu avoir plastific ces Lickets par ioadvertance au cours d'une expérience de laboratoire et n'avoir jamais voulu empêcher leur estampiliage. La cour d'appel d'Aix-en-Provence, dans un arrêt du 29 juin 1973, le relaxa au motif que a lo plastification préolable d'un ticket d'autobus ne constitue qu'un acte préparotoire (au délit de tentative d'escroquerie) dont il n'est pas établi en l'espèce qu'il att été suiry d'un commencement d'exècution ».

d'exécution ».

Cet arrêt, qui a fait l'objet d'un pourvoi de la part de la Régie autonome des transports de la ville de Marsellie, a été de la ville de Marsellie, a été cassé par la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Combaldieu

Statuant sur rapport du cooseiller référendaire Robert, observations de M. Defreoois et conclusions de M. Davenas, avocat général, la Cour suprême a estimé que les falts poursuivis consti-

tuaient non pas une tentative d'escroquerie, mais un faux en certures privées ou de commerce au moyen d'altération d'écritures, a cons la mesure où le procedé déceil par l'orret de la cour c'Aiz avait pu groir pour objei et pour résultat de modifier, notemment par l'interposition d'une pellicule plositiée, la substance ou les propriétés du suppport meteriel d'un écrit imprimé, et par ce mouen d'empêcher d'opparoître, de foire disparaître ou encore de rendre inrisibles sur les billets litigieux des signes ou carocières normalement indélébiles destinés o faire preuve entre les parties d'un quaient non pas une tentative

preuve entre les parties d'un contrat de tronsport ».
L'affaire sera rejugée par la cour d'appel de Lyon, mais : .ii-quement pour ce qui concerne les intérêts civils, la relaxe sur le lan paral étant acquire en l'abplan penal étant acquise en l'ab-sence d'un pourvoi de la par' du ministère public.

 M. René Serra, un ancien sous-brigadier de police, a été condomné, vendredi 10 janvier, à quatre ans d'emprisonnement par quatre ans d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de Va-lence pour recel. On avait re-trouvé de nombreux chlera de va-leur dans sa caravane stationnée près du commussariat de Romans Drômei Délà condamné pour vol à quatre ans d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de par le tribunal correctionnel de Nice, le 34 janvier 1974 (le Monde du 26 janvier). Rece Serra a vu Dans le Maine-et-Loire

L'ANCIEN SOUS-DIRECTEUR D'UN INSTITUT MÉDICO - PÉDAGO-GIQUE EST CONDAMNÉ A TRENTE MOIS DE PRISON POUR VOL.

Poursum pour divers délits commis dans diverses villes de France, M. René Jouvy vient d'être condamné à trente mois de prison par le tribunal correctionnel d'Angers (Maine-et-Loire). Au moment de son arrestation, le 17 novembre 1973, M. Jouy était sous-directeur d'un institut medico-pedagogique de Trélacé. Bodinure, qui devait fermer ses portes le 31 janvier 1974, après l'emotion suscitée par la découverte des méthodes employées par ia direction à l'égard des cent quinze pensionnaires de l'établis-sement, des enfants souffrant de troubles épileptiques (le Monde du 1º lévrier 1974),

Originaire d'Algerie, M. Rene Jouvy avait connu que ques de-mélés avec la justice à Marsoille des son capatriement en France, Ayan; reçu à Aiger une formotion accélérée de moniteur, il avait ensuite cherché un emploi dans diverses institutions pour enfants, au Mans, à Lyon et meme en Suisse. Mais ses antecedents l'avaient a chaque fois empecbe de conserver sa place.

En juillet 1973, un moniteur de lo Bodinière l'avait présenté au directeur de l'I.M.P., M. Henry Mass, un ancien éleveur de volailles, qui a crèe, en mars 1952, cet institut, le premier réservé à l'hébergement des épileptiques. Après avoir dirigé un stage d'été dans le Cantal, il devient sous-directeur de l'Institut. Selon le personnel d'encadrement, il s'y était distingué par sa brutalité, mais l'action judiciaire ouverte après la dénonciation de ces vioiences se conclura par un nonlieu. Après son arrestation, le 17 oovembre 1973, pour vois, fi-louteries d'bôtel et usage de chéquier falsifié, on découvrira qu'il s'était livré, pendant son passage à la Bodinière, à des actes impndiques sur des pensionnaires.

|PUBLICITE)

# **L'HOSPITALISATION**

De 50 à 60 % des interventions chirurgleales et des accouchements se déroulent chaque année dans des centres d'hospitalisation privée. Un la sécurité médicale que nous apportons à tous ceux qui nous font malade sur deux traité en dialyse rénale l'est dans le secteur privé.

Notre succès, nous le devons à l'humanisation des soins et à confiance.

#### BEAUCOUP PLUS QU'UN SOURIRE

Dans nos cliniques, l'humanisation, e'est beauconp plus qu'un sonrire d'accueil et an maigre pot de fleurs. C'est une tradition, un ctat d'esprit. Depuis toujours. Celui on celle qui franchit la porte de l'un de nos établissements a droit à toute notre attention. Du matin au soir, vingt-quatre heures sur vingtquatre. Et la future mère peut demander les informations qui la concernent, elle comme son enfant. S'il le désire, l'opéré peut se faire expliquer son intervention chirurgicale. Il peut également demander à son médecin traitant de venir le voir. Ce dernier sait qu'il sera toujours bien acueilli par ses confrères. Il sera même écouté!...

Mais surtout, dans nos établissements, nos patients connaissent ceux qui les prennent en charge. Et le chirurgien, comme l'anesthésiste, est civilement responsable de ses actes devant l'intéressé comme devant la famille. Pour nous, c'est un droit indivisible. Nous refusons toute dilution des responsabilités.

#### PAS DE DILUTION DES RESPONSABILITÉS

L'hospitalisatioo privée. e'est aossi la sécnrité, la tranquillité de savoir qu'oo spécialiste expérimenté appliquera un traitement épronvé. Et pour le patieot, c'est anssi la certitude de tonjours voir arriver une infirmière quand il l'appelle. Ce n'est pas étonnant, il y en a nne pour cinq lits en chirurgie et one ponr hoit lits en médecine. Ces oormes de sécurité, comme les aotres, que nos établissements respectent, oous ont été imposées par les pouvoirs publics. Elles sout plus sévères que dans les hôpitaux publics.

Tous ees acquis, nons les devous à ceox qui nous font confiance. Mais pourrons-nous toujours respecter oos engagements? L'humanisation comme la sécurité coûtent cher. Toujours plus cher. La personnalisation des soins nécessite une personnel nombreux et de qualité. La sécurité aussi. En cette période d'inflation, tous les prix grimpent. dn coton an fuel en passant par les aignilles. Et il ne sanrait être questioo d'économiser sur ces budgets.

Les ministères intéressés ne tiennent pas toujours compte de ces problèmes quand ils fixent nos prix. Et aujonrd'hni on oombre important d'établissements privés ont du mal « à joindre les deux bouts ». Ils redontent de ne plus ponvoir, demain, faire face à leurs échéances et maintenir le nivean de qualité qui a fait leur réputation.

Ainsi les établissements d'hospitalisation privée demandent aux ponvoirs publics de faire en sorte qu'ils puissent continner à servir les Français au mienx.

Oni. l'hospitalisation humanisée existe! Et nous existous pour votre sécurité.

Fédération Intersyndicale des Etablissements d'Hospitalisation Privée

Président : Ducteur Y. LECOUTOUR

71, avenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 

#### Environnement

(Sutte de la première page.) Enfin, les maires ont-ils eu connaissance dn plan Orsec-RAD (pour radiations), qui doit obligatoirement être établi dans chacun des départements abritant centrale? Il ne le semble pas. Ces dispositifs, qui prévolent les mesures et les moyens de secours à mettre en œuvre en cas d'accident survenant à l'usine nu au cours des transports de matière radio-active, témoignent pourtant de la prévoyance des pouvoirs publics et de la réalité des dangers atomiques.

Dernier point passé sous silence, vingt à vingt-cinq des centrales se trouveront sur les rivages et le long des frontières. Pour la première fois de son histoire, la France, dans vingt - cinq ans, tuels commandos la quart de son energie disponible. Cela implique um renforcement — qui ne peut Ce qu'on ne dit pas aux maires, pas ne pas être génant — de la c'est que l'irruption dans leur surveillance policière et militaire. campagne de mille cinq cents à Autre problème : les e terrainstampons » qui devront être galés autour d'une centrale. A cet égard. une vive controverse oppose. à Dunkerque, l'E.D.F., qui va faire la centrale de Gravelines et le port antonome. E.D.F. a besoin

## LES FRANÇAIS DEVANT LE CHOIX NUCLÉAIRE

trale n'embauche guère sur place.

sur lesquels le port prévolt, lui. d'installer un terminal méthanier. Ces détalla, qui concernent non seulement chaque futnre commune atomique mais eggle-

ment ses voisines, ne font pas

partie de la consultation.

En revanehe, on ne cache pas aux édiles que la construction ries réacteurs donners un « comp de fouet » à l'activité locale. Le dossier des « retombées » écono-miques est plus sérieux, plus complet. Un chantier de centrale dure une dizaine d'années avec ses charrois, son tapage, ses colnnies de travailleurs étrangers et ses techniciens vivant en caravane. Les entreprises locales sont trop modestes pour y participer. mals on recueille tout de même aux alentours 10 % des dépenses faites sur le chantier : une qua-rantaine de millions par an.

deux mille travailleurs « étrangers > ne va pas sans frictions comme on le vit durant la construction des premiers réacteurs de Saint-Laurent-des-Eaux, dans le Loir-et-Cher. L'agitation fut

des terrains compris dans la péri-mètre d'extension représente une superficie de 13 689 hectares) Le conseil général a mai réagi à ces informations « Nous avions eu la naîveté d'espérer que le ministre de la déjense nationale accepterail de renoncer à ce pro-iet a dévieré M. Bonnafaux la

jet, a déclaré M. Bonnefous, le président du conseil général. Il est certain que le ministre se trompe dans la mesure cal il considère que l'opération est réus-

sie parce qu'un millier d'hectares ont été achetés à l'amiable... » Il

ont été achetés à l'amtable. » Il est à craindre estiment certains

tension du camp militaire.

Y. MAYNAD

## Le gouvernement veut accélérer l'extension du camp du Larzac

De notre correspondont

Rodez. — L'ordonnance d'expro-priation des terres nécessaires à l'axtensinn du camp militaire du Larzac sera prise avant la fin de l'année, a déclare, le jeudi 9 janvier, le préfet de l'Aveyron, devant le conseil général, après l'entretien qu'il a eu avec le mi-nistre de la défense nationale, « On s'ejforcera de rendre l'opé-ration nussi peu douloureuse que possible », a-t-il ajouté. Rodez - L'ordonnance d'expro-

Le gouvernement paraît donc décidé à engager résolument la phase finale de la procédure. Le préfet a précisé que si l'adminis-tration avait, en 1974, paru montrer un certain a immobilisme z. c'était uniquement en raison de « difficultés cadastrales » qui, maintenant, sont levées.

Selon le préfet, quatre-vingt-neul promesses de vente ont été enregistrées au profit de l'armée, représentant 1417 hectares, et soixante-neul ventes ont été effec-tivement réalisées pour une super-ficie de 1226 hectares ( la totalité

Elle fait venir d'autres usines trois cents agents de l'E.D.F., des techniciens, des gens des villes. qui vivent en cité, un pen à part Leurs salaires, qu'ils dépensent en partie sur, place, représentent 10 millions par an Leurs habitudes de vie et laur dynamisme apportent aussi des changements en particulier dans l'équilibre politique du canton - qui ne sont pas toujours appréciés par les ruraux. C'est peut-être ce que la prochure baptise pudiquement déséquilibre momentané dans les structures locales ». Ces inquiétudes sont, il est vrai.

le plus souvent belayées par la perspective de toucher la patente

#### **HOITIZOQ AL** DU MOUVEMENT NATIONAL DES ÉLUS LOCAUX

A propos de la consultation sur les centrales nucléaires, le Mou-vement national des élus incaux (M N. E. L.) neus a apporté les précisions suivantes: « Le Mouvement national des e Le Mouvement national des élus locaux, sur cette question d'importance majeure pour l'avenir du pays, demande nux élus locaux, suroant les principes de son action njfirmès en toute circonstance, de pratiquer comme toujours une politique de présence, d'examiner ovec un soin particulier les dossiers qui leur sont soumis et refusant toute manifestation d'esprit démagogique et conteslataire, d'enpager nuce les contestataire, d'engager nvec les autorités publiques responsables le

dialogue qui leur est proposé.

» Le M.N.E.L. tient à la dispo-stion de s matres, conseillers municipaux, conseillers généraux municipaux. Conseners general et régionoux, le dossier qu'il 0 étobli sur l'implantation des centrales nucléaires avec le concours des compétences les plus qualifiées à son sièpe central : 36, rue de Laborde, Paris (8°). Téléph. : 1AP 1A-73 LAB. 14-73. »

# est à craîndre, estiment certains observateurs, que a l'occupotion du terrain ne donne lieu à des offrontements graves ». Les défenseurs du Larzac se sont pourvus, on le sait, devant le Conseil d'Elat (après avoir été déboutés le 21 juin 1974 par la tribunal administratif de Toulouse) contre l'arrêté préfectoral déclarant d'utilité publique l'extension du camp militaire. FAITS ET PROJETS

LES DETTES DE LA SO-FICO - La compagnie immo-bilière et touristique Sofico, en instance de liquidation ju-diciaire (le Monde du 13 dé-cembre), de vralt anviron 250 millions de dollars (1250 millions de francs) à applique millions de francs) à quelque vingt-cinq mille investisseurs en Espagne, en Allemagne fé-dérale, en France, en Grande-Bretagne et en Amérique la-

La phase dite de suspension de paiements requise par la Sofice pourrait durer de neuf à dix mola, et un règle-ment ne pourrait intervenir qu'après cette période si la situation justifie la déclara-tion de faillite. De nouveaux groupes d'investisseurs lésés se constituent en Espagne. — (A.F.P.)

#### Circulation

 LE CONSEIL GENERAL DU RHONE « élève une protesta-lion unanime » contre le projet de majoration de 15 % des péages sur l'autoroute A-6, le prix d'utilisation de la section Lyon-Villefranche (moins de 30 kilomètres) devent passer de

I à 2 francs. Les conseillers généraux ont considéré que pour la plupart des grandes métropoles les parties automutières dites de dégagement sont supérieures à 30 kilometres, et que payer 1 franc pour une distance inférieure » est détà un effort consents par les nulomobi-listes ».

#### et les impôts fonciers (une cen trale occupe 150 à 200 bectares) qui sont verses par l'usine. Leurs montants varient d'une commune à l'autre et sont fonction de la prodnetion. L'exempla de Saint-Laurent-des-Baux permet de réver

dont les champs et les bois s'éta-lent paisiblement sur le bord de Loire a touché l'an dernier plus de 5 millions de l'E.D.F. Une manne qui permit à la municipauté de se payer une « ínile : trois piscines chauffées à l'élec tricité (bien sûr) qui l'attraction du département Douze communes valsines y envoient les élèves de leurs écoles et en été les touristes affluent.

Cette commune de 2 300 habitant

Saint-Laurent touchera blen davantage encore lorsque les deux autres réacteurs prévus sur le site seront achevés. Vnilà qui suscite l'envia et la jalousie. D'au-tant plus que le département de Loir-et-Cher na récolte lui-même pour son compte que moins de 3 millions et demi de petente de l'E D. P. Supportera-t-on que demain cinquante petites communes de l'Hexagone s'arrogent les milliards de l'atome ? Le gouvernement y a songé mais ne le dit pas encore. Une ini en projet prévoit qu'une part plus impor-

#### tains édiles risquent d'être décus Les provinces « oubliées »

tante des impôts locaux versés nar les centrales sera reversée an

département et à la région Cer-

Pour atténuer les aléas, nn a songé un instant à favoriser l'installatinn d'industries autour de centrales. Elles auraient bénéficlé de courant à tarif réduit. Or s'est aperçu bien vite de la fai-blesse d'une telle incitation LEDF, qui vend dejà son courant an prix coutant, ne tient pas nnn plus à le brader. Au reste, nn trouvers des centrales à proximité de la plupart des régions industrielles qui offrent déjà bien d'autres avantages. On a donc renoncé à utiliser le plan nucléaire français comme un instrument de revitalisation des provinces « oubliées ». La France nucléaire de l'an 2000 ne sera que le prolongement de celle d'aujour-d'hui : 70 % de l'activité indus-trielle à l'est d'une ligna Le Hayre-Fos. 30 % & l'ouest.

En définitive, l'impact économique et social de l'électronucleaire sera diversement ressenti Dans les zones à tradition industrielle, les chantiers des centrales assureront le maintien de l'emploi en cas de crise. Ce sera le cas en Lorraine, dans le Pas-de-Calais, près de Saint-Nazaire. Il en tra tout autrement dans les communes rurales qui ivent du tou-risme. Sur les côtes de la Manche. en Bretagne, en Languedoc, les estivants risquent de rechigner et même de fuir le pays. Dans les zones rurales sans industrie ni tourisme, après le coup de fouet dn chantler, l'exode rural repren dra Les kilowatts seula ne suffiront pas à l'enrayer Mala partout la vie sera changée. Des cantons entiers devront abandonner leurs habitudes rurales pour épouser, de gré nu de force, les nouvelles a valents » de la société industric'le et urbaine. Pour le mellieur

et pour le pire. MARC AMBROISE-RENDU.

Prochain article:

LA SOLUTION DES CENTRALES E.D.F.

**EST-ELLE LA MEILLEURE?** 

### District parisien

LA VALLÈE DE CHEVREUSE PROTÉGÉE

#### La SAFER d'Ile-de-France acquiert 744 hectares appartenant au duc de Luynes

Les menaces d'urbanization de la vallée de Chevreuse semblem maintenant écartées. Le SAFER (Société d'aménagement foncier et d'équipement rural) de l'Île-de-France vient de signer l'acte la rendant propriétaire de 674 hectares de terres egricoles et de 70 hectares de prairies misos en vente par le duc de Luynes, dans la région de Dampierre (Yvelines).

vant sa fortune entre ses sept enfants que le duc de Luy...s avalt, à l'automne 1973, manifesté son intention de vendre à la ban-que Lazard l'ensembla de son domeine de l'372 hectares, dnnt 550 hectares inscrits en zona d'aménagement diffèré (ZAD).

Ce projet avait soulevé les plus vives inquiétudes dans la région, et, redoutant une importante opératinn immubilière dans la site de la vallée de Chevreuse, les maires des huit communes concernées avaient demandé à l'Etat de faire usage de son droit de préemption sur les terres placées en ZAD. et réaffirmé leur souhalt de voir aboutir le projet de création du parc naturel régional en haute vallée de Chevreuse.

Les 744 hectares qui viennent

C'est pour répartir de son vi-ant sa fortune entre ses sept infants que le duc de Luy...si cole pendant trente années. Si valt, à l'automne 1973, manifesté on intention de vendre à la ban-Luynes se trouvent elles aussi à l'abri de toute urbanisation, il reste 370 hectares boises compris dans le perimètre dn domaine et dont le sort reste incertain. Le ministère de l'agricultura, qui a l'ait établir sur cette zone boisée a lait etablir sur cette zone boisse un rapport très détaillé, envisage-rait de se porter acquéreur. Située à le périphérie de la ville nouvelle de Saint - Quentin - en - Yvelmes, cette partie privilégiée de la vallée de Chevreuse pourrait devance de Unevreuse pourrait de-venir une forêt domaniale ouverte au public. Mais aucune précision n'a été foarniz sur l'état d'avan-cement de ce dossier, instruit, avec discrétion.

DAMIEN REGIS.

#### L'affaire du mensuel des Hauts-de-Seine

#### UN PROJET PLUS MODESTE

Un nouveau journal, subventionné par le conseil général, pa finalement être créé dans les Houts-de-Seine, mais sa formule sera moins ombitieuse que celle qui avoit soulevé une longue polémique à la fin de l'année dernière. Tel est le résultat des délibérations du conseil pénéral, qui s'est réuni le 10 janvier sous lo présidence de M. Charles Pasqua (U.D.R.).

Le 18 novembre 1974, le consell général avalt voté un mémoire préfectoral, prévoyant la création d'un mensuel départemental gratuit. L'importance du projet (500 000 exemplaires, dix numéros par an, 32 pages) et son coût (4 320 000 francs) avaient été très critiqués par les élus de la gaucha et provoqué les protestations de la Fédération nationale de la presse et de l'Union nationale de la presse et de l'Union nationale de la presse périodique d'information. Au Sénat, le ministre de l'intérienr avait estimé qu'u il y o des usages plus utilles à jaire des jonds du déparlement ». général avalt voté un mémoire

ment s.

Le conseil général a dû, le
10 janvier, dans une certaina
mesure revenir sur sa déelsinn. mesure revenir sur sa décision.
Le crédit de 900 000 francs qui avait été voté pour le lancement du journal n'ayant pas été engagé en 1974, a été annulé.
La conventim entre le préfet et l'association culturelle chargée d'assurer la création du périndique n'avait pas été signée. Le conseil général a ramené son projet à des dimensions plus modestes : 24 pages, six numéros par an. La crédit est ramené à 1850 000 franca et la commission départementale est chargée de modifier la convention précédente.

Le conseil général des Hauts-de-

Seine est composé de vingt-buit conseillers U.D.R., R.I. et centristes de la majorité; de dix communistes et da deux socialistes. La décision d'af-fecter des crédits à la création de ce nouveau mensuel a été acquise par 26 voix pour (U.D.R., R.I., centristes de la majorité). 12 contre (communistes et socia-listes) et 2 abstentions : celles de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, de l'économie et des finances, maire (R.I.) de Saint-Cloud, et de M. Georges Gorse, ancien ministre de l'information, maire (UDR.) de Boulogne-Billancourt.

M. Jean-Pierre Fourcade, tout en reconnaissant la nécessité d'un bulletin qui permettrait au conseil général d'informer les habitants du département de ses travaux. s'est abstenu lors du vote : le crédit accorde à la publication lui semblait trop important. Paur des raisons similaires, M. Georges Gorse a pris la même position.

Communistes et socialistes se sont une nouvelle fois opposes au prajet. « Si un modeste bulletu d'impormation, contrôle par une delégation de l'assemblée, élue à la proportionnelle, est nécessaire au département disent-ils, c'est bien un organe de propagonde que va créer la majurité présidentielle du conseil général.

#### URBANISME

#### Vives critiques du plan d'occupation des sols à La Baule

La Baule-Escoublec (1) critique, dans un communiqué, la dernière version du plan d'occupation des sols (POS) qui duit être soumise prochainement eu conseil muni-

cipal.

u S'ul était aoapte, ce plan d'occupation des sols rendrait encore plus epais et plus haut le mur de héton que consiste déjà le front de mer, écrit l'association il about res de vise desse deja le Ironi de mer, ecrit l'asso-ciation. Il abouttrait à une densi-lication généralisée de La Baulc il permettrait la muttiplication des immeubles en l'ectivis à La Baule et à La Boule-les-Pins. Il permettrait de l'ansformer l'aérontome d'Escoublac en aero-port accessible à des avians nius nombreuz et plus musionis. Il port acressible à des avians plus nombreuz et plus puissants. Il javoriscrait une pénétration plus importante des automobiles dans

Inginmeration »
Lassociation regrette qu'il n'alt pas ète tenu campie davantace des réunions organisées depais deux ans. « La Baule est, avant laul, noire bien collectif et nan latt, notre oien concetti et nan le terrnin de chasse de prompleurs immobiliers. C'est ens qui pul lait pression en dernu're heure, en laisant planer la menace du chômege dans le bdisoient its ont argué de la necessité d'accroître le nombre des constructions pour les habitants de La Baule.

de La Baute. 3
Interrogé à ce pripos M Ollvier Guichard deputé et maire
(U D R i de La Baule, ancien
ministre de l'aménagement du terrimire et de l'equipement de l'entimire et de l'equipement de les coefficients d'occupation des sols (densité) ont été nionsée pariout II n'est donc pas question d'une dennification generalisée. Les especes veria existoni, ont été classit dons une cone de protection masimum.
La mste de l'aérodrome d'Escou-

de Un mauvais coup se prépare du Baule. » Sous ce titre, l'Asso-ciation pour la protection et plus lonrds. Des pénétrontes rou-l'embellissement du site de lières sont induspensables pour puis touras. Des penetrontes rou-tières sont indispensables pour relier le réseau urbain à la vairte départementaine. Au total, les nauvelles regles de construction prévues dans le POS sont si reslrictives qu'elles ne permettront sans doute pas de respecter le schema directeur qui fixait une population d'environ 19 000 habi-iants d'ici à 1985 au lieu de 14 000 mointenant.

(1) 6. avenue Oes Evens, 44 500-La Baule - Tél. : 60-32-02.

#### A Nancy

#### LA QUERELLE SUR LES DÉROGATIONS

Ml. Pierre Weber, ancien maire de Nancy, député (app. R.L.) de Aleurthe-et-Maseile, e déposé une proposition de résolution éten-dant à la création d'une com-missima d'enquête parlementaire mission d'enquête pariementure en true d'examiner les conditions dans lesquelles un permis de construre pince Thiers, à Nancu. a été ablenu en violation de la a ete ablenu en riolation de la regiementation en la matière a. Journal officiel du 11 janvier. le Minde du 10 janvier. le Minde du 10 janvier. premier adjoint au maire de Nancy. délè-zué è l'urbanisme, dément à ce propos qu'il va els au des irrègues. propos qu'il y ait eu des irregu-iarités administratives dans l'ope-ralinn en questinn, la constructian d'un nouvel hôtel Frantel. declare : « Je suta fatorable à une enquête parlementatre, car la municipalite de Nancy, n'u rien à redonter Au contraire, cela permettro pent-être de melite fin our rumeurs créées et entrelenues par ceux qui pensent della nux prochaines municipales.

SPORTS

#### **FOOTBALL**

### Le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France

Quatre clubs de première divi-sion seront npposès pour les trente-deuxièmes de finale de la Cnupe de France (2 février). Nantes rencontrera Marseille à Bordeaux, et le match Lyon contre Reims aura lieu au parc des Princes de Paris.

Les trente autres renenntres seront les suivantes : Clubs de première division contre clubs de deuxième division : Lille - Hazebrouck, Metz - Cam-brai, Moneco - Toulon, Nimes-Cannes, Red Star - Montlucon, Bordeaux - Châteauroux, Angers-

Clubs de première division Cinbs de première duision : contre culbs de trossième division : Rennes-Aulnoye, Lens-Orièans, Strasbourg-Maiakoff, Parla-Saint-Germain - Saint-Dié, Troyes-Ne-vers, Bastia-Saintes. Clubs de première division

contre « Hnnneur » : Saint-Etienne-S.O. Maine, Nice Golden Star.
Club de première division contre Division inire > : Sochaux-A.S. Vauban.

AUTOMOBILISME — Le Fran-gais Jean-Pierre Jarrer (Sha-dow) o réalisé, le 10 janvier à Buenos-Aires, le meilleur temps 11 min. 49 sec. 21/1001 de la première séance d'essais du Grand Prir d'Argentine, devant le Brésilien Carlos Pace (Bra-bham), 1 min 49 sec. 64/100, et Pargentin Carlos Reutemann (Brabham), I min. 49 sec 93:100 Patrick Depailler (Tyrrell) est en cinquième position, avec le lemps de 1 min. 50 sec 80/100

TENNIS DE TABLE. — Le Fran-cais Jacques Secrétin s'est qua-lité en demi-finale des sim-ples messieurs des internatio-naux d'Anglelerre, de tennis de table il devait rencontrer pour

la finale, ce samedi ti fanvier. le Soviétique Strokator. SKL — Le slaiom géant, disputé à Grindelwald (Suisse) le 11 januer, a été remporté par Anne-Morie Moser-Proell C'est la traisième victoire en trois jours de la skieusa outrichtenne. om devance cette fois la Fran-caise Fableane Setrat et Hanny Wenzel, du Licchtenstein.

Entre clubs de deuxième divi-

valenciennes - Amiens, Sedan (ou Nœux) - Epinal, Laval-Dun-kerque, Gueugnon (ou Arci-Nency, Brest-Quimper tou Guingamp). Clubs de deuxième division contre clubs de troisième division Auxerre - Saint-Louis, Béziers-Le Puy, Tours-Libourne, Lorient-Châtelieranit. Clubs de deuxième division

contre » Honneur » : Martigues-La Paillade Montpel-lier, Besançon-Bertschdorf, Rouen-

Clubs de deuxième division contre « Promotion » ; Sète (ou Mazargues) -Saint-Cha-mond, P.F.C. (nn Calais)-Ander-

#### LE PARLEMENT EUROPÉEN

e publià eu « Journel officiel des Communautés europés de concours général n° PE/16/A pour le recrutement 0'

## **ADMINISTRATEURS**

(postes de catégorie A) pour combler les vacances existant actuellement dans les services du Secréteriat général à LUXEMBOURG et constituer éventuellement une liale de réservo Age limita : 35 ans

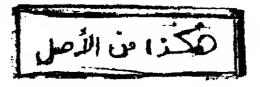
La rémunération nette pour un innotingement célibataire bénéficiant de l'indemnité de dépar F.B. 49.248 et F.B. 54.055.

Data limite de dépôt des candidetures : 10 février 1975

Le numéro du « Journal dificiel » mentionnant les conditions d'admission à ce conce la nature des épreuves einsi que los conditions d'engagement et de romanoration peut être

soit contre envol, à l'ecressa ci-dessous, du tainn de versement de 2,80 FF nu Compti Chèque Postal 2396 ouvert au nom du Sarvice de venta an France des publications dos Communautés européennes, - Journal pifielel -, 28, rue Dossix. 75732 PARIS CEDEX 15: -- soit par envol à cette edresse d'un chèqua postal de virement (3 valets), d'un mantan

IMPORTANT : Indiquer, sans laute, lo numéro du « Journal official » ainsi qua le langue





And An

ASTRACTION OF THE STATE OF THE

PERSONAL STREET

10073

Springer borman.

# In ...

THE COLUMN THE PARTY OF THE PAR

2 CEP - 19-76 2.9 1

3. 8. c. (8)

igue - - - 23 - 2- 23

amer 25 71 215 1

TO DE STEELS TO VALLE

2 a return the

go ware of the

· 按 R 5 \* 1.

oppose of full D. No. 1 Dez 07.5 .7. .. ... Jac bitters. Tit to 1 T 

--- Au fil

Version and the second age tour or or more than Aprito en boobin o no Promette Le donnée du

Plantal II also gatter the ex-L'horlage dons : : - : -(Omanie : : : · Mig tras de emparado en en The electricate and a second The during the second

Tour a arrese a constant \*\*\*\* gout while the annual to a de testage Samon V.C. commercial and a second PAA Mad's Ce 19 1050 AMN 175 1561 Pulson 1888

th de inst-Alames transcripe en till i de Demt dien dem ben Einen ber ihr de porte du sorro. Los constitutos partaitement e- ing o ! des lables et des communes num AA et reprendie is vide i motions

ament, demanaé par areasy : détaché un picasian a miss mer le camp et source de con tour Dix minutes plus ford le sionité l'ident à peine écoulees que les con Vous avez fait vite : . Cit le so Camer à Vincet vite : . Cit le so Camer à Vincennes quant les anno

Padieus, Neuveaux 1121, 161,52 Ce n'est qu'a la reière do 5 h

centroule.

Centro

As Indistante Course de la Cour Pendant les trais heures au contratte des trais heures au contratte des radiats et dans les removes removes radiats et dans les removes remove removes removes

istantions des racions

atomic remue-trange

a la finée étailet la languarier,

mont qu'une étailet la languarier,

mont qu'une étaile de la languarier,

stantique en matière en sacration,

se lechnicier pouvailet être unities?

Sée des programmes, pourtaient des programmes, pourraient ( SHAME.

DAMIEN REGS

on des sols à La Baule

The second second

Fig. 1 seed committee to the contract of the c

#### Croquis

ANS ce quartier neul, hérissé de toure qui, à défaut de savoir sourire da toutes les dents Oe teurs balcons en barres de ter, servent au moins é epprenore te calcul et la parspective aux goases qui y sont nés (un petit lau plus difficile qu'il n'en e l'air : Quet est le plus haut immeuble de le rue ?), tout le monde est couché à minuit. Ah i ce n'est pas ici que se déroulent les folles nuits du Gay Peris i Après 21 heures, ni musique, bien sur, ni passants, mals l'obscurité et le solltude. Nous aommes chez les travallleure sérieux qui se lèvent tốt lợ matin, Pour que l'avenir leur

L'autre soir pourtant rien ne s'est passé comme d'habitude. La dernière lumière ne s'était pas éteinle depuis une demi-heure que le bruit e éclaté. Un bruit inhabituel : non point une de ces almables rondes de nuit entreprises par un charment groups de motocyclistes dont les petarades tiennent lieu d'émotions, mais un vacarme étrange, Pim-pom entremèlés de plusieure voltures de police, cris, appels divers, galopades et même — mals non, ca n'est qu'un pneu qui éciate ou un pétard lancé par un enfant mai élevé! un coup de feu.

Incroyable,... dans' notre rue I Qui en chemise de nult, qui en pylama, recouverts d'une hâtive robe de chambre. Ils sont brentôt tous là. sur leurs balcons, nos paisibles travalleurs. Et pour voir quoi ? D'abord un fait apparemment Insignifiant : une forme en veste blanche qui se des immeubles voisins, dans le cour

cache derrière un réverbère et, pro-fitant 0'une ombre comptice, se glisse é l'Intérieur O'une maison plus nauva que les autres.

Maia bientôt les lieux sont investis. Deux, trois, quatre, cinq voitures 0e polica cement la place où la forme a'est évanoula. Des agents en uniforme sortent Des véhicules. Courses étégantes en petites touléas. Lampastorches agitées dans l'ambre. Un vrai film de Melville I

- Là l tà t il a disparu té l -, crient des batcons, en indiquant l'Immeubla d'en tace où a'est engouffrée la veste blanche, les braves gans, qui, bien sûr, ignorent s'il s'agit effectivement d'un dangareux criminel, de la pitoyable victime d'une arreur judiciaire ou bien encore d'un innocent promeneur.

- Merci beaucoup, répondent de la rue les policiars. Pouvez-vous nous dire comment Il était habillé ? -Le public falt asssut de zèla. On rivelise dans la fiche signalétique et le portreit robot hurlés du trelzième

Garée au miliau de la rue, une volture vide ettire blentot l'ettention da le patrouille. Un énorme chian policier vient la fistrer. Renifia, renifle, brave bête l Et la breva bête, tout enlyrée de l'odeur du gloiar, se met à tirer frénétiquament sur la laisse, dans une direction inverse de celle déalgnée par les spectateurs. Il est vral. Mais on eime le travall blen fait, et les policiers ne négligeront eucune piste. Dans les terrains vagues an attenia de nouvelles tours. dans les coursives el les couloire

sur les toits, pertout, partout, on touilfsra, la torche à le mein, des heures durent. En vain, apparemment sur une rua entin apalsée. Plus 0a voltures de police. plus d'uniformes, plus da chians

Interview chez le bouchère : « Ca qu'on recharchait hier ? Je n'en sais rlen. J'ai bien vu, mais, comme c'est bizerre, vous étes te première à m'en parter. - Dielogue chez la poissonnier : - // s'ast passé qualque chose, catte nuit? Moi, l'heblte un pau plus haut dans la rue. Ja na suis au courent da rien. D'ailleurs. aucune cliente n'en a tait mention. Discussion avac la voisina : . Ouelle histoire ? Cette πuit ? Ah ! qui, mon père étatt sur la balcon, it π'a pas blen compris. Et ce matin j'ai été fellemant occupée : la ménaga, une chosa, l'autre. Ja Ools avouar que ca m'est sorti de le têta. Excosezmoi. - Renseignement chez la cherment Ilbreire-marchand da Journaux dont le boutique toujours pleine fait quelque peu affice d'agara : . Me ianêtre na donne pas sur la place. Je n'ai pas antendu at personne na m'a signelé l'incidant. D'alflaurs, je n'al rien vu dans les quotidiens. Regardaz vous-mēma. » Non, dans la

diose chasse à l'homma. Le solr, à la radio, à la lélé, on ne parlara pas de l'affaire. A peine arrivé. le drame est dala oublié. A l'évidence. Homère n'hebite point par Icl. Et que sarait, sans lui, devenue la guerre de Trole?

presse, pas d'allusions à cette gran-

EVELINE LAURENT.

#### Témoignage

# L'incident? Quel incident? Un épisode inédit de l'affaire Sorge

Totire a eu lieu recemment à Tolya pour le trentième anniversaire de l'execution de Richard Sorge, un des plus fameux espions de la seconde guerre mondiale. Sous sa courerture de journatiste atlemand, il etoit en realité un espion communiste, qui. ayont reussi à derenir l'ami intime de l'ambassadeur d'Hitler au Japon, transmettait à Moscou toutes les communi-cotions secrèles échangées entre Berlin ct Takya. Il jul orrêté deux mois oroni Peorl Harbor et candamné à mort. Robert Guillain, qui était alors earrespandant de l'agence Hatas à Tokya, rapparte ici un aspect inédit de celle affaire

Sorge, avec ses yeux bleus dans une face de lion, je le croisais aux conférences de presse, mais je ne lui pariais jamais, Allemand et nazi il était pour rool un adversaire et, la guerre venue, un ennemi. J'évitais dooc tout contact avec lui. Mais le destin, ou la chance du journaliste, crée parfois d'étranges silustions.

C'est fort simple : l'espion ovait un adjoint, de son côté le journaliste que j'étais avait aussi un adjoint, et c'était le même homme. C'était Branco de Vaukélitch, journaliste yougoslave. Il evait été recruté par mon prédécesseur et je l'avais conservé au service du bureau de l'agence

delicats. Test-ce pos

jourd'hui l'agence France-Presse, lorsque J'en avais pr.s la direc-

tion en 1938. Voukëlitch esprit brillant, plein d'humour, remarquable connaisseur du Japon où il vivait depuis plusieurs années, était vite de-venu pour moi un ami. Que Sorge et lui soient des espions commu-nistes travaillan: pour Moscou, j'étais évidemment à mille lieues de le soupçonner. Mais je savais qu'il frèquentait Sorge et considérait celui-ci comme un des hommes les mieux renseignes de Tokyo, grace à son amitié avec l'arobassadeur d'Allemagne, le géneral Ott. J'autorisai donc Voukelitch à continuer discrètement ses relations avec lui, même après que la guerre eut éclate. Par mon adjoint, une sorte de nive-line des nouvelles s'établit ainsi indirectement entre Sorge et moi

Certes, j'avais d'autres sources d'information dans le milleu japonais et étraoger, mais ce que roe rapportait mon assistant était souvent d'une valeur exceptionnelle. Défaite japonaise par les troupes soviétiques aux frontières de Moogolie eu 1938 et 1939, ambitions navales du Japon dans le Pacifique, péripéties passionnantes de la négociation alliance militaire entre Hitler et le Japon, voilà quelques-uns des sujets dù il était très bien renseigné, en dépit d'un lourd secret

Quand, à la fin d'adut 1939, Hitler ébranla le monde par la

« Mals il existe blen un dispositif de sécurité qui interdit

la mise à feu en l'absence d'un nombre codé détenu por le

président de la République lui-même, dans la fameuse boite noire? >

Oul, évidemment. Le président ne peut pas l'ovair perdue. Et on

n'o pas pu la lui subliliser. A moins que... « Donc, il n'y o aucun

risque? > En bien... c'est-à-dire qu'il ne devrait pas y en avoir.

Mals, pour l'exercice et la mise au point de la veille, la sécurité

avait été en quelque sorte suspendue, si vous vayez ce qu'en veut

dire; pour éviter toute fausse manceuvre. Ces apporeils sont si

avoit aucun danger d'alerte nucléaire. Alors le commandement a

eru pouvoir, pour quelques heures, et pour éviter les pannes qui

se sant produites le mais demier, et sur un des mirsiles seulement,

prendre sur lui d'isaler le vecteur et son V.C., ceus-là précisément

qui ant disparu, du réseau électronique... - Alors, quel est le

sur la fréquence réservée aux Renscignements généraux, un message

la mort », posaient leurs conditions : canvocation immédiate d'une

conference « au sommer » des chels des puissances atamiques pour

décider l'abandon de tout armement nucléaire et la destruction

de tous les stocks existants. Si les invitations n'étaient pos loncées

avant midi, occeptées avant 18 heures et la réunion cuverte le lendemain à midi, heure de Poris, lo bambe de 15 kilo-

tonnes - un peu plus puissonte que celle d'Hiroshlmo, qui n'en

comptait que 13 - écloterait à une altitude de 300 mètres au-

dessus de la place de la Concarde. Au président et au aauvemement

français de se mantrer assez convainconts ouprès de leurs parte-

naires. En atlendant, interdiction à tout avion, tout train, toute vaiture, de quitter la capitale. Qu'on ne s'y trompe pas : paur

sovair ce qu'il en est, il suffira d'écauter les radios fronçaises au

étrangères. Et qu'an cesse aussi les recannaissances aériennes,

repérer et de localiser les camions de déménagement dons un perit

bois nan lain de Bétan-8azoches, sur la nationale 4, entre Esternay

militaire, progressant avec une extrême prudence, avaient reussi à

s'en approcher. Les deux véhicules, dotés d'un équipement da trac-

tion oussi ingénieux qua robuste, ne receloient que des rompes

d'emborquement, quelques chaises et quelques tables. Des traces

de chenilles donnaient à penser que l'A.M.X. avait pris la direction

blement informés et diablement habiles. Les camions avoient été

exactement colculés et aménagés pour recevoir le missile et san

parteur, qui mesurent 7 mètres de lang et pésent à peu près 3 tannes. Depuis Mailly, pour parcaurir quelque 80 kilomètres

d'une raute nationale assez pau fréquentée, il n'avoit pas follu plus

de deux heures. L'engin, bien camautlé, était sons doute arrivé

à l'emplacement prévu et avait été installé peu après 4 heures.

équipe bien entraînée et préparée pour mettre en œuvre le missile -

la rapidité manœuvrière de Pluton fait la lierté de ses constructeurs,

— an pouvait penser que tout était prêt avant que le jour se lève. Détail singulièrement inquiétant, la forêt de Jouy se trauve, à vol

d'oiseau, à 65 kilometres du centre de Poris, c'est-ò-dire à la dis-

amme il falloit tout au plus une heure, selon les experts, à une

Des déments peut-atre, des exoltés surement, mais admiro-

et Rozay-en-Brie. Des éléments de la gendarmerie et de la sécurité

Absurde, inconcevable, démentiel. De taute évidence, an avait

Les reconnaissances aériennes avaient cependant permis de

A 9 heurs), le central radio de la place Beauvou captait,

Les pseudo-déménageurs, qui s'intitulaient e commando de

risque? > 5'il y en a un, c'est celui d'une cotastraphe...

des rovisseurs de la fusée Pluton. El co fut le pire.

sans qual nous pourrions nous lacher.

affoire au mieux à des faus, au pire à des exaltés.

de la forêt domoniale de Javy, toute proche.

et si couteux à réparer! Et puis, il n'y

agression avec Staline, une des seules sources, à mo connaissance, qui aient annonce l'evenement fu: Havas-Tokyo, dana un télégramme covoye une dizaloe de jours avant la signature et ausslio: déments furieusement par Goebbels a Berlin.

#### Une fuite organisée

Pourquol Voukélitch m'apporde Sorge son patron ? Il m'expliquait lui-même que celui-cl.
.. gueule cassec r de la première guerre roondlale, était, sous son eliquette nacie, profondement upris de paix, et je voulais blen le croire. Plus tard, j'al compris qu'en réalite ces hommes audaeleux, Sorge, Voukélitch et leurs quelques compagnons, dont le journaliste japonals Ozaki. avaient besom dans leur combat que certaines informations par-Viennent noo seulement à Moscou. mais aussi à d'autres ennemis d'Hitler. Mes renseignements allaient à Havas en zone non occupée, à Clermont-Ferrand. Sorge et Voukëlitch savaient aussi que je renzeignais confidentielle-ment l'ambassadeur de France, M. Arsène-Henry, et l'attaché militaire, le colonel Thiébault, très ami des Anglais, Bref, dans les secrets de Sarge, il y avait une « fuite » organisée, et cette fuite passait par moi sans que je m'en

Vint l'année 1941, année de la décision pour le Japon. Dans le plus grand secret, une querelle se développait entre Berlin et Moscou et Sorge, à Tokyo, était tenu au courant par le général Ott, dont il était devenu le conseiller intime. Il lisalt les télégrammes d'Hitler, Ribbentrop et eutres, parfois même il les photographiait. Or tout ce qu'il apprenait lul montrait le risque croissant d'une prochaine agression allemande contre la Russie.

M. Arsène-Henry, homme respectable qui ne s'était rallié à Vichy que la mort dans l'âme, écoutait mes informations avec patience : mais, en diplomate de la vieille école, qui se métiait des iournalistes, il m'opposait un solide scepticisme. Il follut qu'éclatet enfin la prodigieuse nouvelle de l'attaque contre la Russie, le dimanche 22 juin, pour que l'ambassadeur ait la preuve de la valeur de mes informations : je possédais cette nouvelle depuis le samedi, l'ayant recue seize heures avant l'événement par Voukëlitch.

Et maintenant, qu'allait faire le Japon? En allié d'Hitler, n'allait-il pas ettaquer immédiatemeat en Sibérie ? Question de vie et de mort pour la Russie, pour le monde.. et pour nous à Tokyo, qui eo pareil cas verrions aussitót les bombardiers soviétiques dans le ciel de la capitale. Le soir même, le Japon, plongé dans une attente angoissée, connut un black-out draconlen. Curieusement, ce suspense dura plus d'une semaine, sans que Tokyo acconçat sa position. Le 2 juillet eu soir, te me trouvais invité chez M. Arsène-Henry. Passant au salon après le diner, je lui dis : « Excusez-moi de vous prendre un inssadeur, mais i'ai des informationa que je crois urgent de vous rapporter. Voici : la décision du Japon est prise, il n'attaque pas. L'empereur a décidé celo ce matin dans une conférence extraordinaire arec les principaux dirigeants militairea et civils. » L'ambassadeur me regardait

d'un air soucieux et ironique. Il m'interrompit : c Guillain, si vous connaissez les secreta d'une conférence impériale, et que les Japonais l'apprennent, savez-vous bien que demain matin rous pendrez au bout d'une corde ? - le sais cela et j'en prends le risque. repliquei-je à l'ambassadeur. Je discis donc que le Japon n'attaque pas, malgré les cris d'appel d'Hitler. Deuxième point : le pacte russo-japonais de neutralité signé l'an passé demeure en rigueur. Traisième point : si cependant Hitler prend Moscou, ct l'on a des doutes là-dessus dans une partie des état-majors joponais, le Japon reconsidérera la situation et envisagera d'entrer dans la guerre. Quatrièmement... >

ROBERT GUILLAIN. (Lire la suite page 10.)

## Au fil de la semaine

"EST à l'instant précis où le troisième coup de 6 heures venolt d'être froppé au clocher de l'église Solnte-Clatilde que tout a commencé par une tasse de café renversée. « Vailà la jus, mon commandant », avalt annoncé sans cérémonie le planton, en posant rio tasse sur le bureau de l'officier de permanence. Le commandant s'était méthodiquement étire dans son fouteuil. Il avoit entrouvert la fenêtre. Et, buvant son café à petites gorgées, il regordolt maintenant le jour se lever sur Poris, ou plus exactement sur les plotones un peu poussièreux du boulevard Soint-Germain devant le ministère des ormées

L'horloge, dans le laintain, commençait de pointillar le silence Le commandant avait à pelne eu le temps de compter machinalement jusqu'à trois qu'ensemble les deux téléphones déclenchoient leur sonnerie tondis que la porte, ouverte à la valée, livrait passage au planton du télex, essoufflé et visiblement très agité.

Tout avait été si rapide, si brusque que le commandant, en se retaumant d'un seul mouvement, avait renversé sa tasse de cofé et lâché un « m... ! » retentissant. C'était, comme an va le voir. le mains qu'il pouvait dire.

Le message tombé au télex ne comportait que seize mots, qui étalent les suivants : « Suita graves Incidents, A.M.X. V.T. et comion V.C. complatement équipés volés cette nuit contonnement 3º R.A. Mailly. » Ce que le commandant troduisit Instantanément : un char A.M.X.-30 (véhicule de tir ou V.T.) porteur d'un missile sol-sol Pluton, ainsi qu'un véhicule transportant un ordinateur Iris 35 M (véhicule calculateur ou V.C.), ont disparu au camp de Mailly des installations du 3° réglment d'artillerie, la première unité de l'armée française équipée, depuis juin 1974, d'armes nucléaires

Deux gros camions d'une entreprise de démanagement connue dans la France entière s'étaient présentés pau après minuit à la grande porte du camp. Les chauffeurs avaient exhibé des laissezpasser parfaitement en règle. Ils avaient expliqué qu'ils venaient livrer des tables et des chaises neuves destinées aux contines du 3º R.A. et reprendre la vieux matériel qu'ils devaient emporter dons la nuit même pour éviter une interruption du service. Le chef du poste de garde avoit sommoirement examiné le chargement, visé les documents, demandé por précaution confirmation téléphonique au P.C., détaché un planton à mato pour guider le petit convoi à travers le comp et souhaité bon courage aux conducteurs et à leurs

oides.

Dix minutes plus tord, le planton était de retour. Deux heures s'étaient à peine écoulées que les camions faisaient leur réopparition. « Vous avez folt vite », dit le sous-officier. « On veut essayer d'arriver à Vincennes avant les embouteillages », répondit l'un des chauffeurs. Nouveaux visas, vérification de routine, poignées de main, et en route.

Ce n'est qu'à la relève de 5 h 30 que la garde des bâtiments de la zone rouge, où sont entreposés les matériels les plus sophistiqués et précieux, découvrit avec une stupeur croissonte, puis un affolement complet, que le dispositif électronique d'alerte avoit été mis hars service, les sentinelles endamies à l'aide de quelque puissant gaz soporifique, les savantes combinaisons des enceintes successives forcées ou détruites.

L'alerte était aussitôt donnée. A 5 h 50, on constatait la disparition d'un des six véhicules porteurs. Il avait servi la veille à des managuvres de simulation et étalt très exceptionnellement demeuré en état, avec son vecteur dans le conteneur qui sert de rompe de lancement. Très exceptionnellement aussi — mais il s'agissait d'un uitime réglage, expérience utilque entourée de pra-cautions extraordinaires — la tête nucléaire était entreposée dans un bâtiment voisin spécialement aménagé. L'un des comions de calcul s'était également envolé.

Au troisième coup de 6 heures, le commandant de permanence à l'état-mojor des armées renversait sa tasse de cofé.

Pendant les trols heures qui sulvirent; un vent de folie souffla sur l'état-major, le ministère, l'Elysée, l'intérieur et, bientôt, dans les rédactions des radios et des journaux, alertes par cet extraordinaire remue menage.

« La fusée étalt-elle apérationnelle? » Non, bien sûr, « Étail-il cependant possibla de la charger, de l'armer? » Non, en principe. À mains qu'une équipe de spécialistes possédant de très fortes connaissances en matière nucléaire... « Le dispositif de commande informatique pouvait-il être utilisé ? » Non, naturellement. Toutefois des rechniciens hautement qualifiés, la encore, et possédant les codes des programmes, pourrollent peut-être, à la rigueur...

# **POUR** MOURIR

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

SIX HEURES

tance aptimale pour une fusée d'une partée théorique maximalo de 120 kilométres, Arrêtans là ce conte qui n'est pas de Noël : libre à chocun de le poursuivre et de le conclure à so guise, si le cœur lui en dit. Invention redicule, liction stupide, noturellement. Toules les précdutions sont prises, n'en doutons pas. C'est gratesque. Aussi gratesque que d'imaginer, par exemple, des vols de plutonium et d'uranium enricht ou encare la tabrication par des amateurs doués d'une bombe otomique artisanale. Mais de tels vols semblent bien s'être produits et le bricolage d'une charge nucléaire est désormais

à la portée de rechniciens avertis, adraits et méthodiques (1). distaire imaginaire, c'est vrai. Mais invraisemblable? C'est à vair. Et si elle était seulement prématurée?

(1) Cf. à ce sujet l'article de Nicolas Vichney dans  $\epsilon$  le Moode » Ou 31 décembre, page L

## **ETRANGER**

## Reflets du monde entier

#### LE JURA LIBRE

Le peuple romanche submergé

Pour LE JURA LIBRE, le peuple romanche est « condomné à la germanisation » pour de simples raisons de atatistiques demographiques :

« De 1941 à 1970, la population suisse à augmenté de 47 %, la population romanche de 8.4 % seulement. Elle ne représente plus que 0,8 % de la population suisse. Dans les Grisons mêmes, les Romanches, qui représentaient 31 % de la population en 1941, n'en constituent plus que 23,4 %. Le rheto-romanche recule avec une régularité effrayante, devant une majorité de langue allemanda toujoure plus jorte. Le phénomène de submersion ethnique en matière linguistique est ici parfaitement

» Quelles sont les raisons essentielles de cet emplétement progressif et régulier de la langue allemande sur les territotres

» C'est tout d'abord et essentiellement un probleme économique. Le tourisme et l'industrialisation apportent des inconvé-nients majeurs qui mènent inévitablement à une sorte de nivellement linguistique et culturel.

» Le village est menacé depuis le moment où les procèsverbaux de la chorale sont tenus par un Suisse allemand qui, d'ailleurs, aura été le seul à vouloir se dévouer. Puis on remplacera de la même façon le bedeau, puis le pasteur, puis le secrétaire communal. Dix ans après, on ouvrira une première classe pour les élèves de langue allemande. Le romanche ouro



#### Des situations trop intéressantes

e La Fédération danoise des courses de trot, écrit le quotidien de Copenhague, ERSTRA-BLADET, vient d'adopter une nouvelle réglementation qui interdit aux membres du sexe dit faible de participer aux compéti-tions au-delà du quatrième mois de grossesse. Ces dispositions devraient s'appliquer à deux jemmes « drivers » qui se trouveraient dans cette situation intéressante.

» It y a deux ans que le problème est dans t'air : il avait été soulevé en 1973 lorsque Lena Hansen avait continué à courir, avec la permission de son medecin, alors qu'elle était déjà dans un étal de grossesse tres

» Les responsables de la Fédération ont pris cette décision parce qu'ils estiment que les participants oux courses attelées peuvent hésiter, lorsqu'ils se voient opposés à une semme enceinte, à utiliser tous leurs moyens et risquent, par conséquent, de fausser le déroulement de l'épreure.

tion ont décidé que, dorénavant, les juments pistnes devratent cesser de courir à partir du quatrième mois... »

## THE GUARDIAN

#### Le parfait petit guérillero

An moment où les Anglais soufflent un peu, n'osant croire tout à fait à la trêve décidée par l'IRA e provisoire », le GUARDIAN révèle que deux excellents manuels de guérilla mis au point par l'armée américaine étalent jusqu'à présent en vente tout à fait libre dans quelques librairies londoniennes.

e Les deux manuels, indique le quotidien anglais, donnent des détails sur les explosifs, les mécanismes à retardement, les engins incendiaires et les cent façons de pièger un abjet. Ils comprennent des schémas de construction très clairs et toules les précisions désirables d'ordre technique et tactique.

» L'un des manuels — Boobytraps (Objets piégés) — explique notamment comment on peut pièger une bouilloire, un sif-flet, un récepteur de télévision, un livre, un lit, une voiture ou une route. Chaque cas est illustré d'un croquis. Un chapitre de dix-neuf pages intitule a Improvisations p explique comment une equipe de guerilla, sans véritable équipement militaire, peut riquer toute sorte d'armes et d'engins explosifs à partir d'objets courants: porte-manteaux, réveil-matin, bracelets, etc.

» Dans le premier chapitre d' « Unconventional warfare devices and techniques » (« Methodes et techniques de guerre non classiques »), on trouve treize systèmes différents de mise à feu, vingt-six types d'engins incendiaires et quatorze sories de mécanismes à retardement. La description de chaque méthode est suivie de la mention : a Ce type de matériel a été testé : il » fonctionne parfaitement ».

» Un porte-parole de l'ambassade américaine a revele que la rente de ces deux manuels était interdite aux Etats-Unis.

#### ZERI I POPULLIT

Les « révisionnistes » exploitent la pornographie et la religion

Le quotidien albanais « Zeri I Popullit » estime que la vague de criminalité et de toxicomanie qu'on abserve dans les pays socialistes est la conséquence directe da la e restauration du capitalisme ».

Citant des bandes de jeunes comme les « Fantomas ». de Rostov-sur-le-Don, en U.R.S.S., ou les « Ghit », en Pologne, le jeurnal communiste de Tirana affirme :

a En U.R.S.S., 95 % des élèves des classes terminales consomment des baissons alcoolisées. En Tchécosloraquie, soixante-dix jeunes sur cent sont toxicomanes. En Pologne, trente mille jeunes se droguent... Ces phenomenes resultent de la politique des cliques révisionnistes qui visent à faire dégénérer la jeunesse et qui exploitent, à cette fin, les films pornographiques, la littérature et la musique décadentes, et le regain des sentiments religieux ches

#### Lettre de Shillong-

# UN PARLEMENT ET TROIS TRIBUS SUR LES COLLINES



I stout El derrière les trombes d'eau déversées par un cial bas et sombre, derrière la brume qui obscurcil la vue, de l'autra côté de la croisée de style laux gothique, on peul apercevoir de petites maisons qui pourraient être angiaises. blanches avec poutres apparentes noires. Et pourtant, nous ne sommes pas an Grande-Bretagne bien qua l'Etat du Meghaleya ail été eumommé (" - Ecosse de l'Inda -, mais dans la nord-est de l'Union, à qualques dizaines de kilomètres de Irontière septentrionale du Banaledash.

Dans un grand bâtiment aux murs recouverts de bolseries sombres, un homme à la crinière grisonnente s'est lancé dans une envolée lyrique qui témoigne da sa profession d'avocat. Du banc de l'opposition, il critique l'absence de aéparation entre le judicisire et l'axéculil, dénonce l'occupation sana Indamnisation de terres par la police. Le silance courtols dans lequel il parla n'est interrompu qua par quelques remarques pieines d'humour du speaker - le président de l'Assemblee - enfoncé dans un grand fauteuil perchá eur una estrade. Puls. dans la mêma silence, avec des formules mesurées, le ministre concerné répond à l' - honorable perlementaire -. Dans les tribunes, plusieure spectateurs auiveni sagement ce débat sana passion.

Les Institutions parlamaniairas l'occidentale semblent donc bien ins tallées dans cette régign, Point da ces manifestations auxquelles repondent de violentes charges da police, comma cela se passe dans tant d'Etats Indiens; pas d'Invaclives, de pugliats antre députés da la majorilé at da l'opposition. Una image à la fois rassurante et mo-

DOURTANT, le Meghalaya . le Pays au-dessus dec nunges - - est un petil ter nitoire tribal d'un peu plus d'un million d'habitants, qui n'a accédé au rang d'Etal qu'en 1972. La poqulation résida, pour 90 %, dans les zones rursisa si pratique ancore une vie semi-nomade, cultivant sur brulis (le ihum, comme on dit lei). Le niveau da via al d'éducation est officiallement plue bas qua dens ta reste da l'Union : pourtant, loui le monde semble beaucoup mieux nourn et en mailleura santé que les

La vie politique y aerail-elle cet épiphénoméne sens contact avec le réalité du pays, comma c'est la cas dens tent d'endrolla ? On peul sa le demander, tant est grande la différence entra l'enceinte compassés de l'Assemblée et les huttes de paille et da bambou où a'enlassent des milliers de familles méghalayennes. Pourtant, une minorité parait plus Indians, s'habilla à l'europäenna (pour les hommes) et a'est convertia au christianiems. Car les adversaires catholiques et protestants rivelisent d'efforts dans catte région - vierga -où l'animisma traditionnel est plus lacile à déraciner que le loi hindouiste el musulmana. De plus, la lerrain est propice : les Khaels, Garos et Jaintles - qui lorment la population du Meghalaya, lout comme d'ailleurs les autres populations tribales du Nord-Est - ne semblent pas souhsiter une hindoulsation qui les priverall encora plua de laur identité an les transformant en aous - castas infériaures, alors qu'ils se senient ainsi à égalité avec eura compatriotes.

Cetta lorce du christianiame qui lorme dane ses nombreuses écoles les élites de la région n'est pas sans inquietar les autorités cantrales, comme celles, voisines, da l'Assam, dont la Meghalaya Igisail partie jusqu'à 1972. Noume de cultura hindoua, souvent moins tolérants que leurs - sages -, lis ont tenté, il y a plugieurs années, da chasser les missionnaires, qui, selon eux, essaient de créer une ceinture chrétienna - dans le Nord-Est. Une manifestation da plusieurs dizalnes da millers da membres des tribus rassemblés à Shillong, capitala da l'Assam, devenua depuia calle du Mechalaya, las en dissuada. Au contraire da leurs cousins Neges ou Mizos, qui cherchant depuis 1947 é obtenir, les armes à la main. l'autonomia, voire l'indépendanca, les Khasis, Garos el Jaintias — qui. seion le chai du gouvernement lo-

mode de via plus ou moins proche ». — se sont toujours afforces da mener laur lutte par des moyens pacifiques. Leur parti, l'A.P.H.L.C. (All party hill lesders conference). après avoir préconisé sena succès la conciliution d'un . Etat des collines - réunissant toutes les tribus du Nord-Est, a obtenu d'abord l'autonomie au sein de l'Assam, puis le création d'Etat. Pour maintenir sa ligne non violenta, il a dù se débarrassar des partisana d'una solution plus radicale, qui oni tormé le principal parti d'opposition, le H.S.P.D.P. (Hill state peopla's democratic party).

ROP patit at trop peuplé pour ètre économiquement viable pour le moment, le Meghalaye, comma les aulres Etets de la région, est largement dépendant des aubeides du gouvernament central, il n'a ni vois larrée ni séroport commercial. Mais ses ressources potentielles ne sont pes nàgligeables : houilla, pierre à chaux, bois. L'installation de barrages lui permettrait de subvenir à ses bevers l'Assam el la Bangladesh.

Moins humida que Tcharrapundil. Shillong dolt lout da mêma à una ville-lardin, avec son parc. see maisonnettes propres el espacées, aes pina al aes fleurs. Ancienna capitale d'un Etal - l'Assam - eutretole peuplà de près de vingt millions d'habitants pour una aupar-ficle da 265 647 kilomètres carrès, Shillong apparait aujourd'hul comme une blen Irop granda villa pour ce petit Meghalaya, qui na mesure qu'un dixièma de la surface da l'ancien Elai pour uris population dépassant à peine le vingbiema. Trop de bâtiments administratifs pour un micro-Etat, une infrastructura qui flotte comme un vitemeni trop ampia, Pourtani, at cela n'est pas sans charme, on na sent lemale à Shillong, mêma an pieln

cœur du Police-Bazer - cer grouillement de la foula anonyme rencontrée partout sillaurs en Inde. On na se bouscula pas sur les trottoirs où chacun trouve place pour marchar à son pas.

TERTAINS organismes . chapeautent » les cinq Etats, et deux territoires les de l'ancian Assam se sont établis à ShiL long : un gouverneur comm North-Eastern Council charga dorganiser un développement équilibre, d'orienter les fonda foumis per Non-Delhi et da veiller sur la sécurité : anlin, le nouvelle North-Eastern his univaraity, l'université des Coffines du Nord-Est. Usant da l'anglais pour respecter les dizaines da langua et de dialectes parlés par des dou-zaines de tribue et pour éviter une indianisation trop rapide, cette université est dirigée par un Tamoul venu de Madres. Temolgnage de sa diversité, l'Union Christian College da Barapani compte cent quairevinct-neuf étudiants da trente-trois Iribus diffàrentes. Certaina centre répartis dans les différents Etets. Mais le fleuron en est cette ancienne demeure d'un maharagai local, avec sea bolseries, ses salles da bains, en marbra, ses fenêtres armoriées, qui abrila, au milleu d'un grand parc, una bibliothèque et un cantre universiteire. Les garages où la potentat de jadis garai az flotte de voitures sont en vois de transformetion en laboratoires de chimie et de biologie.

# 15 C

granii (\* 14° -

med 1.11 ...

and continued

31.79 E E E

28.00 29.2 .89 2 ...

ter eu 198 88442

\$ 125 m 216.4

27 108 15

TE 0 212 "

3.74-27

.....

27.47

(編) Ct () e i ()

Paras is in

tes that is not the

2 Ci--ti- i. t.

m 2019/187 (3 | 1 1 1 1 4

m artis 1. ""

(MOTION TO Fir.

awanna an E

Strainture aire in 111

T 10 65 277 2

\$ 001910# H

(40.4

ngweed te chamb to

Et the 900 did not a line of

State - a le reint in in-

tin in diversity of the con-

Market of the second

Ca développement harmonieur el calma, cette cohabitation de trois Iribus aux intérêts pariola divergents - les Khasis, établie autour de Shillong, sont considérés comme plus « avancés », - ont-le un avenir? Certains responsables locaux se demandant déjà el, unis dans leur lutte pour oblanir un nouvel Etal, les Meghalayena ne vont pas se découvrir un jour des motils

PATRICE DE BEER.

## Un épisode inédit de l'affaire Sorge

(Suite de la page 9.)

M Arsène-Henry me coubs. s'est tenue cette conférence impériale? me dit-il - A 10 heures ce matin. - Et à quelle heure apaz-vous entendu ces rumeurs ? - Entre & et 5 heures cet auresmidi », repondis-je. Mais au mot de « rumeurs » mon sang n'avait fait qu'un tour, et je protestai vigoureusement : c Monsieur l'ambassadeur, je ne vous ai jamais rapporté de rumeurs, je ne connais que les informations. Je regrette de vous avoir dérangé avec celles-ci dans votre salon C'est dans votre bureau que je paysans faméliques ou les mendiants! viendrai demain vous dire offi-

ciellement la suite, si vous m'accordez un rendez-vous, > lègue et ami Voukélitch, je dis-« Culmez-vous mon ami, me dit cutals passionnément avec lui de

tendez pas à demain. — Il y en a une, lul dis-je, et c'est la France qu'elle concerne. Le Japon ne va tout de même pas rester immobile quand Hitler procède au decoupage du monde : ne bougeant pas en Sibèrie, il va avancer vers le sud, et c'est l'Indochine qui va prendre le choc : la flotte japonaise a reçu l'ordre de débarquer a Saigon. w

#### Moscou sauvée

Toutes ces informations aur le chaix historique du Japon m'étalent parvennee avant 5 heures du soir par Voukélitch, que j'avais prié de faire un saut chez Sorge au début de l'après-midi. L'ambassadeur Ott avait du être Informé immédiatement après la conférence impériale, et, très peu de temps après son ami Sorge, comme d'habitude, savait l'essentiel. Ses renseignements, d'une importance capitale, sur la nonintervention du Japon transmis le lour même au Kremlin au le lendemain via Vladivostok par son apérateur de radia nommé Klausen. Avec de nouvelles précisions envoyées dans les semaines suivantes, ils ont contribué à aauver Moscou. Les Allemands avançant vers la capitale soviétique se heurtalent, des octobre, à une nouvelle armée de renforts, faite d'unités ramenées de Sibérie et d'Extrême-

Après la conférence impériale du 2 juillet. Il failut, cette fola-ci, attendre dix jours pour que les cvenements viennent donner a mon ambassadeur incredule 12 confirmation de ce que je ini avais annonce concernant l'Indochine. Le 12 juillet, en effet, un ultimatum du Japon au maréchal Pétain exigent l'occupation du sud de la peninsule, et le 24, la flotte du Soleil-Levant commençait son debarquement. Les Etats-Unia repliquerent immédiatement par des sanctions économiques, financiéres et petrolières : Pearl-Harbor n'était plus blen loin.

Il y eut encore, cependant, une confuse ientative du prince Eonoye, alors premier ministre, pour « mettre à la glaciere » l'alliance allemande et négocier un compromis nvec le président Rooseveit, qui hésitait au bord de la guerre. L'echec de cette operation marqua pour Sorge le chapitre final de liberte. ses rapports secrets à Moscou.

lègue et ami Voukelitch, je dissourire, et s'il y a une suite, n'at- des nattes devant un repas japonais que sa charmante jeune femme, une Japonaise, nous servait sur une table basse. Comment aurais-je pu deviner que de cette plèce même partaient souvent les emissions de Sorge vers Moscou, au moyen d'un poste mobile et demontable qui était ici même sous les nattes ? Il fallait un courage héroique à ces quelques hommes dans le Japon militaire et fasciste. pour oser braver ainsi les terribles services de sécurité. Ceux-ci avaiant d'allleurs fini, on l' a su plus tard, par entendre le poste, sans jamais en découvrir l'emplacement ni en percer le code, bel hommage au taient de l'opérateur Klausen et du maître espion

Dinant parfois chez mon col-

C'était tout de même tenter le diable. Le 18 octobre 1941, au moment même aù un coup d'Etat intérieur renversait le prince Konoye et portait au pouvoir le général Tojo et le cabinet de Ptarl-Harbor ». Takyo apprenait la nouveile stupéfiante de l'arrestation de Sorge. Un hasard avait mis la police spéciale sur sa piste Nouvelle scandaleuse pour la colonie allemande de Tokyo : e 505 yeux. l'arrestation du meilles conseiller de l'ambassadeur Ott ne pouvait être que la bourde monumentale de policiers imbeciles, prenant pour un espion soviétique celui qui était sans doute, pensait-on, un bon espion nazi. Voukelitch lui aussi avait ete arrêté à l'aube, ainsi que le Japonais Ozaki, l'opérateur Klausen et les quelques autres membres du réseau.

Sorge.

Sorge devalt être condamné 3 mort et exécuté par pendaison è la fin de 1944. Le malheureux Vou kélitch, condamné à la prison à vie, allait mourir de privations dans un bagne du Hokkaldo, pendant le terrible hiver de 1945.

. l'ajouterai en guise d'épilogue un detail bien secondaire dans toute cette affaire, mais dont la decouverte, après la guerre, fut pour mol une grande déception : dans les archives du quai d'Orsoy. les hes diplomatiques de M. Arsène-Renry ne portent aucune trace des informations que lui apportait dans ces jours tragiques un jeune journaliste passionné de défendre, lui aussi, la

ROBERT GUILLAIN,



LE DESSIN DE LA SEMAINE

« Je pensais que les Américains s'occupaient de ce genre de choses » Extratt du Herald Tribune du 6 janvier 1975.

 $ext{-HUMOUR} \rightarrow$ 

i le coin des . reiras .

been cross quelle accessor maga so bout - cur on tenant. the sera-rule . It mount to have be functioned and the a Madame Scheid, Ung the state it to programme a server of the programme if a server of the programme if a server of the programme is a server of the programme in the server of the programme is a server of the programme in the programme in the programme is a server of the programme in the programme in the programme is a server of the programme in the programme in the programme is a server of the programme in the programme in the programme is a server of the programme in the programme in the programme is a server of the programme in the programme in the programme is a server of the programme in the programme in the programme is a server of the programme in the programme in the programme is a server of the programme in t

transe d'unages en la laction de l'acces the or de surbenant and an area the only and the second of the the particle but it is necessary to the conto same lumines provides and gen imbitationals. The same of the state of the The lane of San April 1985

of definite and a second Den de franc la commente des falses seed the property of the seed there do be proposed to common the base of the proposed to the proposed to the proposed to the base of busine .... white weather

Harriston Sec. 27.

RADIO-TELEVISION

# BR LES COLLIN

great pro

to the con-

rest to

entre

17

1.00

行んておくだけは

92.2

Marie . **新政事 保証**力,於上 בווטעותות שים () 基準別して Salana Ser MIN. See Co. the day we @ 198 #: Dus Potential I au. nam, francisco Americanis na 10 m :telut. THE STATISTICS MAN TO CHIEF 40000 PASPIT

ate pass permit ping word winter to the ear FIATS SE Charles of MATERIAL CON-TINGO AR UR Market to the PRODUCTO : atm days, or & Charte 41748-7 Jul Indust: .. MATERIALIA. lerrer & street BRANE & CITY

PHINE CROSS I -- Betre-THE MELTE. Bar Stuterun Chites. MAZE . AR

1100 1 7.7-

- day in c Marie Marie - MILE.

MAL PARTY Mark No. M.727 1945 Lat

4 m

E SE

Wide-ci No. 医蜂属 计电子

PART of A contr

e flat law e Photo Co. TE COLLEGE to testing a Floring of the State of State Here are the second

Here has the second Age The Property of the Control of t property (Control of the control of CREAT AND THE CONTRACT OF THE CO Side Value Application of their tran and a second

Laffaire Som THE PLANT IN PARTY OF

ME ME 11 30.000 Cit's bearing And the second 新**遊園 1765** - 21 JR jan 177 - 1 1475 Fee 1275 April 1 may 1

..... 41.021 3000  $\mathcal{U}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}} = \mathcal{W}^{\mathrm{opt}}$ 24921 - 171 AN E - party fathers Page 1 (April 1977) Klausi C gent yet Mr. (81) - 1 417 A M. Perc Commence in SWAR CONTRACTOR 

¥ 1.27 Street Committee england Section 1 educiasia Ico. 1.00 100 pt 100 Benezeet Alteres Contracts Augusta A eest in M 44.5

April 1985  $= \frac{1}{\sqrt{C}} \frac{1}{C} \left( \frac{1}{C} + \frac{1}{C} \right) = \frac{1}{C} \left( \frac{1}{C} + \frac{1}{C} \right)$ NAME . 🍻 🕰 ngaya sa  $x^{\mu}y^{-(\mu-1)}$ The state of 4.4

 $(A_{n}^{-1})^{-1}B^{-n-1}$ Harry to a second

. 

3. <u>38</u> - 52 - 7

korie, egine

## YVES MONTAND SUR LE « BANC PUBLIC »

«Il faudrait casser tout ça» N ne voit plus que lui, en ce — Pour en revenir à voire effaire moment, sur nos petits écrens. les variétés à la télé, vous savez Il est passe il n'y a pas si tongtemps au - Grand Echiquier -. Il e réveillonné, chez Jecques Chancel, sur un trottoit du Faubourg-Saint-

à Noël, ti a assisté à la soirée tnaugurale d'Antenne 2. Il est le premier à occuper semedi le . Banc public . de José Artur et Pierre Bouteitter. Curiaux ! Pourquoi ? De le part d'un Montand, cele surprend. It n'e pas besoin de ce genre de publicité. On imagine mai un Belmondo ou un Gabin courent les studios, un micro et un verre à le main. Pourtant, si, jsdis, it entivelt loin dentère eux eu box-office, à présent ça y est. il est devent ou à côté. Alors ?

 Oue voulez-vous, ce cont des amis, dit-il, Bouteiller àtait secréleire de François Périer, je l'ei connu en culottes courtes, ils m'ont eupplié. Ils m'ont dit : Allez viena l Dis oui ! Je n'el pas osé dire non. Meis c'est le demière lois, croyezmol, après ça, fint, terminé, le tèlé, je n'y mets plus les piede. »

On le croit volontiera. Question de stending. Et réponse aux accusations de médiocrité dont sont t'objet noa àmissions de variétés. Per variétés, j'entends ce mélange de couplets, de sketches et d'entratiens, de talk ahow et de guest show, destine à prendre une place privilègiée, perce que bon marché, dans les progremmes des nouvelles sociétés. Les grends condescendent rarement à y participer, et les petits y eccèdeni plus rarement encora. Affsire de presige dans les deux cas. On en e Irop ou pas assez. Reste le tout-venant, l'entre-deux, sans surprise et sans mystère, chevaux de cirque fatigués de plétiner sous l'éperon des ettechés de presse — 45 tours et puis e'an von! - sur nos pleteaux de lélévision.

odeurs de rentermé ? Comment ouvrir nos lucarnes à l'air de le rue et des champs ? Comment se faire entin des reletions qui ne soient pas publiques? Noue sommes alles le demander à Yves Montand. Et Il conneil le chanson. De Marseille à Hollywood, des Portes de la nuit è Vincent, Pierre, Peul el les sutres en passant par l'Etolle el le Châtelet, le route e été longue, eccidentée. . J'al pris des coups, attenlion i Quelle bagarre, mon ami ! . Et puis il y a eu le Salaire de la-Signorel lul om appris : - lis onl élé d'une petience ! - à atteindre sur un plateau de cinème cet étal de dédoublement suquet il perve-nait d'instinct — « je ne suis jamele allé dans une école d'ert diematique,

mol - - sur un pleteau de music

hall. . Ila m'ont donné le cié de

rimsginsire el ca l... »

una chanson, que vous litmiez sur un podium des Buttes-Chaumont ou Antoina, sorti du gros plan, du plan d'ansemble et du plan emèrican, vous n'iraz pes toin. On a dit beaucoup de mei de Cuy Lux. A tort. Tout dépend de son matèriel. Si c'est una vachatta, évidamment. Quand c'est Jacques Brel, c'est lormidable. .

- Que diriez-vous d'aller chantes dens une cantine ou une cour

— Chenter, je ne seia pas. Parler evec lea gars, ça oui, j'aimerais, Répondre à leurs questions, les vraïes questions, ou à celles, tenes, eu vitriol d'un animeteur è la Jeen-Jecquee Geutier qui dirait tout heur - en etudio, out, quelle impor-- ce que voue pensez tout bes, çe eussi je suis pour, --- Genre Bouverd, alors?

- Ah, non! La contraira. Il y a l'insolence et il y a l'Insulte. Nuence monsieur qui n'e pes de cheveux c'est vraiment trop tacile. Ce qui noue fait merrer evec Simone c'est lea gens qui y vont, qui lui donneni vergee pour les fouetter et qui vous disent le tendemein : - T'as - vu ce que que je lui ei mis? Je la hui ei dit d'ailleurs, il nous errive de jouer au poker ensemble. jameis je ne pesseral chez lui. -- Comment Inciter un de Funès ou un Gabin à se livrer eux caméras de télévision?

- Il sufficalt d'un peu d'imagine tion, des émissions personnalisées, edaptées à checun d'eux. Ce pourreit êire passionnant. Ce qui serai passionnan] aussi c'es] de dàcider fun d'entre aux à tetre le voyage Comment élargir le cercle de familie ? Comment chasser ces Lille-Marsellle en train evec le chef mécenicien. Là, Il n'y a pas moyen de Iricher. Tandis que ces tausses confidences, ces coups d'enceneoli perpéluels, on voit blen que c'est du toc, on ee sent mal à l'aise. I laudraft casser tout çe. Il y eurali bien un moyen, radicel... .

- Lequel ? - L'humour. Le style Reiser ou Wollnski, le ton de Charlie Hebdo. Imaginaz ca sur nos écrans : dens un coln - Noël ! ! 1 - en lettres triomphales et le men allongé, la l'ièle sous le bras : « Je m'en lous, peur. Un tournant. Et Ckouzot et • fals pas chier i • On verrait çe. ne serail-ce que trois secondes, ce serait génial. De toule leçon meintenant evec cinq cenl quarente-huil

films par an l = CLAUDE SARRAUTE

# BANC PUBLIC, tous les same-dis, AZ, 22 h. 35.

## « TRIBUNE LIBRE » SUR FR 3

## Une petite folie d'un quart d'heure

de cubes géant d'enlants. Fauleuits aux tormes abstraites et géométriques, hexagones de couleura. pendus à la verticale, veri pale el rose, à la fois curieusement agressits el anonymes, glecés. C'est le lieu cholai et voulu par Jean-Pierre Alessandri (l'un des coéquipiers de égales -), aujourd'hul responsable de - Tribune libre -. celle nouvelle amission que l'on peut voir cina lois per semaine, & 19 h. 40, sur FR 3. Un lieu - neutre - pour la - tibre -

parole. hommes et une lemme, agriculteurs, Comme tous les invités, ils sont libres. L'on y porte la plus grande etten- boue, leurs entants, leurs tracteurs

F décor est la Un montage qui de bousculer, de déplacer, d'aména- non. Tribune libre peut deven- la Morveilleuse idee. - d'une grande

tall penser à une sorte de jeur gar ou de déménager à leur guise plus élonnante, la plus eudacieuse, leur vie quolidienne, ils so cont les cubes el les polygones, le jeu de lignes, de courbes et de-cou-sions. Elle depend essentiellement leurs. Libres aussi ce dire ce qu'ils du sens attaché au mai - libre veulent. Comme ils le veulent. Arec par Jean-Piette Alessandii el Jeanqui ils veulent, ils sont les maîtres de - Tribune libre - Pendant quince

generosité -, comme le sout-one l'un

des agriculteurs syndiqués, ou sim-

reste un - alibi -, un - ghetto - dans l'univers de l'info-malion, comme le laisse entendre Meurice Duverger, Alnsi, mercredi dernier, des res- studio quelques instants auparavant poneablea de le F.N.S.E.A., trois - justement sur le mot - liberté - ? Cette petite - folie - d'un quart eont arrivés dans le studio 11 des d'heure est de toute façon esses ex-

comme la plus ennuyeuse des étis-Pierre Barizien (: galissicu:). Mai: elle dépend aussi, au même decre des gens qui la « leton! », lez invités, célébres ou anonymes, remissessyndicales, de proupes de penserou de croyance ... alle dépend ce teur imagination, de ce cubis nous

duont, et comment ils nous le dirent. Les agriculteurs de la F.W.S.E.A. venu - enjegistier - dans le même se sont assis - un rien compassés - aur les cubes mauve et vert pomme, ils n'ont pas bougé d'un centimètre le décer la asé par Maunce Duverger. Er av lieu d'amence Buttea-Chaumont pour « enregistrer », ceptionnella à la lélévision pour que leurs vaches, laurs bollos laurses de liberté.

vale single et ils ont chaisi d'inviter pour l'interroger... un journaliste de France-Inter. La voille, sur · ectan FR3, Françoise Parturier, purmaliste-essayisto, disculait - fellement - avec la République, une Marianne coquette of trop longtomps cultement les agriculletus de la resemmence! -i est sius informatil plus policux, que le olalogue brilfant, pansien et legerement futite de la cilliculte de Tribuno libre — il est trop tôt encore pour la jugar -. tributaire de la forme comme du fond. Et des limites imposees malgre faut a della étrange pétite plagr CATHERINE HUMBLOT.

assis la, en costume sombre et cla-

# Quand les minorités peuvent « créer » l'information

Alessandri. L'article 10 stipule qu'une tribune sem créée sur la troisième chaine pour l'expression directe des partis, des familles de pensee et de croyance. C'est, diton, une ldée du président de la République. Cette « libre expression », le cahier des charges indique qu'elle durera quinze minutes, cmq fois par semaine, ou l'équivalent - solt une heure et quart par semaine, si tous les participants de la semaine se mettent d'accord pour « globaliser » ces différents quarts

- Qu'entendez-vous exactement par partis, familles de pensée et de croyonce?

Il y a, d'une part, les groupes politiques ayant plus de vingt députés ou sénateurs, comme le parti communiste, le parti socieliste, l'Union des démocrates pour la République, les républicains indépendants, bref tous les grands partis - lis ont droit de fait à Tribune Libre. Ceux-cl passeront à tour de rôle et de façon périodique (tous les deux mois environ), ainsi que les grands syndicats et les groupes sociaux proéconomique et social, comme la FNSEA Il y a, d'autre part.

RIBUNE LIBRE a etc registatives ou productions importants même décor, mais il y a vinciréée par la loi du 7 août même s'ils sont moins importants même décor, mais il y a vinci1974, dii Jeon-Pierre ou minimes, ils passeront eux cinq possibilités d'utiliser ce deaussi, qu'ils solent d'extrême cor! Pour ma part j'aime le coté gauche ou d'extrême droite, a « neutre » de ce lieu.

Tribune libre. · En ce qui concerne les familles de pensée, nous avons commence evec les francs-macons, nous continuerons avec les rationalistes, les utopistes, les librespenseurs, lea mouvements écologiques, le Ligue des droits de l'homme, le Mouvement contre l'antisémitisme et pour la paix. les objecteurs de conscience, les groupes régionalistes, elc. Pour les familles de croyance, nous retrouvons le même schêma que pour les partis : les catholiques. les protestants... auront droit à une certaine périodicité, mais les quakers, les Silencieux de l'Eglise. la « Lumière divine » — ils nous

écrivent déjà pour se faire conneltre - seront invités eux aussi. » Enfin Maurice Cazeneuve a décidé d'acqueillir des « individuaillés », des personnalités qui, comme Françoise Parturier, Maurice Clavel, Bertrand Jouvenel ou Maurice Duverger, exercent une influence sur le monde des Idées.

— Ces partis, ces groupes, ces a individualités », sont donc libres de dire et foire ce qu'ils reulent?

- Ils ont la liberté de dire ce

les mouvements qui ont présenté qu'ils veulent, sauf ce qui tombe des candidats lors des élections sous le coup de la loi — nous avons les mêmes droits et devoirs que la presse, - d'inviter qui ils veulent, et de concevoir leur émission comme ils le veulent. Mais li existe malgre tout un certain nombre de contraintes. Ils peuvent utiliser des documents photos des dessins, mais pas de documents filmes ou d'enregistrements vidéo, cecl pour établir une certaine égalile entre les partis ou des orga-nisations importantes qui auraient les moyens financiers de produire eux-mêmes leur film, et les partis ou les individus qui ne le pourraient pas. Pour la même reison, et pour des motifs économiques t'emission revient à 15 000 F environ. nous exigeons que l'émission

# RIBUNE LIBRE a été légistatives ou présidentielles; soit enregistrée en studio avec le

- Vous n'orez pes de contrainles administratives ou politiques ? Le risque d'être

 Le conseil d'administration de la 3 chaîne est chargé du respect des règles du jeu. C'est a lui de décider ou non de l'octrol de las Tribune libre », de statuer. Il pourre s'informer auprès d'un comité présidé par un membre du Consell d'Etat. Je dois lui faire appel en cas de difficulté.

- Comment conceres-rous

volte rôle dans tout cela? - Je le conçois comme « animaleur » et « conseiller technique ». Il feut trouver, pour cette émission, une nonvelle écriture de télévision, on s'aperçoit que les gens sont finalement assez « démunis » en ce qui concerne la forme. Les partis politiques ont tendance a faire ce que l'on attend d'eux, un discours ou à retember sur la forme classique de l'interview. Ils préférent dire par exemple c'est une image - qu'ils ont de c'est une image — qu'ils ont de vener (le 141, in F.N.S.E.A. (le 16), l'imagination piutôt que de le Fit 3, 12 h. 40.

de la nécessite d'innon r. d'inventer, de sortir des - midres - traditionnels, mais ce sont eux qui restem les maitres, jusqu'au bont, de leur emission.

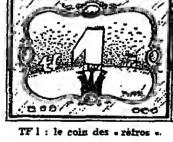
- Your cres etc l'un des principaux responsables de l'emission A armes égales, ne rous senier - rous pas plus a l'étroit area Tribune libre, les films en moins, la polémique

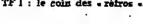
en moins. - Au contraire. Pour mol, c'est ouverture formidable. Je pense, d'une part, que la polé-mique n'est pas forcément le mellleur moyen d'information. D'autre part, A armee égoles, était une emission à 90 % politique et elle reunissait les « vedettes » de la politique, ce qui n'est pas le cas ici. Ici, nous pouvons faire venir un militant de le base plutôt qu'un de ses lenders. Nous avons la possibilité de faire apparaître de nouveaux visages. Mais aussi de nouvelles idées, des tas d'idées, Tribune libre est un moyen extraordinaire de « créer » l'informa-

\* TRIBUNE LIBRY : Maurice Da

lion ». - C. H.

#### HUMOUR









FR3 : le coin des cinéphiles. ( Dessins de BONNAFFE.)

8 1/2 : emission scolaire consucre

aux mathématiques.

#### **OBJECTIF TROIS FILMS** PAR JOUR

S'IL y a une année 75 — et sout porre à croire qu'elle aura cours jusqu'an bout — que deviendra la télévision dans le courant de cette saoée ? Que sem-r-elle ? . Epimeuse question pour les fritorologues, les sociologues et Madame Soleil. Une chose est cermine : si les programmes demeurent problematiques, if y sura beaucomp de films puisque le cinema, ce grand ainé de la télé, demenre la plus sure reserve d'images en cas de panne, de grève ou de socheresse budgéraire. Uoe seule ombre su usbleau : cerre reserve est evidemment impressionnante, mais on ne pourra pas y puiser indéfi-niment ni sans limites, puisque le chiffre, déjà impressionnant, de cinq cents tilms par an ne peut guère ètre

Des lors, que laire? S'en cirer par un léger dérour dans l'absurde, à la sauverte, à peu de frais. Il suffit de prendre des films dejà tournes, souvent deja amorris, et de les presenter comme s'ils avaient été tournés par les équipes de télévision es qu'ils soient inscrits tout naturellement dans les programmes dassiques de la telévision. Cest en vérite fort simple. Cela ne demande qu'un petit effort de rédaction. Cela peut lonner ceci, puisque zien ne vandra amais quelques exemples :

L'Homme un crise reid : un cours rechnique de l'après-midi réservé aux apprentis coiffents. Quai des Brumes: la France defiguree; Le Havre d'antan. La Mozzon : interlude avant la

cètres du tierce. Les Damnes de l'ocian : en pregénérique, svant une interview d'un navigarene solitaire. Les Temps modernes : les dessous de

les surfaces boisées. Les Dienx de stade: en remplacemene d'un march de rugby sabote pour raison de areve. Entracte : pour servir de linison entre deux publicités sur les détergents mé-

La Femme du bonlauger : prestige et défense du petit commerce. le l'aime, je l'aime : cours de sexualité du mercredi à l'usage des adoles-

King Koeg: la vie des animaux de Le Grève: pour inciter les grévistes cessee la leur. Une si jolie petite plage: dans le

cadre de la France pintoresque voe de Lole Montes: supplement dominical de « La piste aux étoiles ».

La Symphonie partorele : emissico diffusée en braille pour réconforter les Les Paraplaies de Cherbourg : inter-

lude apres la meteo. L'Ange blen: émission religieuse du dimenche matin. Jeanne d'Arc : La vie quotidience des paysant dans ous provinces. La Bandera : les grandes beures de

noure épopee coloniale.

La Kermesse héroigne : les grande Le Dingue du palace : émission de recyclage et d'apprentissage d'un oouvenu metier d'avenir. Les Demes de hois de Bonlogne : La Chevaubée fantastique : gloire une enquête sur la prostitution dans

du sport hippique. La Rose : les riches heures de la S.N.C.F.

Le Pont de la rivière Kusi : cours sechatque du soie réservé sux ingépieus. Les Oiseaux : la vie des animaus

Quand la ville don : après le . Faires beaux reves . des prisentantice Ou spres le . Bonsoir, les petits . Entrie des astrates : emission litteraire

pour refermer les guillemers. Les Lois de l'horphalités : rours de savoir et ere de l'après-midi.
Les Sentiers de la gloire : prestiges de la guerre de 14-18.

La Procès : en votre ame et conscience chronique judiciaire. Le Gescher : cours pratique pour les handicapis de la main droite. Ciéo de 5 à 7 : tout sur les femme qui sont libres l'après-midi et ne tra

Il est sans doute ioutile de préciser que toures ces emissions devraiens connaire un sucres certain et plaire : un très vaste public. Voilà pourquoi elles sont programmees avec auctor d'au-

vaillent pas.

#### Correspondance

#### Les femmes et l'écran

A la suite de l'orliele de Claude Sarraute « les Femmes à la télèvision — l'ècran micoir » paru dans le Monde daté du 18 décembre 1974. Mme Bernodelle Binchère nous ecrit :

Mme Françoise Giroud a relson de vouloir supprimer ce ridicule distinguo entre Madame et Modemoiseile, au profit de Madame.

Non point pour masquer le fait d'etre ou de n'être pas mariée mais plutor parce qu'un usage mmemorial le rend — fausse-ment bien entendu, mais on ne peut méconnaître la valeur des mois. — plus « digne ». En esset l'Ancien Régime qua-lissant de medemois-lle toute

femme du peupte même marièe et, aujourd'hul, encore, l'on ne ssurait dire mademoiselle e une Altesse royale celibataire.

Quant aux vieux manuels de savoir-vivre, ils yous apprennent. sans rire, que l'on peut toujours dire « Mademoiselle » à une vendeuse et i'on ne se prive pas ne traiter souvent ainsi standardiste ou autre cactyle alors que l'on est a Mademe le Président » quel que soit l'état civil... Et, dans le doute. « Madame » s'impose.

Dans la richerche de l'uniformire, c'est donc Madame qui doit etre préféré... même al l'on contincore un peu a traiter JACQUES STERNBERG. célibateires comme des produits en souffrance d'être « casées ».

## TF1: le colonialisme objectif

A CAMERA DE L'HISTOIRE », prenzier des quatre no dissiers de l'octan de TF I. a été présentée vendredi soit par M. Jean Careneuve, président de la première chaîne. Si on a bien compris. l'emission historique de Jean-François Chiappe est le prolongement, autour d'un film, de la . Ttibune de l'Histoire », un ancèrre de la radio : une emection de valgarisation, plutor qu'un debar -- ce qui la distingue de la formule oprouvee d'Armand Jammot. Première intrative. interessante, un resinue le film. l'air du temps au moment où il a été tourne, pour evner les critiques, de geore - ce n'emit pas du tout comme ça, cher ami v., Ellationio, apopee coloniale tournee à l'époque de la décolonisation, tendair compte du revirement libeologique del années 100.

A l'oppose, le debat remait de se situer hois du temps. Ni le presen-Liteut, J. F. Chiappe, ni ses invités, MM. Benoist-Michin, ancium ministre de Vichy, et Raoul Girarder, n'ont voulu poner de jugement sur le colonialisme, meme s'ils deploraient a l'unisson les excès de l'anticolonialisme, lls ont sinue l'aventure du general Gordon (Gordon Pacha), délenseur de Khartoum, dans le contexte general de la politique britannique, axce sur « la Route des Indes » : exprimé l'opinion que les souverains égyptiens étaient des chels d'Etat modernes attendant de l'Europe un aggiornamento 11) rechnique, le chemin de ler que seul le capitalisme industriel pouvait leur offrir; opposé cette artirude a celle du Mahdi, en insistant sur le caractère islamique de su résistance; lui niam en caractère « natio-nal », puisque l'îdre de » nation » venair de thez nous, et que les ismes que connair actuellument le riers monde seraient notre héritage. Une idee que Joseph Kizerko contredit dans son Himire de l'Afrique noire, où il écrit : « Le d'avecazione sterle co coir surger, suite arant on un moment de la conjuite caropeenne, des leaders d'une etoble exceptionnelle, qui vont chayer de redience le cours inplacable du destin (prime s'ils n'en étaient par toujours explishement conscience) et de creer les grands emerally politicisms impronationaries, tell qu'ils existaient durant les grands slicles (...). — M. E.

#### A 2: livre notre ami

REMARQUABLE promotion de litre sur Auenne 2. On ne s'en éconners pas, M. Marcel Indian arme sons dron de l'edition, Eurore tellus-il arme l'idée et le sules de conserver des nonnes austréles. nora par, M. Marcel Indian arme non dron de l'edition, Encore tallantif armir l'ifée et le juloi de consaver des minutes quotidiennot à la litterature. Con love, die montée, juntout et on source aux surrante recorder door dup were les permet sur la chaîne a côte. Ces dix minute. Bernald Pires les a compais comme un mabatone en reduction. Encore learn. Une remarque cependant : a 18 h. 50, on est moins Superpible qu'après le dince. L'attention à plus de mal à se fixer.

Il controdicale de le cappeller aux specialistes invites à una taire partance has embousizone pour les lines du sons. L'autre soir, par exemple, Giller Lapracy, lear a Jenarde — ils etatent deux — ce qu'ils preféralent dans l'americ de Julis Verne. Es our elle des onvages moins connus -- es pour neus suronnes, - Jone II eige emposible de comprendre, de goter et done de retenir les titres,

On l'a bien sait dans « Apontropies », pourtant destruce aux mordus, are purchasses, qui out researe sun Jeure tilres concurrents pour entendre parler de la production litteraire un barreau. Ils out est recompentes. Cette embolenade entre un condamne à mort rebabilité, auteur d'un liera inchala · le Maximum . M. Clande Charmes, très sain, très flegmatique, très sonrant et au M. Floriet emapére que le traitait de giblet de potence, c'était

Une mercelleure confe, en ante, entenetie, enatendue, Toutes les venue du direct. Les avocate untells bonne conscience? C'était l'objet du L.E.s. Ils n'en donnaient pas l'impression. Me Pollab excepté, qui semble tonfourt trener sur un nuage mati. Quand Mr Libman y est alle de la proposition de permeter une encolper riquant la perpe de mort de prendre le déleuceur de leur choire, même t'els s'ont par les moyens de se le paper, ia a de la contrernation. Il fundioni pourtairre la discussion sur ce thème : la junier est elle trop chire? Ca terait de belles étineelles. - C. S.

Lundi E

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

American

OHARIE ! .... A 2

Had light to the state of the s

A STREET MALE TO STREET

10 Care of Au Li 200 Care of Spirite S

1 3 Shall Control S. Shall S. Shall S. Shall S. Control S. Shall S

Inches the plant of the Total And Property o

CHAINE II FILL PL

/CHAINE I: TE I

react on the co

a@Vameres : Midl microres and Magazine - Au ill and ture and Pour les vin. . Los vis.an medi Fili de las

1km Magazine - Au fil est reuts. 1km Pour (co rondo - Coup. Che 2km Pour (co rondo - Coup. Che

14 V . Les Shidows 4 W feutieton Chon. Pro.

History Dramatic Savay
G. Dunamer Fra A
J. Vertier F.
M. ConGerman G. J.
Grand G. J.
Gra

N Varietés : Dildi premiero.

Magazine: Au fi dos journ.
Magazine: Au fi dos journ.
Magazine: Au fi dos journ.
Magazine: Pierraf.
Magazine: Pierraf.
Magazine: Pierraf.
Magazine: Perina.
Magazine: Perina.
Magazine: Do Gaillard. Lz P
M. Brompallard. Lz P

Jeudi

de coupe.

CHAINE 1: TF 1

is Maradhe anianique regional

15 Mariant Charles and There

ар Якра . Сварски гре от е! То

Efficient Des forme seud

Pum : "Makeus avec I. Works /. A. Ton

. L'homme su sommat -

Jeu : Des chiffres et ans lett

Use formme seun

Mercredi

CHAINE : TF

Mardi 1

Bunina Sp.

#### RADIO-TELEVISION

#### - Écouter, Voir 🗕

●JEU: «PIÈCES A CONVICTION >. — A partir du samedi 11 janvier, Antenne 2, 21 h. 35.

Dans a Pièces à conviction ». Pierre Bellemare ne sera plus le meneur de jeu qu'on a connu : son rôle est d'animer l'émission, apontanément, sans être au courant de l'intrigue préparée par son équipe. Il découvrirs l'énigme en même temps que les téléspectateurs.

Sur le piateau se tronve une malle où sont disposés des objets et des documents qui se rapportent tous à un même événement historique. Ils constituent une énigme que le candidat doit résoudre. Pour cela, le candidat va poser des questions aux téléspectateurs, qui monuaieront leurs renseignements. La somme globale est de 5 000 F. Si le candidat reconstitue l'histoire - et gagne par conséquent - il touchera ce qui reste de l'argent, et ceux qui ont vendu des éléments de réponse recevront le prix de « leur vérité ». Sinon, tout le monde aura perdu. « Mon rôle est à la jois très confortable et très difficile. dit Pierre Bellemare. Je ne prépare pas l'émission, et le suis donc un peu dans le brouillard. C'est une expérience, un prétexte pour déclencher un vrai dialo-

A VARIÉTÉS : « RING PA-RADE ET SYSTÈME 2 ». — A partir du dimanche 12 janvier, Antenne 2, 19 h. 30.

La nouvelle émission de Guy Lux va dorénavant concurrencer le film de 20 h. 30 sur TF l. « C'est une partie dure à jouer, dit-il. mais c'est beaucoup d'honneur. » A 19 h. 30, un jeu. Il va a'agir de choisir quatre chansons toutes classees dans au moins trois des six hitparades organisés par les stations péripberiques, de les presenter dans l'ordre et de savoir si le public de la télévision est d'accord avec le public de la radio. Les téléspectateurs pourront téléphoner à partir de 20 heures, pendant le jour-nal d'Antenne 2, et Guy Lux commnniquera les résultats au cours de la deuxième partie de son émission, à 20 h. 30. C'est une façon originale de capter l'attention et de la retenir, avant d'inviter des vedettes «attendues» qui chanteront jusqu'à 21 h. 30. Le dimanche 19 janvier on retrouvera Sylvie Vartan et Serge Lama... dans ● DOSSIERS DE L'ÉCRAN : autour du film « Mektnub », d'A. Ghalem. - Mardi 14 ianvier, Antenne 2, 20 h. 30.

En raison des grèves, la film Mektoub et le débat sur « La France et ses travailleurs étrangers » n'avaient pu être diffusés comme prévu le mardi 26 novembre sur l'ex-deuxième chaîne de télévision. A cette occasion, les sections de diverses organisations (Mou-vement contre le racisme, l'autisémitisme et pour la paix C.G.T., C.F.D.T., P.C.F., FEN, P.S., P.S.U., Secours populaire, Ligue des droits de l'homme, et . Mouvement des radicaux de gauche) de Grasse avaient protesté contre la participation de M. de Pontmichel, maire de Grasse - dont le comportement raciste est connu mêmu au-delà de nos frontières — à un débat sur les travailleurs immigrés ». Ces mouvements demandatent que « les organisations syndicales et antiracistes représentatives puissent y participer ninsi que des représentants des associations de travailleurs immigrés de Grasse z. Es réclamaient aussi qu'Armand Jammot, producteur de l'émission, doune lecture de cette décisration au début du débat. Le mardi 14 janvier, ces « Dossiers » réuniront MM. Paul Dijond, secrétaire

d'Etat à l'immigration, Mohammed Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie à Paris, Gaspard Da Silva, consul général du Portugal à Paris, Oumar Ba, inspecteur du travail et ancien conselller du consulat du Sénégal à Paris, Jean-Pierre Dumont, president - directeur général de sociétés employant des travailleurs étrangers, Hervé de Fontmichel, maire de Grasse (C.D.P.), Ouazzani, enseignant marceain et professeur d'alphabétisation, et Mile Caffin, assistante sociale de l'Aide aux étrangers. Armand Jammot. après avoir pris connaissance de la déclaration et de la demande des organisations de Grasse, a répondu : « Les représentants invités sont mieux places que quiconque pour défendre les intérêts matériels et moraux de tous les travailleurs étrongers. »

Il est curieux de noter que la deuxième partie de l'enquête de Daniel Lecomte sur les travailleurs immigrés dans le sud de la France est diffusée le même jour, à 21 h. 25, sur FR 3, S'il est ques-tion de découvrir les conditions de vie et de travail que la France réserve à « ses travailleurs étrangers », l'émis-sion de Daniel Lecomte est des plus instructives : elle parle aussi du racisme et elle le montre. On n'aurait quand même pas pensé que la concurrence des chaînes les entrainerait sur ce terrain■ DRAMATIQUE : « SALA-VIN >. - Mercredi 15 janvier, TF 1, 20 h. 35.

Tristesse des longs couloirs, des intérieurs étroits, des ruelles désertes, filmes par André Michel dans la tra-dition réaliste française d'avant-guerre. Cruauté des gros plans, dénudant des visages vieillis, des regards ternis par les bumiliations quotidiennes d'une vie subie comme une maladie incurable. Précision scientifique d'un constat d'échec, présenté par petites touches, au jour le jour, à travers le journal intime d'un médiocre employé de bureau. Vanité d'une « sainteté » recherchée par des flagellations inutiles et dérisoires. Limites d'un hèros à la fois privé de Dieu et de conscience sociale. Comment oublier que Georges Duhamel (l'auteur du Journal de Salavin, adapté par Michel Suffran) fut médecin avant de devenir romancier, et que, chez lui. scepticisme et humanisme se combat-

■ FEUILLETON : « JACK ». - Samedi 18 janvier, FR 3, 20 ћ. 30.

Comment une femme légère laisse sou fils — fliégitime — gâcher sa vie. Ce roman d'Alphonse Daudet, publié en 1878, aentimental et psychologique, était aussi la satire d'une certaine société et la dénouciation des souffrances du peuple. Il connut un immer succès pulsqu'il fut édité dix-sept fois. Adapté pour la télévision par Henriette Jelinek et réalisé par Serge Hanin, Jack se propose de nous faire revivre (en treize épisodes), en respectant le style méiodramatique, les personnages d'Ida de Barancy (Evelyn Selena), coquette, frivole et qui adore son fils à condition qu'il ne l'empêche pas d'aller au bal ; le vicomte Armaury d'Argenton, son amant, poète sot et pretentieux qui ne pense qu'à lui-même : Jack, ballote d'un milien à l'antre, peu à peu abandonné à son propre sort, naufrage de la vie, ouvrier puis marin. Puis malade à la suite du travail à fond de cale, dans l'enfer des chambres de chauffe, il mourra seul à l'hospice, Ida, ravissante et bouclée, arrivera trop tard, en robe de soirée.

 UN PAYS, UNE MUSI-QUE: « LA SICILE OU LA TERRE QUI PERD SON SANG >. — Dimanche 19 janvier, FR 3, 20 b>

« Comme il est haut le soleil, Sainte Agathe, Par pitié fois-le descendre. Ne le

fais pas pour le patron mais pour le simple journalier. » Terre brune, plerreuse, assoiffée. Mains de femmes, fortes et qui malaxent la « pâte » sans relâche. Comma il est haut le soleil... "Rosa Balistreri chante la terre sicilienne, la souffrance, la révolte. Née dans le peuple, dont elle a connu la misère, elle est partie à Palerme, mais n'a pas ouhlié. Elle revient parfois dans son village. chanter parmi les siens, paysaus, ouvriers, journaliers. Terre hrune, pierreuse. Femmes en

noir! Visages d'hommes assis dans les cafés. Silhouettes d'hommes à cheval. sur une route, image tremblante sous le soleil Ils chantent, la main sur une oreille. d'une votx aiguë et à tour de rôle, des s chants de travail » - sorte de longue mélopée dont on retrouve la source dans les chansons berbères Debout, sur le toit de sa voiture, Vito Santangelo: l'un des derniers chanteurs amhulants, conte, à la guitare, les falts divers de la Sicile et l'histoire de Salvatore Guiliano. Terre brune, pierreuse qui se vide peu à peu de ses hommes ils partent pour la péninsule, la France, l'Allemagne... Mains de femmes fortes et qui pétrissent, tournent et retournent la « pâte ». « La Sicile ou la terre qui perd son sang », de Claude Fléouter et Robert Manthoulis, est un reportage à la fois sur un pays et sur sa musique. Mais c'est aussi un chant. Un chant qui se dérouie au rythme de cette terre, de ces mains, de ces visages. Au rythme des éruptions de son sombre et rougeovant volcan,

♠ FEUILLETON : LES GENS DE MOGADOR, de Robert Maznyer. - Dimanche 19 jan-

vier, Antenne 2, 20 h. 35. Autre concurrence, pour le film de TF 1. le dimanche soir. que cette reprise. Treize épisodes d'une heure, l'bistoire d'une dynastie féminine, liée, de 1852 à 1925, à la vie d'un grand domaine de Provence haptisé e Mogador e, en souvenir de l'entrée des troupes françaises dans la ville marocaine en 1844. Du cycle romanesque un peu mièvre d'Elisabeth Barbier, Robert Mazoyer a fait un grand feuilleton populaire, bien inscrit dans la durée historique et certaines définitions sociales, rebaussé d'événements dramatiques et d'une sentimentalité qui ne vs pas plus loin qu'il ne faut. Une sorte d'Autant en emporte le rent français, traversé par trois figures de femmes, différemment attachantes : Julia (Marie - José Nat), Ludivine (Marie - France Pisier) et Dominique Brigitte Fossey). Un nouveau départ

#### LES FILMS DE LA SEMAINF

■ LA FIN DU JOUR, de Julien Duvivier. - Mercredi 15 jan. vier, FR 3, 20 h, 30.

Don Juan vieilli, acteur en fin de car-rière et désargenté, Louis Jouvet entre dans une maison de retraite pour come dans une maison de retreute pour comé-diens nécessiteux, provoque des passions et séduit Madeleine Ozeray, jeune ser-vante qui se laisse prendre aux jeur du théâtre transposés dans la vie. Echez, mensonges, illusions obstinées des êtres qui terminent leur vie loin des feux de la rampe, dérision du spectacle. Ce film crépusculaire de Julien Duvivier est un film d'auteur, an palmarès du cinéme français de 1938, Michel Simon et Victor Francen y jouent, avec genie, les ca-

 UN CERVEAU D'UN MIL. LIARD DE DOLLARS, de Ken Russell. — Jeudi 16 jan. vier, FR 3, 20 b. 30.

Ken Russell n'était pas encore célèbre et ne a'était pas encore intéressé à D. H. Lawrence (Love) et à la vie de Tchaikovski (Music Lovers). Charge de porter à l'écran une nouvelle aventure de l'anti-James Bond, Harry Palmer petit espion anglais besogneux invente par le romancier Len Deighton, il promène Michael Caine, l'interpréte du rôle, dans un univers d'absurdité et de violence démystifiantes et a'en prend aux manœuvres de la C.I.A. Ce film retrouve done, aujourd'hui, nne certaine actus-

● DOCTEUR JEKYLL ET - M. HYDE, de Rouben Mg. moulian. — Vendredi 17 janvier, Antenne 2, 22 h. 50.

Histoire connue d'un médecin londe nien de l'époque victorienne qui se de double en un être monstreux porteur de tous ses manvais instincts refoulés. Mamoulian a traduit en images expres sionnistes, angoissantes, le roman de Stevenson et la lutte du bien et du mal Mais son Hyde, superbement interprété par un Fredric March an grimage sensationnel, accomplit sur Myriam Hopkins, prostituée terrorisée, les débauches que Stevenson ne faisait que suggerer et que n'autoriserait pas la pure fiances de Jekyll (Rose Hobart) inventée, elle aurd, par les scénaristes. Si bien que ce film fantastique de c l'âge d'or » hollywoodien se développe selon un processus sadique défiant, réellement, la

#### Samedi 11 janvier

CHAINE I: TF 1

Jusqu'à 18 h. 40 Samedi est à vous.

La une est à vous » change de titre.

La formule reste intacts.

[femmes destinées à devenir, en Australie, des épouses modèles.

21 h. 35 (\*) Jeu : Pièces à conviction, de P. Bellemare.

18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo. 18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto. 19 h. 45 • Les Shadoks, » 19 h. 50 Documentaire : « La vie des animaux ». de F. Rossit.

> gardez le sourire de ROGER PIERRE ET J.-M: THIBAULT avec Calbum des Z'HEUREUX ROIS Z'HENRI is plus drive at le pius morveilleux des livres d'histeira un album Bargaod tout eu coaleura : 85 p., 29,50 F chez vaire libraire

20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rois Z'Henri, de M. et G. Carpentier, avec R. Pierre et J.-M. Thibault. et J.-M. Thibault.

21 h. 30 Hommage à Pierre Fresnay : Dramatique : « Père », d'E. Bourdet. Réal.

J. Hubert, avec P. Fresnay, G. Casile.
L. Delamare, B. Tiphaine.
Les retrouvaulles difficiles d'un jus illegitime et de non vral pere. Pierre Fresnay jut le jeune homme en 1942 (quand la pièce jut crée à la Michadirel. Il jone le rôle du père dans cette remon telerisée.

22 h. 25 Danse : Portrait d'une étoile, d'A. Mor-timer. Christiane Vlassy. • CHAINE II (couleur): A 2

Jusqu'à 19 h. Les après-midi de Michel Lancelot : • Un jour futur •.

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

20 h. 45 Serie : les Brigades du Tigro. • L'Auxiliaire •. Real. V. Vicas.

En 1909, le docteur Brown reut créer une nouvelle race et, fait enlever des jeunes femmes destinées à devenir, en Australie, des épouses modèles.

lemare.

Un candidat possède une lettre et des objets : il doit trouver le nom de l'expedifeur et du destinataire. Les téléspeototeurs pourront lui téléphoner pour lni donner des informations — qui, si elles sont retenues, leur seront payées par le candidat disposant d'une somme de 5000 f.



22 h. 35 Magazine : Banc public. de P. Bouteiller et J. Artur. Arec Tres Montand, Bob Castella, Jacques Prétert, Stéphane Grappelli.

 CHAINE III (couleur): FR 3 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

Courts melrages : • Visages de rapaces ». de François Bel et Gérard Vienne, el • la Bleue •, de Gérard Zimmermann. 20 h. 30 Dramatique : - les Ailes de la colombe « de Christopher Taylor, d'après Henry James. Adapt, Jean-Louis Curtis, avec Nelly Borgeaud, Marcelle Ranson-Hervé, Annie Ducaux, Mise en scène de Micbel Fagadau, réal. D. Georgeot. e agavau, real. D. Georgeot.

A Veuts., en 1990, un seune jaurnals te des sortune accepte de foire croire à une Américaine, condamnée par les médecins, qu'il est ompareur d'elle afin de l'aider à sutter contre sa maigdie.

20 h. 20 (S.), Nouveau répertoire dra-malique, par L. Attoun : rie Geôfier du vent », de O. Solamens, avec P. Constant, Douchke, P. Trabau (réarisation J.-P. Cotas) ; vers 22 h. 20 (S.), Micro-concert G.R.M.; 22 h. 50 (S.), Rondes de null : Le désert, par L. Bérimont; 23 h. 30 (S.), Orchestre national de France, direction O. Choraias : » le Mandarin merveliteux » (B. Bartok),

FRANCE-MUSIQUE

29 h. (S.), Cette année là... 18%;

> Sites auriculaires > (Revel), par J.
Février et G. Tacchino, « Sainte >
(Ravel), par B. Kruyson et N. Lee,

> Doity > (Fouré), par W. et B. Klien,

« Poème pour violon et orchestre >
(Chausson), evec P. Zukermann; 2 h,
(S.), « Votre Faust >, opére de H.
Pousseur et M. Bufor, présenté par R.
Koerine, evec le participation des euglieurs / 23 h. (S.), Musique tépère / 24 h.
(S.1, Le musique frençeise eu vindiferne
siècle : En compagnie de Varèxe / 1 h. 30
(S.), Sérénadés.

## LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS

CHAINE I: TF 1 Lundi 13 janvier 14 h. 5. Monde anima) (C.P., C.E.) ; 7 b. 15. Anglais (3°) ; 17 h. 45.

Mardi 14 janvier 14 b. 5. Activités d'éveil (C.E., C.M.; 14 h. 25. Expression fran-caise (6', 5', 4'): 14 h. 45. Orienta-tioo (4", 3"; 15 h. 15. Emissions régionales; 17 h. 15. Atelier de pédigonie.

Mercredi 15 janviez 9 h. 30, Ateller de pédagogle ; 11 h., Jeudi 16 janvier

14 h. 5. Histoire : 14 h. 25. Mater-nelle : 17 h. 45. Sciences physiques. Vendredi 17 janvier 14 h. 5. Evell n la géographie (C.M., 6°, 5°); 14 h. 25. Entrer dans la vie (4°, 3°); 16 h. 15. Etudes péda-

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

FRANCE-CULTURE

· 7 h. 45, Harizon, de J. Dour-derizs; 8 h., Orthodoxle et ebristlandsme oriental; 9 h. 30, Service religious protestant; 9 h. 16, Ecoure Israël; 9 h. 10, Olvers aspects de la pensée enotemporaine : a La Illire pensée française o: In h. Messe célébrie à la chapelle de l'Institut des jeunes aveugles ; Prédication du Pèro Besnard.

DIMANCHE 12 JANVIER h. 15, A Bible ouverte : a Les

Génleses de Bach in n ; 9 h. 20. Ortho oxie : a Economisme, per-pective orthodogen; 10 h. Préseure prolestante; 10 h. 30, Le Jour du Seigneur : a Lactte on le temps de vivre »; » Actualité a unaire »; 11 h., Messe célébrée à l'église Salnie-Marie de Massy. Predlention dn Pere Talec.

gogiques; 16 h. 45, Orientation 14°, 3°); 17 h. 15, Experiences péda-gogiques; 17 h. 45, Ateller de péda-Lundi 20 janvier

10 h. 30. Images de la vie et du rève (C.P.); 14 h. 5. Monde animal (C.P., C.E.); 17 h. 15. Espagnol; 17 h. 35. Anglais; 17 h. 45. Environnement. CHAINE II: A 2

Jeudi 16 janvier 10 h., Emission régionale (Auvergne) : 17 h. 30, OFRATEME (biologie).

Cours du C.N.A.M. CHAINE II: A 2 Samedi 18 janvier 10 h.. Physique fondamentale 11 h.. Mécanique fondamentale (ré

Radio FRANCE-INTER M.F.

seau reginnai).

Landi, jeudi et vendredi 9 h. 40. Anglats (3°): 10 b. Allemand (3°): 10 h. 20. Anglats (4°): 10 h. 40. Allemand (5°): 14 h. 15. Allemand (5°): 14 h. 15. Allemand (4°): 14 h. 55. Allemand (4°).

Lundi 13 janvier 9 h. 5. Le ciub du lundi (3º1; 9 h. 25. Chani IC.M. 6º, 5º; 15 h. 15. Dossiers prédagogiques (C.M., 6º, 5º); 15 h. 45. Maternelles; 17 h. Euse; 17 h. 50, Ateller de pédagogie. Mardi 14 janvier

h. 5. La vie contemporaine;
h. 25. Munique (C.E. CM. 11;
th. 45. Dossiers pédagogiques (C.M. 6. 51;
15 h. 15. Images de la vie et du rève (C.P.1;
15 h. 30. Chant (C.E.1;
15 h. 30. Chant (D.E.1;
16 h. 30. Etudes pédagogiques;
17 h. Latin.

Mercredi 15 janvier 14 b. 15, Français : 14 h. 45, Ale-

9 h. S. I.a. vie contemporate:
9 h. 25. Poeste IC.E. C.M. II:
15 h. 15. Dossiers pedagogues (C.M.
6°. 5°); 15 h. 50. Musiques (C.M.
6°. 5°); 15 h. 50. Musiques (C.M.
5°1; 16 h. 30. C.N.T.E. (Eusser);
17 h., Philosophie; 17 h. 30. Atsiler the pedagogue;

Vendredi 17 janvier 9 h. S. Des œovres an iangage 16°, 5°1; 9 h. 15. Chant (C.E.); 15 h. 15. Musique ICM. 2, 8°, 8°1; 15 h. 20, Imoges de la rie et du réve (C.P.); 15 h. 45. Dossiers péda-poriques (C.M., 9°, 5°1.

Samedi 18 janvier 9 h. 10. OFRATEME: 9 h. 30. C.N.T.E. Russe.

Lundi 20 janvier Ph. 5. Le cinb du lund! (\$71; 9 h. 25. Chuot (C.M., 6\*, 57; 15 h. 15) Dossiers pédagogiques (C.M., 6\*, 57; 15 h. 45. Malernelles: 17 h. Allement; 17 h. 30. Atelier de pédagogic.

#### — Dimanche 12 janvier .

● CHAINE I: TF 1 9 h. Tous en forme.

La séquence du specialeur.

13 h. 15 Série : Colditz Réal. M. Fergusson. • Les Invaincus • première partiel, avec E. Hardwicke, J. Golightly, M. Sheard. Apres la defaile de Dunkerque, en 1149, le camtanne Pat Gernt est mierné en pleus cœur du Roch, il ne peut s'echapper qu'en creusant un tunnel sous sa prisan. Vers 14 h. 10 Sports et varietes : Les rendez-vous

du dimanche.

17 h. 55 Film : - Picnic - (1954), de J. Logan, avec W. Holden, K. Novak et S. Strasberg.

Quand J. Logan renouveloit le romone, que hollywoodien par une peinture psychologique et sociale de la classe moyenne américaine. William Holden rient boulerer. ser la rie, avparemment calme, d'une petite rille du Kansas. Les passions éclatent pen-dant la kermerse locale.

19 h. 30 Informations sportives: Droit au but. 20 h. 30 Film : • Z •, de Coste · Gravas 1!968!. avec Y Montanni. l. Papas. J.-L. Trintignant. J. 'Perrin, F Périer Dans in phys qui reisemble a la Grece à la relite de la dicieture des colonels, ir meutre d'un ieuder de l'opposition en orgonisé par la police et maquifié en accident. Le premier des grands films politiques de Costa-Garras. CHAINE II (couleur): A 2

12 h. 30 Le dimanche illustre, de P. Tchernia. 13 h. 45 Jeu : Mansieur Cinoma. 14 h. 30 Film : - les Quatre Filles da docteur March - (1949, avec J. Allyson, M. O'Brica, E. Taylor, J. Leigh.

O'Brien, E Taylor, J. Leigh.

Let rerez, lex joics et les pelaes de quatriadoie.centes d'une fomille du Marsochuetts qui connaît blen des epirares pendant.

Le giserr de Sécristan. Adaptation e romontique d'un ecière livre pour feunes fille
de Louisa Alcott. On aurait préfère revoeclle que Culiur réalisa en 1933 orec Rotha
rine Hepburn

16 h. 10 Le dimanche illustré Isuite.

Le saméra au poing, de Ch. Zuber, e.

' Vire la têté », magazine d'information »
is creation d'une émission.

18 h. Jeu et variétés : Le défi, de Cl. Olivier.

J-P. et J. Roulind.

19 h. 30 (\*) Variétés : Bring Parade et Sva-19 h. 30 (14) Voriétés : Bring Parade et Sys-tème 2 de G. Lux.

11 h. 30 Emission artistique : L'impressionnisme, de M.-P. Fouchet, Van Gogh (secondo

⇒ CHAINE III (couleur): FR 3

Feuillelon: - la Juive du château Trom pette -, de Ponson du Terrail, Rea Y. Andrei, avec O. Verseis, A. Doutes L. Vincendon. Documentaire cinema : Rudolph Valer FRANCE-CULTURE

/ B. 2. Oiscues: 7 h. 27. Informations musicales; 7 h. 45. Emissions philorophiques et relipieuses: 11 h., Regards sur la musique, par H. Borraud: - Protee - 10. Alihaudi; 17 h., Ma con Iroppo, de J. Chouquei; 17 h. 45. Or chestre Nord-Picardie;

thesire Nord-Picardle;

13 h. 45. Le mondo insolitr: Le meno
se la Bourse par P. J. Landerre;

14 h. 15. Hommore a Pierre Freshay:
- Eupalinos ...do P. Volery, avec Pierre
Freshay (réalisation E. Frényl): 16 h. 15
Grandes realisation discographique;
- Symphonia m. 101 Phorloge - i Haydon!,
Orchestre philiparmonia Hungarica, direction A. Dorall: 16 h. 45. Maleoini
de Chazat, par B.-J. Volori 111: 17 h. 20.
Orchestre national de France. Oirection
Y. Zallouk, Cheur d'hommes, chel de
chœur: J.-P. Kreder, avec J. Elchebarne,
lemer: » Faust Symphonie » (Liszti:
19 h. 10, Le point du septième lour
20 h. le les Norre d'e mit res de

20 h., = les Nocca d'embres », de T. Misionwelski, par l'Orehestre tyrique de Redio-France, direction J.-P. Kreder, salistes R. Savule et I. Garcisanz ; 21 h., Mises en sene par G. G. Ountur ; 22 h., Escole de l'esprii; 22 h. 30. Libre parrotre, parième parrours varietes: Jean-Claude Monnel. 23 h. 15, Tele qu'en eur momes. Bure Van [1].

FRANCE-MUSIQUE

I h., Nos disques sont les volles : v h

15.), Olimanche musical : 10 h. 30 15.), Actualitie du microsillon : 12 h. 35 15.), Du Oanubr à la Seine ;

Actuallie du microallon: 12 h. 35 15.1. Du Oanubr à la Seine;

13 n. 15.3. Orchestre : vmohonique Alsice, direction R. Albin, avec A. Cotassis, planiste i : Symphonie nº 85. la Reine : Havdnl, : Varialions symphoniques pour baine et orchestre : Franckl, : Concerto pour la main squiche : IRavell : Symphonie nº 1 - (Barel); IA h. 30 (S.1. Lin tribute des certiques de disques : le Moutie : (Haandelf : 10 h. 15 (S.1. V o via o e a -11 o u r. d'un concert : Symphonie en re majeur : (Vorisekl : li n. 15.1. Orchestre symphonique de l'Etat hongrois. Ourcetine E. Lukacs. Avec ir concours de P. Foornier : « Concerto pour violoncelle » (Schumannt. « la Moldau » (Smelanat, « Concerto nº 1 pour violoncelle » (Schumannt. « la Moldau » (Smelanat). « Concerto nº 1 pour violoncelle » (Schumannt. » (Smelanat): 19 h. 35 (S.1. Jazz vivant : Le quintelle du saxophonicie de Mondercon : 20 h. 20 (S.1. Oranges reddition classiques : « Sonate our violoncelle el giano n. 3 en la majeur : (Beathoven, nor M. Rostropovich el S. Richter : Valler, doui, 39 « (Brahmet), par G. Sebol, piano : Intermesto : (H. Wolf); 21 h. 45 (S.1. Nouveaus talinis preniers sitom. Jeunes artiste hongross : Bartok : 22 h. 39, Les grandes volx humalies 23 n. Nouveaus dinis musicale à Radio-France : i. h. 3e (S.1. Sérénades

Serie: Jo Gailland. Lz P

R. Brom of ree reverse

Brand. J. Dorche.

Per Sto.

In Marie Ind.

Gailland harmonic for the first

rage. Engage. Jo Tunctor produce of the first description.

J.P. Chouvel.

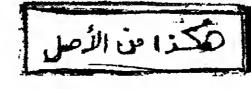
Une stude of the conference of the first description of the first description.

It is Musique per se conference of the first description.

A Poccario. Serdonkuit.

A Poccario. Se dance E CHAINE II (couleur: : A h & Magazine regional artistique la la Magazine : Aujourd'hui, n LES EN

Magazines lélévisés de FR 3 



## RADIO-TELEVISION

# LES FILMS DE LA SEMIL

MAR

ichr

Mirai,

HEN'S

- LATIN IN JOUR MA Davision Mercredit Siev. IR & State Merere Penalman :
- Party Co.

  Shall the Co. et metre vi trong be-parire qui trong be-thearte vi trong befire will an inches In tarties in the many français de la companya del companya del companya de la companya d
- . UN CTRADA DIA LIARD DE DOLLIE Ken Kussell Jedia VICT. FR 3, 29 h 50 : la. . . Ren Re. . . FRANCE AND A STATE OF THE STATE
  - perfer a la servicio de la la constante de la Lett, to how the public to the control of the contr Supposition to the state of the rate, dans ... . victoriae deservihimboran and the Comme

30

Ψŧ

- DOCHER PROD M. HYPT, de Roubes manifect Venired E vice, Amenia 2, 22 h & Harrie en 1985 Sent de Personal de 1982 the law of Miles with the didnings on the Maria care of the same Main son it . ಇತ್ತಿಕ್ಕಾಗಿ ಇತ್ತ
- QUE MOTOR et que n He J.L. 12 to tier fairs THE PARTY OF THE P AND THE REAL PROPERTY. 199 P 19 11

ಕ್ಷಕ್ಕಿ ಹಾಗಿ ನಿರ್ವಹಣೆ

FAMMES EDUCATE

and the state of t  $\gamma_{ij} = -M$ with a course in CAAR No. 11 W. ed per to proper year The second section is a second second

----

nggama.

---

Hadiotion of the second second They be to the state of the west thanks

CHAINE I: TF 1 12 h. 33 Variétés : Midi première. 14 h. 25 Film ; « Les malabars sont au parfum «. de G. Lefranc 11965), avec R. Pierre, J.-M. Thibault, Ch. Minazzoli, F. Blanche, D. Cowl.

D. Cowl.

Un ramassis d'idioties autour d'une rache
lattière dont un ingénieur agronome a fuit
une super-productrice, provoquant la méfrance du gouvernement français et l'intérét
d'espions russe et américain.
18 h. 17 Magazine: An fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: Pierrot.
18 h. 50 Pour les jeunes; Banana Split.
19 h. 45 « Les Shadoks. »
19 h. 50 Feuilleton: Cheri-Bibi.
20 h. 35 Théire » L'Ameri de madame Videl »

20 h, 35 Théatre : - l'Amant de madame Vidal de L. Verneuil, avec M. Pacôme, J. Monocet M. Roux.

Un document e retro e sur le Boulevard d'arant guerre et sur la période de glore d'Etrie Popesco, qui fut une grande Catherine Vidal. Après avoir diverti le Tout-Paris, Louis Verneuil devait devenir la coqueluche de Broadway.

• CHAINE II (couleur): A 2 14 h. 35 Magazine : Aujourd'hui, madame. La contraception.

- CHAINE I; TF I

- Jeu : Le blanc et le noir, de P. Sabbagh. Présent. J. Rouland.
  Un thème par émission. Des questions simples. Deux partenaires munis de six jetons et pouvant choisir entre deux attitudes possibles. Une épreuve de connaissances et d'astuce.
- 21 h 45 Emission littéraire : Pleine page.
  d'A. Eourin et P. Sipriot.
  L'actualité du livre, avec la présentation
  d'ouvrages récents de P. Gazotte, J. Cabanis,
  J. Cayrol, G. Simenon, etc.
- CHAINE II (couleur): A 2
- 13 h. 45 Magazine sriistique régional. 14 h. 35 Magazine : Anjourd'hui, madame. Comment jaire des économies de chauf-
- 15 h. 35 Série : Chapeau melon et bottes de cuix. L'homme au sommet.
- L'homme au sommet. »

  19 h. Jeu : Des chiffres et des lattres.

  19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

  20 h. 35 (\*\*) Les dossiers de l'écran. d'A. Jammot.
  Film : « Melctonb », d'A. Ghalem (1969),
  avec El Kebir, A. Ghalem, A. El Kaid,
  A. Ferjac, O. Sembene.

  Ahmed, père de jumille, quitte l'Algène
  pour la France, où il espère trouver du ins-

#### CHAINE III (couleur): FR 3 19 h.

- 40 (\*) Tribune libre : Maurica Duverger.
  Documentaire : A la découverte des ani-
- Le papillon et le poisson combattant.

  20 h. 35 (1) Feuilleton: L'Encide, d'après Virgile.
  Réal, Franco Rossi, Avec G, Brogi,
  O. Karlatos,
  Acquelli par Didon, reine de Carthage,
  Ence conte les événements qui l'ont jeté sur
  la terre d'Afrique ; la prise de Troic, sa
  futte...
- juite...

  21 h. 35 (\*\*) Magazine : Mise an point, Problèmes des travailleurs immigres dans le sud de la France, Réal, D. Lecomte.

  Deuxième volet de cette serie, cette émission passe en revue les différents griefs portés contre les travalleurs étrangers et les réfute les uns après les autres, jaits, chijres et témoignages à l'apput.

#### FRANCE-CULTURE

- PRANCE-CULTURE

  7 h. Olsques : 7 h. So, Ethec au hasard : 8 h., Les chemins de la connaissance : Repards sur la actenze, par M. Rouré. Les mecaniques sensarielles cher l'hommé, avec le professeur Gailliret. Quoi do neul en physique loneamentale ? par R. Omnes : 9 h. 7. Les jundis ac l'histaire, par J. Le Goll : Alias ce l'Antiou », de R.-H. Bautier, avec l'auteur, R. Foureau en J. Levron : 11 h., Instruments rares : 11 n. 20, Un quart d'heure avec. Pierre Offvier Lopie : 12 h. Evenements-frusique, magazine hebdomadaire; 12 h. 45, Panorama culturet ; 13 h. 30, Les apres-midi de France-Culture : 13 h. 30. a. Alardis : Iteulhieton) ; 14 h. 15, Musique aillour : 15 n., Econete Prix Paul Gisson iproduction de la radio Suisse ramandel : 16 n. Oostiers ; 17 h. 50, Un livre des vois : Livre de Manuel «. de Ju'in Cartana irealisation J.-P. Calasi : 18 n. 30. Roffelolon laite : 19 h. 50, La tenètre auverte ; 19 h. 50. Oisques ; 20 h., Orchestre philharmenique ce la radiodiffusion. Direction K. Vicisumi, Avec le concours de Y. Boukotf, pland : Prélude à Papret-midi d'un Faune ; Obebusyl. « Concerto n° 3 pour piano et orchestra «, creation I-P. Wittmerl. « Quarième symphonie en la mineur « (Tchalkovski) ; 21 h. 30. Indicatil lutur, et la concert n° 3 pour piano et orchestra «, creation I-P. Wittmerl. « Guarième symphonie en la mineur « (Tchalkovski) ; 21 h. 30. Indicatil lutur, et la concert n° 3 pour piano et orchestra « creation I-P. Wittmerl. « Guarième symphonie en la mineur « (Tchalkovski) ; 21 h. 30. Indicatil lutur, et la concert n° 3 pour piano et orchestra « creation I-P. Wittmerl. « Guarième symphonie en la mineur « (Tchalkovski) ; 21 h. 30. Indicatil lutur, et la concert n° 3 pour piano et orchestra « creation I-P. Wittmerl. » (Tchalkovski) ; 21 h. 30. Indicatil lutur, et la concert n° a pour piano et orchestra « creation I-P. Wittmerl. » (Tchalkovski) ; 21 h. 30. Indicatil lutur, et la concerta n° a pour piano et orchestra « creation I-P. Wittmerl. » (Tchalkovski) ; 21 h. 30. Indicatil lutur, et la concerta n 20 h. 35 (e) Té l'é-film : « le Pain noir », de G.E. Clancier. Adapt. F. Verny. « Les Drapeaux de le ville », réal. S. Moati, avec B. Le Saché, H. Virlojeux, D. Maauel, J. Denis.

  Mariée à Aurelien Catherina fête l'arènement de l'année 1900 et, ourriere, elle prend conscience de l'injustice sociale. 20 h. Voir le détail des émissions régionales.
  20 h. 35 Prestige du cinéma : « Du hauf de la terrasse », de M. Robson 11960, avec P. Newman, J. Woodward, M. Loy, l. Balin, L. Ames.
  Paul Newman, type du jeune Américain ambitieux, est en conflit avec son père. Il joit un mariage d'amour qui tourne mal, vacrifie tout à son arritisme, puis s'apprecit que le bonheur est préjérable à l'argent. C'est jeussement nudacieux dans l'étude sociale id'après un roman de John O'Harai et réellement lourd dans l'exécution.
- par C. Oupont : 22 h., Black and blue, per L. Melson : 22 h. 45, Burezu de puésic, ear A. Beueter : 13 h. 15, Libre

(Prokofievi, avec P. Rosel, plantsie; 20 h. 33 (5.1), Festival estival de Parls 1972. Concert A la Sainte Chapelle : Ausique à la cour de l'Empereur Charles IV, por le Symbosium musicum de Prague : 20 h. (5.1). Correspondance: IMmedelssohn) : 73 h. (5.1), Reprises symphoniques : R. Loucheur, A. Lameland, A. Tammen, Ch. Brown : 24 h. IS.), Actio estrabèle : R. Strauts, Abalier, Pumini, Debusty, Stravinski : 1 h. 30 (5.1). Nocturnales.

#### **EMISSIONS** CULTURELLES

1Pans 512 mêtres) SAMEDI IS JANVIER e h., Polerlange en Inde ;
11 h. 5a, La lègende des Nibelagen ; 14 h. 50, Regards sur la
science ; 15 h. 30, Université
radiophonique et telèvisuelle internation.ile; 16 h. 30, Une theologie en action; 16 h. 40, Chrosique theAtrale; 17 h. 50, Chronique de l'UNESCO.

#### Mardi 14 janvier

Lundi 13 janvier

- 12 h. 30 Variètés: Midi première.
  18 h. 20 Magazine: An fil des jours.
  18 h. 40 Pour les petits: Pierrot.
  18 h. 50 Pour les jeunes: Banane Split.
  19 h. 45 e. Les Shadoks.
  19 h. 50 Feuilleton: Chèri-Bibi.
  20 h. 35 Magazine: Documentaire: Les animaux du monde: les animaux en péril (deuxième partie: L'Europe).

  21 h. Les Le blanc et le poir de P. Sabbagh.

# vail. A Paris, il décourre la condition de parias jaîte à ses compatrioles. Ce film, produit en France, écrit et réalisé par un jeune metteur en scènc algérien, a été tourne en décora naturels sur les lieux où virent les travailleurs nord-ofricains avec le concours de ceux-en. Débat : a La France et ses travailleurs binagens a. Arec la participation de M. Paul Dijaud, secrétaire d'État à l'immigration: M. Mohamed Bedjaoni, ambassadeur d'Algérie en France: M. Gaspard Da Silva, consul genéral du Portugal à Poris: M. Oumar Ba, impecters du travait el ancen conseiller du consulat du Sénégal à Paris: M. Jean-Pierre Dumont, P.-D.G. de societs employant des travailleurs étrangers; M. Herré de Fontmichel maire de Groase; M. Oualizami, enseignant marocain et professeur d'alphabetisation; Mile Cassin, assistante sociale de l'étéa à l'étranger.

Pour les jeunes : L'île aux enfants.

15 h. 30 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Une femme soule.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. 40 Tribune libre : le judaisme.

19 h. Pour les jeunes . L'île aux enfants.

Voir le détail des émissions régionales.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Obsques: 7 n. 45, En brel; e h., Les themins de la tennaisance; Le desert en marche, par J. Sorel at A. Arnaut; 8 h. 32. Les grand: complairs de la tentalion, oar R. Aueuet; 8 h. 50. Université raolophonique Internationale; 9 h. 7. La matinée de la muslaue, par C. Samuel; 11 h. 2. Orchestre symphoniaue d'Alsace, Direction R. Aléin; 4 Ma mère l'Ova « (Raveil; 11 h. 30, Le lexte et la marge; 11 h. 45, Entre-lien avec Germaine Tollielerre; 12 h., Muslaue de chambre; « Qualuor à cordes « IH, Barraud), « Chansons de a ville et des chambre; « Qualuor à cordes « IH, Barraud), « Chansons de la ville et des chambre; (Colvincourt); 12 h. 43, Panorama cullurel; 13 h. 30, Les apres-midi de France. Culture; 13 h. 35, « Mardi « Heujileton); 14 h., Actualité; 14 h. 15. Clefs pour l'Opéra; 14 h. 45. Concert; fs h., Bilan; Max Galld; 16 h. 30, Concert, par M., Cadleu; 7 h. 49, Un livre, des voix; « Orlando », de Virolnia Woolf tréalisation C. Roland-Manuel); 18 h. 30, Refission toila; 19 h. 50, Disaues; 20 h., Olalogues, de R. Pillaudin; Le droit en question, avec R. Weyl al P. Lavigne; 21 h. 20. Arteier de création radiophonique; La rue Philonard à Avignon, Mohammed Khair Eddine, poète berbère; 21 h. 20, Courant alternatif. 7 h. 2. Obsques : 7 n. 45, En brel : h., Les chemins de la connaissance ;

FRANCE-MUSIQUE 7 h., Petiles pages musicales ; 7 h. 40
(S.), Actualité du disque ; 8 h. 35 (S.),
Au programme cette semaine ; 10 h.,
Que savors-nous., d'Albert Schweitzer ? ;
11 h. 30 (S.), interprétes d'hére al d'aujourd'hul : Victoria de Los Angeles,
soprano (chenis populaires espagnols et
catalans) ; 12 h. (S.), Musique légère ;
12 h. 37, Nos disques sont les vôtres ;
13 h. 36, Les intégrales : Les mélodies

de Fauro ; 14 h. 10 ts.1, Musique autour d'un charier ; « Thème et variollens pour illûte et plano en la maieur » (Beethovent, par M. Ochost et Ch. Ivalsi ; Obintche pour orano et cerdes en mi bumol ; iSchumannt; vers 15 n. 30. Aux sources des musiques ; Afrique thaute-Volla, musique Bisat ; vers 16 h.; Austaue d'un teur ; 17 h. 15.), Reteur au concert classique ; « Symphenie nº 5 en la mineur dile traeque » (Abantet) ; 18 h. 30 (S.1, Le clué des lazz ; 19 h. 5. Invitation au concert ; 19 h. 50 IS.), La comdete musicale americaine » (Company », de S, Soncheim ; 19 h. 40 (S.1, En musique avec... » Moise et Aaron », extraits (Schoepbers), arec L. Devot, ténot ; « Frühe lleder », extrait (Beret) ; 20 h. 38 (S.1, Soirée lyraue ; « Palestrina «, actes )1 et III (Plitznet), avec C. Ridderbusch, Ch. Madruscht, B. Weikt, O. Fischer-Oleskau, N. Gedda, Orchestre symphonique de la radioditusion bavaroise, direction 1, Schmidhuber; 22 h. 40 IS.), Concours international de guitara; 23 h., Double audilion; 24 h. (S.1, La musique et se, classiques ; 1 h. 30 (S.1, Noctumales,

● Tribune libre (FR. l. 19 h. 30) : Le judaisme et le rôle d'Israël dans le judaisme, avec le grand rabbin Mey Jaïs, lundi 13 : Maurice Duverger avec la participa-tion de Denis Baudouin, d'Alain de Sedouy, André Harris et Phi-lippe Tesson, mardi 14 : Le centre democrate avec MM. Jean Lecanuet et André Diligent, inter-viewés par Yvan Leval mer-credi 15; Des agriculteurs de la FNSEA, jeudi 16; La C.F.D.T., vendredi 17.

so naissance, « Autour des quatuors de

#### LE LIVRE DU JOUR D'ANTENNE 2

## Tous les soirs

à 18 h. 50

6 Lundi 13 Janvier : Jacques Derogy e: Jean-Noel Gurgand s'entretlement avec Bernard Pi-vot de leur livre : Iscael, lo mort en face (La)jont).

ques de Don Fray Bartolomé de Las Casas (Mouton),

Deudi 16 janvier : à l'occasion du trois centième anniversaire de la naissance de Saint-Simon iqui tombe précisément ce jour). José Cabanis est interviewé par Bernard Pivot pour son nouveau livre : Soint-Simon l'admirable (Gallimard).

Vendredi 17 janvier : Georges
Leroy s'entretient avec JeanPierre Chevènement, auteur de
le Vieux, la crise et le neuf
(Flammarion).

#### Mercredi 15 janvier

- CHAINE I: TF T
- 12 h. 30 Variétés: Midi mercredi (spécial jeunes).
  18 h. 20 Magazine: Au fil des jours.
  13 h. 30 Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi Réal. Ch. Izard.

  Des dessins animés (13 h. 40 et 17 h.), le second épisode de « l'Ile mystériouse », des sports et du cirque.

  14 h. 35 Magazine: Aujourd'hui. madame.

  Une jeune jemme revient des Nouvelles-Hébrides.
  15 h. 30 Feuilleton: Daktari. « Le Printemps à Wameru «.

  Jeu: Des chiffres et des lettres.
  19 h. 45 Feuilleton: Une femme scale.
- sports et du cirque. 18 h. 20 Magazine : Au fil des jours.
  18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.
  18 h. 50 Pour les jeunes : L'aniobus à impériale.
  19 h. 50 \*\* Les Shadoks. \*\*
  19 h. 50 \*\* Le
- 19 n. 50 Femilieton: Cheri-Bid.
  20 h. 35 (\*) Dramatique ; Salavin. d'après
  G. Duhamel. Réal. A. Michel, avec
  J. Verdier, M. de Breteuil. M. Fayolle,
  M. Coluche.
  Comment devenir un saint sur le pavé
  poisseur de Puris, dans l'univers borné des
  années 20, entre des ronds-de-cuir et des
  mirables ? Salarin, l'anti-héros, le Lajeudio
  du pauvre, vit médiorement son martyre
  sans glore.
  22 h. Sport: Resket : Course des valances
  - Sport : Basket : Coupe des vainqueurs de coupe.

- CHAINE I: TF 1
- CHAINE I: TF 1

  12 h. 30 Variétés: Midi première.

  18 h. 20 Magazine: Au fil des jours.

  18 h. 40 Pour les petits: Pierrot.

  18 h. 50 Pour les jeunes: Benane Split.

  19 h. 45 « Les Shadols. »

  19 h. 50 Feuilleton: Chéri-Bibi.

  20 h. 35 Série: Jo Gaillard. « Le Procès ». Réal.

  H. Bromberger. avec B. Fresson.

  D. Briand, J. Darche.

  Par gros temps, au targe de Marseille, la « Marie-André » barrée par le capitaine Geillard harponne « l'Andromède » Naujrage. Enquête. Jo va-t-il perdre son honneur de maris et son navire?

  21 h. 25 Magazine de reportages: Satellita. de J.-F. Chauvel.

  Une étude sur la psychologie du chômeur et, en marge de la conférence de Genève, un bilan sur Isreil, diplomatiquement tolé et menace par le « complexe de Samaon ».

  22 h. 15 Musique: Récital du jeune pianiste François Kerdonkuff.

  A Foccasion de l'année Ravel qui commênce.
- CHAINE II (couleur): A 2 13 h. 45 Magazine régional artistique. 14 h. 35 Magazine : Aujourd'hui, madame. Les coulisses du métro.

- CHAINE II (couleur): A 2

- CHAINE III (couleur): FR 3
- 19 h. Pour les jeunes: L'île aux anfants.
  19 h. 40 Tribune libre: Le Centre démocrate.
  20 h. 35 lk) Les classiques français: « la Fin dn jour ». de Julien Duvivier 19381.

  Avec M. Simon, V. Francen, L. Jouvet, M. Ozeray, G. Dorziat, Sylvie.

  De grands comédiens dans une étude jorte et cruelle sur la vieillesse d'acteurs ratés, pensionnaires d'une maison de retraite, qui continuent de jouer la comédie en niant leurs récres et en se raccompant d'eux récres écheca et en se raccrochant d'leurs rèces.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 50. Echec au hasard; 8 h., Les themins de la connaissance, Le désert en marche; 8 h. 12. Les arands comptoirs de la tentation; 8 h. 50. Université rodiaphonique; 6 h. 7. La malinée des sociences et technalues, par G. Charbonnier; 11 h. 2. Renaissance des orgues de France; 11 h. 30. Le flyre, quyerfure sur la via : « John et Laura », de P. Zindel; 11 h. 45. Entretten avec Germaine Talliblerre 1 ½ h. Les tournois du rovaume de la musique; 12 h. 45. Panorema culture!; 13 h. 30. Les après-midi de France-Culture; 13 h. 35. « Mardi » (lauillelon); 14 h. 5, Dossier; 14 h. 15. Musique; 15 h. 2. Les Trétaux du Théòtre de la sciences humaines! 14 h. 45. Musique; 15 h. 2. Les Trétaux du Théòtre de la Commune au centre universitaire Censier « Vampère and Co «, da S. Gamzi, avec Q. Lepvrier, J.-P. Hulinel, J. Pieller. H Oelmas; 16 h., Reportage; 17 h. 30. Le point sur la concéroigéle; 17 h. 45. Un livre, des voic : « les Vagues de Virginia Wooll (réalisation C. Roland-Manuel); 18 h. 30. Rélievion taite; 19 h. 90. Disques.; 30 h., Pour le certième anniversaire ac

# se naissance, « Autour des quatrors de Schoenberg » ; « Sulte pour pleno, opus 25 », par C. R. Alsine ; » Trois taitres, octos 28 », extraît de » Der neue Klasslärmus » par la charde G. Smith; » Pièce pour piano, opus 13 b », par M. Pallini ; « Troisième quatror a cordes, opus 30 » ; 21 h., Dits et écrits sur la musique t 2) h. 20, La Science en marche, par F. Le Lionnais ; La civilisation de thydropène t 21 h. 50, Musique de roire temps ; 22 h., Aux qualre vants ; 23 h. 25, De Gloe à Colene, par M.-C. Beullerin cr IA. Euyssen.

@ FRANCE-MUSIQUE

Culture; 13 h, 35, -Mardi (Itauilleton);
14 h, 5, Dossier; 14 h, 15, Muslaus et sciences humaines; 13 h, 45, Muslaus et 15 h, 2, Les Trétaux du Théatre de 1a Commune au cenfre universitaire Censier v Vampire and Co. 48 S, Ganzi, avec C. Lépvrier, J.-P. Hullinel, J. Pietter, H. Celmas; 16 h, Reportage; 17 h, 30, 15... Interretes d'interde pour dour ce Virginia Woolt (réalisation C, Roland-Manuel); 18 h, 30, Réllevion taite; 14 h, 35, Airs outlies; vers 15 n, 15... Caeillales de l'art : « Quatuor no 1 » (Havdn), « Symphonic en mil témol filosière, A. Oupré); 1 h, 30, Norike, M. Oupré, M. Oup

mejeur » (Mozart), » Symphonia en fa diesa mineur, Les Adleux » (Haydn); 16 h. 30 (S.). Prance-Musique service; 17 h. (S.), Renaissance des orgues de France; 18 h. (S.), Chorales d'amaleurs; 18 h. 30, Le club du jazz; 19 h. 5, Invilailon au concert; 19 h. 20 (S.), Musique lésère; 19 h. 40 (S.), En musique ovec... Mozart; 20 h. 30 (S.), Juillel musico) de Saint-Germainen-Laye, Concert donné Salle Maurice Denis par le Quatuor de Radio-France, avec Y. Letebyre, planiste; « Oeuxième quintetle, opus 115 » [Faurò), « Troisième quintetle, opus 41 » (Schumann); 21 h. 45, Soirce de musique française; « Suite en 1a, aous 33 » (Roustel), par trachestre de t'Association des cancort Lamoureux, Otrection Ch. Munch: « Trois plaumes de la Peniente » P. Hasquenoph), Avec C, Giraux, soprane; G, Prevet, soprana; G, Arnais, Iénor: « Cancerta pour deur eutitores et d'ehestre », avec l. Presti et A. Lagaya; « Mouvémen) pour cordes » (Semenov); 23 h. (S.), Musique Irancaise meconnue: Tony Aubin: 24 h. (S.), Musique et poesic: Pairice de la Tour du Pin IMonieverdi, Cauperin, Listi, Ravel, E. Morike, M. Oupré); 1 h. 30, Nocturnales.

#### Jeudi 16 janvier

- 15 h. 30 Serie: Chapeau melon et bottes de cuir.

  Pandora e.

  19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.

  19 h. 45 Feuilleton: Une femme seule.

  20 h. 35 Dramatique: Coup da ponca de
  J. Cosmos. Réal. Cl. Loursais, avec
  M. Max, Ch. Barbier, J.-F. Poron.
  A la cite campanière vivent Adrien Ridon,
  soizante-dix aus. et Fues, quarante aus,
  deux sculpteurs méconnus. Un homme d'aijeires et sa ravissante épouse habitent un
  immeuhie qui vurplomba les ateliers. On jour.

  22 h. 5 Documentaire: L'histoira de l'Angle-22 h. 5 Documentaire : L'histoire de l'Angle-
- CHAINE III (couleur): FR 3
- 19 h. Pour les jeunes : L'île aux anfants. 19 h. 40 (\*) Tribune libre : la F.N.S.E.A. 20 h. Jeu : Altitude 10 000. d'A. Jérôme et Pietre Vignal.
- Pierre Vigoal

  20 b. 35 (\*\*) Un film. un auteur. « Un cerveau de 1 milliard de dollars ». de Ken Russell (1967). Avec M. Caine, K. Malden, Ed. Begley, F. Dorlèac.

  Bischael Caine, ancien espion anglais désabusé, détective privà à lunettes, va tivrer un coits d'aufs en Finlande et se trouve jeté dans une aventure insensée. Les agents secrets mis à nu.

#### • FRANCE-CULTURE

20 h., Carle blanche : « l'Hommo le plus honnète de Baltimore », de L. Corost, avec S. Jenev, P. Bontans, Y. Farvel, P. Olivier treal. Ph. Guinard 1: 21 n. 20, Budiosta et midectine, par les professeurs R. Debré et M. Lamy : Les convulsions de l'entant ; 21 h. 50, Livre d'or : 22 h. 40. Café-thédire, par Y. Taquet ; 23 h. 25, Curieux destins, par M. Ricaud.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales ; 7 h. 30 (S.), Aupropremme celte semaine ; 10 h. 35 (S.), En musique èviloncelle en la mineur » (Concertd pour violoncelle en la mineur » (Schumann) / 18 h. 30 (S.), Concert does unitable du disque ; 6 h. 35 (S.), Au propremme celte semaine ; 10 h. 35 (S.), Capel-sonos ; 19 h. 40 (S.), Depoins de Los Angeles, soprano ; 12 h. (S.). Defeuner-concert ; 13 h. 30. Les intégrales : Les métodes ae Faure ; 14 h. 30 (S.), Les grandes affiches du lyrique : « le Trouvere » Iverdil, avec L. Price, F. Cossofo, P. Domineo, Orchestre New Philharmonia, direction Z. Mehta : 16 h. 25, Danse,

## LES ÉMISSIONS RÉGIONALES

#### Magazines télévisés de FR 3

ALBACE. — Loudi 13, 20 h : EstSports. Marcredi 15, 20 h : Vivre 2u
feminin. Vendredi 17, 18 h. 25 :
L'Alsace crayonnée; 20 h : Lettre à
une abserte. Samedi 18, 18 h. 25 :
Lech d'7 a scholle. Lundi 20, 20 h :
Est-Sports.
AQUITAINE. — Lundi 13, 20 h :
Commenturate. Marcrest! Set-Sports. — Lundi 13, 20 h.:

Sem. caricaturiste. Mercredi 15,
20 h.: Flque-Nique. Vendredi 17,
20 h.: Sports 25. Lundi 20, 20 h.:

Trente ans de céramique.

BOURGCGNE. FRANCHE-COMTE.

- Lundi 13, 20 h.: Score 5. Mcr.

credi 15, 20 h.: Balus an Esphilage:

Tutilisation des déchets. Vendredi 17, 20 h.: Vie quotidianne so

Trieves Lundi 20, 20 h.: Score 5.

BRETAGNE. PAYS DE LA LOIRE.

- Lundi 13, 20 h.: Sports dans

l'Ouest. Marcredi 15, 20 h.: Destina
tion jeunesse. Vandredi 17, 20 h.:

Polyre de Cayenre. Lundi 30, 20 h.:

Sports dans l'Ouest.

LORRAINE, CHAMPAGNE. —
Lundi 13, 20 h.: Est-Sports. Mererodi 15, 20 h.: Let Ilchiers de Taafance. Vendredi 17, 20 h.: Lettre à
uns absente. Lundi 20, 20 h. EstSports.

MIDI-PYRENESS, LANGUEDOC. —
MIDI-PYRENESS, LANGUEDOC. —
20 h.: Sports-Méditerranée. MIDL-PYRENERS, LANGUEDOC.—
Lundi 13, 20 h.: Sem, caricaturiste.

Mercredi 15, 20 h.: Jamesse et saisnoss. Vendredi 17, Sports 25.
Lundi 20, 30 h.: Treote ans de cèramique.

NORD-PICARDIE.— Lundi 13, 20 h.: Face à la presse régionale :
Louis Pradel maire de Lyon. Vardredi 17, 30 h.: Vie quotidienne eo Trièves. Lundi 20, 20 h.: Score 5.

Lundi 20 h.: Treote ans de ceramique.

NORD-PICARDIE. — Lundi 13,
20 h.: Nord-Eports. Mercredi 15,
20 h.: Les autres choses de la vic.
Lundi 20, 20 h.: Nard-Eports.

POITOU-CHARENTES, LIMOUSIN.

Lundi 13, 30 h.: Sem, caricaturiste. Mercredi 15, 30 h.: L'auscium.
éarxie vouvelle. Vendredi 17, 30 h.:
Sports 25. Lundi 20, 20 h.: Tremte
ans de réramique sports 25. Limin v. 20 h. : Transans de réramique
REGION PARISLENNE, NORMANDIS-CENTRE. — Lundi 13, 20 h. :
Clap 3/3\*. Mercredi 15 29 h. : Il
n'est jamais trop tard. Vendredi 17,
20 h. : Formule 3. Luodi 20, 20 h. :
Chap 3/3\*.

Tous les jours TELEVISION taus t'ensemble des chaloes): 19 h. 20 - 19 h. 40 [saul dimanche].

FRANCE-INTER (code: moyennes): 8 h. 20 · 6 h. 30: 7 h. 18 · 7 h. 45; 12 h. 10 · 12 h. 43; 18 h. 5 · 19 h. 1e dimanche: 12 h. 30 · 12 h. 43 (sauf Clermoct-Ferrand et Montpellier, 12 h. -13 h 43). Emissians particulières de 13 h. 30 à 14 h. 30 à Renoes, Brest, Lorieat.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Olsques; 7 h. 45. En bret:
8 h., Les chemins de la connaissance
1.6 désert en marche; 8 h. &., Les erands
comptoirs às la tentalion 8 h. 50, Université radiophonique; 9 h. 7, Mellinee
de la littératura, oar R. Vriany; 11 h.,
Musique de chambre : « Triolyque pour
qualuor a cordes (S. Jalv) « la Guerre «
(CL Jannequini, » Dolelssima mia vita »,
« la tacero » . Maro lasso « l'Gesuaddo;
11 h. 30, L'écola des parents; 11 h. 45,
Entretien avec Marcelle Auclair; 12 h.
Orchestre Nice-Côté d'Azur, avec G. Pludermacher, piane » Concerto pour
plano el archestre en la mineur » [Bacht],
« Walar-music » [Haendell; 12 h. 45,
Panorama culturet;
13 h. 30, Les aprés-mids de France
culture; 13 h. 30, « Mard» / Heuilleton!;
14 h. 5. Deux cents minules: Oui nous
solianera demain ?: 17 h. 45. Un livre,
des volx : « Lazara », « A. Malraux
Iréalisation A. Barrour); 18 h. 30, Rétlevion faite; 19 h. 50, Olsques;

tes, 11 h. 30, Inter ferrmes; 12 h. 10, Et dire que pendant es temps-là; 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs; 14 h. Le magazine de Pierre Bou-teiller; 14 h. 30 Eve et Liliage; 18 h. Musicalvi; 17 h. Badioscopie; 18 h. 5, Show; 20 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10, Ccol; 23 h. Le pop'ciuh de José Artur; 1 h., Au-jourd'bui, c'est demaio; 2 h., Stu-dio da nuit; 3 h., Canal 3-6.

EUROPE 1:5 h. Musique et acuvelles: 9 h. 15, Métodia - parade: 11 h 45, Dejcumet-show: 12 h. 30, C.Q.P.D.: 14 h. 30, Forum: 15 h., Telé compagnie: 16 h. 30, Morit: 16 h. Cinq de 6 à 7: 19 h. 45. Radio 2: 23 h. Europe-Panorama. R.T.L.: 5 h. 30, M. Pavieres.
9 h 20. A.-M. Pysson: 11 h 30,
12so trèsor: 13 h. 15, Ph Bouvard:
14 h., La rospadsability sexuelle:
15 h. Monie Gregoire: 15 h. 30,
R.T.L. c'est vous; 19 h., Rit-Parade:
21 h., Poote restante; 22 h., R.T.L.
digest: 23 h. 10, Les routiers sont
sympas.

Dn lundi an wendredi

FRANCE-INTER: S h., Varietes at informations: 7 h S0. Les deux verties, 11 h. 30, Les deux verties, 11 h. 30, Inter (emmes: 12 h 10, 25 tidre que péndant es temps-la; 12 h 14, Les magazine de Pierre Boutieller: 14 h 30 Eve et Liliage: 17 h. Tal.; 19 h. Eit-Parde: 18 h. Musicalvi: 17 h. Radioscopie: 18 h. 5. Show: 29 h 10, Pas de panique: 22 h 10, Cool: 23 h Les famigue: 23 h 10, Cool: 23 h Les famigue: 24 h 10, Cool: 23 h Les famigue: 25 h 10, Cool: 25 h 10, C вушраз. SUD-RADIO : 6 h., Leve-tot ;

8 h 35, Erissimo: II h. Jeux: 14 h 30, Penelope: 17 h. Tonus; 19 h 30, Variétés: 21 h., Reacoo-

LES ÉMISSIONS RÉGULIÈRES DE RADIO

FRANCE-INTER: 5 h., Les quatre volontes: 8 h. 20, Dimanche à la campagna; 9 h. 30 à 12 h., 14 h. 5 à 19 h., L'oreille ea coin; 20 h. 15, Le masque at la plima; 21 h. 15, La musique est à vous; 22 h. 10, Jazz sur scène; 23 h., % on rentrals, EUROPE 1 : 11 h. 30, La musique à papa; 13 h. 30, La grande balade; 16 h. Ht.-Parade; 18 h. 45, Radio 2; 23 h. 30, Séquence jazz.

Du samedi 18 janvier.

Du samedi 18 janvier.

S. FRANCE-INTER: 5 h. ies quatre de Pierre Boutellier: 14 h. 5. L'orellie e a coin, de P. Codou et J. Garetto: bune de l'histoire: Les ceal ans de Marianne: 21 h. 15. La musique cat a vous; 22 h. 10. Opérei e: 22 b. Au rythme du monde.

EUROPE 1: 11 h. 20.

Mit-Parade: 19 h. 45. Radio 2; 23 h. 30, Séquence lazz.

ETL: 13 h. 15. Et pourquot ne le dirait-on pas ? 14 h. Les courses : 16 h. Double-Hit: 19 h. B. Schu; 21 h. Grand crenestre.

Diagnet Chancel reçolt cette semaine (c Radioscopie c. 17 h. France-Inter); lundi, M. Bernard Pietre, ecrivain; mardi Charon: 22 h. Poste restante; 22 h. R.T.L. digest: 22 h. 10, Les routiers sont asympsa.

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30, RTL: 5 h. 30, J. P. imbach: dredi. un chauffeur de taxi.

CHAINE I; TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Magazine : Au fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Pierrof. 18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split. 19 h. 45 • Les Shadoks.

19 h. 50 Feuilleton: Chéri-Bibi.
20 h. 32 Film: - Jenny -, de Marcel Carné (1936);
svec R. Rosay, A. Préjean, Ch. Vanel,
J.-L. Barraillt. J.-L. Barrault.

Le premier Alm da Marcel Carne et sa premier rencontre avec Jacques Prévert. Etude de mœurs et drame passionnel. Françoise Bosey, femme vieillissante, diriga una maison de rendez-vous et entretient un homme plus fenns qu'elle, dont su fillo — auns rien sayoir — tombe umoureuse. C'est le réalisme français d'avant-guerre.

22 h 10 Histmru du cinéma français. Present. A. Panigel.

● CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 85 Magazine: Aujourd'hui, madame.
15 h. 30 Série: Chapeau melon et bottes de cuir.

« Homicide et vieilles dentelles. «
18 h. 45 Le livre du jour: Georges Leroy s'entretient avec M. Jean-Pierre Chevênement, auteur du livre: « Le vieux, le crise et

lu neuf ...
19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton: Unu femme seule.
20 h. 30 Variétés: Bouvard en liberte.

Avec Enrico Macias.
21 h. 40 Magazine littéraire: Apostrophes. de
B. Pivot. Mais où est donc passee la
droite? • (sous réserve).
22 h. 50 (★) Ciné-club : Docteur Jekyll ut
M. Hyde, de Rouben Mamoulian 11931t,
avec F. March, M. Hopkins, R. Hobart,
H. Herbert (v.o. sous-titrée, N.).

H. Herbert (v.o. sous-ürée, N.).

La meilleure adaptation de la nouvelle de Sievenson. Impressionnante transformation de l'honorable docteur Jekyll en horrible M. Hyde; voeste morbide des bas-fonds de Londres à l'époque du puritanisme victorien.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île sux enfants.
19 h. 40 Tribune libre : la C.F.D.T.
20 h. 35 Westerns, aventures, films policiers :
« Bandolero «, d'A. McLaglen 11968!, avec
J. Stewart, D. Martin, R. Welch, G. Kennedy, R. Diaz.

Jumes Stewart wend la place d'un Pour-

nedy, R. Diaz.

Jumes Stewars prend la place d'un bourreau du Texas pour délivrer son frèra
condamné d mort (Deau Martin). It accompagne ceiul-ci, avec sa bande, dans sa
juite vers le Mexique. Le shérij poursuit
tout le monde, les bandolcros mexicains s'en
mélent et l'on assiste à un « à la maclère
de John Ford » trop prétentieux pour être
réussi.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 45, En bref; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les chemins do lo connalssance: Le déseri en merche; 8 h. 32, Les grands comptoirs de la tentalion; 0 h. 50, Université ra dia o ha nil qua; 9 h. 7, Les oris du soeciscle, par C. Jourdan; 11 h., Musique de chombro; « Quatuor nº 2 » (R. Gerhard). « Sinfonia per orchertha d'archi « (R. Wiltinger); 11 h. 30, Le texte et lo marse; 11 h. 45, Entrelleh avec Marcelle Auclair; 12 h., Drchestre sym-

HORAIRE DESINFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIERE CHAINE : éditions emplètes à 13 h., 20 h. et en fin de soirée (vers 23 h.) ; Une minute pour les temmes, à DEUXIEME CHAINE : éditions completes à 20 k. et en flo de soirée ivers 23 h.). TROISIEME CHAINE : flashes 18 h, SS et 19 h. SS; hulletiu eu 11u de soirée (vers 22 h. 30).

phonique 0e l'O.R.T.F. Nord-Picardie :
los indes Gelantes », extralis IRameaul.
« los Guirlamde de Campo » lauteurs
diversi : 12 n. 45, Panorama culturel;
13 h. 36, Les après-midi de FranceCulture : 13 h. 35, \* Mardi » Ifeuilleton);
14 h., Actualité : 14 h. 15. La musiaus
une el divisible : 14 h. 45. Ensemble
polychonique de l'D.R.T.F., direction Ch.
IR Gerhardil. \* Sinionia per archestra
Raviar : 15 h. 2, Bizarre : 16 h. Dossier :
La plaisarce (réatisation G. Godebert);
17 h. 30, Actualité : 17 h. 45, Un livre,
des voix : « la Première vitle nouvelle »,
de C. Jamoud \* M-H. Pinel: 18 h. 30,
Reflexion foite : 19 h. 50, Disoues;
20 h. Palrice Galbeau reçail lo rectour
Robert Mallel ; 21 h. Entrollen avec M.
86iart ; 21 h. 20, Les grandes avenues
de la science moderne, par la professeur
P. Auser : Le slockage de l'énergie ;
21 h. 50, En son homos \* Detra : 22 h. 35,
Ari, créalion, méthode, oar G. Charbonnier : 23 h. Faiklore, oar F. Vernillal :
« Gal, 9al, marions-nous »; 21 h. 25, Demain la paix ? par J. Loisy : Essal de
conclusion, avec J. d'Ormessah.

• FRANCE-MUSIQUE

7 h., Pelites paeas musicales, Mélodies d'Amériaue; 7 h. 40 (S.I., Actualilé du disoue; 8 h. 35, Incognito ]leu repris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23 h.l.; 8 h. 41 IS.I. Au orogramme cette semaine; 1d h.. Que savons-noes... d'Albert Schweitzer;

orchestre à cordes » [Brilten] ; tî h, 30 IS.], Relais de la radiodiffusion sarroise ; 12 h, IS.), Variétés actualilé ; 12 h, 37,

Sortilèges du Hamenco (

11 h. 30 (S.), Interprètes d'hier et d'aulourd'hul. Victorie da Los Angeles; 12 h.
1S.1. Musiaue aux Champs - Elvsés; 12 h. 37 (S.), Nos discues sont les vêtres;
13 h. 30, Les Intégrelas; Les métodles
de Fauré; 14 h. 30 (S.), Des notes sur
la guitare: 15 h. (S.), Evénements du
mosde; 16 h. (S.), L'âse d'or du
concerto : « Concerto pour clavedin,
110fe, haurbols, clarinette, violon et vioidincelle » (de Falla), « Rondo pour violancelle » (de Falla), « Rondo pour violance,
1 (seriev); 18 h. 30 (S.), Rhystam and
1 (S.), En musique des Lenternes,
19 h. 20 (S.), Musique légère; 19 h. 40 (S.), El Jeunes
10 (S.), En musique d'exec. Vieuxtemps,
10 yorak, Saint-Saëns, d'Indy;
12 h. 30 (S.), Les Jeunes Français
10 sont musiciers. Avec la concours de
10 Nicorior Zabaleta. harpiste : Gavethe et
10 sette de la « Paritia an ril maleur «
10 sette de la « Paritia an ril maleur «
10 sette de la « Paritia » (Granades), « la
10 sette de la « Paritia » (Granades), « la
10 sette de la « Paritia » (Granades), « la
11 Lésende du château Maure « (L. Chavarrel, » Oanza della Pastora » (E.
12 Holfffer), » Chanson de la outh » (C.
13 Saizeda); 22 h. (S.), La musique et ses
12 classiques; 1 h. 30, Nocturnales,

#### Les télévisions francophones

Lundi 13 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h.
O'Hara agent secret; 21 h., le Zinzin
d'Hollywood, film de J. Lewis,
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.
Arsène Lupin : 21 h., les Chaussons
rouges, film de M. Powell.
TELEVISION BELGE : 20 h. 13,
Charlie et ses deux nénettes, film
da J. Scrid : 22 h., Pulsars.
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h. 15, Destins du stècle : Welmar :

20 h. 15, Destins du stècle ; Welmar; 21 h. 15, La voix au chapitre; 21 h. 45, Hockey sur giace; 22 h. 10, Skl.

Mardi 14 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h Daniel Boone; 21 h., Fuells chargés, film da C. Lombardini,

TELE - MONTE - CABLO: 20 h.
Daniel Boone: 21 h., Zorro et les trois mousquetaires, film de L. CaDuano. trois mousquefaires, film de L. Ca-pusno.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Jo Gallard: 21 h. 5, Vivre en Wal-ionie.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, les Brigades du Tigre; 21 h. 10, Ouvertures: Alcoolisme; 22 h. 10, Concert.

Mercredi 15 janvier

ATELE - LUNEMBOURG : 20 h., Ales brâlées, film de D. Mac Donald.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Joson King : 21 h., Le Sicilien, film de P. Chevaller

TELEVISION BELGE : 20 h. 25, Le carnaval de Binche : 21 h. 45, Pranz Liezt.

TELEVISION SUISSE ROMANDE ': 20 h. 15, Mosaiqua : 21 h. 15, Face Bu sport.

TELE - LUXEMBOURG : 20 h, Sam Cade : 21 h, les Oiseuuz, film d'A Hitchook, TELE - MONTE - CARLO : 20 h, TELE - MONTE - CARLO: 20 h., Les Envahlsseurs; 21 h., Vatnqueur du ciel, film de L. Gilbert.
TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Tant qu'il y aura des hommes, film de F. Zinneman: 22 h. 10, Le carousel aux images, TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Temps présent: 21 h. 30, Les charmes de l'été. Vendredi 17 janvier

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Star Trek; 21 h., Elle cherche un militonnaire, (Um de D. Butler.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Manulx; 21 h., Duel un Texas, film de B. Elecco Manolx; 21 h., Duel un Tezus, film de R. Blasco.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Neul millions neuf; 21 h. 36, is Paloma, illim de D. Schmid.

TELEVIBION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Demain il fera froid; 21 h. 25, Coucert: 22 h., Gerbrud, illim de C.-T. Dreyer. Samedi 18 janvier

TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Amicalement vôtre : 21 h. Pour une pospiée de diamuots, film d'E. Galtaid. TELE-MONTE-CARLO : programme TELE-MONTE-CARLO: programme
nan communique.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15.
Le jardin extraordinaire; 20 h. 45.
Jacquou le croquant; 22 h 5. 8i
l'ou chantait.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 3. A vos lettres: 20 h. 30, Secrets de la mer; 21 h. 20, Car conc;
22 h. 20, Les oiseaux de unit.

Dimanche 19 janvier

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Jason King: 21 h. Le Bideau dé-ehire. d'A. Elichcock.

TELE-MONTE-CABLO: 20 h., Cha-peau melon et bottes de cuir; 21 h., Cormen de Grenade, tilm de T. De-michell TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Les charmes de l'été; 21 h. 5, Gine-acons TELEVISION SUISSE ROMANDE; 19 h. 55. Marnie, film d'A. Hitcheock; 21 h. SS, Entretiens; 22 h. 20 Ves-perales.

Lundi 20 janvier TELE-LUXEMBOURG: 20 h., O'llara agent secrel; 21 h., Le Jeunette de Chopin, Illim d'A. Ford.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Arsene Lupin: 21 h., Entrée de sertire,
(lim de R. Thomas
TELEVISION BELGE: 20 h. 15. A
vous de choisir; 20 h. 25, Une femme
qui attend: 22 h. 5, Style.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Le personne; 21 h. 15. Le 20 h. 18, En personne; 21 h. 15, La volx au chapitre; 21 h. 45, Skl.

**ABRÉVIATIONS** 

Les émissions grécédées do rubrique « Ecouter, voir n et hien lun: l'inject da commen-laires à l'injérieur de cet encart. Le signe (0) Indique des emissions sortant de pordinaire.

#### Samedi 18 janvier

O CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Varietés : Midi première. 14 h. Magazine : La France defigurée. 14 h. 30 Pour les jeunes : Samedi est à vous. 14 h. 50 Rugby : Tournoi des cinq uations :

En direct du Paro des Princes et en Euro-

En direct du Paro des Princes et en Eurorision.

16 h. 30 Samedi est à vous (suite).

18 h. 40 Pour les petits : Pierrot.

18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto.

19 h. 45 - Les Shadoks.

19 h. 50 Magazine : Documentaire : La vie des
animans. de F. Rossif.

20 h. 35 Variétés : Les Z'heureux rois Z'Henri.
Présent R. Pierre et J.-M. Thibault.

21 h. 35 Sèrie : Colditz. « Présumé mort ».

Heroisme, comaraderie, évasion : sur les
trois thèmes favoris des films de guerre
s'élabore une intripue sans mystère dont
les seules envolées itennent du caractère
impulsif d'un éruns pilote.

22 h. 30 Musique : le chef d'orchestre Sergiu
Celibidache. Réal. J. Hennin.
Pleins phares sur une baguette discutée.

CHAINE II (couleur): A 2

12 h. 30 Sports : Ski.

12 h. 30 Sports: Ski,

Descente homme à Kitchucht.

14 h. 30 à 19 h. Les après-midi de Michel Lancelot: • Un jour fuiur •.

14 h. 50 Sport: Kugby.

Tournot des cinq nations: France-Galles.

16 h. 45 Sèrie: L'homme qui valait trois milliards. • Seuls les plus forts survivent •.

17 h. 30 Le journal des jeunes.

Musique : Il était une fois. Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleion: Une femme seule.

20 h. 35 Série: Les Brigades du Tigre. - Les compagnons de l'Apocalypse - Réal.

V. Vicas. Avec J.-Cl. Bouillon.

21 h. 35 (\*)Jeu: Pièces à conviction, de P. Bel-

lemare.
22 h. 35 Variètés : Basc public, de J. Artur et
P. Bouteiller.
Avec Claude Chabrol.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants.

Pour les jeunes : L'île aux enfants.
Couris métrages : Une hombe par
hasard « de P. Grimaud et « Laufrésmont « de J. Kupissonoft.

(\*) Feuilleton : « Jack » d'après le
roman d'A. Daudet, Réal. S. Hanin.
Adapt. H. Jelinek. Avec E. Selena.
C. Titre, S. Dl Napoli.

1855. Jack de Barney a neuf ans. Il est
le fits d'une femme entretenue et ne connaît
pas son père Son enjance insouciante cesse
le jour où il entre comme interne au collèga
de Vaugurard.

le jour où il entre comme interne du collèga de Vaugrard.

21 h. 30 (\*) Documentaire : Traits de mémoire :

" L'opèra comics ", de C. Miller. Prod. délégué, A. Blanc.

Dans cette sèrie qui saconte l'histoire de la bande dessinée de la tapisserie de Bayeur à urs jours, cette cinquième émission presente le dessinateur Bergé, la création, en 1929, de Tintin, dans l'hébdomaduire " le petit Vinguème ". Puis apparaissent gucces sivement Dick. Tracy 11931!. Spirou (1938), Gaston Lagaffe, Mortimer, Blake, Oiric, Alix, Corentin, Blueberry et les frères Dalton.

de J. Sher (1960), Avec K. Mathews,

de J. Sher (1960). Avec K. Mathews,
J. Morrow, J. Thorburn, L. Patterson.
Au hasard de tempêtes et de naufrages,
uo médecin anglais du dix-huitième siècle,
découore Lilliput, le poya des nains, et Brodingnas, le pays des géants. D'admirables
truquages pour le plaisir des enfants.

16 h. 10 Documentaire : Camera au poing, de
Ch. Zuber. « Les Secrets du la forès ».

17 h. Magazine : Vivo la télé.

18 h. Jeu : Le défi, de Cl. Olivier, J.-P. et
J. Rouland.

J. Rouland. 19 h. 30 (★) Variétés : Ring Parade et Sys-

tême 2. de G. Lux.

21 h. 30 (\*) Feuilleton: Les gens de Mogador, d'après le roman d'E. Barbler. Adaptet ret réal. E. Mazoyer. avec M.-J. Nat. J.-Cl. Droupt, R. Faure et F. Simon.

J.-Cl. Droudt, H. Faure et F. Simon.

Première partie : 1852-1855. Julia Angeller,
fille d'une vieille familie monarchiste,
a éprend de Rodolphe Vernet, dont le père
cat un colonel bonapartiste.
Ge feuilleton a été diffuse à partir du
18 décembre 1972 sur la deuxième chaine.
22 h. 15 Documentaire : L'imprassionnisme, de
M.-P. Fouchet. « Cézanne ou la Tradi-

• FRANCE-CULTURE

7 h, 2, Le plano dans l'œuvra de Bela 7 h. 2, Le plano dans l'œuvra de Bela Bartok; 8 h., Les chemins do la connaissance : Histoira de la campagne française; 9 h. 7, Le monde coniemporain, de J. de Beer et F. Crémieux; 11 h., La musique Prend la parole, par O. Jameux; 12 h., Les cadres responsables de notre temps; Trois livres contre les médicaments; 12 h. 45, Panorama culturel de le France;

Sorilèges du llamenco ;

13 h. IS.I., Studio 107, par R. Siricker ;
14 h. 3d (S.I., Aux qualre venits stéréo ;
15 h. IS.I., Récital d'orguo : « Chaconne en fa mineur » (Pachelbell » (Qualrètme sonale en mi mineur » [Bacht. Choroll « Selgneur Jésus le sais bien « (Pachelbell ; IS h. 30 IS.I., Orchestre de Nico-Colc d'Azur. Oirection P. Muhlo : « Sintonia en ut mineur « IBoccherini], » Sintonia en ut mineur « Pastuller somme composition d'As (S.I., Contert on France, Fastival de Mazamet an l'éolise Natre-Dame : The new Ensland Conservatory Orchestra and Chorus. Direction G. Schuller. Compositeur ; vere 17 h. 55 [S.), Musique des peuples du monde ; Pérou et Belivie ; 18 h. 36 [S.). En direct du studio 105. Récilal da piano Genaviève et Bernord Picavel, Brahms ; « Variations sur un Iheme de Haydn » « Claq valses, opus 39 » ; 19 h., Jazz, s'il vous plail ; 13 h, 30, Présence des aris, par F, Le Terpaj ; 14 h, 30, Les samedis de France-Culture ; Lille à le recherche d'une culture, par G, Descotils ; 16 h, 25, Orchestre symphonique d'Alsace ; 17 h, 10, En solista ; 17 h, 30, Cinémagazine ; 18 h, 30, Allegro, de J. Chooyanet : « Tout l'humour du monde « ; 19 h, 50, Sciences humaines ; La science et la pouvoir ; 11, par E. Laurent ; par E. Laurent ;

20 h. 20 (S.I. » Médée l'étrangèra », de W. Kirklund, avec R. Varie, J. Destoop (réalisation B. Horowicz) ; vers 22 h. 20 (S.I. Micro-concert G.R.M. I 22 h. 50 Is.), Poèmes du monde, par A. Bosquel ; 23 h. 36 (S.), Disques.

• FRANCE-MUSIQUE

• FRANCE-CULTURE

7 h., Pelites pages musicales i 7 h. 40 (S.), Actualités d'hier : « Troisième symotonie, cous 11 » IA. Masnard), » Septéme symphonia », extrait (Mahler); 8 h. 33 (S.), Musique à la une / 10 h. 15.), Pour l'armaleur da sibréophonie : « Quinteite à Cordes en soi maleur : (Ovorak), « Sérènade pour ténor cor el

7 h. 2, Disques 1 7 h. 27, Informations

musicales / 7 h. 45, Emissions philoso-philoses et religieuses / 11 h., Regards sur la musique, par H., Barraud : « Pro-fée » (D., Milhaud) ; 12 h., Ma non Iroppo, de J., Chouquef / 12 h. 45, Orches-tre Nice-Cola d'Azur, directian A. Paris « Ouverture, scherza et finala » 15chu-mannt, « Symphonia écossaise » IAMen-delssohn) ;

20 h. (S.), Celle année là... 1897 :

> Trois nouvelles enossiennes > Isallei,
par J.-J. Barbier ; « Chansons de Blitis »
(Debussy), par l. Jarsky, sorrano ; « la
Bohéme » ILéoncavellol, extralt, par T.
Krause, barvion ; « l'Apprenti sorcier »
IDukas) ; 21 h. 30 IS.). Petit concert ;
23 h., « Voire Faust », de H. Pousseur
el M. Butor, avec R. Koering ; 23 h.
IS.), Musiqua légère ; 24 h. (S.), La musique française au XX° siècle, Edgar
Varèse ; 1 h. 30 IS.), Sérénèdes.

Du Danube à la Seine : 13 h. 13.), Orches

iro symphorique de l'Alsace, direction R. Albin : « le Chevalier à la rose », extraits IR, Straussi, « Symphonie n° 3 Brahmsi. » Concerto pour plano et

#### **–** Dimanche 19 janvier

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15 Tous en forme. 13 h. 15 Variétés : Dimanche Marlin.

13 h. 15 varietes: Dimanche Riarini.
14 h. 5 Sports et variétés: Les reudez-vous du dimanche.
17 h. 30 Concert: Orchestru national. Direction S. Celibidache, soliste A. Benedetti-Michelangeli.
Cinquième Concerto pour piano, « l'Em-pereur », de Becthoven.

Magazine : Documentaire : Latitude 101.
Pres. F. de La Grange. 19 h. Jeu : Réponse à tout.

19 h. 30 Informations sportives : Droit au but.

20 h. 35 Film : - Tant qu'il y anra des hommes -,
de F. Zinneman (1953). Avec B. Lancaster, M. Clift, D. Kerr, F. Sinatra,

caster, M. Clift, D. Kerr, F. Sinatra, D. Reed.

La vie da garnison dans une base oméricaine des lles Hawal avant Pearl-Harbour.
Un officier malheureux en ménage fait subir des brimcdes dux soldats qui lui dépleisent.
Ennut, violence, désarron psychologique, désertion, la guerre vient rétublir l'ordre et l'honneur de l'armée.

Par l'auteur du Train sifilera wols fols, un mélodrame couvert d'oscars et surestimé.

22 h. 30 Magazine: Pour le cinéma, Product, F. Rossif et R. Chazal, Réal, P. Mignot.

● CHAINE II (couleur): A 2

12 h. 30 à 19 h. 30 Dimanche illustre de Pierre Tchernis. 13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinèma. 14 h. 30 Film : « les Voyages de Gulliver ».

Lundi 20 janvier

● CHAINE III (couleur): FR 3 19 h. Feuilletop : . Peul et Virginie . de

Peul et virgine «, de P. Gaspard-Huft, d'eprès Bernardin de Saint-Pierre. (\*) Documentaire : Un pays, une m. ique : Le Sicile, de C. Fléouter et R. Manthoulis. L'âme d'un peuple à travers su musique, ses chansons.

a Ouverture, Scherzu et mana i schumanni, « Symphonia écosélée » i Mandelsohni ;

13 h. 45, te monde insolite : Les hauts
placés, par M. Bichebols ; 14 h. 15, » la
Maison de Berharda « da F-6. Lorca,
interprélé par les comédiens-françals ;
lé h. 15, Olsques rares ; « Richard III »,
« le Carmo de Wattenstein » i Smetanal,
Orchesire symphonique de la radiodiffusion bavaraise, direction R. Kubelit,
lé h. 45, Malcolm de Chazai ; 17 h. 30,
Orchesire phillormonique de la radiodifitusion. Direction N. Braithwatte. Avec
M.-J. Billard of J. Azals : » la Bolle
Métusine », « Concerto en le bémol maleur « « Symphonia » 5 en rò mineur,
réformation « Imendelssohni) ; 19 h. 10,
Le point du septième lour. Magazine de
l'actualité pariée ; 19 n. 45, Disques ;
20 h. (S.I., « l'Or du Rhin », de Wagner,
avec F. Mazurs. Z. Kelemen, K. Jéhriander, H. Pampuch, N. Denize, M. Vilma,
E. Manchel, Orchestre nollonal, directian
G. Sébasian ; 22 h. 30, Libre-parcours
variétés, par E. Grillauez ; 20 h. 15, Tels
qu'on eux-mêmes ; Baris Vilan. • FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Olmanche musical ; 10 h 30 (S.), Actuatité du microsition ; 12 h 35 (S.),

• CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première. 14 h. 25 Film: « Les compagnons de la Margue-rite «, de J.-P. Mocky (1966), avec C. Rich, F. Blanche, M. Serrault, M. Darcy.

Sur le mode satirique, cher un réalisateur de Enobs et de l'Etalon, une critiqua loufoque da nos institutions.

foque da nos institutions.

18 h. 20 Magazine : Au fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits : Pierrot.

18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split.

19 h. 45 « Les Shaduks. «

#### HORAIRE DES INFORMATIONS A LA RADIO

FRANCE-INTER: à chaque beure juste. à 8 h. 30, 12 h. 30 et 18 h. 30; Bolletlo complet à 5 h., 5 h. 30, 6 h., 0 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 13 h., 19 h., 20 h.; lous tes puarts d'beure de 5 h. 13 à 8 h. 45; Inter-emploi à 5 h. 30, 6 h. 15 ct 7 h. 25; Inter-soir à 22 h. et inter-dernière à 23 h.

FRANCE-CULTURE, PRANCE-MUSIQUE: 7 h. Icuit.]; 7 h. 30 [cuit.-mus.]; 8 h. 30 (cuit.-mus.); 9 h. [cuit.]; 12 h. 30 [cuit.-mus.); 17 h. 25 (cuit.); 19 h. (mus.); 19 h. 30 (cuit.); 23 h. 55 lcuit-mus.). Le dimanche, 19 h. 16, Magazine

EUROPE 1 : toutes les demi-heures de 5 h. à BUROFA 1: ROUTES tes demi-neutes de d'alle la Sh.: À 6 h. 30. Vhe la vie; hulletin complet à 13 h. et 15 h.; a Flashes e teutes les heures Europe-Pahurama à 23 h.; Europe dernière à 1 h. LUNEMBOURG : Loutes les demi-heures de 5 h. 30 à 9 h.; holletio complet à 13 h. et 18 h. 30; a Flashes d toutes les heures; R.T.L.-digest à 22 h.

h. 50 Feuilleton : Chéri-Bibi.
 h. 35 Théâtre : - Chèrie noire -, de F. Campaux, avec M. Down, Jean-Jecques, M. Mercadier.

M. Mercacler.

Acte 1: 1356 à sa machine à écrire, on romancier tire à la ligne en révant du prix Goncourt. Acte III : Il l'Obtient, inspiré par nne jeuic. Draute venuc des ries et prénomnec Cherie Duns le rôle de la muse nu tent bronzé : Marpessa Dawn, comme en 1963, date de la première diffusion de cette pièce pour a Au théâtre, ce soir ».

● CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 35 Magazine : Aujourd'hul madamu. 15 h. 30 Serie : L'homme de fer. - Alias

15 h. 30 Série: L'bomme de fer. Alias Mr. Braithwaltu:

16 h. 20 Les après-midi d'Antenne 2 - Hier. Aujuurd'hui, Demain -, d'A. Jammot.

18 h 45 Pour les pellts: Monsieur Dodo.

19 h. Jeu: Des chiffres et des luttres.

19 h. 45 Feuilleton: Usu femme seule.

20 h. 35 (1) Feuilleton: - le Pain noir -, de G.-E. Clancier. - Le tramway de le ravolution -. Réal. S. Mosti. Avec B. Le Saché, H. Virlojeux, J.-P. Sentler.

La révoite qui groudait à Limogea éclate en 1905

CHAINE III (couleur): FR 3

10 h. Pour les jeunes : L'île aux eufants, 18 h. 40 Tribune libra, de J.P. Alessandri. 20 h. 35 Prestige du cinema : « Les freres sici-lions », de Martin Ritt 11963!, avec K. Douglas, A. Cord, I. Papas, L. Adler, S. Strasberg.

Les histoires de la Siufia omericano-aicilien-na d'avant le Parrain. Etrk Douglas venge aon pere en tuant le beau-pare de von frere, qui, jul - même. se charce de l'exécuter. Long, filandreux, sans intérés. Etrk Douglas, mous-tacha, force sur les effets.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disoees: 7 h. 50. Echec au hasard: 0 h. Les chemins de la connaissance: Regardg sur la science, Oar M. Rouzé: 9 h. 7, Les lundis de l'hisloire, par O. Richet: - Or el monasie dans l'hisloira », de P. Vilar: 11 h., instrumonts rares: 11 h. 30. Un ouari d'heure avec... Georges Elgozy: 11 h., instrumonts rares: 11 h. 30. Un ouari d'heure avec... Georges Elgozy: 11 h. 45. Entretien evec Marcelle Auctair: 17 h. Evônomenis-musique, mapazine hebdomidaire: 12 h. 45, Pannarama cultural: 13 h. 30. Les apres-midl de France-Culture: 12 h. 35, » Mardi » (truilletant: 14 h. 5, Dossier: 15 h. 2 musique une et divisible: 16 h. 3, Musiaue, par Al. Cadieu: 16 h. 3, Dossier: 17 h. 45. Un ilvre, des voix: - Anais Min, Journal 1947 1955 » Iréalisalion G. Granter: 15 h. 20. Rélievion laite, par E. Lunzo: 19 h. 50, La feliètre ouverie: 19 h. 55. Disques: 30 h. 15.1. Concert a Bordeaux. Droches-19 h. 30, La lenere ouverle : 19 h. 55. Disques; 30 h. 15.1. Concert a Bord-saux. Disques; 30 h. 15.1. Concert a Bord-saux. Disques; 30 h. 15.1. Concert a Bord-saux. Disques; 31 h. 30 h. 15. Ch. 15. Ch. 15. Simple » 1A. Blancquardt. » Plang e lorte poer deev planos et orchestre « (Serock.1). « Ectalement 2 » 1Ph. Orogozi. « Symphonie en trois mouvoments » 1Stravinskii; 21 h. 30, Indicatii futur. par C. Oupanti 22 h. Black and blue. oar L. Akaison; 22 h. 45, Plato rouse, par L. Berimont; 23 h. 15. Libre-parcours recital au Théâire de la Gailé-Montagrasse.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 15.1. Petites pages musicoles; 7 h. 40 15.1. Actualité au alsque; 8 n. 25 15.1. Au programme cette sernaine 1 0 h., Que savans-nous de... Baudolaire et la musique, par A. Casier; 11 h. 30 15.1, interprètes d'hier et d'augourd'hul : les Fontanarasa, R. Serkin (Schubart,

extralls | R. Straussi, « Symphonie nº a si orchesire nº | » | Brahms). Avec G. Oppitz | 14 h. 30 | S.l. La tribune des criliques de disques : « le Messie » | 12| | IHaendel; ! 16 h. 15 (S.l., Voyage autour d'un concert | 17 h. (S.l., Echanes) | 1 n l a r n a | 10 n a u x | Concours | International d'exécution musicole de Genéve | 1974. Cancert final des laureats | 18 h. 25 | IS.l., « Concerto h° 2 en si bémol maleur pour plane et orchestre » (Brahms), avec J. Lill ; 19 h. 35 | S.l., Le monde des lazz ; 20 h. 30 | IS.l., Grandes révétilons classiaues | 21 h. 45 | IS.l., Nouveaux tatents, premiers silions, Avec le concours de A. Kalabava-Penaskova, soprano : » Desdemone », alr, acle IV. extrait de » Oleila • IVerdil; « Concerta pour violon et cordes en la maieur » IVivadil; solisto, E. Valkaart ; 22 h. 30, Les grandes volx humaleus ; 23 h., Novateurs d'hier et d'aviaurd'hul; 24 h., La semaine musicale de la radiodiffusian ; 1 h. 30 | IS.l., Servineire cale de la radiodiffusian : 1 h. 30 15.). EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE IS JANVIER PRANCE-CULTURE

7 b. 45, Morizon d'B. Milceut; 8 b., Orthodoxie et christia-uisme orlenial: 8 b. 30. Service religieux profestati; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 4d, Oivers aspecia de la peusée contempu-raine : « La Grande Loge de France»; 10 h., Messe célébree à l'Invitat nalloual des jeunes accogles; Prédication du Pére

9 h. 30, La source de vie : a Les Très riches heures du li-vre o ; 10 h., Oimanche de l'unilé : emission commune, enthuliques, protestants, orthu-dures, cuite protestant rélebre a l'église rétormée d'Auteuil : 18 h. 34. Le jour du Seigneur : o Vivre l'œcumentsme en la-millen: L. h., Messe celèbree à l'eglise Samte-Odlie à Paris. Préuleation du Père Ponsar.

acethoven1; 17 n., Folk Sonas; 12 h 37.
Nos dissues sont les vores.
13 h 30. Las integrales: Musiaue de plano et musiauo de chambre de Brahms;
14 h 30 i.S.). Sonorilés d'autretais;
15 h 30 i.S.). Musiaue de chambre :
• Adagia et tugue en ut mircur • (Mozort);
• Qualarrième ounture en rè minour • (Mozort);
• Adagia et tugue en ut mircur • (Mozort);
• Capalarrième ounture en rè minour • (Mozort);
• Paces de clavacén • (Marsiue d'account) • Paces d'account nous Naturo • (Mozort) • (Mozort

⊋# b bhvS:qu: a⊒ ~:.-- ---교육 회에 CORCTURN I G : - E : - - - - -Page mainesce der —a:- ··· Correspondance

l'ingénierie article paru dans

A CASSESS CO.

THE THE

J. Print .

TIE I eleter

OE BEXEL 3 de (0) --- in .....

and the second

is him in

E Cei Carter an BOLDS Take to the second

greineren eine ein auf.

(DER 613.) 27. 5. ... STEE CALLED SECULIAR ER I 270219 the paced on a

Decision and the

200 Prost 7: 89 - 1

Several colors by the service of TERRITORIES CONTRACTOR

partire del religione SEMBERT MINUS ATTERNATION

le temps et

COorden's resistance

Tate de l'espera

pe de la racerie

in la domination de l'editable france. the he fit decourage and marriage and

AMOUE CAUSE! IN EITH

int de rue

bulger part cans of the company of t to quebecoise d' ems unle de preciser que ingenierie e n'est rui-au d'angine québeroise mans de intenté à l'étages de abration du VI- Plan (2000) de 1 februarie

the invente is a l'époque de l'authorité in vente à l'époque de l'authorité in le l'authorité in l'authorité in

Julia decret et divers sonce de l'account de

Marke DR LOWGER LALLE. Substitution of the Conference of the Conference

de gorden en Kallendere Fliende en 17 : 18. Lett Kappen

A THE LAND

Les television

francophone

Services

Official Services

Off

Record gold Charm Charm

September 1991

Winds to 12 h

efer.

47/6

Section 1 19 10

Table 1 To 1 To 1

Section 19 Section 19 Section 19

en compare de la compare de la

The Carlot of th

Bertamber (mit eine ebitatig)

The second secon

L'HISTOIRE par Jean-Marie Mayeur

# Le vocabulaire politique, des années 80 à mai 1968

ETUDE du vocabulaire paraît bien l'une des voies les plus propres è renouveler l'histoire politique. Deux livres le démontrent. Le premier, dû à un historien, Antoine Prost, s'intitule Vocabulaire des proclamations électora-les de 1881, 1885 et 1889 (1). Il repose sur le recuell des professions de foi et engagements électoraux des élus, publiés régulièrement depuis 1881, à l'initiative du député radical Barodet. L'eutre se dénomme Des tracis en mai 1968. Mesures de vocabulaire et de contenu (2). Il est le fruit de l'œuvre collective de linguistes du laboratoire de lexicologie politique de l'ENS. de Saint-Cloud et de l'université de Lyon II. Au reste, le travail d'Antoine Prost, si la mise eo œuvre et la rédaction sont le fait du signataire de l'ouvrage, est lui aussi une œuvre collective, fruit de collaborations diverses aussi blen au centre de recher-ches sur l'histoire du XIX siècle qu'à l'Institut de statistique de l'université de Paris. Exemple, eprès d'autres, de ce que, au-delà d'un certain seuil : données trop lourdes à traiter, approche empruntant à d'autres disciplines, le tra-vail de l'historien devient collectif.

Antoine Prost sait allier d'extrêmes qualités pédagogiques à l'audace méthodologique. Il excelle à rendre compte, comme il se plait à le dire, en langage d'« honnête homme », des analyses les plus complexes, ainsi l'analyse factorielle des companyes des defenences. rielle des correspondances. Sa démarche, parfaitement rigoureuse, se veut accessible au lecteur de « bonne volonte ». Parfois, cet historien de l'enseignement ne dédaigne pas de recourir à des artifices pédagogiques; ainsi, après avoir exposé que la droite qui résume le mieux un nuage de points est appelé a droite des moindres carrés » et pris une comparaison dans l'ordre de la mécanique : si le nuege était un solide, la droite des moindres carrés serait son axe principal d'inertie, il ejoute : « trouver cet axe d'inertie, quand on est cuisinier et que le nuage est un poulet à faire cuire, c'est l'embrocher parfaitement... Certes. Antoine Prost ne se fait pas trop d'Illusions sur l'aptitude de ses lecteurs à suivre toutes ses démarches; du moins espère-t-il qu'ils pourront les « imaginer approximativement». Ce parl, semblet-il, est tenu pour l'essentiel; d'autant que le partage des responsabilités est très nettement établi entre le mathématicien, qui rend possible l'interprétarion des données par une série de transformations aptes à rendre leur complexité sensible à l'œil, et l'historien, seul responsable du sens qu'il confère aux résultats de ces calculs.

Antoine Prost distingue fort bieo son propos de celui des linguistes : l'objectif pour lui n'est pas la connaissance du vocabuleire en lui-même, mais celle des mentalités et des attitudes latentes qui s'y manifesteot. Avant l'anelyse etructurale, qui reconstituerait des constellations de vocables, en repérant entre eux les liens de solidarité, d'appel réciproque, de substitution, d'exclusion. Il s'efforce de constituer un inventaire. A cette fin, il procède à un échantillonnage, fondé pour les Barodet de 1881 et 1885 sur le dépouillement manuel. Pour le Barodet de 1889, il recourt eu dépouillement lexicographique par per-foration de cartes mécanographiques et passage en ordinateur, selon la méthode du Centre de lexicologie politique de Saint-Cloud, bel exemple des mutations d'une enquête du fait des mutations technologiques.

Les principales conclusions d'une étude toujours lucide vis-à-vis d'elle-mème et critique sur ses présupposés méritent d'être enoncées eu passage. Ancnne différence sensible dans la richesse du vocabulaire ne distingue la droite de la gauche, mais la ganche emploie plus de substantifs et d'adiectifs et moins de verbes et d'adverbes que la droite. L'univers politique de la ganche est celui des notions abstraites : Etat, République, Constitution, Des mota anodins, à droite ou à gauche, sont infiniment révélateurs : ainsi è droite le verbe menacer, les mots dangers et périls. L'analyse factorielle permet d'établir que l'opposition entre la droite et la ganche est la structure première du vocabulaire des proclamations élec-torales. Elle s'evère plus importante que les différences d'une campagne électo-rale à l'autre, la structure l'emporte ainsi sur l'événement, elle est plus importante que les oppositions internes aux Républicains.

Ces conclusions paraîtront banales teurs ne cessent d'affirmer que l'ori-sux sceptiques. Et pourtant, qui ne ginalité de leur recherche ne réside

voit qu'une telle analyse, à coup sur irréfutable, amène, du moins pour les premières sonées du régime, à ne pas eccorder un credit excessif aux explications selon lesquelles le centrisme serait la véritable clef de l'histoire de la France contemporaine? Peui-èire n'est-ce pas le moindre mérite d'études comme celle d'Antoine Prost de retrouver, su terme d'un détour métbodologique complexe, les intultions fondemeotales de ceux qui comprirent le mieux la Troisième République : un Thibaudet. un Halevy, un Siegfried, et de leur donner le sceau de l'incontestable ? Un historieo un peu averti de la vie poli-tique des débuts de la Trolsième République sait que « démocrate » est un terme cher au radicellsme, tout comme « petit » (qui « commence sa brillonte corrière », contrairement à ce qu'estime Antoine Prost blen avant 1885 : fautil rappeler, eotre autres, Gambetta è Auxerre exaltant, en 1874 « ce monde de petits propriétoires, de petits industriels, de petits boutiquiers... »).

Il salt aussi chose doot Antoine Prosi parait se surprendre, que « boisson » est un terme cher à la gauche. Mais l'important est qu'à des impressions 1amais pleinement assurées, fondées sur une lente impregnation, pourtant toujours partielle, l'étude quaotitative du vocabulaire substitue de précieuses certitudes. L'auteur convient volontiers que telle ou telle remarque relève de l'explication de textes la plus traditionnelle, mals il observe justement qu'à lire les textes en se pliant aux contralotes quantitatives l'historien est conduit à formuler des remarques qualitatives nouvelles. Le bien-fondé et la fécondité d'une entreprise comme celle d'Antoine Prost sont éclatants. Comme toujours, il faudra se méfier des épigones et des

Des tracts en mai 1968 ; le soustitre : « Mesures de rocabulaire et de contenu », définit le propos des auteurs, celui de linguistes qui, d'emblée, met-tent leur point d'honneur à assurer que l'interprétation du fait relevant de l'histoire n'entre pas dans le cadre de leur étude. Tout au long de cette étude collective s'affirme un parti pris de modestie et de prudence. Les au-

pus dans les hypothèses politiques qu'on peut tirer d'elle, mais dans la description lexicométrique (le terme de lexicométrie est préfère a celui de linguislique quantitatives qui permet celles-ci. Même prudence dans la démarche du chercheur qui, afin d'être pleinement neutre vis-a-vis des choix qu'il protique et des modèles qu'il construit, s'astreint à l'exhaustivité des relevés et à l'uniformité du dépouillement

Avec quelque insistance, les auteurs coofesseot qu'il est a de nombreux nioments où la description percit s'er-rêter en route, le commentoire tournecourt, roire se rejuser, celo étnil roion-toire ». Précaution méthodologique saus doute légitime dans un livre qui es; d'abord un livre de portée oiéthocologique, d'une lecture fort ardue, e que sans doute la grande majorité des lecteurs non linguistes ne pourra suivre dans toutes ses analyses. Pourtant, la discrétion des conclusions contraste avec la complexité de la démarche, et i'on youdrait toujours etre convaincu que la sophistication extrême des armes du obercheur conduit, dans la lutte toujours difficila avec le texte, à une victoire plus assurée. A la différence du livre d'Antoine Prost, qui s'impose, même au profane, par son élégance concise et son allègresse à suggeter des hypothèses, ce gros ouvrage risque parfois de décevoir.

On voudrait pourtant relever quelques-unes des cooclusions d'une recherche où l'historien du contemporain, ou le politologue, trouvera à prendre, Dans l'étude du vocabulaire des groupes poli-tiques, les auteurs opposent les groupes vocabulaire pauvre, Fédération des étudiants révolutionnaires, marxistes-léninistes, parti communiste, chez qui la répétition est l'indice d'une forte préoccupation pédagogique, aux groupes qui diversifient à l'extreme le vocabnlaire, ainsi les situationnistes, dont la richesse de vocabulaire atteste une extrême a puissance de divertissement ». Non moins remarquable est l'étude de l'indice de cohesion du vocabulaire ; anarchistes et situationnistes présentent peu de fidélité à eux-mêmes, quand le P.C.F. et le P.S.U., seuls partis e traditionnels : de l'ensemble, présentent une cohésion forte. Au centre, le Mouvement

dants revolutionnaires présentent une convision plus forte que les marxistesléninistes ou la Jeunesse communiste révolutionnaire.

Une étude tout particulierement suggestive est celle du « déplacement » des groupes, de la distance qui sépare la position d'un groupe d'une periode a l'autre. La stabilité du Mouvement du mars est remarquable; elle tradiut statu: d'un groupe situé au cœu: du mouvement, qui s'identifie a lui, contribue a lui conner ses catégories, mais est nussi pénétré par le discours des autres

Le fort deplacement des comités d'action tient, semble-t-il, à ce que ceux-ci ont été arrès dans le monvement, recouvrent des contents, et englobent des militants qui se sont modifies en cours confoncture. Le deplacement élevede l'Union des étudiants communistes peut surprendre : ne s'agit-il pas d'une organisation a rigide 5.2 Mais l'ampleur du déplacement parail s'expliquer par l'inertie de cette organisation alors que les tracts, la parente des groupes et leurs (linéraires respectifs au long de la crise se manifestem. Cet exemple illustre la fecondité d'une

recherche dont on souhaile que, dans un deuxieme temps, elle sache affirmer plus vigooreusement ses conclusions. Nombre de lecteurs seront mis en appetil par les remarques finales, trop rapides : les auteurs observent que les struc-tures triangulaires semblent représenter une forme refonlee sous le manichéisme des relations à deux pôles. Les antagonismes entre pôles sont visibles niveau vécu; toute manifestation de la réalité politique met eu jour un axe d'opposition et en refouie un autre. Meis les structures triangulaires révéleot l'existence d'un niveau latent. Ainsi la structure construite par les linguistes au terme d'un traitement complexe des données retrouve le fameux jen triangulaire entre le pouvoir, la gauche et le gauchisme, et en fournit un principe d'explicatioo. Voilà, aux frootières de disciplines diverses, un livre qui marquera.

(1) Publications de la Sorbonne, Tra-vaux du ceotre de recherches sur l'histoire du XIX° siècle, P.U.F., 1974, 196 p. 12) Cahlers de la Foodalido ontionnie des sciences politiques, A. Colin. 1978, 504 pages, Ont collaboré à l'ouvrage MM. M. Demonet, A. Geffroy, J. Cousze, P. Lafon, M. Mouillaud, M. Tournier.

#### Point de vue

#### Le temps et l'espace

meitrise de l'espace donne la puissance tandis que celte du temps ne donne que le segesse. Civilisation orgueilleuse at brutale que l'occidentala. La domination da l'espece théorique lui lit découvrir le mathématique et le physique au moyen desquelles elle construistt les machines. Oevenue maîtresse des machines,

#### Correspondance

#### L'ingénierie

Un article paru dans le Monde daté du 7 décembre, et consacré eux résultats de la visite de M. Bourassa, présente le terme « ingénierie » comme la « fruncisation québecoise d'un terme appliéts ».

cisation québécoise d'un terme anglats.

Je crois utile de préciser:

1º Qu'« ingénierie» n'est nullement d'origine québécoise, mais a été « inventé » à l'époque de l'élaboration du VIº Plan français, où il figure avec une définition dont il se trouve que je suis l'auteur bien que n'ayant aucune responsabilité dans la « fabrication » du mot.

responsabilité dans le 4 la direction » du mot.

2º Qu'il ne s'agit pas de la 

c' francisation » d'un terme 
angiais (engineering), mais d'un 
vocable nouveau correspondant à

vocable nouveau correspondant a une notion spécifique.

3 Que ce vocable et cette notion ont largement débordé des frontières de mon pays puisqu'il existe un Comité européen des bureaux d'ingénierie (CEBD dont le siège est à Bruxelles, que j'ai préside jusqu'à une date récente et qui e organisé en mars dernier un colloque international sous le patronage du prince Albert de et qui è organise en mars termen un colloque international sons le patronage du prince Albert de Belgique et de M. Ortoli (thème : « L'ingénierie et le développement harmonisé »).

4º Qu'il existe au ministère de l'industrie un service de l'ingénierie. 5° Qu'un décret et divers textes

annexes réglementent les mar-chés publics d'ingénierie 6° Que deux revues — au moins font figurer le mot ingénierie

dans leur titre.

Il me paraît, dans ces condi-tions, pour le moins singulier de préserver l'utilisation de ce terme préserver l'utilisse de concession comme une sorte de concession faite à nos anis du Québec... où de surcroît je ne suis pas sûr

MAURICE DE LONGEVIALLE. Président d'honneur de la Cham-bre syndicale des sociétés d'études et de conseils (SYNTEO), ancien pré-sident du Comité européen des bu-réaix d'ingénierie (CEBI).

HAQUE civilisation est un choix. elle conquit l'espace géographique L'Occident e choisi l'espece en se répendent eur les mers et en et négligé le temps. Car la remplaçant la forêt per te vitte. Ne nous y trompona pas; le choix que fit Oescartes en faveur de le res extensa engegae tout l'Occident. La société industrielle est sorlle de ce choix.

Nous avons donc eu le richesse et le force. Mais quend l'ivresse de la croissance industrielle e'estompe, nous nous souvenons qu'il y a le temps et que le temps passe. Quand nous percevons que le jeu-

nesse est un teu de pattle, que le besuté se tane à paine cuaitlie, que la maladie et la décrépitude rôdent, et qu'entin Il faut mourir, nous som mes désarmés. Vous comprenez maintenant l'énorme succès des émissions médiceles à le télévision, et la regerd suppliant de ces gens qui interrogent leur médecin pour un oul pour un non ? Le médecin — qui n'y peut mais - est mis en demeure da remplacer la prêtre ou le sage les socidée préindustrielles à s'eccommoder de le temporalità.

Le stolcisme était le long et dur epprentissage du mépris à l'égard des choses qui ne dépendent pas de nous. La religion enseignait à ne pas trop attacher d'importance è une manière bien trançaise, et chermante, de reconneître le puissance du temps : l'épicurienne mélancolle des poètes renaissants, la joie de vivre inquiète des amateurs de temmes et de roses. Mals aujourd'hul te stolcisme tait ricaner, le ratigion se meurt, l'épicurisme élégant et profond est submergé par l'épaissa vulgarité des vendeurs et acheteurs

Solt. On ne remonte pas le cours de l'histoire, il taut seulement savoir que, pour avoir délaissé le temps au profit de l'espace, l'Occidental a plus de peine à vieillir que l'Atricain ou

Il y e une forme d'épanoulssement dans le vieillesse qui fait le beau vieillard : un lotérêt pour les choses du siècle très hautain, très ironique. mals aussi très indulgent. Pour atteindre è cet épanouissement, il feut s'y être un pau préparé, mais de nombreux vieux donnent l'impression de s'être telasés surprendre par la

II.y a bien pau de beaux vieillarda dans nos villes. Bien peu qui puissent répéter la phrase de Gide à la tin do se vie : « Ma propre position par rapport au Soleil ne doit pas me faire trouver l'aurore moins belle. » RICHARD SINDING

## – La vie du langage -

# Du bon usage du français à l'argot des taxis

A veillante Association pour le bon usage du françaie dans l'edministration (1) publie son dixième bullatin, Sarvica public at bon tangage. Une manchette un peu surprenante : « Les dangers de la langue parlée -L'edministration voudrail-elle nous réduire au silence ? Les « dangers - de le langue pariée ? Pourquol psa : les dangers de la resniration? Mais la bulletin luimême est en grand progrès, les dignes d'attention et de soutlen

Deux études en contrepotni dane ce bulielin. L'une, de M. Denia Mismay, eur - Le français da l'O.R.T.F. -, l'autre, de Moniqua Fevry, sur - Les radios et télévisions étrangères el le bon usaga de la langue .. Ce qui ressort de Is confrontation, c'est (ne faites pas l'étonné) qua les radios et lélévisions étrangères soni dans l'ensemble beaucoup plus soucieuses de la qualité da la langue qu'elles diffusent que ne l'étail notra O.R.T.F., - volx de la France cependent

Dés 1926 (noue apprend M. Feyry), la B.B.C. auscitait is création d'un - comité consultatif de l'anglals parié . qui se transtorma en 1939 en organisma permanent su sein de la B.B.C., le Pronunciation Unit, dirigé par un (en fait, une, le premier tituleire ayant été une femmel Pronunciation Asalatant. Les annonceurs et présentataura sont loujoura Re-ceived Pronunciation Speekers. c'est-à-dira qu'ils justifiant à leur entrée en fonctions d'une bonne tion de l'anglaie telle qu'ella est officiellement reconnue. Çes Announcer News Reeders son! tenus de collaborer avec les spècielistes du Pronunctellon Unit. Les reporteurs et les journalieles, plus libres, le fonl cependant voiontiers. Ce « bureeu du langage « de la B.B.C. exerce un contrôle préalable (portant uniquement eur qualité de languel des émissions en différé. et l'annonceur de service « emplole ta demiheure qui précède la diffusion de bulletins d'information importants à consulter un membre du P.U. dans la salla da rédection «. On peut, à la B.B.C., consuller le Pronunctation Unit our n'Importe

services sont apparemment très En Allemagne, « les annonceurs

quel problàme de langue, tous les

jours et toute la journée, et ces

de le radio at de la télévision possédent une culture générale étendue sanctionnée par das diptômee universitaires ils ont acquis le Spracherziehung, qui est un diplôma da tormation phondtique. Ils suivent das cours da diclion et d'art drametique dens une école spécialisée -. En Ilalia (touioura en suivant Monique Fevryt. l'annonceur est racruté sui concours et doit eatistaire à des éprauvee da cultura générale et de prononciation -. En Allemagne ancore un conseiller linguistique permanent, le Sprachplieger. - critique la trevait des présentataurs d'émissions de la veille et tient des réuntons avec les rédacteurs du service des intormatione. Chaqua samaine, ramarquee criti-

#### Boer ou bourre?

Chez nous, le eccrélariat permanent du langage faisait son mieux evec Irés peu de moyens et baaucoup de bonne volonté. Le - latseit - e'imposa puisqu'il semble ecquis que le sacrétariat du langage ne Survive pas à l'O.R.T.F., aucuna des nouve sociétés na se souciant de se doter pour son compta d'un Pronunciation Assistent ou d'une Sprechdans ce domaina, é vau-l'eau, Mais. tout da mdme, ces étrangers sont impayables. Exigar des anoncaurs el des journalistes de la presse peride une bonna prononciation de laur langua et quelque culture

générale ! Et quoi encore ? Voilà quinze jours, à propos de la - côtelette - et des chauffeurs de taxi (2), M Robert Aron se demandait dane ces colonnes ce que veneit laira dens la circulation perisienne « le moi mystdrieux de Boer . Ouel rapport, en effet, entre les breves Boers (prononcés bour, bien sûr), daecendants de paysans hollendais établie en Afrique du Sud - le Boer, c'est le « Bauer » ellemand, le paysen - qui soutinreni entre 1899 et 1902 une lutte désespérée contre l'ermée anglesee, et le Boer agent en civil de le brigade des voltures et eussi de la brigade des mosurs ou de la súreié? A première vue, eucun. L'opinion publique elait à l'époque englochobe : les Boers étaient des heros, et des volontaires Irançais allaient es bettre à leurs côtés. En epparakssant dane les jour-

neux et dans les conversatione. ce moi - Boer - était accompagnė d'una image si flatteuse, si positive, qu'il est impossible que las chauffaurs de laxi d'alors aieni pu l'empruniar pour an baplisar les agente de la brigade des voilures qu'ils avaient de bonnes raisons da ne pas porter dane leur cœur. L'explication étymologique qua donne le Oictionnaire dae argote : . Le boet est sans uniforme comme les Boers de 1902. », n'esi pas convaincanta (3).

Boer n'est sans doute qu'une

veriante grephique de bourre. Celul-ci est da bon srgot classiqua pour désigner des policiera en civil : - Sí fae bourres e'amenaiant, ratiaient tout? J'étais coquet avac mes lais, ma rélorme, mes tampons gommés / Oh / la ta / ma aceur / (4). - On paut y volr une abrdviation de bourrique, bien qua cette appellation pau courtolse soil plulôt reservée en argol classique aux temmes Iron lottes de faur corps. Je pencherals pluiot pour un simple dèle . cognar · cogne, qui est ancien (- cogne - dès le début du drx-nauvième siècle) et très usuel (le veux dira ce mode de forme-Quant au sens da - mattraiter. bettre, brutaliser .. pour bourrer, il est lul eussi ancian et clas-

sique. On peut raisonnablament supposai qu'un journaliste des années 1900, entendant pour la première lois parlei des bourres, e'est imaginé evec quelque naiveté qu'il s'agissait des Boeis à la mode on peut penser aussi à une plaisanlerie calquée sur celle de hambourgeois, lequel n'e pas plue de rapport (en ergot) evec le port d'Allemagne que le boer evec l'Afrique du Sud, mele est tout eimplement un agent de police en bourgeois ..

#### Le bahut et son loche

Pour en terminer evec l'argot des laxis, cueillons une citationclé d'Albert Simonin (4) : - Le behut vira à droite du parc Monceeu. Dens une centaine de mèties ta teule elfait êtra en vue : dėja le loche leveit le pled. Le rongeur meravent trois cent cinquante points, Armand.\_ tira da son gousset un biffelon de vingtcinq cigues. - Le bahut, c'est la

voiture elle-même. Moi un peu passe-partoul en srgot, désignad'un plano décaccordé, d'un pelil logement, d'une école, d'une - boite - en général ; d'une volture de livraisons puis d'un taxl iles premiers évoquaient une armoire normande montéa sur roues), sans doule aussi sous l'influence de baonole qui est plus ancien au sens de « charrette «, petite voiture à chevaux, el qu'il fsul rallacher à banne, panier

Le locha, c'est le chauttaur. Un nom propre ? On panse eussi, malgré le passage su mascuiln, à le loche - la limace. Les taxlohiles ou taximanae, donl je suis, se satisfont très bien du train habituel et raisonnable; mals il s'ast (cliants) survoltés pour se dire : - Ouelle limace | Oualle loche | -Le rongeur, c'esi le compteur; l'image est parfaite.

Pour la côtalette, pas plus d'explication certaine que pour le loche. Le mot (côtelette) a désigné dane l'argot des scieurs les ap-plaudissements de louta la ealle é comédien qui vient de... faira le beau. O'où par dérision (explique Gaston Esnault) l'utilisation du mot pour désigner la sanction qui vient de frapper le cheuffeur de taxi : - J'ai eu ma côtelette ! -A cette explication on objectera d'abord que - côtelette - diait sans doute remolacé depuis longtemps par - sucre - quand le tribunal des taxis a commencé à eevir : eneuite, que le mot désigne inllige en verfu d'un pouvoir discrétionnaire. On va - à la côtelelle », on revient « de le côtelette -. on esi passé - à le côtelette -. Une hypothèse : le rue des Morillons, où siège ce tribunel, jouxte les abettoirs de Vaugirerd. Aller « à la côtelette ». c'etait affer (à lous égerds) aux ebettoira ?

JACQUES CELLARD.

111 Service public et bon lan-gage, o° 10, 1974. Cotisation à l'as-sociation comprenant l'abonne-meor, 10 F. 54, avenue de Sax-75015 Paris. tél. 567-06-13, C.C.P. La Source, nº 22-909-91.
(2) Le Monde daté 22-23 décembre, p. 11, e Les hasards de la

(2) Le Monde daté 22-23 décembre, p. 11, « Les hasards de la cételete : 13: Dictionnaire des argots, par l'associates etc., 1965, 14: Du mouron pour les petits oiteaux, A. Simonin, N.R.F., 1963, 2. 15.

ABREATATIONS :

The second secon 

Š

#### SOCIETE

# Les lettres d'un condamné à mort au président de la République

VOCAT parisien, M. Thierry Levy, vingt-huit ans, A fut le défenseur de Claude Buffet, condamné à mort pour le double meurtre d'une infirmière et d'un surveillant de la prison de Clairvaux et guillotiné, ainsi que son complice, Roger Bontems, après que Georges Pompidon ent refusé leur grâce. Il publie et commente, eujourd'hui, sous le titre « l'Animal judiciaire » (Grasset. collection Enjeux, 288 p., 29 F), les « cahiers de prison » de Buffet et sa correspondance, qui comprend notamment des letires adressées, après sa condamnation, an président de la République. Ce sont quelques extraits de ces commentaires et de cette correspondance que nous reprodui-

Le double meurire de Clairvaux avait eu lieu le 22 septembre 1971. La cour d'assises de l'Aube rendait, le juin 1972, les arrêts de mort, qui étaient exécutés le

L'attente des condamnés, trans-férés à la maison d'arrêt de la Santé, aliait durer cinq mois. Cette idée nous irrite, mais Cette idée nous irrite, mais c'est moins la douleur de celui qui estend que notre propre indignité qui nous émeut. Le débat sur la peine de mort est un faux débat. Cette barbarie qui consiste à tuer après un jugement et dans le cadre de la loi ne peut pas tromper, Claude Buffet et Roger Bontems n'ont été maintenus en vie pendant queloues mois après vie pendant quelques mois après les faits que pour accompagner ieur execution sommaire d'un peu de cérémonie. Le meurtre est l'acte silencieux de la peur. Il est l'échec de la raison et rien ne

l'empêche.

Tout l'explique et le justifie quand il est le fait d'un homme solltaire et vaincu, rien ne l'excuse quand il est accompli par un groupe. Mais le groupe ne se satisfait pas d'être le plus fort, il veut encore être juste. La recherche de la justice, si elle peut condaire à la mort de l'accusé, n'est qu'hypocrisie et dérision. Tous ceux qui concourent à l'entreprise le savent, le ressentent physiquement et se méprisent eux-mêmes. Il est dès lors absolument inutile de se demander si la peine de mort est exemplaire, dissussive et en un mot efficace. La bataille des statistiques dans ce domaine est une distraction rédicuses. ques dans ce domaine est une distraction ridicule.

Les partisans de l'abolition diront que les pays abolition di-ront pas vu leur criminalité augmenter. Les partisans du maintien auront beau jeu de répondre que les comparaisons de pondre que les comparaisons de pays à pays ne sont pas possi-bles et que, si l'on connaît le nombre de crimes à un moment donné de la législation, on ne saura pas ce qu'il aurait été si la législation avait été différente. Il y a plus, L'affrontement des deux thèses fait oubles l'essen-

deux theses fait oublier l'essen-tiel. Un système répressif coiffé par la peine de mort est évidem-ment un système victeux mais il la suppression de la peine de mort suffira à faire une bonne justice pénale. Certains commentateurs subtils, opposés à la suppression, accepteraient de changer d'opinion s'il existait de véritables peines perpétuelles. C'est le raisonnement le plus dangereux, car

sonnement le plus dangereux, car la prison est à coup sûr, de toutes les institutions sociales, celle qui engendre le plus de violence et de volonté de mort.

Quoi qu'il en soit, mon confrère Albert Naud avait dédié à Georges Pompidou ses dernières réflexions en faveur de l'abolition. Claude Buffet en avait fait aotant et lui avait, cette fois, lancé un défi. Dans les lettres qu'il lui envoyait et dont on sait avec certitude que le président les a lues, il interpeliait des personnages diferents. Tantôt il mettait l'homme politique en demeure de suivre la politique en demeure de suivre la volonte populaire, tantôt il s'adressait au croyant, il lui arrivalt de supplier le frère humain.

« Si Pompidou me gracie. me dissit-il dans sa cellule, je ne voterai pas pour lui. »

> Chalons-sur-Morne le 3 juillet 1972.

Monsieur Claude Buffet, Maison d'arrêt de Chalons-sur-Situation: condamne à mort. Monsieur le Président De La République Française Monsieur Le Président,

Jai l'honneur de venir par ces lignes rous confirmé la lettre que je rous est déjà adressé... C'est-à-dire: Mon désir « formelle » d'obtenir ma décapitation le plus rapidement possible.

Vous savez. Monsieur le Président, le risque que volre cons-cience encoure si rous me gracié. Je vous prie de croire, Mon-sieur le Présiden!, d'arrècr a l'assurance sincère de me: très projende servets. projonds respects.

Monsieur le Président.

Par ces quelques lignes, je viens aux termes de cette troisième tettre vous solliciter de voire haute bienveillance. Je suis enfin, arrivé à la mai-son d'arrêt de la santé, où je suis dans une cellule de condamner

Un livre qui aide à guérir

par le Dr Louis Cournot

EDITIONS ROBERT LAFFONT 6. Place Saint Sulpice, Paris 6'

L'INFARCTUS du myocarde

a mort. Depuis le 22 septembre 71, Monsieur le Président, fat toujours sus que fétait mart en surçti, d'ailleurs depuis cette date je 
ne suis jamais sortie une seule 
jois en promenade.

Je euis un homme, Monsieur te 
Président, qui plus je reflechts a 
la vie sur terre, que je puis dire, 
que les lemps que nous vivons 
sur cette terre a notre époque 
sont laids. Je ne veux plus voir 
tout ça même en prison, volla 
pourquoi je suis très courageux.

Je ne suis pas amoureux de cette Je ne suis pas amoureux de cette vie, mais je le suis volontier de tout mon esprit a l'occasion de voir Dieu que je desire avec grande impatience.

En tant qu'homme, Monsieur le st tant qu'nomme, Monsteir te président, n'avez-vous jamais esseyez de plonger votrs pensée dans l'avenir d'un au-delà? N'avez-vous jamais désiré savoir qu'elle est la destinée de votre dine devant l'ombre des choses qui serve de la contraction âme devant l'ombre des choses qui doivent exister a la mort de votre corps? Pour cela, Monsieur le President, il faut apprendre a consaitre les mystères de la mort, mais aussi pour cela oublier les destinées des vivants qui n'à aucun avenir sur terre... Un certaine nombres d'hommes persent tains nombres d'hommes, pensent que la connaissance de l'avenir en Dieu, empoisonne te « présent » de son vivant. Seriez-vous de ces hommes, puisque depuis que vous être Chef de l'état, vous gracies des hommes qui « peut-être » sou-haitent comme mol-même a mourir?

Je vous supplie, Monsieur le President, de laisser a l'homme crotre en Dieu, car Dieu est fuste et n'abandonne pas la Créature qui veux aller, a Lui, a cause de sa fragilité. Dieu est miséricordieux, mais il maudit que les miséries de l'homme. méchant qui empêche l'homme d'agir de sa vie de son propre est libre arbitre interieure. Voulezvous être considère en Dieu parmis les méchants? Pour les hommes je suis un criminel qui merite de se jaire

couper en deux vivant, mes cette

De plus tous les hommes sont pécheurs. Je suis un homme comme beaucoup d'autre ici qui ne jouisse pas de liberié; mais dans le ciel, le dernier sera le premier. Souvenez-pous, Jésus qui été la Parole a dit : « venez a moi, vous tous qui êtres charges d'un jardeou et je vous donnerai le repos. » Je veux aller a Lui... Oseriez-vous, Monsieur le President, allez contre la volonté de Dieu, et de moi-mème?

Enjin, je terminerai cette lettre dernière en vous disant, Monsieur le President, te motij de mon Crime : « En prison fai toujours aimé ma solitude. Cinq ans d'isolement complet à Fresnes mon appris beaucoup de choses sur la vie... Je me demande toujours « pourquoi » qu'à la Maison Centrale de Clairvaux ont mais refuser mon isolement complet que je souhaiter temps? Tout le drame de Clairvaux viens de là. » Enfin tout cela est fini, je me demande pourquoi d'asseurs je

le présent compte ici dans cette réaction : cellule où je vous écrit.

cellule où je vous écrit.
Voyez-vous, Monsieur le President, l'homme qui est condamner à mort, je trouve que la meillaure grâce qu'on peu lui fairc,
c'est de ne pas te laisser longtemps en suspens : c'est inhumain. L'homme condamné a mort par execution prononcer par les e Juges » devrait avoir le droit de choisir ; soit une prompte exede choisti; suit une prompte elle soit appliqué après 45 jours l' Celui qui attend la mort meuri deux jois. Vous éte un Chel de t'étôl. mes vous n'avez absolument pas le droit vis-à-vis de Dieu de contre un compte en contre en

le droit vis-à-vis de Dieu de graciez un homme contre sa volonté de mourir pour son crime... Or, je n'ai pas jait de pourvoi en cassation, et ni de recours en grâce. Alors?

Je vous prie de croire, Monsieur te President, d'agreer a l'assurance sincère de mes projonds respects.

#### «Lorsque le couperet de la guillotine sera abattu sur ma tête...»

Octobre 1972.

Monsieur le président,
Je vous demande seulement,
Monsieur le président, que lorsque
te couperet de la guillotine sera
abattu sur ma tête, que cela permette définitivement a abolir en mette définitivement à aboitr en France, la peine de mort. Yous devez bien cela à la France... N'a-l-elle pas condamner à mort deux personnes le 29 juin 1972, jour même où l'abolition de la peine de mort à élé décrèté en Amérique? Pouvez-vous me rejusé cette grâce? Non pas your mei mes pour les autres pour moi mes pour les autres après moi l Mon esprit en serois très heu-

reux, car cela mettra une fin definitive aux tortures que cre cette épouvantable situations du condamne à mort... Pouvez-vous imaginer cette terrible angoisse qui assalle la conscience d'un homme qui attent

conscience d'un homme qui attent d'être couper en deux vivant? Ma conscience peut-elle acquerir votre conviction que de détacher la tête d'un homme vivant est aussi un acte de crime! Un assassinat prémédité? Cet homme qui, au petit matin a l'aube, on le réveille... Ne pouvant rien faire qu'offrir au bourreau son corps attacher, afin qu'on lui prène malgré sa consqu'on lui prène malgre sa cons-cience sa tète, où dans les der-nières minutes soujfrires atro-

cement.

Je ne vous écrit pas cela pour moi, grand Dieu, et ne jaile jamais la bétise de me graciez... Moi je suis sace à la mort. Ma sormation de ma pense que se me suis satte, me permet d'envisager m'apportera l'éternité, car je suis la mort sans crainté. Je choisi de rédigeal cependant un texte, je vrais retrouvait en prison la vie sculement on n'entendra plus certain que Dieu ma pardonner... toutes les morts celle-ci, car elle l'envoyal à la chancellerie et à que j'y ai connue avant ma con- parler de Claude Bujlet.

est la plus naturelle avec moi-même. Mais je sais que d'autre par la crainte de cette mort, leur passage a la guillotine ne s'accom-

plira pas sans effort.
Pour moi, je sais, que pour t'homme, la vie et la mort, c'est le point sondamental de notre existence ici-bas. C'est dire que l'homme vie dans l'histoire a sa propre destruction, volla pourquoi je a veux » mourir par la guillotine, car je comprends

Je ne peut, Monsieur Le Presi-dent, que me contenter de vous dire : de réfléchir a la situation que je viens de vous presenter... Car pour ma conscience, je puis rous alfirmer, que vous lerez une l'injustice de me graciez car je ne pourrait pas accepter t'échecs de ma mort. Vous me graciez et vous prenez, sur votre conscience de chej de l'Etat, toutes tes responsabilités, et voila pourquoi je vous demande pour le repos de mon ams d'accorder mon execution. Je vous assure de crotr, Mon-sieur Le President, d'agreer a mes

sentiments de haute consideration de mes tres projonds respects. P.S.: Jai rajouter 'Je vous demande oussi, Monsieur Le Pré-sident de graciez mon collegue Roger Bontems, c'est un garçon très in/luençable, et j'avoue sans tricher que c'est mol qu'il t'ait en-trainé dans cette triste affaire, (...) Il nous avait été demandé de nous préparer à l'audieuce que diat — m devait nous accorder le chef de l'Etat. J'en avais prévenu Claude Buffet et celui-ci m'avait prié de ue faire aucune démarche. Je grâce cant

reparle au passé, alors que seut Claude Buffet, qui eut alors cette

Je comprends parjattement que votre rôle, et de sauve Claude Buijet,

Buffet,
Je suis certain de dire que malgré mes crimes et mon comportement, vous me temoinies votre
estime — non pas de l'avocat —
mais de t'homme. Je sais aussi,
que de vous interdire de transmettre a M. Pompidou, votre
memoire a Admirablement ecrit
vous jace de la peine, car vous vous face de la peine, car vous l'avez fait pour me sauvé de cette mort horrible. Mais comprenez-mot je vous

asur de me croire... Je vuis énor-mement jatiquées. Ma vie est joutu. et fai 40 ans. J'ai aussi une semme qui sous-jiras toute sa vie de me savoir entre quatre murs... Elle trouvera un soulagement

près quelques semaines apres ma mort... « où nous croyons — elle et moi — que je trouverai mon

vrai repos ».

Car je vous to dit. en toute sincérité est honnélement : Si je states pacier, je tue a nouveau pour le seul mobile, que celui d'obient la mori... Alors laissait a Monseur Pompidou prendre seut sa responsabilité... Car votre memoire pourrait l'influence dans une stration compaire. Et nous une chapita. une situation contraire... Et vous devriez en prendre aussi une pard de responsabilité, et Monsieur Pompidou, aurrez le droit de vous le reprocher.

Trois jours plus tard, il repre-nait usanmoins les termes de ma note dans une lettre à Henri Lecorno : Mardl 7 novembre 1972.

Monsieur Le Directeur de l'Administration Pénitentiaire. It est d'usage que le condamné a mort que je suis actuellement, vienne adressé a l'administration Pénitentiaire cette lettre.

Penitentiaire cette lettre.
Je souhaite avant toute chose,
que cette lettre soit entre les
mains de la personne de Henri
Le Corno, qui à eu le scrupule
de dire a deux journalistes dans
le livre : « Le crépuscule des
prisons » que : « si Buffet es prisons » que : « si Buffet es condamné a mort, je suis certain qu'il ne sera pas grâcié. »

Je tient a faire savoir a la personne de Henri Le Corno, que Claude Buffet. ne souhaite pas d'être grâcié. J'ai confirmé d'ailleurs dans plusieurs lettres au chef de l'Etat, qu'il ferez la plus grande bétise de son état de Président de la Révublique, s'il me sident de la République, s'il me graciez contre ma volonté. Mon

Je voux seulement insister sur ce fait que st, par une mesure de grace cantre ma volonté je de-

damnation, je serai — je l'avoite honnétement — a châque instant damnation, je serai – un homme dangereux.

EXP

Giffe»

MIX Delluc

1905 Blas out emerce de

disa française en

Indica et c Lance in de prix Deline. Lette

pars harels. Il con-

sim to be araster as an

parte sur des randiches

in the fe chois deserate

is films hozor-hie-

serient pas, mais, august

Se je bytti: 73.

Charle Pineteau

gh Mes petites amou.

so lien Euszache

Beens de la Female da

offmick Bellon et ceu-

thempe Total > Change y er de - L'important.

Mer. (Andre: Zuian.

zabrussion fu: server. C.

ment cha Giffe a quit

m ipar 8 sois conice s

a femme de Jean . As des de scrutio .

fank que de parier rer

pansimplement see l'inv-

atter du prix Dellac a

e nie annee, role ...

me h victoire. Les ""."

heb comedie ecrite TA

www.Dabadle. realisee par

Cafeoleau et lole アコニッテ

ala Veniura, et lan bei e-

me public fm.nes. ..

Merest un gros saccis

waison Parrès motité

"In monssenx et virevo!.

tika de ce asi sesare aqui wit une jeone fille

august es ever jettrecipie id milber. a mi-chem.n.

were et de la grave, damante comedie de

ila estime que la rocalient 海 Delluc est de reveier dedie eigiener de meien.

k thoir de celle anne Ridemmeot de paratire nin dandace. L: ce-:

232 de nouveau au rende; .

in prochain que le jury

di le s'élargir en elisant Smerezux membres purmi milities critiques de la de l'Express : Nicola-

mady, de . Paris. el Jezo Rochereau.

AIDIO-VISUEL

- BOOGE FILLIOUD CÉPOSE

ANS SELBITES SAN

GUMERS DES CHARGES DE

Georges Fillioud dépuis de la la company de de la prome membre de maticipa de la prome de la company de la company

Perre Desgraupes S'entre-chi una les inadis à S'entre-chi puller à inadis à 19 h. 20 le l'american in ritle de 20 n. Sentire emission, le jundi Emission le jundi Emission de jundi

might 20 is portrait

Sur ( Mon

1 BADIO-TELÉVIZION.

21 havers les peripeties.

frat, en eifet. dr .. .

un homme dangereux.

Car revenu en prison, si les causes de mon action n'ayant pas été supprimées a mon egard, je serait en état de recidive. Qu'une surveillance de tous les instants réussiste à diminuer ce risque ma vie de condamné serait à coup sûr pire que la mort... Alors!

L'administration pénitentiaire sait qu'un homme privé de liberté et de droits est un homme injiniment mallèuble. C'est d'elle que dépend que je soit un jorcené ou un repenti. A Clairvaux, où rétait détenu, il n'y quait rien qui puit me donner espoir de vie.

Ma vraie personnalité est avide de recherches et « d'eripences », ce préterait au régime que je vais indiquer:

« isolé d'abord, correspondent avec les quelques personnes qui

a isolé d'abord, correspondent avec les quelques personnes qui m'ont exprimé de l'ajfection, disposant de musique et d'information, avantage qui m'ont toujours élé refusés, le Jerait un éffort pour orientait mes réflexions morbides vers le respect de la vie et les mérites d'autrul... C'est dre, retrouvait un équilibre qui me semble aujourd'hui inaccessible. Noici formeliement mes evi... Voici formeliement mes exi-ences de vie perpetuels en prison:

1º Isolement complet enper tous les autres détenus. 2º Un pipe pour jumé. 3. Une cage avec couple d'oi-

seaux. 4º Poste radio, afin d'ecouter musique classique et pièce de

5. Une petite mochine a ecrire, 7º La lumière aussi longiemps que je le désire dans la cellule.

6 Du travail rénumere à l'interieure de la Cellule.

8º Le respect du surveillants.
Je considère que mes exigences,

sont un avantage modestes par apport à ma situation perpetuelle. Car, si je devait être grâcié contre ma volonté, et que je n'obtiennen pas ces avantages, alors, oui je le dit avec sincérité je redeviendrait recidivise comme a ça ».

Bien entendu de mes exigences,

Je ne reclame pas a ce que l'admi-nistration en face les frais d'achat, fai encore les movens de les payer moi-même. En conclusion, t'administration

Pénitentiaire, ne pourra pas dire, que par la suite Claude Buffet, a agit en traile, Car je viens a l'instant de le faire savoir. J'écrit d'ailleurs cette lettre en trois attitude prise à l'égard de ma exemplaires, ain que plusieurs condamnation — fen reclame, personnes soient mise au courant, vous le savez, l'execution imme- Je le repette, je désire mondiat — me delivre de vous en dire plus.

Autitude prise à l'égard de ma exemplaires, ain que plusieurs personnes soient mise au courant. Je le repette, je désire mondiat — me delivre de vous en gracié, que l'ont sache a quoi s'en

A part cela, si foblient tout ce.

## INFORMATIONS PRATIQUES

#### **MOTS CROISÉS**

# PROBLEME Nº 1048 VIII TX

I. Cortège de reine: Pronom. —

II. Est bien placé pour connaître
la valeur des termes. — III. Divisions arbitraires: Elever (èpelé).
— IV. Toujours un peu sec quand
il s'agit de laver la tête: Attire
en un certain endroit. — V. Chercheras à faire sortir d'une certaine
réserve. — VI. Peu accessibles. —

VII. Fait en corie que rien
n'accroche: Deux voyelles. —

VIII. So déplace lentoment:

Atteste un désaccord entre deux
Russes. — IX. Très allège. —

X. Monnales étrangères. — XI.
Etait manifestement androgyne;
La marche vers le progrès.

La marche vers le progrès.

HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT S'oppose à la tourbe : Conservateur des finances. — 2. Orientation ; Gracieux génie. — 3. Ses bètes ont du talent ; Changé par une aide-soignante. — 4. Eau douce ; Prouver, le cas échéant, que le cerveau est supérieur au muscle. — 5. Annonçait la fin d'un divin sacrifice; Entendu en Espagne. — 6. Poids lourds; Nullement génées dans leurs entournures. — 7. A cessé de ruminer depuis fort longtemps; Jadis, consultée par de future mariés. consultée par de tuturs mariés.

— 8. Nombreuse famille (pluriel).

— 9. A cause d'elle, on est obligé de prendre des mesures souveo

Salution du problème nº 1 047 Horizontalement

Horizontalement

I. Bouture; Tocsin. — II. Irène;
Dèbridos. — III. As; A.C. (André
Citroën); Tu; Nu. — IV. Mère;
Lad; Sacras. — V. Elu; Benèt;
Jeune. — VI. Ris; Isis; Rôde. —
VII. Tests; Fureur; A.R. —
VIII. Ure; Et; Nu; Rance. —
IX. Aimant; Ts. — X. Viennoise;
Cul. — XII. Banc; Innés; Ral.
— XII. Tau; Rum (thum); A.R.;
Cils. — XIII. Os; Demain; Isale.
— XIV. Ues; Un Tel; Ibe. —
XV. Travaux; Suettes.

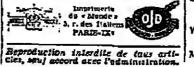
Verlicalement

1. Ameriume (cf abisque );
Tout — 2. Oiseller; Eavet.

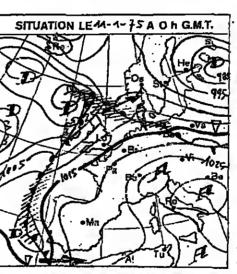
3. Ur; Ruse; Vau; Sa. —
4. Tête; Ain. — 5. Un; Eise; Ecrèma. — 6. Réales; Um. — 7. Cunif; Animaux. — 8. Désunion; In. — 9. Têt; Rumino ats. — 10. Obus cf a chemise »); Ré; Aser; Eu. — 11. Cr; Ajournés; Iles. — 12. Si; Cédrat; C.S. (Camille Saint-Saëns). — 13. Id; Rue; Crinit. — 14. Nanan; Actualité. — 15. Suse; Réalisées.

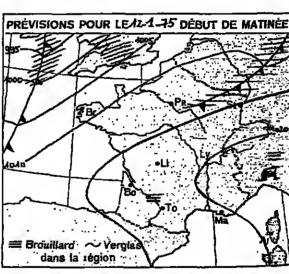
GUY BROUTY.

Edité par la SARI, le Honde. Gérauts : acques Fanvet, directeur de la publication CENES SHEVEREEL



#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie uu neige Vaverses Zurages Sens de la marche des fronts

Frunt chaud A Front fruid AAA Front occlus

Ecolution probable du temps en France cotre le samedi 11 Janvier à 1 heure et le dimanche 12 janvier à 24 heures :

un courant perturbé circule des Açores aux ties Britanniques et au sud de la Scandinavie. Un premier frant traid travertera in moitié nard de la France dimanche; il sera peu actif. Une nutre perturbation atteindra la Bretagne l'après-midi, elle sera un peu pius activo.

Dimanche 12 janvier, le temps aera peu nungeux sur l'Aquitaine et lu Alassif Central, mais il y aura encore quelques broutilards le matin. Les vents soront fallècs, Sur les Alpes et les réplons mediterranéennes, le ciel rera passagérement nungeux, et quelques pluies sont possibles, l'après-midi nu le roir en Corse, Les vents viendront du sud nu du suit-

A L'HOTEL DROUOT

S. 12 - Bons meubles. Tablenux M' Robert.
S. 14. - Bons meubl. M' Pescheteau.

est: l'albites dans l'interleur, ils seront modèrés près des côtes et en mer. Sur le reste de la France, le chel sera souvent très nuapeux il pleuvra un peu le matin dans le Nord-Est, l'après-midi et le soir sur la Bretagoe, la Vendée et la Normandie, Les venta, de sud-nuest ou d'nuest, seront modèrés dans l'intérieur, assez forts par moments près des côtes, et auriout en mer.

et suriout en mer.

Les températures resterant généraicment au-dessus de la normale.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré su
cours de la journée du 10 janvier;
le seand, le minimum de la nuit du
10 à 111 : Siarritz, 15 et 6 degré;
Bordeaux, 14 et 4; Brest, 10 et 8;
Caco. 10 et 5; Cherbourg, 9 et 6;
Clermont-Ferrand, 13 et -3; Dijan,
3 et 1; Grenoble, 12 et -1; Lilie, 9
et 5; Lyon, 12 et 5; Marseille, 13
et 10; Naney, 3 et -1; Nantes, 3
et 7; Nice, 9 et 8; Paris-Le Bourget,
8 et 4; Pau, 13 et -1; Perpinan, 1;
et 1; Rennes, 7 et 6; Straebourg, 9
et 1; Tuirs, 7 et 4; Toulnue, 14
et 7; Ajacolo, 14 et 1; Pointe-aPiire, 25 et 21.

Temperatures relecées à fétran-

Temperatures relectes is l'étran-ret : Amsterdam, 8 et 5 degrés ; Athooe, 8 et 3 ; Bozz, 8 et 3 ; Bruxelles, 9 et 5 ; Le Caire, 26 et 10 ; lles Canries, 23 et 15 ; Copenhoue,

6 et 2 : Geneve, 2 et 0 : Lisbonne, 12 et 9 : Londres, 10 et 8 : Madrid, 13 et -2 : Moscou, -1 et -5 : Nev-York, 8 et 7 : Palma-de-Majorque, 17 et 3 : Rome, 13 et 0 : Stockholm, 5 et - 2 : Tébéran, 11 et 0.

#### Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel UN DECRET

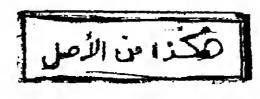
 Portant promotion, nomina-tions, réintégrations et mutations dans les services extérieurs du Trésor. UN ARRETE

 Portant approbation des rè-gies générales d'attribution des nides instituées en faveur de certaines catégories de commerçants et d'artisans âgés. UNE LISTE

Des éleves ingénieurs ayant obtenu en 1974 le diplôme d'ingi-nieur de l'école d'application des

 $\mathcal{T}_{i}^{(i)}(\lambda_{i})\mathcal{T}_{i}(\lambda_{i}(\lambda_{i}), \lambda_{i})$ 





# de la République Cinémo

\*\*\*\*\*\*\* E Trans Ti Matter. WER this Particular. **据集 2007年** THE TRACE e de reserv SA TATES the Printer-

MORNEY tones ton the cite that they PYOneritheri Germann Tender of Trans. a firtonuit Brend . net nann 2011 -Al Olas States ting passi I design Manuscre Court to go

Pip per

sint Le 2 27. I WHITE: **电话/电子**/ CONTRACTOR r chuse. tion the offer of

OUR LEAD 1-15 DIDLIT DE MANE the me was profess the

Track to Journal officiel 

A CANADA CONTRACTOR

No. 1

Sans do la tratica de Sa

d'emissions vers l'étranger. • Pierre Desgraupes s'entre-tiendra tous les lundis à 19 h. 20 sur Europe 1 avec un invité de son choix. Première emission, le lundi 13 janvier, avec le général Massu.

• Europe 1 tracera, chaque samedi matin à 8 h. 20, le portrait d'une personnalité du monde régional

## Expositions

## Le nouveau monde de Franklin et de Jefferson

(Suite de la première poge.) D'abord George Washington, général en chef victorioux, puis pre-mier président des Elats-Unis. Et John Pilestley, qui Isola l'oxygène; l'astronome David Rittenhouse (on voit son horloge); Tom Paine, le philosophs; John Adams, qui atta-que le loi du timbre, taxant les colons, el rédiges avec Jefferson la Déclaration d'indépendence : Madison, qui rédiges la Déclaration des droits (Bill of Rights) at succède à lefferson à la magistrature suprême ; Atexandre Hamilton, James Monroe et sa doctrine; John Hancock; Samuel Adams, qui dirigea l'expédi-tion de la Boston Taa Perty.

Naissance d'une nation

Gifle »

Prix Deiluc

• Deux films ont émercé de

la prodoction française en 1974 :

« Lacombe Lucien » et « Lancelot

dn lac s. Malheurensement pour

les jurés du prix Delinc, Lonis Malle et Robert Bresson ont déjà été leurs laurénts. Il conve-

nait donc de les écarter et de

se reporter sur des candidats plus jeunes et moins connus. Et

c'est ici que le choix devenait difficile. Les films honorables

ne manqualent pas, mais aucun

Entre les partieans de « la Gifle » (Claude Pinotean) et

ceux de « Mes petites amon-reuses » (Jean Eustache), entre

les défenseurs de « la Femme de

Jean > (Yannick Bellon) et ceux

de « Trompe l'œil » (Claude d'Anna) on de « L'important,

c'est d'almer » (Andrej Zulaw-sky), la discussion fut serrée. Ce

fut finalement « la Gifle » qui

l'emporta (par 8 voix contre 6

à « la Femme de Jean », an

• Plutôt que de parier sur

l'avenir on simplement sur l'inè-

dit. le jury du prix Delluc a

préféré, cette année, voler an secours de la victoire. Les qua-

lités de la comédie écrite par Jean-Loup Dabadie, réalisée par Claude Pinotean et interprétée

par Lino Ventura et Isabelle

Adjani, ont. en effet, dejà conquis le public français. « La Giffe » est un gros succes de la saison. Succes méxité puisque. à travers les péripéties

de ce film mousseux et virevol-

le juste bilan de ce qui sépare

et de ce oui unit une icune fille

d'aujourd'hui et eon israscible

papa, et réaliser, à mi-chemin

de l'humour et de la gravité. nne charmante comédie de

Si l'on estime que la vocation da prix Dellno est de révéler des covrages originaux on mécon-

nus, le choix de cette année

risque évidemment de paraître

dépourvu d'audace. Et c'est

pent-être dans l'espoir que l'au-

dace sera de nouvean an rendez-

vous l'an prochain que le jury

a décidé de s'élargir en élisant

trois nonveanx membres parmi nos confrères critiques de la procso parisienne : Gilles

Jacob. de « l'Express » ; Nicolas

de Rabaudy, de « Paris-Match », et Jean Rochercau,

M. GEORGES FILLIOUD DÉPOSE

SEPT QUESTIONS ECRITES SUR

LES CAHIERS DES CHARGES DE

M. Georges Fillioud, député (P.S.) de la Drôme, membre de la délégation parlementaire pour l'information, a déposé, le 9 jan-vier, sept questions écrites sur certaines dispositions des camers

des charges des organismes pu-blics de radio et de télévision.

blies de radio et de télévision.

Les questions portent respectivement sur le rôle des sociétés extérieures dans la réalisation de programmes de télévision; la mise en place d'une commission paritaire qui serait chargée de controler l'établissement public de diffusion et les sociétés nationales de programmes: l'atteinte portée aux principes d'autonomie de chaque chaîne; l'absence d'émisalons régulières l'après-midi en

alons régulières l'après-midi en

direction des personnes agées et des hondicapés : la diffusion « gra-

tuite s des communications du gouvernement : le paiement par l'Etat des émissions de formation

professionnelle : et celui de la production et de la diffusion

LA RADIO-TÉLÉVISION.

**AUDIO-VISUEL** 

de « la Croix ». - J. B.

second tour de scrutin).

d'eux ne a'imposait.

«La

1200 m

 $\cdots \circ_{G_{N}}$ 

- - - - -

---

Add to the said

60 700 %

of action consists

S 4. ....

Une chronologie illustrée, mais aussi maintes reliques situent Frenklin at Jefferson : les almanache que la premier imprimait et éditait à ses débuts de typogrephe et de journaliste, la canne du vainqueur de la foudre... La suita des documenta enseigne à ceux qui en sont testés aux édifiantes Images d'Epinal, qu'il ne fut pas seulement l'inventeur du paratonnerre. Qu'au siècle des lumières et soue l'Influence fren-

phie. Qu'it tut le porte-pamle semiofficiel de l'Amétique coloniale en Angleterre. Qu'il mena le campagne contre la loi du timbre. Qu'à soixante-dix ans ce révolutionnsire tranquille revint à Paris soutenir evec succès la csuse des insurgés. Un tableau montre, reçu à la cour, le bonhomme Franklin, qui, le 6 tévrier 1778, conclut avec le roi de France un tretté - d'amitié et de commorco Sous d'eutres couleurs apperait la destinée de son cadel, d'une riche temille de planteurs, evocet, erchi-tecte téru de Pelladio, dessinateur de jardins. On visite toujours et

constamment, sa résidence de Montebello et, lee photos en font tol. on ne sait qu'admirer davantage, de l'élégance de la demeure ou du paysage de Virginie qui s'étend sous les fenêtres. Les témplonages da se vie politique abondant, qui ont trait à ses hautes fonctions sous Washington, son accès à la présidence, l'achei à Napoleon de la Louisiane. Et plus Join l'impulaion donnée é l'exploration de l'Ouest.

Le superficie des Etats-Unis e'eet eingullèrement accrue dapuls la réunion des traize colonies en 1776. Les collections d'instruments araarmes, l'énorme bison neturalise, les tableaux ecadémiques ou naifs, teta The Sergent Family, les bustes par Houdon de Frenklin et de Jefferson la reproduction d'un chapiteau du Cepitole de Weshington matient des épis de mais aux teuilles de tabac dù à l'architecte, ingénieur et aquarelliste Benjamin Latroba, ne saura ent éclipsar la Trinité laïque, fas trois idoles de le jeuno démocratie, evoquées par trois atélas érigées dans una sorte de sanctuaire central ; le Décleration O'indépendanco (1775) la Constitution (1787), iasue d'une révolution tondée sur la droit et non sur le lorce, et le Décleretion dos droils (1791), amendements à la

Consultation, Si l'on peut reprocher à l'exposition de donner une Image un peu trop édénique des Etats-Unia, il serait injusta da na pas retrouver, eu dela d'une entance seconée de quelques convulsiona at avant tout éprise de liberte, les caractères permanents d'une idéologie tondamentalement morale, ou moralisle, qui s'exprime dans tous les écrits de ses londa-

l'idée d'en axtraire les phreses, les sentancee les plus révélatrices, et de les euspendre, trenscritee eur de vastas bandemies au-dessus da la léte des vialteurs - nouvalle frouvaille d'ulilisetion de l'espace. -- la vrai visage de l'Amérique, tel qu'il lut modelé par ses rudes pionniers, à ta tols idéalistes et pragmatiques, tel qu'il demeure, eut été moins fidéle-meni évoqué. « Le lamps est venu da se gerdar contre la corruption al le tyrennie aveni qu'elles ne s'emparent de nous », écrivait Jellerson qui déclarait alliaurs : . Si je devais décider s'il veleit mieux avoir un gouvernement eens journaux pu des journaux sans gouvernement, n'héeilerais pas un instant à choisir la seconde solution. .

JEAN-MARIE DUNOYER.

Si Charles Eames n'avait pas eu

★ Galeries nationales du Grand-Palais, sauf mardi de 10 h. à 18 h. Inocturon le mercredi jusqu'à 22 b. Jusqu'au 10 mars. Expositioo réalisée sous les aus-pices de l'Americao Revolutioo Biceotriennal Administration, avec la collaboration du Metropolitao Museum of Art de New York grâce à un deo de la société I.B.M., et aux prèts des collections publiques françaises.

#### Théâtre

#### « Les Caprices de Marianne »

rus par Jean-Pierre Bisson

Vonoredi soir 10 janviar, Bisson el ses comédiens ont joué les Ceprices de Marianne pour la

Nous pensons oua cette date comptere oans le wa de cel·los et Oe Ceux qui eiment d'amoui la ;héálio

Car il existe un théâtre qui peut être objet de passion. C'est le plus Ossu, bien sûr. Et ce lhélire-là, autourd'hui, nous le roncontrons mains souven!.

Le théâtro trançais subit une étrange maledie. Piusieura virus s'acharnant à lui vidar le sang. Idéologie, sémentique, politique, structurelisme, par a x a m 5 la. envahissent l'orgenisma ou théàtre, tendent à lui imposer une conduite disciplinée.

Comment n'être pas politique ? Chacun combat pour sa part. La vio n'a pas d'autre sens, Pourouoi n'étra pas intelligent ? Réfléchir à co que l'on fait demande aouven) plus de torces que l'acto lui-même, cui va trop

Mais l'action, une fois préparèe, el dirigéa vera quelqua chose, doil ratrouver une Iraicheur, un allant, eu momant où elle e lieu. Aujourd'hui l'action

chariot par das infirmiers secla-res.

Ces intirmiars n'aiment pas Bissim. II n'est lo Cherchour

diplômé d'aucun institut, lo miliian: S'aucun la0oratoire, l'agent o'aucun parti, Il ost inutilisable. C'est un dèbile, un voyou.

Mécoules pas Coures voir les Caprices de Mananne, C'est da theâtre à aimer. Le palitique le souhent. L'intelligence y eciale. La liberté y crie. La générosité, l'imagination, la passion, le galale, l'enter, lo courage, y teinventent chaquo soli un déliro d'émotions, grand comme le ciel, jeuno at neivoux comma la mer.

Bicson, L'esset, leurs comé-Ciena, cht pense à laut. Onl liavavit jour et muit. Et puis ils ont leul oublié. Sur les planches, ils jouent leut vie. Alles y jouer la vôtre. Décidément, rien n'est plus beau que le théâtre, loiscu'an est là, tant d'inconnus ensomble, dans une net rouge, lersqu'on a levé l'ancre, el quo, dės los piamièro socondes, la toke, cette grande découvreuse. vous emporte.

MICHEL COURNOT.

\* Recalssance, 20 b. 30.

(1) Ce speciacie a 616 ercé à Sirasbourg (voir l'article de Mi-chel Cournot dans 4 le Monde » du 28 octobre 1974;

#### Ihéátrale esi trop souvant un poumon artificial, poussé sur un

Voilà vingt et un ans que la galezie Pachetti montralt pour la première fois ces étranges pelintures à la tempera de Hundertwasser, toutes en spirales qui tournent autour d'un pôle géographique qu'autour d'un pôle géographique qu'autour de l'ego du peintre.

Paris, où régualt l'abstraction, n'avait guère remarqué cette couleur saturée d'intensité, lourde d'un poids psychique hors du commun où éclatalent déjà les bleus de cobalt, les vermillons de sang, les verts assourdis et les jaunes à l'acidité amortie que nous retrouvous anjourd'hul. Une couleur éclatante lei et là, presque maladive comme des fleurs dessèchées entre les pages rieurs desséchées entre les pages d'un livre. On y retrouve blen l'arc-en-clel du spectre, chroma-tique, mais, il n'est pas disposé comme dans les traites.

comme dans les traités.

Hundertwasser, c'est le monde
de l'impondérable. Avec la couleur, il parle, ou plus exactement,
le peintre, qui se raconte, ne parle
jamais que de lui. Sa peinture est
un cas aberrant d'expression artistique de l'égotisme. Il peint
comme Beethoven faisait d'un
chagrin d'amour une sonate. Chez lui, un rêve, un bonheur on un malheur se transforment toujours en peinture. Une peinture dont l'artiste ne sait jamais ce qu'elle va être.

Elle commence par un point, se poursuit en spirales colorées, tel un arc-en-clel personnel et finit par devenir une image. Elle n'a le plus souvent ni queue ni tête, ni commencement ni fin, ni haut ni bas, c'est de la couleur en un certain ordre arrangée qui se servitain ordre arrangée. tain ordre arrangée, qui se sersit arrangée elle-même tant blen que mai, mais avec une application mai, mais avec une application de maniaque. L'extraordinaire est qu'elle peut emmener en voyage. Et, aujourd'hui, les tableaux d'Hundertwasser qui, naguère, trouvaient difficilement amateur n'ont plus que des âmes sœurs. Il arrive à certaines peintures de « prendre », lorsque le temps e'y prête. Le balancier est aujourd'hui du côté de l'irrationne! et de l' « anti-machine ». Et pour la galerie Fachettl, qui vient de s'installer richement rue des s'installer richement rue des Saints-Pères, c'est une sorte de triomphe. Elle monire une quinzaine d'œuvres déjà exposées naguère, souvent sans succès, comme pour dire à son public, devant lequel cette peinture éclate de scintillement, tels des lampions un jour de fête : on vous l'avait bien dit.

On hausse Hundertwasser vere

E Les Douzièmes Joernées inter-nationales de musique de Bruges, qui se dérouleront da 26 juillet au se dérouleront da 26 juillet au 2 août, auroet pour thèmes « De Monteverdi à Mozart » et « Ree-contres avec des joueers de bois ». Eiles compreedroet : concerta, es positiona, cours publies et coecoers ioternationaex de finte à bec. (Ree-seignements : Festivat vau Vlaande-ren, C. Mansionstraat 30, 2006-Brugse.

. Le Gala de l'Union su Champde-Mars. — Pour la première fois, k prochain Gala de l'Union des artistes anna lieu sous le chapitese Boeinstallé au Champ-de-Mars, le 23 mai 1975.

CENTRE CULTUREL D'ARGENTEUIL presente

LE RETOUR DU GRAILLY

de Jocques KRAEMER par le Théatre Populaire de Lorraine SALLE JEAN-VILAR

Boulevard Héloise 961-25-29 Samedi II janvier, 29 h. 65

Klee, auquel ll a pas mel em-prunté. Mais c'est de Klimt et d'Egon Schiele, Viennois comme lui, qu'il est cootemporain, à tra-vers trois quarts de siècle. Le même goût du rêve et de l'irra-tionnel, le même goût d'un certain « manvais goût » aussi, du kitsch pour bien le nommer...

Le crime ornemental de Hundertwasser

Parell aux peintres symbolistes de Vienne et d'ailleurs, à la fin du siècle dernier, que le « monde moderne » glaçait. Hinndertwasser milite cootre l'architecture desséchée des fonctionnalistes pour qu l'ornement est un crime. Pour lul. c'est le contraire qui en est un. Sa peinture est un « ornement » à accrocher au mur, une peinture qui ouvre sur l'imaginaire et invite inlassablement au voyage, en échange du mai on siècle.

JACQUES MICHEL. 4 Hunderiwasser, peintures, agearelles et lithographies, Galerie Fa-chetti, 6, rue des Saints-Peres.

#### Hommages à Pierre Fresnay

Les obsèques de Pierre Fresnay auront lieu le mardi 14 jan-vier à 15 h. 30, au cimetiere de

M. Valèry Giscard d'Estaing, président de la République, a fait l'éloge de Pierre Fresnay dans une lettre de condoléances edressée à Yvonne Printemps. « Pour tous les François de ma génération, le nom, lo silhouelle el la voix de Pierre Fresnay sont étroitement liés aux créations les plus rigoureuses et les plus élépontes du théâtre et du cinéma. Sans vouloir choisir dans son œurre si rarice, je diroi que la Grande Illusion et Monsieur

Vincent jont partie de lo cinémallièque personnelle de chocun de

nous, s
Citant Monsieur Vincent et
l'officier français de la Grande
Illusion, M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a déclaré,
cans son hommage à l'acteur disparu : « Dans son ort et dans so
manière d'étre, Pierre Fresnoy
étail la distinction même... [Il]
appartenait à cette perite caléquie d'artistes qui donne au
public une idée très haute de leur
profession. »

#### LE COMÉDIEN ALLAIT JOUER « MONSIEUR POUGET »

Dans la Croix, Jean Guitton révêle que Pierre Fresnay avait accepté de porter au théâtre le Monsieur Pouget, ce lazariste dont l'académicien e écrit un célèbre a portrait ».

a Monsleur Vincent m'orail révélé Pierre Fresnoy, écrit-il; je l'ol bien connu et beaucoup oimé! A notre premier entretien nau sujel de ce grand film Dieu a besoin des hommes, tiré d'un romar de Chylellee) il me dit a besoin des hommes, tiré d'un romon de Quelellee), il me dit son désir de juire revière, oprès Monsleur Vincent, mon héros si sembloble d'aits le champ du sovoir : Monsleur Pouget. Et, un peu oront qu'it ne tombât motode, nors avions composé. Ravul Aucloir et moi, une pièce en trois actes, que Fresnoy devait jouer à la Michodière. Il n'y avant qu'un seul personnage; Monsieur Pouget, interrogé par un condide disciple. à la manière des dialogues de Socrate, cirez Ploton... Ploton...

n Naturettement, Freenau et moi nous portions de plus houls sujels, ceur de soint Vincent de sujels, ceux de soint Vincent de Paul, ceux de Monsieur Pouget. Il étoit né prolestont. So foi n'étail plus confessionnelle; elle n'éloit pos tres n'retipieuse n; elle étoit profondément mus-honneurs du monde. En moi dernier, j'élais venu tui proposer de se présenter ou fouleuît de Pognol, révant d'un discours odmirable. Il ovait repoussé mout projet, en affirmant (chose étrange) que so rocation était de s'enserctir, de souffrir, de ne jomois paroitre! (...) »

## Culture

#### SELON L'ATAC

## La politique de l'Etat divise les artistes, les intellectuels et le public

• L'ATAC rompt le silence • : sous ce titre, l'Association technique pour l'action culturelle public un long texte analysant la politique de socrétariat d'Etat

Elle se prononce tout d'obord contre le déplacement des direc-tions dans la décentralisation dramatique.

« Après un excès de promesses.

écrit-elle, que leur euteur ne peut tenir ou qu'il lie, sclemment, à des conditions rebutantes, voici un nouveau train de renvois et de promotions décidés par un de promotions decides par un arbitraire que ne corrige aucune consultation des animateurs, des èquipes et des publics. Nous avions pu croire d'abord aux faux pas d'une improvisation parislemne, mais un moment vient con l'insultatione à force de se où l'inadvertance, è force de se se répéter, change de nom, où il faut l'eppeler « volonté. » L'orgumentation de l'ATAC se fonde sur une conception de la culture qu'elle définit ainsi :

culture qu'elle définit ainsi:

« Une culture vivante ne peut
se contenter d'être informative.
Remplir les mémolres ne fait pas
toujours vivre les esprits et peut
les asservir. Pour les anîmer réel-lement et les libèrer, la culture
doit être interrogative, c'est-à-dire leur poser des questions et
les inclter à s'en poser eux-mêmes. Par l'ensemble des rels-tions ou'elle noue en direction du tions qu'elle noue en direction du passé, du présent et de l'avenir, elle permet à l'bomme de se attuer dans le monde et parmi les autres hommes ; eile le mène, comme hommes : elle le mêne. comme physiquement, à un point de vue où il peut s'interroger, d'où il peut découvrir les raisons d'accepter ou de refuser sa condition et les moyens, s'il est libre, de realiser ce choix. Ainsi comprise, dans une société établie, la culture est

nn effort pour le citoyen et un risque pour le pouvoir. t.\_)

» Dans le domaine qui est le nôtre, celui de la décentralisation dramatique et des entreprises d'action culturelle (la politique actuelle) revient à empêcher qu'un dialogua durable ne e'instaure entre les animeteurs et leurs équipes d'une part, et d'autre part le milieu social ou ils travaillent; cela revient, si ce dialo-gue est en cours, à le rompre, puisque, grâce à lui, et d'autant plus efficacement qu'il se pro-longe, des questions et des répou-

taire d'Etat à la culture. Il dis-pose, pour y parvenir, de quatre movens : la pénurie, la mobilité, les coupages et la division.

» 1) La pinurle, Rien de moins couteux, à tous égards, que la censure économique ; elle donne au censeur le visage d'un libéral au censeur le visage d'un libéral désolé de n'être pas plus riche. Or, le service public couffé à nos entreprises excluant une augmentation trop lourde de leurs tarifs (le prix des places), si l'Etat qui les a instituées maintient leurs ressources en deçà de l'indispensable, où est leur espoir, où est leur liberté?

• 2) La mobilité. Pour que le dielogue enimateur public ne porte pas de fruits dangereux, on pose en principe que les enima-teurs ne s'attarderont plus à leur poste et qu'ils doivent permuler souvent. à la discrètion de l'euto-sur place, après consultation de tous les responsables de tous les usagers, et non pas tranché de loin, dans un cibinet ministériel, avec une désinvolture qu'on a pu. à bon droit, quelifier de «coloniale». (...!

>31 Les coupages. (...1 Quand, pour une raison quelconque, il est impossible de déplacer un animateur, ou bien on l'invite à partager son champ d'action avec un ou plusieurs coresponsables ide préférence entagonistes), ou bien (Sans augmenter son budget) on lui donne la charge de jeuncs équipes installées dans son voisi-nage. De toute façon un coupage a lieu qui, ou moindre mal, dilue les personnalités, au plie les use dens des oppositions perma-

nentes. (...) \*41 La division. Elle résulte de tout ce qui précède. Toujours en quête de ressources, toujours mensées de muistion, souvent contraints à des alliances boiteu-ses, anxieux donc et frustrès, les animaleurs resistent mal è une forme negative de concurrrence. On fait tout pour qu'us soien: en rivolité de ploces el de sub-sides, afin qu'ils ne s'unissent pas. .... > L'ATAC. ropprochant celte

politique culturelle des récentes transformotions à l'O.R.T.F.

pour tous les partenaires, d'une luc'dite ective qui soumet l'ordre établi à une critique, contre celie-ci l'ordre n'a pas de défeuse plus discrète que de perturber autant qu'il le peut, puis de rompre ce contect. Son rève est de séparer sans brult les interlocuteurs dont il craint le dizlogue, en les alguil-lant respectivement vers une culture « élitoire » et une culture de masse » qui ne communiqueraient pas entre elles. D'un côté, il eurelt un public, non plus interrogé, non plus informé, mais seulement distrait. c'est-à-dire détourné des réalités, de l'autre, des clercs solitaires, ebondonnés aux démons de la nensée et du aux démons de la pensée et du langage de caste, c'est-à-dire poli-tiquement stériles. Que d'avan-lages en cas do succès l (...) y Hypothèse? L'opération est à la fois si graduelle et si efficace

qu'on ne peut pas croire qu'une classe dominante eu masque libé-rai ne l'entreprenne pos C'est bien pourquoi elte l'entreprend. et pourquoi chaque secteur culturel en danger dort se défendre, pour lui-même et pour tous les eutres. Mais notre défense ne sera pas négative. L'ATAC vient d'exprimer franche-ment son point de vue, de mettre ment son point de vue, de mettre en évidence une politique qui lui paraît nuire aux institutions dont ses odhérents ont la charge et aux rollectivités qu'ils servent. Sa contribution technique n'en sera que plus chire au véritable dialogue qu'elle souhaite tenouer avec l'edministration de tutelle, dens l'intérêt d'une culture active et globale. »

Ce taile de l'ATAC est sumé.

Ce texte de l'ATAC est rigne par les membres de son conseil d'administration, Gildas Bourde (Centre dromatique du Nord). Dominique Brusch: (Maison de la culture de La Rochelle! Geor-ges Goubert (Comédie de l'Ouest). ges Goulert (Comette de l'Ouest). Gaston Jung (Lès Drapiers, Théa-tre de recherche de Strasbourg). Jacques Kraemer (Théotre popu-loire de Lorrotne). Bernard Mounier (Maison de la culture du Hurre), Chories Nugue (Centre d'onimation culturelle d'Aix-eu-Provence). Dominique Quehec (Moison de lo culture d'Amiens). Claude-Olivier Stern (Moison de lo culture de la Seine-Saint-De-nis), Jeon-Pierre Vincent (Théa-tre de l'Espéronce-Théatre nationoi de Strasboura), membres élus du conseil d'odminivirotion de l'Associolion technique pour l'acintempestives, circuses, care a cette rupture a Sid est vrai que le contact d'onciens présidents. Didier Bedéchanges que s'emploie, depuis a prise de fonctions, M. le secré-avec le public est générateur.

Assocrotion technique pour l'acceptance fonctions le la cette rupture des intellectuels et des artistes raud. Gabriel Garran, Hubert Gignoux el Gobriel Monnet.

#### Dernières DIMANCHE



Les autres salles Antoine : le Tube (sam. 20 h. 30 ; dim. 15 h. et 20 h. 201 Antoine: ie Tube (sam. 20 h. 30: dim. 16 h. et 20 h. 201 dim. 16 h. et 20 h. 201 dieler: Avron et Evrard (sam. 21 h. et dim. 13 h.1. Bonifes din Nord: les Iks (dim., 15 h. et 20 h. 30).
Cartoneherie de Vincennes. — Ateller de l'Epée-de-Bois: le Chevalier à la charrette (sam., 20 h. 45): Théâtre de l'Aquarium: Tu ne voleras point (sam., 20 h. 30).
Charles-de-Rochefort: Du croquettes (sam., 20 h. 45; dim. 18 h. 30 et 20 h. 45).
Comédie-Caumartiu: Boeing-Boeing 20 h. 45).
Comédie-Caumartiu : Boeing-Boeing
188m. 21 h. 10 ot dim., 15 h. 10 ot
21 h. 10).
Comédie des Champs-Elysées : Colombe (sam. 20 h. 30; dim., 15 h.
et 20 h. 30) lombe (sam. 20 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30)
Cour des Miracles : Pour )'amour du clei, oh tous ces gens peuvent-uls bisn aller ? (sam., 20 h. 151; V comms Vian (sam. 20 h. 151; V comms Vian (sam. et dim., 22 h. 30).
Oannou : Les cortes claquent (sam. 30 h. 45 et dim., 15 h.).
Denx-Portes : Légère en août (enn., 20 h. 30 et dim., 18 h. 30).
Dix-Heures : les antres. Jean Bois (sam., 20 h.).
Edouard-VII : la Mamma (sam., 21 h., et dim., 15 h.).
Essaion (sam. et dim.) : Victor ou les enfants nu pouvoir (20 h. 30); salle II : la Haute Colline de Dunainne (20 h. 30); Voyage autour salle II: in Haute Colline de Dunainane (20 h. 30); Voyage autour
de ma marmite (22 h. 30).
Fontaine: lea Jeux de le outt (sam.,
30 h. 45 et dim., 15 h. et 18 h. 30).
Gymnase: Cher menteur isam.,
20 h. 30; dim., 15 h et 18 h. 30).
Hêbertot: Raymond Devos (sam.,
21 h. et dim., 15 h.).
Hnehetie: (a Cantairles chanve: ta
Leçon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.
et 17 h. 30)
La Bruvère: Dr. Hero (sam., 20 h. 45. Lecon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 17 h. 30)

La Brayère: Dr. Hero (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Lucernaire (sam. et dim.): BuffetBontsms (20 h. 30); les Larbins
122 h.); Plaisir des dieux (24 h.).

Ma de le lo e : le Tournant (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Mathurins: le Paril hlen ou Métlezvous des autobus (sam., 21 h.;
dim., 15 h.).

Michel: Duos sur canapé (sam., 21 h.;
dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière: les Otahlogues (sam., 21 h.;
dim., 15 h. et 18 h. 30).

Montparmasse: Madame Marguerité
(sam., 31 h.; dim., 15 h. et 18 h.).

Mouffetard: Macloma, chowns lean. Mouffetard : Macloma, clowns learn., 20 h. 301. Œuvre : la Bande à Olonton (sam., Palats-Royal: le Cage aux folles (sam., 20 h. 30: dim., 15 h. et 20 h. 30) 20 h. 30)

Poche-Montparnasse : le Premier (sam. 20 h. 30 et 22 h 30).

Porte Saint-Martin : Good nye Mr Freed (sam. 20 h. 30); l'Apologue (sam., 23 h.).

Mr Freud (sam., 15 h. et 20 h 30); l'Apologue (sam., 27 h.). J'Apologuo (sam., 23 h.).
Quatrize-Juillet: (2a travaille, ca travaille et ca ferme sa gueule (sem., 18 h. 30 et 22 h.).
Récamier: Sindd (sam. et dim., 20 h. 301. Renaissance : les Caprices de Ma-rianue (sam., 20 h. 30 et dim., 15 h.). Saint - Georges : Croque - Monsieur (sam., 20 h 30 : dim., 15 h. et (sam., 20 n 35. 16 h 301 'ertre : )a Chose blanche (sam. et Tertre: la Chose blanche (sam. et dim. 20 h. 30).

Théatre des Champs-Elysées: Divertissement; le Carnaval des enimaux Isam. 20 h. 30).

Théatre de la Cité internationale, la Resserre: Comédie imaginaire, chansons vécues (sam., 31 h.).

Théatre en marche: la Pastorale des asnions de Provence (sam. et Théatre en marche: la Pastorale des santons de Provence (sam et dim. 15 h. 30 et 20 h. 30).

Théatre Ohlique, potite salle: Grimm (asm., 20 h.): grande salle: la Danse macabre (sam., 21 h.; dim. 16 h. et 21 h.).

Théatre d'Orsay: Harold et Maude (eam., 20 h. 30. et dim., 15 h.)

Petil Onsay: les Emigrés (sam., 20 o 30. et dim., 15 h.)

Petil Onsay: les Emigrés (sam., 20 o 30. et dim., 15 h.)

Théatre Présent: les Vornces ou Trancde à l'Edysée les m 20 h. 30 et dim., 17 h.1: Délivrance (sam., 22 h. 3).

Troglodyte: Kahnt (sam., 22 h.).

Variétée: l'Alboum oc Zouc (sam., 20 h. 45, et dim., 17 h.).

Variétée: l'Alboum oc Zouc (sam., 20 h. 45, et dim., 17 h.).

l.es théâtres de banlieue Antony, Théâire Firmin-Gémier : Et maintenant à la lour de Nesle Isam., 20 h. 451. Baulogne, Théâtre : la Guérite Isam. 15 h. el 30 h. 30, dim. 15 h.). Choly-le-Rol, Théâtre : la Noce chez les petite-bourgeoia (sam. 21 h.). Clichy, A.R.C.; Claude Kichky (sam. 20 h. 30. Clichy, A.R.C.; Claude Kichky (sam. 20 h. 30), Creicii, maison de la culture : Crime et Châtiment (sam. 21 h.). Gennevillers, saile des Grévillons : le Précepteur (sam. 20 h. 45 et dim. 17 h.). Sartronville. Theáire : les Colombadoni (sam. 21 h. et dim. 17 h.). Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano : la Station Champbaudet Isam. 18 h.); (petite saile) : Hamlet (sam. 21 h. et dim. 15 h.).

Le music-hall

Bohino: Serge et Siephan Reggiao: (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30; Folias-Bergère: J'nime & la folie Isam. ot dim., 20 h. 30; dim. plan : Michel Sardou (sam., 21 h. i5; dim., 14 h. 30 et 21 h. 15; status Quo (sam., 17 h.); Los Vagos (dim. 18 h.). Vagos (dim. 18 h.i.

Samedi 11 janvier - Dimanche 12 janvier

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des progra

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures è 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés.)

Nonveau Carré : Ballet-Théatre Joseph Russillo Isam, 20 h. 30 et dim, 17 h.). Palaza des sporta : Chorurs et Canses de l'armée eo viétiq n e (sam. 15 h. 30 et 26 h. 30 ; dim, 14 h. 15 el 18 h.) el 18 h.)
Théatre de la Cité internationale :
Balances (sam., 15 h. et 21 h.f.

Les concerts

Théatre de la Madeleine, sam., 17 h.; Quatuur Vegh (Mozart, Kodaly, Beethoven). Hôtel Hérouet, sam., 20 h. 15 : Simone Escure, plano, et (e trio Revival (Bach). Salle Gaveau, sam., 20 h. 30 : Nou-

vsau Qustuor hongrois 182m...
20 h. 30).
Theatre des Champs-Elysées, dim...
17 h. 45 : Orchestre Pasdeloup, dir.
G. Devos, avec J. Taddel, piano
14 hbin, Fauré, Ravel, Saint-Saënei.
Theatre du Châtelet, dim., 18 h. :
Orchestre Colonno, dir. P. Gervaux,
avec Alice Ridel, cantatrice (Ser.)
10z, Ravd, Beethoven).

Cavean de la Répnhlique : De toute façon il nous reste le cheval (sam. 21 h., dim., 15 h. 30 et 21 h.). Deux-Anes : Au nom du pèze el du fisc (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Otx-Heures : l'Esprit fraudeur (sam. et dim., 22 h.).

LES HAUTES SOLITUDES (Pr.) : Marais, 4° 1276-47-861, a 14 h et 22 h 30 L'HOMME AO PISTOLET D'OR

22 h 30
1-HOMME AO PISTOLET D'OR
1-L'HOMME AO PI

LES FILMS NOUVEAUX

MECANICA NACIONAL, film mexicain de Luis Alcoriza, avec M. Pabrogas, L. Villa et Hector Suares. — V.o.; Stu-dlo de l'Etolle, )7\* (380-19-93).

TERREUR SUR LE BRITANNIC,

TERREUR SUR LE BRITANNIC, film américain de R. Leeter, avec R. Harris, O. Shorif et Shirley Khight. — V.o.: Ermitage, 8° (359-15-71), Saint-Michel, 5° (326-79-17). — V.f.: Rex. 2° (236-83-93), Miramar, 11e 1326-41-02), Mistral, 14° (349-070), Napoléon, 17° (380-

41-18), Magie-Coovention, 154 (828-20-32)

LA COURSE AUTOUR OU MONDE, f)im fmncats de J.-P. Danie) Millet. — Publicis-Défeuse (Puteanz) (788-29-34)

rense (Puteanx) (788-29-34)
PAOLO IL CALDO, Dim Italien
de Mario Vicario, avec G.-C.
Gisnuini et R Podesta. —
V. o : Gaumont-Champs-Elysess, 8° 1359-04-67). Hantefeuilie. 8° 1633-79-38). — V. f.:
Impérial, 5° 1742-72-521. Gaumoot-Elive ganehe, 8° 154826-381.

LA JEUNE FILLE ASSASSINES 1Fr.)
(\*\*) 1 Cinémonde-Opéra. \* (776-01-90). O.O.C. Odéon. 6\* (325-71-98). Sienvenüe-Montparnasse. 15\* (544-25-02). Siarritz. 8\* 1359-49-37.

42-23)
LANCELOT OU LAC (Fr.): Pagode,
7° (551-12-151, Murat, 16e (288-

## cinémas

Les films marqués (\*) cont interdits aux moins do treize ans, (\*\*) aux muins de dix-hnit sos.

La cinémathèque

Chaillot. sam., 15 h.: Intolérance, de O.W. Oriffith: 18 h. 30, Garçons de la bande, de W. Friedkin: 20 h 30, la Chouette et le pussycat, de H. Rose: 22 h. 30, On violon sur le toit, de N. Jewison. — Olm., 15 h., 188 Cœurs du monde, de D.W. Grirfith: 18 h. 30, Bonnie and Clyde, d'A. Penn: 20 h. 30, Incinérateur de cade vrea, de J. Hertz: 22 h. 30, la Dolce Vita, de P. Fellini. Re d'Ulm. sam., 19 h. 30, Chien enragé, d'A. Kurosawa: 21 h. Cœur de Tokyo de Y. Ozu. — Olm., 19 h. 30, Divine, de M. Ophüls: 21 h., Maldonne, de J. Grémillon.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.n.)

(\*\*): Saint - Germain - Village, 5\* (633-87-59). APPORTEZ-MOI LA TETE O'AL-FREDO GARCIA (A., v.o.) (\*): Paramount-Etysée, 3\* (359-49-24): Paramount-Odéon, 8\* (325-59-83). - V.f.: Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37): Paramount - Maillot, 174 (758-24-24): Maine-Rive-Gauche, 140 (567-06-96): Grand-Pavo)s, 150 (531-44-58), ES AVENTURES OE TITLET OE ES AVENTRE (A., v.f.) :Ganmont-Madele)ne, 8° (173-56-03); Gau-mont-Coovention, 15° (828-42-27); Nation, 12° (343-04-871); Ganmont-Rive-Gauche, 6° (548-26-361, lus-out'su 8

Rive-Gauche, 6\* (548-26-361, lusqu'su 9.

LES HIOASSES S'EN VONT EN GUÉRRE (Fr.): Concorde, 8\* 1359-92-84); Gaumont - Richelleu, 2\* (233-58-761; Danton, 8\* (326-68-18); Les Images, 18\* (522-47-941; Gaumont - Sand, 14\* (331-51-16]; Gaumont - Gambetta, 20\* (797-92-74); Montparusse-93, 6\* 1544-14-27); Pauvette, 13\* (331-56-86); Cambroune, 16\* (734-42-96).

HORSALINO AND CO (Fr.) 1\*): Ganmont-Châmps-Elysées Sf. 8\* (325-57-29), insqu'an 8; Olderot, 12\* (343-19-29); Montréal-Cuh, 18\* (507-18-81).

CELINE ET JULIE VONT EN SATEAO 1Fr.): Hautefeuille, 6\* (633-79-38)

LE CHAUD LAPIN (Fr.): Montparusse-83, 6\* (544-14-27); Siysées-Lincoln, 8\* (359-35-14); Templer, 3\* (272-94-56); Gramont, 2\* (742-95-82)

3° (272-94-56): Gramont, 2° (742-93-52]
CBINATOWN (A. v.o.) (°): Collisée, 8° 1359-29-46): Hautefeuille 1 et II. 8° (633-79-38), jusqu'au 8; Cluny-Palace, 5° (033-07-76): Mayfair, 16° (525-27-06) - V.f.: Français, 9° 1770-33-88): Carnvelle, 18° (387-50-72): Montparnasse - Pathé, 14° (326-85-18): Gaumont-Convention, 15° (823-42-27): Nation, 12° 1343-94-673. 7° (301-24-25) 99-75). LE LOUP DES STEPPES (Fr.-Suis-Ail., v. ong. : O.G.C. Odeon. 6° 1325-71-08). Normandie, 5e (359-41-181, Bienventie Montparnasse, 15° (544-25-02). In Clef. 5° (337-

15° (544-25-021, in Clef. 5° (33780-90).

MAI 68 IFr.): Oregon, 6° 1548-64-74),

MARIAOE (Fr.): Binrrita, 8° (33842-33), Marivanx, 2° (742-83-90),

P(aza, 8° 1972-74-55), U.O.C. Marbent, 8° (225-47-19), Bonaparte, 6°
1328-12-12), O.G.C. Odoo, 6° (32571-08), Jean-Coeteau, 5° (67347-62), Passy, 18° (288-62-34), Paramount-Mai)lot, 17° (758-24-24).

LE MILLEU OU MONOE (Suis.):

Quintette, 5° (333-35-40),

LA MOUTAROE ME MONTE AU
NEZ (Fr.): Gaumont-Oppin, 9°
(673-95-48), Marignan, 8° 135992-821, Caumont-Convention, 15°
(828-42-271, Clichy-Puthé, 18° (52237-41), Montparnasse 83, 6° (54414-271, Athéna, 12° (338-07-48)

LES NEUF VIES OF FEITZ LE CHAT
1A. v.o.1 (\*\*\*) 'VenoGme, 2° (67387-52).

ON N'ENGRAISSE PAS LES COCHONS A L'EAU ('L'AIRE (Can.);

Marnis, 4° (278-47-86),

PARADS (Fr.): Imperial, 2° (74272-521, jusqu'au 9, Hautefeuille, 8° v.o.i : Ciné-Halles-Positit, 1\* (238-71-72)
OIS-MO1 QUE TU M'AIMES |Fr i : Caméo. 9\* (770-20-89); Cilehy-Pathé. 18\* (523-27-411; Murat, 16\* (228-99-75); Nnrmnndle, 8\* (359-

(288-99-75): Narmandle, 8\* (359-41-18)
41-18)
41-18)
41-18: OOKGTS OANS LA TETE (Fr.1:
8-acine, 8\* (633-49-711: 14-4nillet,
11\* (700-51-131: U.G.C.-Marbœuf,
8\* (225-47-18)
OOGES\* CAOEN (Jap., v.n.): Qnintette, 5\* (633-35-40),
L'ES OTISME O'HOLLYWOOO (v.o.):
Marais, 4\* 1273-47-861,
LE FANTOME OE LA LIBERTE
1Fr1: Montpartusse-Pathé, 14\* (326-85-131: Quintette, 5\* 1033-35-48) 1326-65-131; Quintette. 5° 1033-13-48; 14 FEMME AUN BOTTES ROUGES (Fr): 0.6.C.-Marbeut. 3° (225-47-19]; Gaumont - Molcine. 6° (073-56-631; Studio Midicis. 5°, 1633-25-571; Studio Rasmail. 14°, 1326-38-93) FENDER L'INOTEN (A., vo.): Action Christine. 6° (033-72-71). LES FILLES OE RA-MA-RE (Jap., 10-11; 1011 MMS OLOM.

T2-711.

GENERAL ID1 AMIN OAOA (Fr. : Saint - André - des - Arts. 6° (II8-48-18)

LA GIFLE 1Fr.): Ambassade, 8° (II8-19-08): Gaumont-Snd, 14° (III-19-16), Moniparussse-Pathé, 14° (III-19-16); Camhanno, 15° (TI4-12-96): Gsumont-Gambetts. 70° (III-19-74); Lumièm 98 (III-19-74). (797-02-74) : Lumlère, 9° 1770-84-641 : Clichy-Puthé 18° (322-84-641: 37-41).

- GIT-LE-CCEUR

LES CŒURS VERTS

Un film d'Edouard LUNTZ

#### CARNET

(633-79-38), Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67, Jusqn'au 9, à partir du 10 an Gaumont Champs-Elysées SF, 8° (225-67-29), Nation, 12° (343-04-67), MES PETITES AMOUREUSES (Fr.) : Elysées - Lincoln, 8° (359-36-14), Quartier Latin, 5° (320-8-65), Saint-Learne-Requier, 8° 1387, Fiançailles -- Patrick Botraux, Korine Kohimaun

Gartisf Latin, 5° (3265-69), Saint-Larare-Pasquier, 8° (387-35-431, 14-Julilet, 11° (700-51-13), PINE NARCISSOS 1A., v.n.1 (\*\*1); Cloé Halies, 2° (235-71-72), LE RETOUR OU GRAND HLOND (Fr.); Paris, 8° (339-53-99), France-Elysées, 8e (225-19-73), Wepler, 18° (387-50-70), Barlitz, 2° (742-60-33), Cluny-Palace, 5° (033-67-76), Garlitz, 2° (742-60-33).

(187-99-70), Berntz, 2\* (142-90-33). Cluny-Palace, 5\* (1033-07-75), Gan-mont-Bud, 14\* (331-51-16), Gao-mont-Bosquet, 7\* (551-44-11). Montparnssse-Pathé, 14\* (326-65-13), Gaumont-Gamhetta, 20\* (797-03-74).

Les festivals

ELIA KAZAN. — V.o., Action La-fayette, 9\* 1878-80-501, sam. : ''Arrangement; d)m., Un tramway

PATTENBEMENT; dJm., Un tramway nommé désir.

HUMPHREY BOGART. — V.o., Action Lainyette, 9° (878-80-50), eam., le Mystérieux Dr Clitterhouse; dim., le Grand Sommell.

JEBRY LEWIS. — V.o., Grands-Augustins, 6° (633-22-13); sam., le Z)nzin d'Hollywood; dim., le Dingue du palace.

ACTION MUSIC. — V.o. Actiou-République, 11° (700-51-33), sam.; Soul to Soul; dim.; Gloime Shellet.

PAGNOL. — André-Bazin, 13° (337-74-391; Angèle.

Les séances spéciales

Les grandes expeises

BANANA SPLIT (A. VO.) : Action-Christiae. 67 (325-85-78)
EN QUATRIEME UTTESSE (A. VO.) :
Olympic. 14\* (783-67-42)
FAUST (Add : Le Scine. 5\* (325-92-46).
L'ILE DU OOCTEUR MOSSAU 1A.

L'ILE DU OOCTEUR MOSSAU 1A.
v.o.). Chimmpollion, 6° (033-51-90).
LES LOIS DE L'HOSPITALITE 1A.
v.f.i. Ponthéon, 5° (033-51-94).
Saint-Séverin, 5° (033-50-91). Elysées-Point-Show, 8° (235-67-29), St.
Lamire Pusotier, 8° (387-35-43).
New-Yorker, 1° (770-03-40), 3( Masoir, 20 h., 14-Juiliet, 11° (700-51-13).

2 GRANDES REPRISES EN EXCLUSIVITÉ en V.O.

sont heureux d'annouver à l' famille et amis leurs flançailles. Strasbourg, 12 janvier 1975. Mariages

On aumonce le mariage de Mile Véronique Velten, füle de M. Edouard Velten et de Mme, nee Yolande de Monhrison. avec

avec M. Jean-Bernard Origet,
file de M. Bernard Origet et de
Mmc. néo Jacqueline Buoast.
La cérémonie a eo lleo te 23 décembra 1974.
8. avenue Velasquez,
Paris-8-,
21. boulevard Bernard-Palissy,
92 Seint-Cloud.

Général Jean HUMBERT Mme Jean Humbert.
M. et Mme René Challe. leurs enfeots et petite-enfants, Le gènémi et Mme Jacques

Humbert.

Mme Paulette Humbert,
ont la douleur de vous faire part
du décès du
général de corpe d'armée (C.R.)

Jean HUMBERT,

grand offieler de is Légion d'honneur, eroux de guerre 1914-1918 et 1939-1945. Leur époux, père, grand-père et Leur époux, père, grand-père et frère, survenu à Ramboussiet le 9 janvier 1975. 1975.
Les obsèques religieuses seront célèbrées dans l'Intimité le linidi 13 junvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Inhin de Ramhouillet, Cet avis tient lieu de faire-part, Résidence du Grand-Veneur, 78120 Ramhouillet.

78120 Rambouillet.

[Ne le ]] Juillet [895 à Paris, le général de corps d'armée (cadre de réservet Jean Humbert, ancien étéve de Saint-Cyr, a d'abord servi comme pilote d'avion gendant la guerre de 1914-1918, puis dans des unilés de chasseurs alpins. En 1924, Il est instructeur à Saint-Cyr et, après diverses fonctions dans les bafaillens d'infranterie. Il sert à l'étal-metor de l'armée en 1925. Lieutenant-colonel en 1939, il est au grand quartier général du front Nord-Est et difrige la défégation militaire à la commission d'armistice à Wiesbaden.

mont - Bosquet, 7° (551-44-11).

Montparasse - Pathé. 14° (326-65-13). Gaumont-Gamhetta. 20° (737-02-74).

ROBIN DES BOIS (A., v.o.): En soirée : Ermitage, 3° (359-15-71).

O.G.C. Odéod. 6° (325-71-81). Ermitage, 3e (358-15-71).

O.G.C. Odéod. 6° (325-71-81). Ermitage, 3e (358-15-71). Miramat. 14° (326-41-02). Terminol Foch 16° (704-49-53). Telstar. 13° (331-06-19). Magic-Conventioo. 15° (528-20-32). Liberté, 12e (342-01-58). Cilchy-Falace, 13° (387-77-29). Cilchy-Falace, 13° (387-77-29). Cilchy-Falace, 13° (367-77-29). Cilchy-Falace, 13° (363-03-12). Wistral. 14° (734-20-70). Camhronne, 15e (734-42-95). Cilchy-Fathé, 18° (332-37-41). Murat. 18e (288-99-75). LE SHERIF EST EN PRISON 1A. v.o.): Elysées Lincoln. 8e (339-36-14). Saint-Germin-Huchetta, 5° (633-57-59). Pl.M. Saint-Jacques. 14e (589-68-42).

LA SOLITUDE OU CHANTEUS OE FOND et Si. J'AVAIS QUATRE OROMADAIRES (Fr.): Studio des Orsulines. 5e (033-39-18).

SWEET LOVE (A. v.o.) (\*\*): Saint-Germin Studio, 5e (033-42-72). Jean-Renofr. 9° (874-40-75). Gramont. 2° (742-95-82).

UN VRA1 CRIME O'AMOUR (It. v.o.): Studin Alpha, 5° (033-37-47). — vf. Omnia 2° (221-39-36).

VINCENT, FRANCOIS. PAUL., ET LES AUTRES (Fr.): Montparasse-Pathé, 14° (328-68-13). Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41). Concorde, 8e (339-32-34). Saint-Lazzare Pasquier, 8° (337-33-43). Macérille, 9° (770-72-86). Quintette, 5° (033-34-53).

ZIG ZIG [Fr.): Mercury. 8° (225-75-90), ABC, 2° (238-55-54). Montparasse 83, 8° (544-14-27). Quintette, 5° (033-35-40). Geumont-8ud. 14° (331-68-56). Vincer-Hugo, 18° (277-49-75).

militaire à la commission d'armistice à Wiesbaden.

En 1941, evec le grada de colonel, il est à la tête d'une demi-brigade de chasseurs alpriss. Relevé de son commandement en 1942 à la demande des autorités allemandes, il est arrêlé pour ses activités de résistance et deporté à 8uchenwald. Libéré en 1945, il est, avec le grade de sénéral de division, chef du cobinel militaire du général de Gaulle, alors orésident du gouvernement provisoire. En 1947, il est chef d'état-maior général adioint de la détense nationale, puis commande en 1950 la région militaire de Bordeaux. Elevé au rano et à l'appetiation de général de corps d'armée en 1951, il est placé en deuxième section (réserve) en 1955.

M. et Mme André Theron. )eurs enlints et pet)ts-enfants. M. et Mms Bruest Theron, leurs nd Castana leurs

M. et Mons Eruest Theron, leut enfants et petits-enfants,
M. et Mine Raymond Castana leur enfants et leur petit-fils,
M. et Mino Claude Richard e leurs filles,
font part du décès de
Mine Slanche CASTANS,
oée Cazalet,
directrice d'école honoraire,
surrenn à 'Crètell, le 8 novembre 1875. Almez-vous les uns les autres comme je vous al almés.

Saint Jean, 15, 12-13,

Sheller.

PAGNOL. — André-Bazin, 13" (337-74-391 : Angèle.

POLANSKY. — V.O., Studio Parnusse, 6" (328-58-00). sam. : le Couteau dans l'eau : dim. : Macbeth.

SITCSCOCK. — V.n., Ranelagh, 16" (224-)4-08) : les Trente-neuf marches 1à 26 b., sam., dim. à 14 h 30 ct 19 h 30) : la Mort aux trousses (à 22 h., sam. dim à 17 h. et 22 h.; KIO SLUS ANO CO — V.O., Soite à films, 17" (764-51-501 : 14 h. 20 : Butch Cassidy et le Kid : 16 h.; Kid Slue : 18 h. 22 h. Easy Rider.

NUIT OU FANTASTIQUE. — V.O., New-Yorker. 1770-52-30; le 11 de 24 h. à l'aube : Crimes au musée des horreurs : le Cirque des horreurs : Valárie au pays des morvelles ; le Sang du vampire.

SACHA GUITRY. — Mae-Mahoo, 17' 1330-34-811, sam. : le Oestin fabuleux de Désirée Clary : dim. : Ils étaieni neuf céllhataires.

VISCONTI. — V.O., Olympic. 14' (783-67-42), sam. : les Oannés : dim. : Mort : Venise. M. Jean Gourcerol. Mme Paul Oldler, nee Germaine Gourcerol M. et Mme François Oldier et leur M. et Mme François Oldier et Jeurs enfants. M. et Mme Henri Verd)er et leurs enfants. M. et Mine Emmanue) Billy et leurs enfunts. ont la douleur de faire part du décès de

de

Mme Inseph GOURCEROL,
née Marthe Lloon,
leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère,
survenu le 10 janvier a Paris, dans
sa quatre-vingt-quinzième année,
munie des sacrements de l'Egitse.
La cérémonie religieuse sera cétébrée le mardi 14 janvier, 18 h. 30,
en l'église Saint-Léon (place du
Cardinal-Ametici, 00 l'on se réunira. AOALEN 81 (euéd., v.o.) : le Clet. 5° (337-90-90), à 12 h, et 24 h (337-96-90. à 12 h. et 24 h.
LES CARAHINIERS (fr.) Soint-André-des-Arts, 6; 1326-48-18), à 12 h.
et 24 h.
LE CUIRASSE POTENIKINE (sov.);
Le Scioc. 5° (325-92-46), à 12 h. 15
(sf. dim i.
LA CHINE (ill., v.o.); Le Scioc. 5°
(325-92-46), à 12 h. 1sf. dim.)
PIERROT LE FOU (Fr.; Saint-André-ocs-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h.
et 24 h. nirs. L'inhumation aura ilea le leode-main, à Cahors, dans le caveau de familie.

27, qual de Grenelle, 75015 Paris. 175, tue de la Convention, 75015 Paris. — Mille Jean-Pierre L. Goule, See filles Catherine, Jeaone el Louise et leurs (nmilles, ont, la douleur de vous faire parl

de la mort de M. Jean-Plerre LS GOUIS, ean-Pierre LS GOUIS, nrch)tecte O.P.L.G. le 6 janvier 1975, à l'hôpital Cochin, dans sa quarante-cinquième année. Ora unites d'un accident survenu le per soût. La cérémonie religiouse aura lieu le mereredi 15 Janvier 1975, à 10 h. 30, en l'éguse Saint-Germain-

de .- Prés. 24. me Salni-Jacques, Paris-5\*.

 M. Jacques Hayat, pharmacien et ses enfants Brighte et Fierr.
 M. et Mme Jn Chemla, biologist, (Tunis).
 M. et Mme Léon Hayat,
 M. et Mme Olibert Dans,
 M. et Mme Vetor Hayat,
 M. et Mme Roger Hayat,
 Les familles Hayat, Chemia, Dans
 Krera et Bohan, Errera et Bohan, out la donleur do faire part du déce

oe Mme Jacques HAYAT, née Simone Chemla, pharmacien, eurvenu le 8 janvier. Le famillé s'excuse de recevoir.
76, rue Pierre-Demours,
Paris (17°).

Mme Alphonse Leygue Mme Monique Leygue et son fik M. et Mme Henri Leyguo et leus M. et ame henri Leyguo et leun enfants, M. et Mms Jacques-M. Thiétau; Leygue et leurs enfants, Marie-Madoleine Leygue, Les familles Leygue, Keller, pa-rentes et alliées, ont la douleur de faire part du déch colonel Alphonse LEYGUE,

colonei Alphonse LEYGUE, commandeur de la Légion d'honneur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ancien inspecteur général de l'Electricité de France, directeur honoraire du personnei d'E.D.F. - O.D.F. snrvenn le 4 janvier 1975, dans montre d'année de l'intérnée en l'égisse de Mirabel, le 5 janvier 1975.

Mme Abram Podsalver, s epouse.

M. Michel Podselver, son fils,
Ses petite-enfants
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du decis
de

M. Abram PODSELVER, survenu le 10 janvier, dans sa quatre-vingt-douxième année. Les obseques auront lieu nu cime-tière parisieu de Pantin. le 14 janvier à 15 heures, N1 fleurs ni couronnes.

- On hous pris d'annoncer le décès de Mme Maurice PRUD'HOMME, nce Germaine Dupont,
survenu le 18 novembre, à Edubaix.
Une messe sera dite nux intentions
de M. et Mme Prud'homme et éleur fils André, le 19 janvier, à
12 heures, en l'église Saint-Louis-eu-1. boulevard Heari-IV. Paris (4").

— Mme Emile Siema.

Le docteur et Mme Rohert Siama,
Michel et Thérèse,
Le docteur et Mme Armand Gozlan, Katle et Marc,
Les families Siama, Souled, Berrebht, parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décis

one la douteur de l'aire part du teas de M. Emile SLAMA, survenu le 9 jadvier 1975, dans sa quatre-vingt-troisième année. La levée du corps aura lied à l'hôpital Leribolsière, 41. boulevard de la Chapelle, le mardi 14 jaovier 1975, à 10 h. 30. L'Johumation aura lieu à 11 h. au cimetière de Bagneux-Parisieu. Ni fleurs di couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. La famille s'exxuso do ne pas recevoir. rue François-Villon. 75015 Parls.

Messes anniversalies

Il y a trente aus, le 12 janvier.
disparaissalt
Ruland CHAMPION,
des Forces françaises libres,
mort pour la France
au camp de Melk-Manthausen.

Communications diverses

— La conférence donnée par M. le Rahbin Farhi et M. le Pasteur Morei, le mardi 14 janvier, à 18 b. 14, rue de Trévise, s'intitule : « L'avenir des spiritualités juive el chrétlenne ».

Visites et conférences LUNDI 13 JANVIER

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Calsse nationale des moouments historiques, 14 h. 20. Monument place Fontenoy, Mane Legregeois : a PINESCO s. — 15 h. Entrée, Mme Bouquet des Chaus a La basilique de Saint-Denis s. 15 h. Musée des monuments trançais, Palais de Chaillot, Mme Pajol de Poemes hibilques et légende du course et le Montparasse des années folles, à la Compole v. 16 h. 30, 2). rue Notre-Dame-de-Vetoires, Mme Thibaut : a Ristore du Louvre et des Tullicries, de Philippe-Auguste à Loois XIV v. 15 h. 20, 20. rue vielle-du-Temple du Leuvre et des Tullicries, de Philippe-Auguste à Loois XIV v. 15 h. 20, 20. rue vielle-du-Temple du Leuvre et des Tullicries, de Philippe-Auguste à Loois XIV v. 15 h. 20, 20. rue vielle-du-Temple : Les Halles. Le Musée Pompion Le Marais » (A travers Paris). — 15 h. 6. place Paul-Painieré : Musée de Cluny et thermes de Lutèce et (Muse Ferrand). (Enirée illmitées). — 20 place Paul-Painieré : Musée de Cluny et thermes de Lutèce et (Muse Ferrand). (Enirée illmitées). — 24 h. 45, institut de Prance, qual Conti, M. Jarques Rigaud : » Le futur du passe Contribution à l'analyse des fossilons sociales et culturelles du patrimoire architectural dans la rité de demain » — 15 h. Mnsée des aidéent de petit feu ».

SCHWEPPES. A présent Indian Tonie » ou Bitter Lemon

RÉCITALS EXCEPTIONNELS

de Luchino Visconti

LE GUEPARD

BOUL MICH: 43, Bd St-Michel - Tel. ODE 48-29



de Billy Wilder

ARLEQUIN: 76, rue de Rennes - Tel. LIT 62-25

LA VIE PRIVÉE DE SHERLOCK HOLMES 🐠

Alice Productions et Télérama présentent ocation ouverte aux guichets du Palais des Sports de 12 h 30 à 19 h 30. aux 3 FNAC, et dans les Agences.

1974 a marqu le l'indépendance déciare M. C

A L'ETRANGER Aux Etats-Unit

A FORD VA-T-IL DEDU'RE ROTEMENT LES IMPOST RELANCER L'ACTIVITE

i Series. Lat. \*MPES 10 11 orie beauerts. Proi beno: Min 7 Toffed. A. a sheet are all mileas 2 Macinia de no des maris la ... 

de de dolla: denien de ! 172. Significa on the Control of the Cont Throne is a partien :

Table 1 P. I Direction: est la continue de la conestition in in . a poors of Many or the state a recommand." In the community of the co I 48 DMITTH TO

E fonfirm. a ... High they also acceptance to the man mandales instrument in a min de a ... ... ett la demante : Tout u:hold Inhane ..... 985 Ber-10[8:1:04 --- ... the facen unitrami.

Ainte de l'angre :-- :

76 de landin .... . ..

Quatre-vingt mille o staient mis en c

ದಿಕ ಗರ್ವೀ ರಥ--Rome - Michigan the lis 310 000 m atleint par der .... "Kuse decision in a length of the sauce ablee draus long as a conautre la direction et et aballs, qui doverti se re con la con

Man Mais, colon des furretts donage paniel au Ingre des 25 à Main. Les journeer de train main. Les journeer 19 ira-lourdient été réducée 19 mai en terrier idoure 30 ira-maille levrier idoure 30 ira-mainent et en la commandation de 19 maine de 19 ira-maine de 19 ira-se de 19 ira-maine de 19 ira-se de 19 ira-maine de 19 ira-maine de 19 ira-se de 19 ira-maine de 19 ira-se च्याच्या ement catala a sala a sala

Onte is reduction difference de la companya de la c Personnes, Fial - 18.1 - 17.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2 - 10.1 - 18.2

Table to control of the state o

#### ET SOCIALE LA VIE ÉCONOMIQUE

#### **OPINIONS ET TENDANCES**

#### 1974 a marqué le recul de l'indépendance de l'Europe

déclare M. Ortoli

De notre correspondont

pendance et même des possibilités d'indépendance juiure de l'Europe

d'indépendance future de l'Europe, ainsi que l'échec dérisoire des lentatives des pays européens de parler d'une seule noir e, a annoncé que la Commission européenne ellait, face à cette absence de volont à politique, se consacrer maintenant plus entiérement à son rôle politique.

« Si c'est au niveau des chejs de gouvernement que doipent se

de gouvernement que doivent se prendre les décisions, c'est à ce niteau que la Commission agira e, a déclaré M. Ortoll, qui a constaté

échec du fonctionnement institutionnel de la Communauté du en grande partie, selon lui, su mau-vais fonctionnement du conseil

des ministres.

Pour relancer la construction

européenne — « pas de solution pour l'Europe en dehors de l'Eu-rope e, — le président de la Com-mission de Bruxelles a l'intention

- a Noire impuissance à exercer une influence claire sur les écénements relève de notrd seule responsabilité, de même que l'échec d'établir des rélations entre l'Europe el les Etats-Unis sur un pied de mondre inégalité e, a notamment déclaré M. François-Xavier Ortolt, président de la Commission européenne, an cours d'une conférence de presse tenue le 10 janvier à Bruxelles.

M. Ortolt, out estime que 1974 sunce à exercer une influence M. Ortoli, qui estime que 1974 sura marqué « le recul de l'indé-

#### A L'ÉTRANGER

#### Aux États-Unis

#### M. FORD VA-T-IL RÉDUIRE FORTEMENT LES IMPOTS

du 11-12 janvier écrit que M. Ford attache beaucoup d'importance à une proposition faite par une com-mission consultatire composée de seize représentants des syndicats et des milleux d'offaires demandant une rédnetion de 30 militards de doitors (100 milliards de francs; des impôts. Sur ces 28 muliards, 13 mu-lisrds de dollars (solt 75 milliards de françs environ) viondraions d'une dimination de l'impôt enr le revenu.

La réduction mayenne serait de

445 doitars (2 200 F) gar contribuable.

Cette mesure viserait selon le u Reraid Tribune a les revenus gagnés en

Les 5 patres milliards de dollars do réduction fiscale prendratent la lorme d'une adgmentation de crédit d'impôt pour luvestissement doot le taux passeralt à 12 % contre ? % (industries) et 4 % (services publics)

comité consulté. On saura d'iel quinze jours si M. Ford entend suipresident duit exposer prochainement son programme d'aetipn éco-

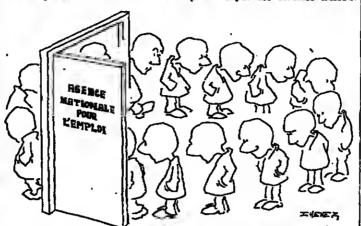
Il se confirme en tont cas que les teux d'intérêt baissent aux Ecats-Unis. Trole des pins grandes banques commerciales américalnes out baisse d'un quort de puint leur tanz de base. Celn sera-t-il suffisant pour relaucer la demande de crédit et l'activité? Toujonts est-ll que le Herald Tribune n signale Que les banques new-yorkaises ont vu bais-ser de facon inhabituelle à cette période de l'année les demandes de grêts de l'industrie et du commerce.

#### **EMPLOI**

UN MILLION DE CHOMEURS EN FRANCE?

#### La C.G.T. relance le débat sur la notion de chômage

De son côté, M. Durajour, ministre du travail, a rappelé, à Saint-Etienne, que les statistiques Au cours d'une confèrence de presse sur la situation économi-que et sociole, la C.G.T. a relancé le 10 janvier le débat sur la publiées par ses services laissent



(Desite de CHENEZ.)

Un million de chômeurs selon la C.G.T.

notion et l'évaluation du cho-mage (le Monde du 11 janvier, dernière édition). Dans un document très argumenté qui s'appue sur la définition du chômage donnée par le Bureau interna-tional du travail ¡B.I.T.), selon laquelle sont considérés comme laquelle sont considérés comme chômeurs toutes les personnes sans travail qui recherchent un emploi, qu'elles soient ou non inscrites dans un service de maind'œuvre, M. Moynot, secrétaire conféderal, indique qu'en novembre dernier il n'y avail pas six cent quatre-vingt-neuf mule deux cents chômeurs mais un million seize mille.

apparailre un chiffre de demandeurs d'emplot supérieur à la réalité. En esset, 5 à 10 % des demandeurs recensés ont relrouve un travait sans que l'Agence nationale pour l'emplot en util été

Comme le Monde l'u vidique a plusieurs reprises, les sidistiques de l'Agence aboulissent effectirement à une surestimation des demandes non satisfailes, mais à l'inverse l'Agence ne comptabilise pas loutes les personnes effect-vement à la recherche d'un emploi.

#### M. BERGERON (F.O.) : nous n'accepterons pas de pause sous prétexte qu'il y a crise.

a Naus n'accepterons pas de pause, ni de trêve, ni de mettre en veilleuse nos revendications, sous prétezte qu'il y a une crise, sans nier pour autant celle-ci et ses orinier pour autant celle-ci el ses origines, a déclaré M. André Bergeron, secrétalre général de Force
duvrière, le 10 jonvier à Reims,
a La préoccupation immédiate el
principale de F.O., en ce débul
d'année, a-t-il ajouté, est de savoir si les contrats signés dans la
fonction publique et les entreprises nationalisées, vont être reconduits en 1975 ils sont plus impors en 1975 lis sont plus impor tants en periode d'inflation que de stabilité puisqu'il s'ogit de garan-

parde le gouvernement contre une politique de réduction de la consommation, a sjauté, le secrétaire général de F.O., du-delá d'un certain seui, nous frions vers des difficultés graves.»

#### RETRAITES DES COMMERCANTS

#### • Création d'un régime invalidité-décès

#### Remise en vigueur de l'aide aux conjoints

cants et thaustriets l'Okchalet, a annoncé, vendredi IP funvier, que les enpupements donnés le matin même par M. Fourcade, ministre de l'économie et des fi-nances, garantissant à l'avenir l'équilibre financier du régime, donnaient le a leu vert » à la muse m place de pluseurs réformés. donnaient le a leu vert » à la muse en place de plusieurs réformes.

O Création à partir du 1º janvier 1975 d'un régime invaliditédecès : pour une cotisation annuelle et forjaitaire de 150 F. les commerçants frappés d'invalidité uvant leur retraite receuront une rente journalière de 20 F; en cas de décès, la jamille percevra une somme de 5000 F. Les premières cotisations seront appelées dès ce mois et les premières preschions pourront être vernées à compter du 1º juillet.

M. Henri Chavron, president de la Caisse de retraite des commercants et industriels (ORGANIC), a annoncé, vendredi 19 junvier, que les enpapements donnés le matin même par M. Fourcade. Une cotisation supplémentaire ministre de l'économie et des jinances, garan lessant à l'uvenir l'équilibre l'inancier du régime, dons la limite du plajond (1,25 % des revenus, des parts à la mine de 25 % à l'ître de ratirapage, dans la timite du plajond (1,25%)
+0.25% à tilre de ratirapage,
pour les années 1973 et 1974).

Stude accélérée de la création d'un régime de retraite
complémentaire selon la jormule
de la capitalisation, M. Fourcade
ayant manifesté un certain intérêt pour ce système, qui correspond à son sauci de relancer
l'épargne.
En oulre, un groupe de Iravall

En outre, un groupe de travall

cotisations seront uppelées dès ces mois et les prémières présipions pourront être veraées à compter du l'- juillet.

Remise en vigueur du régime par le précèdent gouvernement, qui avait été supprimé en 1973.

En outre, un groupe as travau va examiner les modalités du va examiner les modalités du va examiner les modalités du valent en compter merçants sur celles des salariés. Un écart de 26 % a été admis par le précèdent gouvernement, qui s'était engagé à le combier qui avait été supprimé en 1973.

#### MONNAIES

#### Un plan américain pour mobiliser l'or du F.M.I.

(Suite de la première page.) Les Américains, jusqu'à main-Les Américains, jusqu'à maintenent, se sont montrés nettement
bostiles à une augmentation aussi
forte des quotas. De même, 'is
sont toujours afficiellement opposés à l'antre grand projet des
Neuf, qui est la création d'une
nouvelle facilité de crédits supres
du Fands monétaire destiné à
venir en aide aux pays partieulièrement touchés par la crise de
l'édergie lou, pour parler plus
exactement, aux pays qui attril'édergie (ou, pour parler plus exactement, aux pays qui attri-buent principelement à cette crise le déficit persistant de teur ba-lance des paiements). En 1974, le Fonds monétaire a déjà créé un premier mécanisme de crédits de ce genre en empruntant quelque 3,6 milliards de dollars suprès des pars producteurs de pétrole.

3.6 milliards de dollars suprés des pays producteurs de pétrole.
Quent au projet européen relatif à la créatidn d'un deuxième mécanisme de recyclege (nn premier a déjà été mis en place en (974) auprès du F.M.I., il devrait porter, dans l'espril des Européens, sur une somme très importante (12 milliards de dollars au lieu de 3.6 milliards en 1974), les destinataires étant principalement destinataires étant principalement cette fdis-el les pays dn monde industrialisé; mais il serait pré-vu que 1 350 milliards de dollars seraient prétès à un taux privilé-principal de la la des mars gre pour venir en ante a des pays plus pauvres. La bonification d'in-térèt correspondante caûterait quelque 340 millions de ddliars. ddnt 170 seraient pris en charge par les pays industrialisés et 170 par les pays pétroliers.

La « banalisation » de l'or Outre le projet de MM. Rissinger et Simon relatif à le création d'un fands de solidarité de 25 milliards de dollars, les Etats-Unis viennent de prendre une nouvelle initiative qui consisterait é créer on fonds d'aide aux pays cours de valor de l'une part les cours de l'arche par les les cours de la crée par les crées de la crée partier de la crées de la crée par les crées de la crées de la crée par les crées de la crée par les crées de la crée partier de la crée partier de la crée par les crées de la crées de la crée partier de la crée parti sous-développés, financé par les plus-values réalisées sur les ventes de l'or du Fonds monétaire (celuici détient plus de 6 millierds de dollars d'or, évalué sur la base du dollars d'or, èvalué sur la base du prix de 42.22 dollars l'ance). Depuis plusieurs mois déjà les Amèricains exposent cette idée, mais c'est la première fois qu'ils la rérialisent de feçon aussi coocrète. Les Français y sont totalement opposes. Pour Paris, l'or détenu par le Fonds monétaire appartir it en réalité aux membres de cette en réalifé sux membres de celle dernière institution. Il o'est danc pas question pour elle de pouvoir en disposer librement. Européens el Américains se

metironi sans doute assez fecile-ment d'accord sur la suppression des derniers articles du Fonds

#### LA REVALORISATION DE L'OR EST UNE DEVALUATION DES PRINCIPALES MONNAIES DE RÉSERVE écrit l'agence Algérie Presse Service

Alger (A.F.P.). — M. Smail Mahroug ministre algérien des finances, a quitte Alger vendredi à destination de Washington pour

à destination de Washington pour participer aux réunions monétaires internationales qui vont avoir lieu au siège du F.M.L du 11 nu 17 janvier 1975.

L'agence Algérie Presse Service accuse à cette occasion les pays occidentaux de « réaliser un véritable coup de lorce au sein de la commanauté imancière internationale en décidant unilatéralement de réécaluer leurs réserves publiques de métal jaune à un niceau derme du cours de l'or sur les marchés capitalisles, qui sont soumts aux jeux spéculalis des nuireits des sociétés multinationales.

" C'est d une réritable déranaies de réserte, ajoute l'agence, qu'aboutrail le quadrupiement du prix de l'or décidé unilatéralement et à leur seul profit par les pays occidentaux »

naies. 7

rôle d'étalon. Toute trace d'un prix officiel du métal précieux sera sans doute abolie, ainsi que l'abligation de verser le quart des souscriptions (quota) en metal précieux.

Mais la revalorisation des stocks métalliques apparaît en sens contraire comme une première étape pour permettre aux banques centrales de mobiliser à nonveau leurs reserves metalliques. La pro-chaine étape consisterait à autoriser les banques centrales à faire entre elles librement commerce de l'dr et d'en acheter et d'en vendre sur le marché libre il parait maintenant probable qu'un jour viendra où les Amèricains admet-troot la possibilité pour les insti-tutions d'émission d'acheter de l'or, mais le moment n'est pas en-core venu pour la conclusion d'un core venu pour la conclusian d'un accord farmel sur ce point. Washington vaudrait que, pendant une période transitoire à durée indéterminée, les banques centrales fixent par écrit un certain numbre de règles limitant leur action dans ce domaine. Cette position représente à la fdis une « ouverture e et une tentaiva pour limitar les affais de ce premier ter les effets de ce premier

PAUL FABRA.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### CROISSANCE IMMOBILIÈRE

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue lo 17 décembre 1974 sous la présidence de M. Pierre Borel, n approuvé les comptes du accond exercice social.

Les rovenus à distribuer se sont élevés à 1 675 148,82 F qui, augmeotée à 1 675 148,82 F qui, augmeotée de l'exercice, soit 11 924,99 P. Ont permis de distribuer un dividonde net do 7,90 F par action. assorti d'uo crédit d'impôt de 0,41 F. formant un revenn global do 8,31 F sous la forme des coupons 4,5 et 6.

Ce dividende pourra être réinsest sans frais, en actions de la société pendant une durés de trois mois à compter du 20 décembre 1974, date do sa mise en palement.

A la clôture de l'escretce, le 30 seglembre 1974, le capital se montait à 21 089 800 P divisé en 210 899 actions per suite do l'émission de 1'évolution de 1s valeur de l'action au cons de l'exercice, démonirent bien, dans la conjoneture boursére actuelle, in tenue particulièremeet bonne du titre qui s'est toujours placé, tout au long de l'année, aux premiers rangs des valeurs do mêmo catégorie.

Les placements, immobiliters qui l'actif de

premiers rangs des valeurs do mêmo catégoria.

Les placements. immobiliers qui constituent l'essentiel do l'actir de la société ont apporté une sécurité certaine dans le centexte économique difficulo.

Cotte l'exmoté e'est confirmée de quis le 30 septembre 1974, date do clôture de l'exercice. C'est ainsi que la valeur l'aquidative qui était de 113.77 à cetté dots est passée à 114.71 F an 31 d'ocembre 1974 bien qu'un coupon de 7,90 F ait été détscrié entre-tomps

#### CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

#### GAZ DE FRANCE **Obligations 8,30 % 1973**

Obligations 8,30 % 1973

Les intérêts courus du 22 janvier 1974 au 21 janvier 1975 sur ces
obligations seront payables, à partir
du 22 janvier 1975 à raison de 74,70 p
par titre de 1000 p, coutre désachement du coupon or 2 sprès une retement du coupon or 2 sprès une reteme à la source donnant droit à un
avoir fiscal le 8,30 p (moutant globai : 83 p). En cas d'option pour le
règlime du prélévament de prélèvement libératoire serà de 12,44 p, soit
un net da 82,26 p.

Le palement des coupons est effectué sans frais aux caisses des comptables directs du trèsor (trésoreries
générales, récettées des finacces et
perceptions), à la Caisse antionale de
l'énergie, à Paris, 17, roe Coumpris,
elasi qu'sux guichets de la Barquo
de France et des établissements bancaires habituels.

# mission de Bruxelles a l'intermon de prèsenter un programme d'actions adaptées à la nouvelle situation économique et tenant compte des mutations nécessaires de la société européenne. Pour M. Ortoli, trois actions d'urgence

POUR RELANCER L'ACTIVITÉ? s'imposent :

• Mabiliser tautes les res-Le président Ford va-t-il réduire es impôts? Le a Herald Tribune a sources dont dispose la Communauté pour réduire au maximum sa dépendance énergétique.

Relancer la marche vers l'unidn économique et manétaire européenne en abandonnent is métho de des programmes par étapes, aqui n lait laillite ». La Commission pourreit ainsi prendre des initiatives dans le domaine de des initietives dans le domaine de la création d'une unité de campte

Ces mesures sont essentielles pour restourer la confiance et renverser les tendances de l'économie, estime

#### REFORME DE L'ENTREPRISE

#### M. SUDREAU PRÉFÈRE LA « COSURVEILLANCE » A LA COGESTION

donné quatre indications sur les résoltats des travaux du comité : — L'autorité au sein de l'entreprise

Se livrer pleinement à l'effort de réflexion et d'imagination sur la définition et les possibilités d'union européenne. — J. Fr.

L'INDICE DES PRIX DE DETAIL établi par la C.G.T. pour le mois de décembre 1974 s'élève à 142,1 lbase 100 en janvier 1970, soit une eugmentation de 1 % par rapport au mois de novembre 1974, et de 174 de manuel décembre 1974. 17.4 % par rapport à décembre 1973. L'Indice officiel calculé par l'INSEE ne paraître que vers la fin du mois de janvier.

La commission sénatoriale des ne doit pas être diminuée i tous les finances a entendu le vendredi in membres du comité sont tombes d'accord, n-t-il dit, pour laisser au chef d'eutreprise la responsabilité de cheformo de l'eutreprise. Celni-ei a décider seul. La cogestion est au manvala système ; - La gestion d'une entreprise doit s'organierr autour de trois notions :

concertation, décision, controir ; marge du comité d'entreprisé et des organes dirigeants actuels (conseil d'administration ou de surveillance), nne etructure nouvelle de participa-tino. M. Sodrezo a exprimé sa pré-rérence pour la notion de o cosurvellence e plulot que pour celle de cogestion o; — Batha, le système des commis-

saires aux comptes dett être progres-sivement réformé.

tir la progression du vouvoir d'achal . a Nous ne cessons de metire en

#### AUTOMOBILE

#### Quatre-vingt mille ouvriers de FIAT seraient mis en chômage partiel

De notre correspondant

Rome. - Mujoré le grand a vont » de ten d'unnée auquel les syndicals s'élaient résignés, le stock d'automobiles Fial invendues dépasse les 340 000 unites, et les préressons ne sont guére brillantes. Même le secteur des véhicules industriels, qui se détendait bien seruit ulterni par des réductions d'horaires.

Aucune décision n'a encore été communiqué, la Fédération des traannoncée eprès quaire jours du dis-cussion untre la direction et les syndicale, qui doivent se revoir jeudi prochain. Mais, selon des rumeurs insistantes, plus da quatre-vingt mille personnes devraie : être contraintes au chômoge partief au cours des mois à venir. Les journées de travail pourraient êtra réduites de moitié en tévrier (douze au lieu do vingt-quotre). landis que, avac lo pont - ontérieurament déside pour Paques, elles sersient huit seulement au mois de mars.

Outre la reduction d'horaires, ces sombres perspectives pourraient avoir de nombreuses et graves conséquences Fiat - lait vivre - tout une seria d'entreprises, grandes ou petiles, qui subissent automatiquement le confrecout de ces crises Un nouveau coup de frein dans le premier groupe automobile l'alien sa répereuterait sur la groduction industrielle du paya, qui, on vien; de l'opprendre, evait diminué de 11.9 43 en novembre 1974 par rappon au même mois de l'année orecedents.

La c.-so eulumobile rienace aussi l'important accord qui avait été conclu. il y a quelques semalnes. chez Fiat entre les syndicats at la direction. Celte dernière s'était engagée (ou) d'abor i à ne licencier aucun employé por raisons économiques au cours de l'annee 1975 Elle avail egalement pidmis d'associer les ayndicats à loutes les décisions qui ollalent otre prises, notamment pour definir le valume de la praduction. Accord sans précédent. Or, dans un

vailleurs de la mérallurgie (FLM) relève - de la part de la direction de Fat uno interprétation macceplable de l'accord récemment sous

Elie ajouto : - Malgré les énormes colectables anductives of linearc.ères qui peuvent être activées, on s'incline passivement devent la conjonature économique au marché informetional, avec l'objectit de faire payer in coût de la crise aux ouvriers de la Fiat et de toutes les entreprises cu: travaillen: pour elfo .

Pondant ces derniers jours, les représentants des ouvriers ont recu une avalanche de mauvaisos nouvelles. Plus do seat mille clients de vehicules industriels se sont désistés et quinza mille de cas véhicules attendent un acheteur. Le stock peut en être évalué à 225 milliards, qui s'ajculent aux 500 milliards de lires

des voitures également parquées. La baisse des ventes de Fiat aura une autre conséquence Pour le pre-mière fois, le bitan de la société serait négatif en 1974, et les action naires pourraiont ne pas loucne

Autra rumeur persistante : le prix des volturna Flat serait relevé de 13 % Mais on a le sentiment, pour cette décision comme pour les outres, que la disaction attend des initiatives du gouvernement Celui-ci tient reunion sur réunion en sachan parfailement qu'un échec des discussians chez Fial empoisonnerail le

climo: social cerà tori incertain. ROBERT SOLÉ.

#### Le nouveau président de Volkswagen pourrait décider de fermer une asine

De notre correspondant

Bonn. - M. Schmücker, le nouveau président du directoire do Volkswogen, dirigenit precedemment l'ontroprise sidezurgique Rheinstahl. Entre en mars 1968 au directoira de cette sociata, porté des le mois d'avut sulvant à lo presidence, il y a entrepris des transformations importontos, fermé des atoliors, reduit la personnol, sans eueriter unn résistance notoire chez les salaries, et chienn que Rheinstahl, ainsi consolidée, fusionne l'onnee dernière avec le groupe Thyssen.

Cologne, M Toni Schmücker a, sous ses pas il ne croin pes qu'- à comme son prédécesseur à Walts- long terme les beeux fours dana burg, M Leiding, pravi successivement tous les échelons de la hièrarchia avant d'accèder aux plus hautes fonctions Entré à seize ans comme aporenti chez Ford. où son père travoillait déjà à le choina, il revint aorès la guerre chez le même cons-tructeur, où il s'occupa des achais, de l'exportation, des affaires financières et des ventes

Ca buyeur de thé, fumeur de pige n'e jemals rechigné davant les besopnes difficiles Il sail que réorgenises Volkswagen n'est oss une entreprise eisée. La firme de Wolfsburg aurait enregistré l'année demière des pertes supérieures à 500 millions de marks, et ses copacités de production na serelent utilisées qu'à 60 %

M. Schmücker doit rationaliser la production, supprimer les chaînes sous-employées et comprimer le personnel On parle dejà de la fermajure d'une usine entière La gouvernament du Land de Basse-Saxe. qui n'a pas moins de quatre usines 91x son lemibire et qui possède 20 °.c des octions de la firme, vou-drai\* évites que les licenciements n'eient lieu chez lui et préféreralt la fermeture d'ateliers de la filiale

d'Audi-NSU. M. Schmücker ne se lalt quère

Né en 192; à Frechen, près de d'illusions sur les embûches placées long terme les beeux lours dans Fautomobile reviendront - et comple

plutôt sur une - croissance zéro -Chez Rheinstehl délà tes mots d'ordre étsient - contrection o consolidation - M Schmücker, qui se donne quatre ann pour réua-sir, arrive à Wolfsburg evec les mentes objectifs.

DANIEL VE" :TT.

**■ DANS LA FONCTION PUBLI** DANS LA FONCTION PUBLIQUE. la quatrième réunion
entre les fédérations syndicales et M. Gabriel Péronnet,
secretaire d'Etat, sur l'évolution des traitements en 1975, a
donne lieu à des déclarations
très vives de plusieurs syndicalistes, de la C.G.T. et de la
C.F.D.T. notamment. Ils ont
reproché au secrétaire d'Etat
de n'apporter aucune proposide n'apporter aucune proposide n'apporier aucune proposition nouvelle qui tienne compte
de leurs critiques antérieures.
M. Péronnet a proposé un nouveau rendez-vous le 31 janvier
et s'est engagé formellement
à y venir avec des propositiona
précises. Tous les syndicalistes
présents ont souligné qu'une
ruplure des négociations n'étali
pas à exclure si le secrétaire
d'Etat ne tenait pas ses engagenenis.

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

REPRESENTAT.: Demendes 15.00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés minimum 15 lignes de hauteur 36,00 42,03

IMMOBILIER 6.00 - 6.89

Achat - Venle - Localion AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

offres d'emploi

24.00 28.02 22.00 60,00 70,05

22,00 25,68

#### offres d'emploi



#### **RIJKSUNIVERSITEI** GRONINGEN

FACULTÉ DES LETTRES UNIVERSITÉ DE GRONINGUE (PAYS-BAS)

### PROFESSEUR TITULAIRE

#### de la chaire de LINGUISTIQUE GÉNÉRALE

Cet anseignament pourra éventuellement êtra combiné avec l'enseignement de la Philosophie da la langue. L'ensaignement de ces disciplines se donna en

> Les titulaires du doctorat (ou de l'agrégation) intéresses sont priés de poser leur maines sulvant la parution de cette annonce au Doyen de la Faculté des Lettres de Groningue, Grote Kruisstraat 2/1, qui

- leur lettre de candidature : - leur curriculum vitae accompagné d liste de leurs publications dans le(s) domaines(s) precité(s).

Pour tout complément d'information s'adresser au Doyen de la Faculté.

JEUNE CADRE

2 à 3 ans d'exo, d'entreprise, intéressé par la formation, niveau supérieur, qualification micro-économique soilde, 40.00 à 48.00 par an selon, compétence. Envoyer C.V. à 1G6, 14, place de France, Les Flaudes, 75200 SARCELLES, Tél. : 990-54-45.

TECHNICO-COMMERCIAL

Beau 15°. Part, prét. à part, vd ds imm. réc. de luxe, 3 p. 73 <sup>m2</sup>. Téléphone : 577-96-68

Piein ciei. Près DDEON, appartem. 2 p., taut conti, tel. charme - ODE. 95-10.

C-LEMOINE!PANTHEON
ODE, 95-10. Grenier 50 m², s
leil • A amésager.

Region parisienne

CHATOU CENTRE

Province

recherche pour lépartement des Ventes UN INGENIEUR

2 ADJOINTS SURVEILLANTS
GENERAUX. Himes ou femmes, pour assurer coordination entre différents serv, dans Ets schaires. Age min. 35 a. ou retraités de préf. Autorité naturelle souhairée, Téléph, pour rendezvous 886-01-22, Joinville. té composants électronique sch. achteur. 398 30 e. min. rmal. mécan, électroniqu E.S.A. • Tél. : 736-25-37.

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL Pour assurer auprès des collec-tivités locales de la région parisienne des missions d'étude et de Promotion concernant l'environnement.

Conlacts avec elus et techniciens municipaux.

aon niveau de culture sénérale et excellente présentation exie. Ecr. av. C.V. détaillé et phote ss no 398 HAVAS STRASBOURG.

turidiques et d'organisation administrative. Env. C.V. et prétent nº 1 63.599 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur · 75002 Parts, qui tr.

COLLABORATEUR

ingenieur CIPLOME

RECHERCHE

# Ecrire evec C.V. à M. SAADA. CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, Laboralpire PMTM place du 8-Mal-1945 97206 SAINT-DENIS. Tél. : 243-20-90.

#### demandes d'emploi

pl. gardien école ou autres, logé, bani. de préf. De S à 12 h. Soir. Ecr. ANGE PASCO, 1s, boul. Victor-Hugo, 92-CLICHY. Victor-Hugo, 92-CLICHY.

Secrétaire aide-comptable ayant
20 ans expérience cherche iravail de bureau ou à domicile,
dispos, voiture, machine électrique, -- Téléphoner 084 + 40 · 02,
de 9 h. 30 à 13 h. au après 20 h.

Dessizatrica text, 76 a., format,
ENSANT, 3 a. expér, bonnelerie,
imprimé, ilssage. Libre de suite.
Ecr., n° 2,163, « la Monde » Pub.,
5, r. des litaliens, 75421 Paris-9.

J. F. 25 B., cutt., lic., espagnol, connaiss. angl., ch. sit., référ. tourisma. compagnie sérienne. Télèph, h. b. 970-74-39, 986-69-93. J. H. 26 a., nat, portugaise, nlv. BAC, bonnes connoiss, français, tap. à le machine, ch. emploi stable bureau traduction ou autras, même temps partiel ou à domictle. — Tétéph. 834-73-70. J. P. cherche à dactylographier manuscrits ou lhèses, — Ecrire nº 6,634, « le Monde » Publicité, S, r. des Italiens, 75427 Paris-P. Spécialiste confirmé ét de mar-chés tourist, et hôtel, ch, empl, pr mettre au point et réaliser nou-velles formules d'hébergement tourist, rapid, commercialisables, Ecr., n° 2,164, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

#### PROGRAMMEURS ASSEMBLEURS COBOL - ANS sous OS SRS 66, rue de Provence (9°), 2° ét. gauche - 285-43-37.

COMPTABLE bon niveau, sulvi comples chanis. comples clients.
25 ans minimum.
25 ans minimum.
26 cr. nº 85.52, CONTESSE Pub.,
29, av. Opéra, Paris-l°, out ir.
Jeune femme dynamique 32 ans,
10 ans exxé: édition, publicité.
relat, public, secrétarial direct.,
angl. Libre de ste. Ch. sll. Paris,
Téléph, 607 - 68 - 37,

Temps piein, logée, nourrie. Réf. exigées. Très bons gages. Se prés. de 9 h à 17 h, à Mime MICHEL, C.C.T., 2 bd Magenta (10°1. Tél. le mattin: 203-71-48. P. M. E, linstallée à Poniolse recherche CHEF COMPTABLE Libre très repidement Anglala très souhuité

et lecons

J. F., planiste étr., Ilc., Primée, excel. cult. mus., va à domicile donn. lecons. Mme e. Contamin, 9, bd de Picpus, 75012 Paris.

#### proposit, com. capitaux

ffre d'emplois de capitaux Placement très inféressant, 'adr. A.F.T.. 23. rue Halifa: 9.040 JOINVILLE-LE-PONT, Téféphone : 885-38-60. PAPETERIES DU MOULIN - NEUF (84450) CHATEAUNEUF-DE-CAOAGNE Spécialistes en papier toilette, recherchent asence pour l'exportation dans les pays

#### pensions

On recherche dans toutes réglans

des tamilles, prêtes à recevoir pour tout l'été, ou une partie, comma hôtes payants, des Américains intéressants qui visiteront la France en voya-teant de résion en résion et de tamille en temille. TECHNICO-COMMERCIAL

Ecr. av. C.V. et prét., a n° 1.071,
EMPLOIS et ENTREPRISES

EMPLOIS et ENTREPRISES

Ecr. n° 2.160, « le Monde » Pub.,
18, rue Valney 75002 PARIS IS, r. des Italiens, 75427 Paris-F.

5'edress. à Evelyne Jankowski 10, avenue de le Victoire, 59-WASQUEHAL.

constructions

neuves

ACHETEZ PENDANT

II reste à vendre à HERELAY avelques apprès de 2.3. 4. 5 p., chauffage individuel au e az dats une résidence de grand standina. à 2.300 F te m2. Préis sectaux pr fonctionnaires, EOF, SNCF, employés barque TAUX TRES REDUITS S.C.I. LES PERCES

16, av. Foch. HERBLAY, 14 h a 18 h, même dimanct 997-06-78 et 205-21-27

997-06-78 et 205-21-47

ix- 3UE DU DELTA
STUDIOS: 135.000 FRANCS.
Habitables i\*\* trimestra 1975.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland. 8AL 93-69.
COURESVOIE
STUDIOS: 109.000 FRANCS.
PARKIHG COMPRIS.
Habitables en mars 1975.

HABITADIES EN MAIS 1975.
IMMOETLIERE FRIEDLAND,
II. av. Friedland, BAL, 93-49.

propriétés

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

#### Baisse du dollar et du franc suisse Bonne tenue du franc et du deutschemark

Accentuation de la balsse du DOLLAR: recul sensible du FRANC SUISSE eprès sa hausse récente; progrès du DEUTSCHE-MARR et du FRANC FRAN-ÇAIS: tels ont été les faits merquants de cette sempine sur les marchés des changes marchés des changes.

Un instant ralentie, la beisse du DOLLAR s'est finalement poursuivie, la devise américaine fléchissant de plue de 1 % à Paris et à Francfort. La baisse des taux d'intérêt eux Etats-Unis taux d'intérêt eux Etats-Unis—
le taux de base (prime rate; des
banques a été ramené à 10 %
vendredi 10 janvier — n'explique
qu'en partie ce nouveau recul.
En feit, comme le disait récemment un cambiste : « Actuellement les dollars brûlent les
doigts ». La situation de l'économie américaine caractérisée par
une rècession grandissante, une une récession grandissante: une montée du chômage préoccupante, sans que, pour autant, l'inflation se ralentisse, continuent d'inquié-ter les détenteurs de dollars et en premier lieu les producteurs de petrole. Ces derniers cherchent donc tout naturellement à diversifier leurs avoirs en vendant une partie de leurs dollars pour acquerir des devises considérées comme fortes. Les déclarations menaçan-tes de M. Kissinger ne peuvent, soit dit en passant, que les inciter à poursuivre dans la même voie. Il reste qu'en agissant einsi ils pèsent sur le cours du DOLLAR, accentuant ainsi leur eppan-vrissement tout relatif. Cruel

dilemme! Ces dernières semaines, leurs a c h a t s evaient essentiellement porté sur le FRANC SUISSE. Préoccupées par cet afflux de capi-taux, les autorités helvétiques avalent fait savoir qu'elles consiavalent fait savoir qu'elles consi-déraient le cours de 2,50 dollars pour 1 franc suisse comme un plancher. Ce seuil ayant été enfoncé lundi — le cours du dollar est tombé à 2,49 francs suisses à Zurich, — elles ont réagi. La Ban-que netionale suisse est donc intervenue dès lundi en achetant des dollars... et en le faisant savoir, ce qui ne lui ressemble pas. Le

président du directoire de la Banque nationale. M. Leutwyler, a même indique eu cours d'une conference de presse que la Sulsse était prête à consacrer à ces interventions 1,5 milliard de francs sulsses (600 millions de doi-lars!, somme qui correspond à l'accroissement prévu de la masse

l'accroissement prévu de la masse monétaire de la Confédération en 1975 (+ 6 % I. De plus, un certain nombre de décisions techniques ont été annoncées : réduction de 50 % des achets e terme des francs suisses par des non-rési-dents en deçà d'une durée de dix jours, et de 10 % au-delà de

Ayant abandonné — pour l'instant — le FRANC SUISSE, dont le housse apparaissait par ailleurs à beauconp de spécialisées tropforte, les opérateurs se sont portés sur l'eutre derise forte, le DEUTSCHEMARK, mais aussi sur le FRANC FRANÇAIS, qui e poursuivi sa progression même vis-àchats de vendeurs? Oui sans doute, mais il semble également que « le sentiment qui channé se que « le sentiment ait changé sur le FRANC » pour reprendre Pexpression d'un specialiste.

La semaine e été agitée sur le marché de l'or. A Londres, le

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne injérieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Flerin	Lire	Mark	Livre	\$ <b>U.S.</b>	Français	Franc - suisse
	5,7555	1,5237	5,5919		2,3540	10,3199	6,6293
.pedres	5,8223	1,5194	5,6114	ł	2,3430	10,3853	5,9043
New-York	40,6173	0,1544	42,8964	2,3540		22,8192	39,1006
Martina	40,2414	6,1542	41,7536	2,3430	{	22,5606	39,6835
Paris	178,06	6,7727	184,55	10,3199	4,3840		171,41
	178,37	6,8350	185,67	10,3953	4,4325		175,59
Zurich	103,8789	3,9510	107,6615	6,0203	2,5575	58,3396	
	161,4084	3,8858	105,2192	5,9843	2,5200	56,8537	
Franciert	96,4865	3,6698		5,5919	2,3755	51,1085	92,8830
THE COURT	96,3782	3,6931	1	5,6114	2,3950	54,9336	95,0390

ce délat. Il s'agit en fait d'em-pècher les spéculateurs de tourner les dispositions instituant un intérét négatif de 3 % par tri-mestre sur les dépôts étrangers.

En fait, la Banque nationale suisse a utilisé la ses dernières cartouches avant l'instauration d'un double marché des changes, Solution qu'elle répugne à adopter eu égard à la réputation du marché helvétique.

Pour l'heure, cet ensemble de décisions a atteint son bot pris-que le FRANC SUISSE a forte-ment baissé vis-à-vis de toute les devises,

cours de l'once, après être tombé à 169.50 dollars au lendemain de la vente eux enchères américaines la vente eux enchères américaines et de la déception qui l'avait suivi, a très vivement remonté à l'approche du week-end, s'établis-sant finalement è 177,25 dollars (contre 174 dollars vendredi der-nier). Cette reprise doit être rap-prochée de la réévaluation des stocks d'or de la Benque de france et surtout du pris de réfé-France et surtont du prix de référence retenu : 170,4 dollars, certains operateurs considérant, en ellet, à tort ou a raison, qu'il s'agit là d'un cours plancher vir-

PHILIPPE LABARDE,

# LE MARCHÉ MONÉTAIRE

### UNE BAISSE EN PUISSANCE

En apparence, le marché monétaire de Paris n'a pas tenu compte des événements importants qui se sont produits cette semaine, avec la réduction de 0,50 % du taux de base des hanques et l'abaissement d'un point du taux d'escompte officlel, passé de 13 % en plus bas depuis dix mois, d'escompte officlel, passé de 13 % en plus bas depuis dix mois, d'escompte officlel, passé de 13 % en plus bas depuis dix mois, d'escompte officlel, passé de 13 % en plus bas depuis dix mois, d'escompte officlel, passé de 13 % en plus bas depuis dix mois, d'escompte officlel, passé de 13 % en plus bas depuis dix mois, d'escompte officlel, passé de 13 % en prévoyant une poursuite de la l'argent au jour le jour a même l'egèrement monté, fixe pendant les cinq jours ouvrables à 113/4 % contre 115/8 % le vendredi 4 janvier. Est-ce à dire que la Banque vier. Est-ce à dire que la Banque de France, maîtresse du marché, e derechef freine la baisse des

e derechef freine la baisse des taux et même créé la tension? Point du tout, car elle n'e cessé d'alimenter ledit marché en liquidités, accordant des pensions eu jour le jour à hauteur de 10 à 12 milliards de francs quotidiennement. Il est vral que ses concours ont été octroyés eu taux assez élevé de 11 3/4 %, alors qu'une baisse eût théoriquement été poesible. Mais l'institut d'émission a jugé que la tension actuelle était artificielle et revêtait un caractère technique, dans la mesure ou les banques, jouant sur une détente des taux qui ne s'est pas encore produite, ont pris un retard sensible dens la cons-titution de leurs réserves obliga-

Agaces par ce retard, qu'elles jugent trop important, les euto-rites monétaires se sont bornées à limiter les dégits, et une certaine BREST MANOIR et PARC 9.000 m° sur port plaisance. Plusieurs destinées possibles. LA CAULE LUX PROPRIETE deception n'en a pas moins été ressentie par le banques, qui espe-raient blen qu'une baisse du mar-ché monétaire viendruit s'ajouter ancienne, près plage, Parc. LANNION PRESQU'ILE 7 ha OUEST Plusieurs châteaux et aux mesures concernant les réser-ves pour réduire le coût de leurs ressources. Rappelons que ce der-uier est majore d'environ 750 milllons de francs par l'eugmentation des intérets versés aux comptes sur livrets (+ 1,25 %), et que les recettes bancaires sont amputées de 1,75 à 2 milliards de francs par la diminution de leurs tarifs. par la diminution de leurs tanis, La suppression des réserves sur les dépôts à terme et la réduction des réserves sur les dépôts à vue (15 % contre 17 %), qui porte sur 11 milliards de francs environ, leur procurent un allégement de 1,25 milliard de francs. Reste plus de 1 milliard de francs, trouver de 1 milliard de francs à trouver pour parvenir à l'équilibre

Pour tous renseignements, Tél, à Bordeaux (5/1) 50-90-20 os s'adresser: S.LA. BUREAU CASTELVIN boul. Alfred-Deney 3000 BORDEAUX pour parvenir à l'equillère. Gageons que les négocietions ardues précédant l'accord sur le la baisse des tarifs des banques ont pu prévoir précisément de trouver ce milliard de francs par une baisse des tarife des banques ont marché monétaire, qui pouvait étre appliquée étape par étape après la fin de période des réserves. Soit au-delà du 20 tanvier. ves, soit au-delà du 20 janvier. L'institut d'émission a tout de même réduit de 1/8 % son taux pour les 22 milliards de francs pour les 22 miliarus de francs ad jugés cette semaine, qui compensent tout juste, on s'en doutait, les échéances des établis-sements. On objectera, bien évidenament, qu'au-delà de nos frontières le loyer de l'argent se

# LES MATIÈRES PREMIÈRES

#### Baisse du sucre et de l'argent

fois depuis plusieurs semaines, les cours du cuivre n'ont pas sièchi. Le sond de la baisse serait-il sur le point d'être atteint pu Metal Exchange de Londres ? En ottendant, les stocks de métal s'occroissent encore de 6775 tonnes cette semaine en Grande-Bretagne, pour atteindre 132 675 tonnes, et de 40 000 tonnes à fin novembre pour les stocks mondiaux de métal raffiné, qui dépassaient 550 000 tonnes. En l'espace d'un an ils ont pratiquement double.

Les amples /luctuations enregistrèca sur le marché de l'or se sont répereuters sur l'argent à Londres, qui a accentué son repli ; le dispo-nible rerient à 177,50 pence l'once troy contre 186 pence et le trois mois à 183.30 contre 192 pence. DENREES. — Reprise des cours

METAUX. — Pour la première du cucao. La récolte mondiale de jèves est estimée par le département américain de l'agriculture à 1 471 300 tonnes contre 1 444 500 tonnes pour 1973-1974. Les chiffres relatifs aux brovages du dernier trimestre commencent à être publiés. Aux Etais-Unis — pays qui représente le quart de la consommation mondiale, — ils ont diminué de 26 % par rapport au trimestre correspondant de 1973. Des réductions de 15 % à 20 % sont ottendues en Allemagne et en Grande-Bretagne.

La baisse s'est amplifiée etc les cours du sucre, qui reviennent à leurs nireaux les plus bas demuis la mi-octobre 1974. L'Australie ta développer sa production de canne e sucre. La prochaine récolte de Formose marquera une augmentetion de 65.

#### COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 10 janvier 1975

Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente. METAUX. - Londres len sterling par tonnet : cutvre par tonner : curre (wireours)
complant, 519.50 (5181; à trois
mols, 538 1539): étain comptant
3 225 13 0801; à trois mols, 3 070
(2 9201; plomb, 228,50 (229,501;
zinc, 348 1319). — New-Yark len
cents par livre! : culvre ipremier

termet, 53,20 (\$2,90); alumiolum lingots, inch. 139); ferraille, cours mayen ien dollars par tonnet, lach. 176.83): mercure ipor bouteille de 76 lbsj. 220-225 (220-230).

— Singapour (en dollars des Détroits par pieul de 133 lbs): 940 1,'8 (930). TEXTILES. — New-York len cents

par livre) : coton, mars, 38,30 138,451 ; mai, 39,75 (39,151 ; laine nuint, mars, 191 (1021; mai, inch. (195). — Loodres (en nouveau; pence par kilo) : lain: speignee a sect. mars. soch. (186) : jute (en starling par tonner. Pakislan. perice par kind; : lain: peakage a nect. mars, loch. (160) : jule (en starling par tonnet, Pakisian, White grade C. loch. 1243). — Roubaix ten france par kilot : lidne, Jany., 17,80 (18) - Calentta

ten roupice par maund de 82 (bsl : jute, inch. [455]. CAOUTCHOUC. -- Loodres 100 000-

complicit. 24.50-25 (23,25-25). Singapour (en oouveaux cents des Octroits par kilot : 129-129.50

O-troits par kilot : 129-129.50 1124.50-125.50;.

DENREES. — New-York (en cents par lbj : cacao, mars, 67.90 (82.25); mai. 62.50 (56.85) : sucre disp-36.25 (45.50); mars, 37.60 (45.65). — Londres leo livres par tomnol : aucre, mars, 357 1/2 [457] ; mai. 344 [434] : café, mars, 457 (466); moi. 453 (470.50) ; cacao, mars, 742 1676] ; mai. 664 [628]. — Paris (en francs par quintal) ; cacao, mars. francs par quintal) : cacea, mara.
Tra (740 1/2t ; mai, 768 (780) :
cafe, mars, 529 (541] ; mai, 788 (545); sucre (en francs par tanet,
mars, 4 800 (5 800) ; mai, 4 700 15 8501.

CEREALES. — Chicago lea crats par bolsseau) : hié, mars. 424 1/2 (4581 ; mai. 419 (455 1/2) ; mais. mars, 341 1/2 (340 1/2); msi, 342

# L'immobilier

## exclu/ivité/

#### appartements vente

EXCELL PLACEMENT IMM. STUDIO ti cft. vrale culsino, bel immouble, chauffage cent. Prix fr. Intéress. Crédit poss. Propriétaire : 504-36-55. Proprietaire: 28-30-30.

No Vavia. Bet imm. P. de T.,

tapis escal, ch., tél., 3 p. pr.

+ déberras avec fenêtre, poss.

balms, entrée, cuisine, wc. bal
con, téléphone. - 325-32-71.

MIRABEAU - STUDIO
SUR AERGE DE LA SEINE
CACHET EXCEPT. Kitch., beins
160.000 F. - 784-89-18.

AV. TRUDAINE

Sevres. Part. vd duplex except. ferrasse, imm. nt, touch. bois faus. repos, vue imprenable faus. repos. repos.

renové, asceris., feclifiés. Vis.:

3. R. GERANDO, 14 à 17 h 34.

15e R. GINDUX. Da Iran, ed 3

15e R. GINDUX. Da Iran, ed 3 Ds résid. ed stand. Magnit. S n 11 cft. sd living. 3 ct., 2 beins, 150 m² habil. Box. Cave. Prix 650.000 F. S.A. H. LE CLAIR, 65, av. Foch, Chatou. 976-36-02. XVIC LENA

DS BEL IMM. PIERRE TAILLE P ETAGE. ASCENS. TAPIS S PIEDES 11 conf. 2 lucususes to the conf. 1 PRIX 625.000 F

Me voir. 14-19 h, samedi.lundl : A vdre studio Cannes Marina 16, R. CNAILLOT - BAL, 22-84 783-75-34, tous les après-midi

#### appartem. vente

Mº CAMPO-FORMIO imm. nf. 68 = 3, 7' érg., cnl., liv. dble+3 ch., cuis., s. bs. 99, rue Esquirol. bâl. A, calme. II reste à vendre à HERELAY Sam., dlm., LOI. 15-18 h. quelques appts de 2.3, 4, 5 p., MP PLAISANCE Imm.

tt confort, super Montpamasse Liv. + ch., kitch., ent., s. de bs, 15. rue Georges-Pilard, 24 él., vue. Samedi-dim.-lundi, 15-18 h. Mº MABILLON 9, rue STUDIO, enl., cuis., 5, 2 m., solle d'aau, w.-c. Calme. Sam.-dim.-lundi, 15-18 h. Mª CARDINAL-LEMOINE STUDIO poutres, culs., tél., s. de bs, wc. 47, rue Descartes. Bon Imm. ravalé. Sam., dim., kli, 15-18 h.

Ma WAGRAM Immeuble asc., ch. cenl., 2 etg., solell. GO LIV. Det.E ± 5 CHGRES 20 e-7, 11 cf1+ch. serv., off. st. Rue De PRONY Sam., dim., ldi 14 h. 73-17 h. Jb.

appartem. achat

Dispose paiem. cpt ch. notaire. Ach, 1 à 3 p., préf. 5', 8', 7', 14', 15', 16', 12'. Ec. Lagache. 16, av. Dame-Blenche, Fontenay-s-Bois.

locations meublées

Demonde Ch. copart. type F-3. neut ou ancien, SI-Maurice ou environs, deservi par metro ligne n° 8. Ecr. à 6.629, « le Monde - Pub.. S, r. des Italiens. 75427 Paris-9.

pavillons

DRLY-VILLE. 3' sare résid., pav. 2 élages, 2 dar., 7 ch., sél. 8X6, id., sd. cit., 650,000 F. Tél. 1971-05-14. ELANCDURT, Commanderie des Templiers, Pav. 1/200 ''s terr., -41, 40 ns., 4 ch., s.-201 compér, 270,000 + 30,000 C. F. 440-14-51.

#### terrains HAUT PYLA

Cabinet D. HOUGIARD L.P. 83 LAVAL - Tél.: 53-25-21.

BASSIN D'ARCACHDN 15 terrains à bâtir entièrement viabilisés de 1.000 à 1.300 m2 de 77.000 à 99.000 F

VAUCRESSON Littra-résidentiel Vue Imprenable, Magnif, lerrain 1,490 m², fac, 30 m, viab, KATZ, place Gare, Garches, 970-13-33.

News prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# BELL CONSTRUCTION construit votre maison 4 mois. «Prète à Vivre» Confort total électrique, des prestations etigantes, des américalements solitantes, le conseil éconstitus et quelque chose de plus dans le services. Prix moven 270.000 F

constructions neuves

Expo los FLORELITES, RN 29. LA VILLE DU BOIS (près Monthéry) Tél. 901-21-29

locations non meublées

DEFENSE Tour 2000 Studia et 2 p. avec park. niv. 5, tout contt. cuis. équinée, base balcon, 90 et 1,70 C.C. Tél. 294-15-11, heures bureau.

villėgiatures

Menuires-Val-Thorans. 1.850/2.30 part, love studios voisins et 2 p. suc, sur piale. 16-32-33-72-41.

time de 32 % de 12-11-12 R--- 1 - The lighter are - constituted in Time dans (400: -tim emiliet et de metrane de en ent je betrem imt innen, spine, ces affectes : ....... m his débolité de Burny s and liegister of the to samples par is gournment or all importation des profit of Electronic State of the control of Electronic of Elec e toujours, or:

F. 10

· • • • •

- -

gues, assuran

tanca.re

e parional

क्षे .... केट. स क्रिक

24 5.3.

9a ....

estimat que

ne issoni;

13 4ar. ab. 23.

an nimene de

Mars se composite Table

LONDRES Legère américas : am tarbé de Landier ....

Section - ....

a montant a firm of a fig.

BOURSES ETR

wiles d'investige, ....

SENDE CO

AND SECURITY OF THE SECURITY O

11 .:: 1#1

 $i_{1}...\times$ 

124.17

tes mines 2'00 00: -Similar on Tailor der Commission of Indian of Commission o and de l'affre d'acha: Sine du c Pinancia; Times de la 1977 contre de 1977 contre de 1978 de de des

100

Cours 344 1 Cours 3 Jan 10 Jan 64 20 1 · 6

10kloRacul

Becul

Bach

## S CHANGES

# n tranc suisse du deutschemati

e in Han portor es d'une D 44 14 Martar d Marti dr to have been also to the second of the secon in the day inguing is cation en n ganntans 10 47.10 SERVEY OF 10 1 E ... Afternoon and DATE TRATE oigi

# inte compares d'une semaine à la

Wate .

The second name of			
Hart.	Alves	\$ U ¢	times in
Mi 3,41 Fd		1 A 1	10,1150
47,7064 0 41,7536	#,354e #,334e		1107
# \$86,55 4- 185,67	10.35 <sub>2</sub>	i Tega Til	2600 20
0 101,0010 0 101,019	M,0201	19919	The Park
793, 245, 24.	Nº 1123	2,000	9.076: (19) - 89
t dran	5,611 i	. 1.0	(n. 3 a)
en interes	or Darger for venils	.::::	===
minera.	Suffer Full Text		21 (27)
REPARATION	Round Sec. 1 Mary 1: 12 10 June 1: 12 m	r grand Fari	16.
Mangae Adopter by tear	Trans.		7 g
windows have	Petron res		4.25 4.25
Forth Dea	napri ir napri ir		
		HHIC:P	LE TYEME

# METAIRE

## PUISSANCE

Make .	Assess in the second of the second
STREET, STREET,	Mittige biete in bie in 22
	W.T.
34 - Av -	The table of the same of the s
being me !	Liga has a
R 😘 🐞	pelve
C. Physics	Mary I
Mar. Dir.	Colonia in the Coloni
Be to be !!	Francisco -
- de .	Institute of the control of the
一种强强。	Aller and the
r marite	FLANCOS TIME
industrial per	P

### MES PREMIERES

#### scre et de l'argent PRINCE TO THE PR

Green to the control of the control NAME OF STREET beligned to the first of the f and the section SEA COLUMN CONTRACTOR Miner die etter 422-15 CARLES FOR part of the And the second Apr 3 1 10 B .... A SECTION OF THE PROPERTY OF T fine c" f EINCIPAUX MARCHES A femeler torn

e de la companya della companya della companya de la companya della companya dell Carin Astronomy States of States Print of

2. 181 2. 181

\* F#F 112.5

78-77 S \$ ~~ e^\_\_\_\_\_ 

bre) ; indice génér	1, 268,24	(contro
278,71).	Cours . 3 janv.	Cours 10 jany
Full Bank	350	348
Honda Motors	450	464
Matrushita Elect Mitsabishi Heavy	491 130	401. 126
Sony Corp	1718	1 510

#### lièrement favorable que s'explique. en partie du moins, la fermeté dont ont fait preuve les sociétés spécialisées dans la distribution

L'allure très indécise du nopo-tém tout au long de la semaine a été en partie à l'origine de la baisse de l'Emprunt 4 1/2 % 1973. En revanche, l'Emprunt 7 % 1972, encore discuté lundi et mardi, s'est par la suite vivement redressé an Les loyers (h.t.) émis du 1" juil-let au 31 décembre 1974 par SILIC ont représente 16,1 millions progression de 32 %.

#### et 3,64 F (dont 0,84 F non déclarable) aux actions nouvelles.

S 1/2 % 1965     97,20     + 1,88       4 % 3965     94     + 9,05     Le cc       6 % 1967     91,55     + 9,10     plus fs       C.N.K. 3 %     102     + 41     mesure       Charbonnages 3 %     106,50     1,50     mesure	F (dont 0.84 F uon décla- aux actions nouvelles. ent et travaux publics ent et travaux publics expartiment a été l'un des avorisés, surtont après les s prises en faveur de cette
fées (près de vingt mille titres auraient été échangés vendred!). Anxiliai Cet engouement a été suscité par des rumeurs selon lesquelles, en raison de la réévalnation du stock d'or de la Bauque de France, intervenue jeudi, le franc ne serait plus rattaché à un poids d'or et que, dans ces conditions, les clau-	10 janv. Diff.  re d'entr. 196 ÷ 15 es 480 ÷ 50 ne et rout. 86,50 ÷ 1,50 s français. 34,20 ÷ 3,30 Lefebvre 169,50 ÷ 12 derirepr. 184 ÷ 8 evx de Mars. 153,50 + 10,50 Phénix 757 + 117 et Chausson 196 ÷ 18,50 ie, si restreintes qu'elles

Anxiliaire d'entr. Bouygnes	19 janv. 196 480 86,50 84,20 169,50 184 153,50 166,20 757 196	Diff.  - 15 - 50 - 1,50 + 3,30 + 10,50 + 10,50 + 10,20 + 117 - 10,50
industrie, si resti soient. Les hausse	reintes s superi	qu'elles eures à

#### Alimentation

Phinix.

Carrefour annonce pour 1974 un chiffre d'affaires (t.t.c.) de 4878 millions de F (contre 3747 millions de francs en 1973), ce qui représente une progression de l'or-

me a		IU JAHV.	DIII.
plus		_	_
	Beghin-Say	136	÷ 2
DITT,	B.S.NGervDan.	450	÷ 50
	Carrefour	1 692	4.242
- 5	Casino	1 127	± 61
- 20	C.D.C	177	I 22
	Moët-Hennessy		T. 50
- 12,10	MOST-Henness,	483	7-30
6.80	Mumm Olida et Caby	483	7 21
- 24,70	Olida et Caby	158	<b>+ 15</b>
- 18.50	Pernod	410	+ 33
- 18,50 - 32	Radar	266	+ 30
- 20,60	Ricard	429	+ 24
11	SIAS.	312	-∔ 27.5D
32	Venve Clicquet	63.2	÷ 8
	Viniprix		T 83
- 10,50	Club Méditerranée,		I 22
- 18			T 11 00
19,50	Perrier	121.30	+ 11.30
- 5.10	Jacques Borel		+ 19
- 22.50	P.L.M	102	+ 6,10
· 16	Nestié	4 202	+ 2 + 242 + 242 + 250 + 27 + 27 + 27 + 27 + 28 + 27 + 27 - 27

19,50 5,10 + 22,50 + 16 + 29 de satisfaction que ces mesures étaient accompagnées de la baisse du taux de l'escompte de l'institut d'émission, ramené de 13 à 12 %. Parallèlement, le taux de base des banques était abaisse d'un demi-point (11,90 % contre 12,40 %). C'est dans ce contexte particu-

de francs (contre 12,1), soit une Ujimeg distribuera cette année un dividende de 6,24 F (dont 1,44 franc non déclarable au titre de 1TRPP) aux actions auciennes

	10 janv.	Diff.
Anxiliaire d'entr. Bouygues Chimique et rout. Ciments français Entr. J. Lefebvre Genér. d'entrept. Gds Travx de Mars. Lafarge Maisons Phénix Poliet et Chausson	196 480 86,50 84,86 169,56 104 153,50 166,20 757	÷ 15 ÷ 50 ÷ 1,50 ÷ 3,30 ÷ 12 ÷ 8 ÷ 10,50 ÷ 117 ÷ 10,50
industrie, si rest soient. Les hausse 10 % u'ont pas ét ment sur Bouyer	s superi é rares,	eures à notam-

# dre de 30 %. Au niveau du groupe

	10 janv.	Diff.	
	_	_	
Beghin-Say	136	+ 2 + 50	
B.S.NGeryDan.	450	÷ 50	
Carrefour	1 692	+242	
Casino	1 127	+242 + 61 + 23	
C.D.C	177	+ 23	
Moet-Hennessy	478	÷- 50	
Mumm	483	+ 27	
Olida et Caby	158	÷ 15	
Pernod	410	⊥ 33	
Radar	266	1 30	
Ricard	429	50 27 50 27 50 27 50 24 4 4 27 50 4 4 4 4 50 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	
SIAS.	312	1 27 SD	
Venve Clicquot	632	- A	
Viniprix	648	T es	
Club Méditerranée.	186	I 22	
	121.30	T 11 20	
Perrier		- 11.30	
Jacques Borel	454	+ 19	
P.L.M	102	+ 6,10	
Nestié	4 202	+287	

le chiffre d'affaires consolidé (filiales à 50 % incluses) a atteint 7 460 millions de F (contre 5 605).

La société BSN-Gervais-Danone a opposé un démenti forme la la rumeurs entendues en Bourse et concernant une éventuelle cession de la participation qu'elle détient dans Glarerbel-

## BOURSES ÉTRANGÈRES

#### LONDRES

Valeurs à revenu fixe

terme de transactions très étoi-

Parmi les indexées, les Obligo-tions C.N.E. 3 % ont été active-ment recherchées.

sociétés d'investissement

L'annonce de la réduction du coefficient des réserves obliga-toires sur les dépôts des banques (15 % au lieu de 17 %) et de la

suppression des réserves obliga-toires sur les dépôts à terme a été accueillie avec d'autant plus

Rafi équipement 134
Cospagn. hancaire 380
Compt entrepren. 148
C.C.F. 125
C.C.F. 129,50
Crédit national 306
Financ. de Faris 143,10
Locabail 150
Créd. fanc, et imm. 152,50
S.N.L 220
Eurafrance 128,58
Patetnelle S.A. 131,60
Prices

Prietnelle S.A. 131,69
Pried 136,59
Schnelder 188
Snex 208

Bail équipement ..

10 jenv.

Banques, assurances.

10 janv. Diff.

ou indexées

Légère amélioration Le marché de Londres n fait mellleure contenance après le débacie de la semaine précédente. Après un mauvais début --- l'indice des industrislles retombant & Son plus bas niveau depuis vingt et un ans par crainte de nouvelles faillites et sur balase de 32 % de l'action Bowater - une légère amélioration a été enregistrée dans l'espoir d'une baisse du taux d'intérêt et de mesures da relance dans le secteur industriel. Les pétroles, très affectés précèdemment par les déboires de Burmah Oil, se sont redressés sur les assurances données par le gouvernament sur l'exploitation des gisements en mer du Nord. Les fonds d'Etst, tunbés il y a huit jours au plus bas nivesn de toujours, out vivoment progressé. Les mines d'or ent conti-nué à baisser, en raison des remous sur le métal et des incidents en

Afrique du Sud. Vive avance d'Union Corporation dans l'espoir de la réuniste de l'offre d'achat lancée par Goldfields. Goldfields.
Indices du « Financial Times »:
Industrielles. 159,7 contre 150,5;
fonds d'Etat. 51,58 contre 49,18;
mines d'or, 328,8 contre 344,2.

	3 jany.	10 janv.
Bowater	63 193	53 210
Charter Courtaulds	68 53 1/2	57
Free State Geduld . St. Univ. Stores	176 25	23 1/2 94
Imp. Chemical	117	132 135
Victors	68 20 1/8	59 21 7/18

#### TOKYO

Recul Le marché, qui avait fermé ses portes le 23 décembre, les a rou-vertes le 4 janvier. Ceux qui s'attendalent à une reprise en ce début daient a une registe in ce diseas d'année ont été dégus. Un léger mouvement de hausse a bien eu lieu sur la rumeur n'un prochain abaissement du taux de l'escompte, abaissement du taux de l'escompte, mais il a rapidement tourné court en raison des difficultés grandissantes éprouvées par les cutroprises et le chômage technique décidé par sony. D'un vendredi à l'autre, les cours ont fiéchi de 3 % en moyenne. L'activité est restée faible : 420 millions de titres ont changé de mains (sans variation).

(sans variation). Indices di 3 627,04 (con

iu 10 janvier : Dow Jones, ontre 3 \$17,22 le 28 décem-	TOUT GLE INCH	•
ice général, 268,24 (contre	Cours 3 jany.	10 10
Cours Cours 3 janv. 10 janv.	A.E.G 58,80 B.A.S.F. 129,96	1
350 348 tors 450 464	Bayer	ľ
Elect 401 . 401	Hoechst 116 Mangeman 210,50	2
Heavy 130 120 1 716 1 510 427 421	Siemens 222,80 Volkswagen 75,50	2

#### NEW-YORK Nouvelle hausse

La hausse des cours s'est polirsul-vie à Wall Street, ob l'indice Dov Jones des valeurs industrielles a ajouté environ 24 points (658,79 contre 634,52) aux 32 points gagnés la semaine précédente, revenant à son nivean depuis deux mais.

En quinze jours, la progression ntieint 10 %, et 13 % (81 points) depuis le 9 décembre. Après un début de semaine relativement faverable, et des prises de bénéfices marcredi, l'avance du marché reprenait jeudi svant la clòture pour se confirmer vigoureusemant vendrodi au cours de la céance la plus active depuis le 10 octobre dernier. L'optimisme des opérateurs améri-

L'optimisme des operateurs anant-cains s'est donc accentné à la veille du week-end, en raison de la belse très rapide des taux d'intrêt à court terme, conjuguée avec un raientissement très net des demanralentissement très not des demandes de prêts bancaires, en recul d'un demi-milliard de dollars pour la semaine précédente. Vendredi, les deux principales banques américaines, Bank of America et City Bank, réduisaient de 14 % leur taux de base, ramoné à 10 % D'antre part. Wall Street compte bien aux l'annonce prochaine de mesures de relance, dont un important dégrèvement fiscal. Dans ces conditions, les opérateurs, anticipant sur une reprise de l'économie à moyen terme, n'ont guêre prêté attention à l'accentuation de la récession et à la chute du dollar.

Cours Cours

	Cours	Cou
	3 janv.	10 j <b>e</b> n
Alcos	29 7/8	28 1
A.T.T.	40 T/ 0	48
Boeing	16 3/8	17 1
Chase Man. Bank .	28 1/4	30 1
Du Pout de Nem	95	35.5
Restmen Kodek	64 1/4	67 1
EXTOR	67 1/4	69
Ford	34 3/8	36 1
General Electric	32 5/8	35 7
General Foods	19 1/8	28 7
General Motors	33 5/8	36 5
Goodyear	13 7/8	14 5
LB.26	167 1/2	171 1
1.T.T.	15	153
Kennecott	. 36	36 3
Mobil OU		36 1
Pfixer	32 5/5	29 1
Schinmberger		164 3
Teraco	23	24 3
	14 7/8	14 3
C.A.L. Inc		411
Union Carbide	49 3/4	
U.S. Steel	39 5/8	
Westinghouse	9 7/8	11 1
Xetox cold	51 1/4	57

# ATTEMACNE

Nouvella		
	Cours 3 janv.	Cours 10 jany
<b>7.</b>	58,80 129,96 106,58	56,60 135,70 118,30
ersbank R	164,50 116	174,20 117,50 219
15 15 74 fth	222,88 75,50	232 74

Le chiffre d'affaires réalisé eu cours de l'exercice 1974 (exercice d'une durée exceptionnelle de onze mois) par Viniprix est en progression de près de 18 % et se situe ainsi largement au-delà des 800 millions de F initielement prevus.

## Matériel électrique, services

publics	
Le chiffre d'a	ffaires hors ta
realise par Angi s'est révélé sup sions en attele	érieur aux pri

(dont 534 millions dans le domaine

25	Alsthom 77,50	+ 5
	C.G.E 280	+ 13 +118
1-	C.I.TAlcatel 1 188	+118
2	D.B.A 79,50	‡ 6
<b>B</b>	Electro-Mécaniq 108	+ 4
п	Engins Matra 207	.∔ <b>29</b>
et	Legrand 1677	+ 29 + 192
۱ ۳	Machines Bull 32,60	+ 3
. 1	L.M.T 1 690	÷236
9	Moulinex 237	÷ 61
V.	Radiotechnique 311	+ 3 +236 + 61 + 62
	Thomson-Brandt . 136	+ 15 + 83
/4	Siemens 430	± 15
-	Générale des eaux 577	÷ 83
/8	Lyonnaise des eaux 357	+ 51
71	Lyonnaise des eaux so.	, 01
/8	13,8 millions, contre un	hànáfi
/4	13,6 minutes, contre un	Deneri
•-	de 20,6 millions un an l	plus u
/4	après une dotation acci	rue a
/8	amortissements at provision	ons (7)
/8	millions contre 55,7). Cett	e évol
/8	tion est liée aux diffici	ritée
/8		
/4	l'industrie automobile. P	our
2	premier trimestre da l'exe	rcice
/4 /4	cours, qui a débuté le 1°	septen
/ W. 1	bre dernier le chiffre d	

s'établit à 259.2 millions contre 235.9 millions de francs. Forte hausse des grandes valeurs de services publics: Générale des Eoux et Lyonnaise des Eaux.

#### Métallurgie, constructions

#### mécaniques

M. Borgeaud, président de De-nata-Nord-Est, a déclaré que, malgré son désir de s'intéresser à des activités nouvelles, la so-

de Paris. C'en set devenu une veritable tradition. Mais. cette fois, ce n'est plus de montée dont il feut parler, mais bien de raz de merée. Pris d'une réalle frênésie de buusse, le marché, litteralement déchaire, a pris le pas de charge et retrouvé ses niveaux du 3 septembre dernier, effaçant zinsi les dernières traces de la baisse sauvage de l'automne 1974. L'ascension p'est faite en trais étapes : lundi, jeudi et sur-

taut vandredi. les seances de mardi et de marcredi eyant éta consacrées à consolider les positions ecquises. Il taut en effet se souvenir que les valeurs frençaises evaient monte de près de 7 % su cours des quinse derniem jeurs. Le dernière jeurnée de la semaine e cté particulièrement délirente. Un véritable vent de felie se levait en effet sur la corbeille et l'on netait l'avance d'une bonne centaine de fitres. Les bausses de 2 ° strient légion et celles de 5 è 10 ° o très nembrenses, Perellelement, le valume des échanges se gonflait très fartement, à telle enseigne que plusieurs cotations durent être différées et qu'en raison du retard pris les transactions se peursuivirent plus d'un quart d'heore après le caup de cloche tinal. An cours de cette journée, que l'on pent bien qualifier

Bourse de Paris

SEMAINE DU 6 AU 10 JANVIER

Les «envahisseurs» sont de retour

EPUIS six ans, les cours montent en janvier è le Benrse

d' . historique », puisqu'il faut rementer trois ans en errière à la belle époque de l'assant des « envahisseurs » britanniques pour refrouver une heusse d'una pareille ampleur, les différents indices any progresse de 3 %. cc qui porte leur gain hebdomedaire e plus de 8 %. Bret, depuis la derniere liquidation. c'est-à-dire il y a exectement trois semaines, le Bourse a monté de plus de 15 %.

Les engures evalent donc vu juste. Seule l'importance de reprise e depasse toutes les prévisions, même les plus eptimistes, Personne, il est vrai, ne s'attendait, sous les colennes dn palais Brongniari, è voir revenir de façon aussi sondaine les investissents britanniques, qui aveient déserté la Beurse de Paris depuis belle lurette. Car c'est en grande partie grèce è sux que la beusse a pris ce rythme effrene. Imites par le organismes de placement collectif, qui leux ent immédiatement emboîté le pas, ils ont ecbeté è carnets ouverts et, disaient certains, un peu n'imperte quoi, ce qui n'est pas tout à fait exact dans le mesure ou seuls les secteurs industriels les plns susceptibles de bénéficier d'une reprise de l'expansion (banques. travaux publics, grandes surfeces, megasins, pneumatiques, construction electrique) ont retenu lenr attention

Fent-il s'étouner de ce nouvean débarquement après de si longs mois d'absence ? Hounétement, il n'est pas vraiment pour surprendre. Comparée è celles des autres pays occidentaux, l'economie française se porte relativement bien, du moins pour l'instant, et il y a tout lieu d'espèrer, à tort ou à raison, qu'elle pourrait être une des toutes premières à se redresser. À cet égard, l'abaissement d'un point du teux de l'escompte, mais eussi les pronostics de l'I.N.S.E.E. sur l'imminence d'un redémarrage de l'activité industrielle sont apparus prometteurs. En outre. Il fant bleu le dire, les Britanniques sont passablement écœnrés, par leur propre marché, eu plus bas dapnis vingt ef un ans. Alors pourquoi na pas se rabatira snr Paris? Reste savoir évidemment quelle sera la durés de ces retronvailles. L'avenir le dira. Bornons-nous, pour l'instant, à constater-

Après sa chute récente, l'es s'est redressé, puis à da nouveeu fléchi sous l'effet conjugué de la baisse des cours à Londres et du recul du dollar. D'une semaine à l'autra, le lingot a encore perdu 210 F à 25 890 F. Seul le kilo en barre a regagne 161 F à 25 661 F. Vendredi soir, le prix da l'or à Paris u'en ressortait pas moins à 183 dollars l'once. Toutes les pièces ont subi de petites pertes. Le napoleon, pour sa part, est revenu de 279.90 F 274.10 F. Repli concomitant de la renta 4 1/2 % Vive reprise, en revanche, ne l'emprunt 7 % 1973, dont le cours, pour la première fois depuis de nombreux meis, est repasse eu-dessus de la valeur nominale du titre.

Aux valeurs étrangères, fermeté des américaines, bonne fenue des allemandes et des néerlandaises. Irrégularite des mines d'or et des pétroles internationaux. - A. D.

# ėvi-

aire et spatial). exercice 1973-1974 dn olde par une perte n	D.B.4. ette de	Cépèr. de fonderie. Poclaie Sagem Sagunier-Dnval
10 junv. 10m	Dir. + 6.50 + 13	Peobařt Citroën Ferodo Peogeot
-Alcatel 1188 79,50 rro-Mécaniq 108 ns Maira 207 and 1677	+118 + 6,50 + 4,40 + 29 +192	national n'a pas caractère dévastat le marché dn chau n l'incertitude pe

bizehnique 311 + 62 uson-Brandt 136 + 9,26 ens 430 + 15 rrale des eaux 377 + 83,50 naise des eaux 357 + 51	tion d'actif n'en de moins, selon le préside tre d'assurer le divide Mines, caoutchos
milions, contre un bénéfice 0,6 milions un an plus tôt, s une dotation accrue aux rissements at provisions (79,2 ons contre 55,7). Cette évolu-	mer  Aux caoutchoucs, i peu plus de hausse si
est liée aux difficultés de ustrie automobile. Pour le der trimestre da l'exercice en a, qui a débuté le 1° septem- dernier, le chiffre d'affaires blit à 259,2 millions contre	Le Nickel S Peñarroya S Asturienne 24 Charter

cièté u'a pas cru devoir relever les conditions de son OPE, actuel-lement suspendue, sur les actions

Mecanirer, du groupe Pilkington personnel, en raison de la chute brutale du marché du chauffage.

Le chiffre d'affaires réalisé eu cours de l'exercice 1974 (exercice mis la robinetterie sanitaire, la robinetterie sanitaire, la robinetterie sanitaire.

position propre de la société s'est maintenue et la baisse du marché

	10 janv.	DIST.	-
Chatillon La Chiers Creusot-Loire Denain Nord-Est Marine Métall Normandie. Pomper	168 162,89 131 125,89 63		O:
Saction Sautnes Usinor Vallonrec	138.86 96,50 139,50	→ 4,80 → 2 → 6	PPUSSE
Alspi Babcock-Fives Cépér, de fonderie, Poclais Sagem Saunier-Dnyal	03,50 154 357,20 414	+ 7.50 + 7.50 + 19 + 40.20 + 41 - 12	Si
Peoblet Citroën Ferodo Peogeot	256	+ 50,59 + 0,60 + 32,30 + 34,20	•

eu a le même teur » que pour uffage. Pourtant, o l'incertitude peut recèler le pire ». Les résultats acquis du premier semestre et une réalisaevraient pas lent, permet-

#### uc. outre-

Aux caoutchouc peu plus de hauss	e sur M	ou i
	ie janv.	Diff.
Le Nickel Pefiarroya	\$5 62,80	+ 1
Asturiente	247 9,63 98,80	÷ 0, ÷ 0, ÷ 1,

	ie janv.	Diff.
Le Nickel Peñarroya Asturienne Charter Internation. Nickel R. T.Z. Tanganyika Union minière Z. C.J. Entchinson-Mapa	55 62,80 247 9,65 98,80 6,19 18,20 140 3,90 224,59	+ 1 - 6.10 + 0.50 + 9.05 + 1.33 + 8.35 - 9.56 + 7.58 + 11
Kleber Michelin	62 700	+ 11 +125

#### et tont près de 10 % de hausse sur Kleber.

#### Pêt<u>roles</u>

Alors qu'elle progressait depuis plusieurs années de 7 à 10 % par an, la production mondiale de Marine.

Marine.

M. Michel Bedat, président de que de 0,8 %, atteignant la Générale de fonderie, fait prévoir le licenciement de 6 % du 2847 849 000 tonnes en 1973, indi-

que la revue Petrologra Economist.
Encore faut-il noter que cette faible progression est imputable à l'actroissement des productions solétiques et chinoises qui, en sélevant à 65 et 457 millions de l'actroises qui, en tonnes, ont respectivement pro
10 une par le premier semestre de lesserges qui sa legratique (5).

LA REVUE DES VALEURS

	10:227.	D:	
Antar	27.99	•	n, si
Adultaine	449,96	_	9.14
Esso Standard	61.10	_	2.1
Franc. des pétroles	89	_	5.5
Petroles B.P.	32,30	_	0
Primagaz	246.50	_	ir. 2
Raffinage	140,54	_	L.:
Sogerap	66.70	_	1.5
Exxan	298,50	_	0.5
Norsk Hydro	56a	<u> </u>	6
Petrofina	406	_	9
Royal Butch	112	_	0.41

gressé de 30 et de 🏗 😘 La producnion du réseau Moven-Orient à nugmente de 2.7 % il 094 240 connes, soit 38.1 % du total mendair, celle des États-Unis a fiéchi de 3.8 % i 495 millions de connes environi, de même que celle du Canada (— 3,1 %) et du Vene-zuela (— 11,2 %).

#### Produits\_chimiques

Le docteur Sammel, president du directoire de Harchst estime que les résultats de la société-mera pour 1974 devinient être supérieurs è ceux de l'exercice pré-cédent (304.8 millions de DM), malgre le ralentissement de l'activité en fin d'annee. Le dividence serait majore. Le chiffre d'aifa, res mondial de la firme de Franc-

	10 1327.	Dir.
C.MIndustries Cotelle et Foncher Institut Méricox Laboratoire Bellon Nobel-Bozel P.C.S. Pierreffite-Anby Rhône-Phulcoc Rnossel-Uclaf	290 126,50 651 242 21 124,59 73 133 260	- 11,20 - 10,50 - 41 - 57 - 1,50 - 2,10 - 1;

fort atteindrait 21 milliards de

fort atteindrait 21 millards de DM en incluant le montant des ventes de Roussel-Uclaf, dont elle a pris le contrôle cette année. En 1973, il s'était élevé à 15,3 millards de DM.

Blen que tablant sur un bénéfice moins élevé en 1975, le docteur Sammet s'est montre raisonnablement optimiste pour l'avenir à court terme. Il table notamment sur une reprise de l'activité dans les plastiques d'ici six à huit mois.

Akto annonce le palement d'un dividende intérimaire de 120 flo-rin par action pour 1974.

Mines d'or, diamants Les premiers résultats des mines d'or pour le quatrième trimestre

commencent a to	mber.	Ils	sont
	10 Jaov.	. Ъ	Iff.
Amgold	195		-4
Aoglo-American	20,50	÷.	0.25
Buffelsfontein	119	Inch	BOSĆ
Free Stale	155.18	÷	5
Geldfields	20,40	÷	1.80
Harmooy	42.5e	÷	0.40
President Brand	150.20		2.80
Randfonrein	173	-	8
Salot-Belcou	39,84	<u> </u>	5.03
Union Corporation.	174.50	_	2
West Driefpoteio .	252	_	1
Windson Dane	110 00		4

Western Deep ... 115.80 — 6.7n Western Holdings . 207 — 2.80 De Ecers ...... 10.65 — 0.45 en forte progression sur ceux du troisième trimestre, qui avaient sensiblement beiss, et ce malgre l'accroissement des charges.

#### ....

	ceurs	GOURS
	3 1	10 (
		25561
- (kile en lingut].		25890
Pièce française (20 fr.). Pièce française (10 fr.).	27P SQ	274
Pièce suisss (20 tr.)	280 70	
Union latine (20 fr.)		
• Fièce tunisjenne (20 fr.)'	203	200
Souverain		252 8
• Sauverain Elizabeth II	381 50	
Oemi-Souverals  Plece De 20 dojtars	<i>2</i> 30 1296	239 6 1746
- 10 dellars	675	650
— 5 dollars	400	-9D
	1070	1043
— 50 pesps i		
— 50 pes¤s i ● — 20 marks	359 80	362
		362 248

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

- ]			
3	_	_	
١		Nore	٧a١.
- 1	1	₫€	en
1		titres	cap. (F)
• 1		_	-
1	4 1/2 % 1973		
	Correfuer		
	Mosilnex	67 550	15 216 935
- 1	Michelin		
ı	Union Corporation	422 000	12 399 820
	St-Gob Pt-5-ML.		
: 1	50 (100) - 11-0-021	100 000	
1			

_	Nore de	Val.	Isdice général Produits de base Construction Bloos d'équipoment	58,7 46,3 68,6 50,8	
	titres	cap. (F)	Biens de consom, durables	ED.5	
	_	- 1	Biens de cous. opp durabl.	56,9	
/2 % 1973	398 500	206 082 340	Biens de consom, allment.	79.6	
Tefoer		21 740 200	Services	68,7	
Blinex	. 67 550	15 216 935	Gociétés financières	73,6	
helin			Gociéles de la 2000 franc		
on Corporation			expl. principal. à l'étr	116.7	
			Valeurs industrielles	52.4	
Gob Pt-á-M.	100 R52	17 024 216	1516012 Ibonz (161165 11111	42,4	

6 jamvins	7 junvier	6 janvier	9 janvier	10 janvier
116 478 330	133 566 035	1)0 103 219	118 326 705	154 706 042
	61 055 739	64 143 922	67 934 576	86 487 398
29 940 671	33 570 353	29 400 144	33 435 689	48 730 198
184 723 891	228 192 127	202 647 285	219 696 970	289 923 638
QUOTIDI	ENS (LN.S.	E.E base 10	3, 31 dècen	abre 1974)
			!	1
103,9 102,2	103,9	104.7	105,5	109,7
	116 478 330 48 304 880 29 940 671 184 723 891 QUOTIDI	116 478 330 133 566 035 48 304 880 61 055 739 29 940 671 33 570 353  184 723 891 228 192 127 QUOTIDIENS (LN.S.	116 478 330 133 566 035 110 103 219 48 304 880 61 055 739 64 143 922 29 940 671 33 570 353 29 400 144  184 723 891 228 192 127 202 647 285 QUOTIDIENS (LN.S.E.E base 10	116 478 330 133 566 035 1)0 103 219 118 326 705 48 304 880 61 055 739 64 143 922 67 934 576 29 940 671 33 570 353 29 400 144 33 435 689  184 723 891 228 192 127 202 647 285 218 696 970 QUOTIDIENS (LN.S.E.E base 103, 31 decent

1			(base	100.	29	dėc	ombro	1981)			
ŧ	Indice gen.	61,1	:	62		ı	61.7	1	62,5	]	64,2
٠.	<u> </u>				-	_	<del></del>				

Preserves, qui se lerminera le 50 juin 1975, le bénéfice de West Briefortien n'en a pus moins fortement à 40,23 millions de rands contre 14,7 millions pour le sènes, le contre 14,7 millions pour le sènes, le contre 14,7 millions de l'OS. Column de la contre 14,7 millions pour le sènes, le contre 14,7 millions de l'OS. Column de la contre 14,7 millions pour le sènes, le contre 14,7 millions de l'OS. Column de la contre 14,7 millions pour le sènes, le contre 14,7 millions pour le sènes, le contre 14,7 millions pour le sènes de la column de la colu tre cerrespondant de 1973. Celui d En:! Driejoutein, en revanche, a plus que doublé 126 millions de Le chiffre d'affaires de l'orga-nauts contre 11.1 millions). Le chiffre d'affaires de l'orga-nauton centrale des ventes de la Dr. Berrs a diminué de 7,8 % en 1974, pour revenir de 920,85 à 849,14 millions de francs.

## Filatures, textiles, magasins Doffus-Mirg estime que le chif-fre d'affaires de 1974 marquera une progression de 25 % sur celui de 1975 cui s'élection à 1974 mil-

leens de francs. La Compagnie i hangue, filiale de	nternatio	mole d
	10 Jany.	Diff.
DollfuMieg	62	1 3.5
Sommer-Mitbert	414	- 57
Vanche-Willot	14,93	- 0.9
Larn, de Roubait.,	201	- 1,5
linodiere	550	· 10
Tapis et couveilus.	87	j
Litas	60	4.9

Venebe-Willot	14,93	_ 0.
Larn, de Roubait	7.07	- 1.
L'odiere	550	÷ 40
Tapis et couveilus.	87	j
Litas	- 60	- 4.
Buil Intestissem	145	×,
C.F.A.O	. 10	÷ 17,
B.II.Y	<b>#1</b>	in the
Galeries Lafagette .	NU	± 5
Paris-France	125	
Prenatal	71	<b>→ 12</b>
La nedonie	الأذة	I 30
a pris une particip	ation (	ie 10 :

dans le capital de Roudière. Le Printemps, qui détient désor-mais la majorité du capital des Goicries paristennes, propose aux actionnaires minoritaires de leur racheler leurs titres en Bourse, jusqu'au 23 jenvier, au prix uni-taire de 359 F.

#### Valeurs diverses

Dans cette brillante semaine, quelques valeurs se sont mises en vedette. Sur le Club Méditerrance, la hausse a été de 17 % en huit

	10 lanv.	שוננ.
L'Air liquide	312,80	+ 4,3
Bic	584	+ 32
Clob Mediterrance.	186	÷ 27
Enrope no 1	213	÷ 17
Hachetle	143	÷ 8
Jacques Borel	454	+ 20
l'Oreal	800	÷ 88
Presses de la Cité .	77	÷ 13
St-CobPx-M	115	+ 14,7

jours et de 35 % depuis la liqui-dation. La soclété s'est séparée d'un bavarois, Touropa, dont la clientèle est différente de la sleme. Les Presses de la Cité ont regagné 20 %. Saint-Gobain-Pont-a-Mousson et L'Oréal, 10 %.

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100 ; 29 décembre 1972 3 lanv. 10 lane.

'accroissement des Les augmentation			es	Indiee général Assurances Bang, el sociélés financ.	74,5 111,6 62	112, 66
MARCHĖ D	E L'C	R	Sociétés Ionelères Sociétés investias, portol, Agriculture Aliment, bresseries, distill, Aplem, cycles et L égulp.	80,1 80,3 77,2 81,8 41,7	80, 84, 78, 65,	
	COURS 3 I	GOURS		Batim., matér. constr., T.P. Caoutchoue (Ind. et comm.) Carrières salises, charbon Constr. mécan. et payales	04,2 54,2 79,1 71.6	7e, 68, 83 75,
fin (kilo en oarre) — (kile en lingut).	26139	25661 25690		Hôtels, casleos, thermal Imprimerles, pap., cartuis Magas., compt. d'esportat. Matériel électrique	87.6 70.7 58.1 64.5	06,6 60,1 61,71,1
èce irançaise (20 fr.). èce irançaise (10 fr.). èce suisss (20 fr.) aum laline (20 fr.)	162 289 70 264 49	200 271 252		Mices meiolifiques Petroles si carborants Prod. chimio, et 01. mét.	102,4 106,3 66,4 66.0	105,1 103,1 63,1
Fièce tunisjenne (20 fr.) Averain Souverain Elizabeth II Oemi-souverals	203 265 50 381 50 239			Services poblics of transp. Textiles Oivers Valours Airangares	83.5 82,8 77,6 73.8	95,1 86,1 82,1

Yateurs dirangères 73,8
Valeurs à rev. fins ou isd. 104,8
Gesies perpéronlles 73,2
Renies amort, loeds gar. 137,1
Sect indust publ. à r. fixe 60
Gect ind. publ. à rev. ind. 132
Secteur jibre 83,5 INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949 Valeurs à rev. fixe ou led. 183,3 183,3 Val. franç. à rov. variable 515 545 545 Valeurs étrangères ...... 546 550 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

i	Sase 100 : 29 décen		
١	Isdice genéral	58.7	64,2
ŧ	Produits de base	46.3	48,6
}	Construction	68.6	73,2
ı	Bloos d'équipoment	50.6	50.1
J	Biens de consom, durables	60.5	72,8
1	Biens de cous. con durabl.	58.9	01.7
ı١	Biens de consom, allment.	79.6	64.0
n Ì	Services	68.7	94.7
Ĕl	Bociétés financières	73.6	78.5
ňĺ	Gociéles de la 2008 franc	,-	,-
5	expl. principal. à l'étr	116.7	120.4
00000	Yaleors industrielles	52,4	56,6

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE CAMBODGE : les révolu tionaaires espèrent asphyxier Phoom - Penh en controlont
- 2. AMÉRIQUES - ÉTATS-UNIS : M. McCloskey devro tenter d'améliarer les ralarians extre M. Kissinger et le Congrès. 3. AFRIOUE
- SÉNÉGAL : Dakar s'efforce de resserrer les liens entre les pays de l'a Afriquo atlan-
- PORTUGAL : la confèren de l'Alogres.
- 3. DIPLOMATIE 4-5. POLITIQUE
- 5. ARMÉE
- Après le procès de Drogui-
- 5. SCIENCES Les de ax cosmonautes de Soyouz 17 rejoindmnt Soliout-4.
- 5. RELIGION shqit**e l'instauratio**c d'ue véritable dialogue entre
- 6. EDUCATION Deux mille éducateurs spécialisés eo formation manifestea
- a Poris. 7. JUSTICE La crise des morchés des sucres
- blones examinée à la coa d'appel de Paris. 8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS DISTRICT PARISIEN ! 1 eau mensuel dans les
- & SPORTS

#### LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 9 à 16

Hoots-de-Seine.

- CROQUIS : L'Incident ? Quei TEMOIGNAGE : Un épisode
- inédit de l'affaire Sorge, par Robert Guillain. - AU FIL DE LA SEMAINE :
- Lettre de Sbillong, par Patrice de Beer. L'HISTOIRE : Le vocabulaire
- politique (des années 80 à mai 1968), par Jead-Marie Mayeur - La vie du leugage, par Jac-ques Cellard. - BOCULTE : Les lettres d'un
- cosdamgé à mort au prési-dest de la République. RADIO - TELEVISION : Les « mises au polot » sur FR 3. par Catherine Humblot; Yes Montaod sur le » Baoy eus bud », par Claude Sarraute
- 17-18. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : la Gifle, prò
  - 19. LA VIE ECONOMIQUE
  - ET SOCIALE EMPLOI : un million de
- chômeurs eo France? 20-21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 & 14) Annonces classées (301 ; Car-let (18); Informations pratiques 16) : « Journal officiel » 1161 ; étéorologie (16) ; Mots croises

date 11 janvier 1975 e été tire a 582 126 exemplaires.

## L'ÉCHOPPE

**SOLDES** 

avant travaux ò portir du mardi 14 janvier

#### YVONNE DE BREMOND D'ARS

achète pour collectionneurs : taus beaux meubles onciens tapisseries tableaux de maitres. 20, Fg St-HONDRE, PARIS S 265.11.03

ABCD

#### POUR ÉVITER UN CHOMAGE MASSIF

#### Le chancelier de l'Echiquier suggère aux Britanniques d'accepter une baisse de leur niveau de vie

De notre correspondont

Londres. — La gouvernement tracartes offert un réconfort à ses audivailliste durcit son attituda vis-à-vis teura en Indiquant que la altustion des revendicetions ouvrières. La sur le front du chômege serait encore semaine dernière. M. Wilson avail plus mauvalse en Allemagne el aux Etats-Unis. Male II e ajouté que mis las syndicats en garda contra les grèves - inutiles ». Le chancelles personne ne pourrait compter una reprise économique evant l'en da l'Echlquiar, M. Healey, viant d'Indiquar qua pour éviter un chôprochain Aussi a'agirait-il da na negliger aucun effort pour empéci que l'actuella récession ne fasse dans lea industries encare prosperes devront ea contenter d'augmentations saleriales inférieures à la moyenna La cobinet assaie ainal da mettra les syndicate en lece de leura promesses de modéraration. Cependen les pouvoirs publics vont plus lain jusqu'icl, la gouvernement, comme les syndicats estimalant que les augmentations de salaires develent seulament maintenir le niveau da vie des travallieurs. Prenant le perole vendredi soir 10 janvier dans sa circonscription da Leede, M Healey vient de leisser entendra que l'ensemble de le nation devreil sulour-

Les statistiques du chômage n'ont pas pu être oubliées depuis le mais de novembre à cause d'una grève parlée des lonctionnaires de White Hall A ce momant le chifffra des sans-travail dépassait aix cent cinquante mille. Toutes les estimations suggèrent qu'eulourd'hul la nambre des chô-

d'hui prálàra; une beisse da eun

niveau de vie à un chômaga mess'i.

meura e'est accru de cent mille au moins, tandis qua, per allieurs, un grand nombre d'usines na lonclionnent plus qua trois ou quatra

La commission des affaires

etrangères et de la défense du Centre démocrate, formation pré-sidée par M. Jean Lecanuet.

garde des sceaux a crillque lors de sa réunion du # janvier, cer-

tains aspects de la politique fran-caise à l'égard de l'URSS. Tout en prenant acte « ovec

satisfaction de l'évolution positire de la diplomatie française , et notamment de « la concertation entre l'Europe des Neuf et son allié, les Etais · Unis », qui doit en constituer « un élément essentiel », le Centre de macre te « s'étonne que la France ait consenti à l'U.R.S.S. des crédits exceptionnellement avontageur par leur montant, leur durée et leur l'

leur montant, leur durée et leur taux, qui en sont de révitobles subventions o. Il s'inquiète de l'accrossement constant de la puissance militaire soviétique »,

et. constatant que e le déséquilibre

et constatant que et deseguante militaire s'aggrave en Europe s, il s demande ou gouvernement, des lo prochaine session, un grond débal au Parlement sur la poli-lique de défense française s.

Commentani ces déclarations dans son édition du 11 lanvier.

l'Homanilé, organe du parti com-muniste, estime que le Centre démocrate « redonne une nouvelle

ieunesse à son atlantisme, son augnement sur les USA., son

antisovictisme o el e remet publi-

LES GRÉVISTES DE LA FAIM

DE MONTPELLIER

SONT ÉVACUÉS PAR LA POLICE

(De notre correspondant.)

Montpellier. — La police e péné-tre, samedi ti janvier à 6 heures,

ians le temple protestant de vingt travailleurs immigrés

ent vingt travailleurs immigrés marocains falsaient la gréve de la faim pour protester contre le refus des autorités de régulariser

leur situation lie Monde du li janvieri. Les grévistes ont été

evacues vers un centre d'héber-gement et trois d'entre eux hos-pitalisés en raison de leur état

Le préfet de l'Hérault, M. Marcel Bianc. a maintenu les proposi-tions qu'il avait présentées le veille. Les émigrés demandatent cependan; qu'une vingtaine d'en-tre eux, entrès en France avec

un passeport touristique, et par conséquent sans contrat, béné-ficient également de ces propo-

Une permanence a été ouverte samedi matin 11 janvier à la chambre d'agriculture de l'Hé-rauit. Les ouvriers immigrés qui

accepteront les propositions pré-lectorales pourront s'y faire ins-crire.

• Le personnel de l'Ecole nor-mals superieure d'éducation phy-sique et sportine (ENSEPS) s'est

oppose le vendredi 10 janvier à l'entrée d'un camion de demé-

nagement dans les locaux de l'école à Châtenay-Malabry

(Hauts - de - Seine).

de sante.

Le Centre démocrate critique

les « subventions » de la France à l'U.R.S.S.

#### LA VISITE OFFICIELLE DU PRÉSIDENT SADATE EN FRANCE AURAIT LIEU DU 25 AU 28 JANVIER

Le jouroal e Al Abram », du Caire, annouse ce samedi II jeuvier que la visite officielle en France Ou prési-dant Sadate aura lleu On 25 au

8 janvier prochains. Seing les milleux polorisés à Paris. les dates indiquées par « Al Ahram » correspondent à celles qui avaient été proposées aux Egyptiens on côte

D'autre part, M. Norbert Ségaro, secrétaire d'Etal français au com-merce extériour, est attendu venoreol prochain dans la capitale exyptienne. où il accompagnera nuc Gelégation du Cousell outlonal ou patronat français.

#### Au Maroc

#### L'Union socialiste des forces populaires tient un congrès extraordinaire à Casablanca

De notre correspondont

Rabal. - Ouviant vendredi to janvier, à Casabianca, la congrès exiraordinalra da l'Union accialiste des lorces populaires (U.S.F.P.), M. Abdarrahim Bouabid, principal responsable de ce parti, a dil notammeni : - Le chet de l'Etat e décieré (la 17 seplembre 1974l à la prasse nettonale et internationale que les élections pourralant avolt lieu vars le dàbut de l'eutomne 1975 II e élé précisé que la représantation netionela aereix - euthentique - Une telle décleration, certifiant en particulier l'authenticité das élections, ne peut recuel Il en principe, da naire part, que la olus grande attention Nous pensons que la mise en place d'institutions

quement en cause les accord

franco-sopiéliques de Rambouille! appréciés en leur temps par l'opi-nion comme positifs et lovorables aux intéréts mutuels des deux pays v

Le quotidien communiste ajoule

e Si le parti de Lecanuel se permet cette offensive atlantist

un langage de guerre froide ou-trancier – allant jusqu'à la déso-

trancer - auant jusqu'a la desi-bligeance à l'égard de l'URSS. --cest qu'il y est encourage par le président de la République lu-même, et les résultots de so ren-contre avec le président américain

« L'HUMANITÉ EST PEUT-ETRE

A LA VEILLE

D'UNE NOUVELLE GUERRE»

déclare Paul VI

Cité du Vaticad (A.P.P.). — s L'hu-manilé est peut-être à la veille 0'one nouvelle guerre mondiale a, a déclaré

samedi Paul VI en s'adressant au

coros diplomatique. Le pape a èvo-

qué gotamment la alturilos ou Victoam et au Proche-Orient qui

pent inger le rôle de détagatéu

Patriarche d'Antioche

LE CARDINAL PAUL MEOUCHI

EST MORT

Beyrouth (A.P.). — Le cardinel Paul-Pierre Meouchl, potriarche maronile d'Antioche et de tout l'Orient, est decédé le 11 janvier. Il était âgé de quatre-vingt-un

La longue vacance du slege d'Antloche, oul suivit la conquete arabe, incita les maronites à se

donner un patriarche. Des qu'ils purent se mettre en relation avec le siège de Rome, ils lirent acte d'obéissance, et le Saint-Siège

ISB Bentitude Paul-Pierre Meauchl, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, et chef de l'Eglise maronite, résidait à Bierrée, au Liben. Né en 1894, il ent ordonné prêtre en 1917, évêque un 1934, et Oevieut patriarche d'Antioche en 1955. Paul VI le nomme cardinal en 1965.

approuva leur comportement.

d'une déflagration générale.

déneturation de la volonté populeira, est à même de créei des dans une dynamique nouvelle constructive .

Soue le nouveau sigle de l'U.S.F P. c'esi l'eile de l'Union nellonale das lorcas populaires (U.N.F.P.), dile pendent un certain lempe - branche de Rabal ., après le sciasion intervenua au sein de ca parti, le 30 juli-lei 1972, qui se réunil en congrès Le congrès da la clarté, de la continuilé et de l'aspérança », deveil Indique: le dociau Abdellalii Benqui présideil la séance

En raison de divars obstacles, an particulier d'arrestations, de procés el de condamnelions llés à des accusations d'atlainte à la streté de l'Etat, l'UNEF., n'avail pu lenir d'assises nationales depuis 1962 Le docteur Abdellatil Benjelloun s d'allleurs fail observer qua des milliants du parti élalani encore délenus al d'autres en exil à l'étranger. L'un de ces demiers. Mª Abderrehmane Yousseli, a envoyé au congrés un message anregistré qui a élé écoulé par essemblée attentive

Les congrassistes attendarent gyec un intérêt évident l'intervention de M Bouabid, qui a présenté un raréponsa à l'ouvarture, laite, au mois de seplembre damier, par le roi Hassan II aux responsables das lormelluns politiques, a retanu perticuliérement l'attention

- Jusqu'à présant, a dil Mª Boua bid, nous n'avans pas été saisi officreflement de prapositions arécises el il ne nous gareit pas Opportui d'entamer des discussions sur de simples hypothèses Nous maintier drons le contact avec las organ sations nationales qui œuvreni pou ie démacretie al le progrès social Avac nos partenaires de la Kautlai (tron) de l'opposition), nous procé damns à des échanges de vuas. Comma l'avait déjé lait la parti de l'isligial lois de son congrès en sep-lemble 1974, M. Bouebid a demendé que l'ége électoral, qui est da ving e. un ans, so!' remené à dix-huil ans, al qua les libles àlactorales soier eusement révisées.

- Lo lixation de la dale même des élections, a-t-il ajoulé, importe beau coup moins que les candiflons poli liques et psychologiques, ainsi que les garanties qui restent à définir. L'oraleur e revendiqué la souveral nelé marocaine sur le Sanara espagnol el, d'une manlère gónérale notamment dans le partie economiqu el acciale de son laggort, qui lui lièquemment apolaudie, il a icopé l'goliga de base de l'USFP Le socielisme dans le démocrafie al par la démocratie .

#### LOUIS GRAVIER,

Les catholiques maronites, qui emprunteni leur nom à saint Maron, prêtre el anachorète, qui vecut dans le nord de la Syrie au cinquième slècie, forment la comminaute chrétienne la plus importante du Liban C'est d'elle que sont venus tous les présidents de République libanaise depuis l'accession de ce pays à l'indépendance, en 1943.

La longue vagance du siège • Mmc Jocelyne Laabi, de na tionalité française, dont le Monde du 11 jenvier a annoncé l'arres-tation. le 4 janvier, à Rabal, a été remise en liberté le 8 janvier, apprend-on de bonne source Mme Jocelyne Laubi est la femme d'un détenu resilique M. Abdold'un détenu politique. M Abdel-latif Laabi, condamne en août 1973 à dix ans de prison

## A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous nous létéphones vos messages. Nous les létevons. Vos correspondants nous répondent par idex : nous voirs telephonons. 40 mots pour l'Europe : 7 a 9 F USA: 21, 10 F Japon : 20,50 F etc. , abonnument 75 F par mols ou supplément 7,50 F

Paul VI le gomme cardinal en 1985
Non seulement cher religieux mais
cher civil gyant us droit de repard
sur les évenements politiques du
pays, le cardinal Moouchi s'était
cière, en 1973, coutre le laicisation
de l'Etnt, qui « perdrait son visage
singulier ». Au troisième aynode
singulier ». Au troisième aynode
romain, il s'était prononcé pour
l'ordization d'hommes mariés, solon
in tradition de son Eglise.]

Agence à Lille et 30 correspondants.

#### Avant le conseil des Neuf

## M. Chirac promet une augmentation de 13.5% des revenus agricoles en 1975

A la veille du conseil des ministres de l'agriculture des Neuf, qui doit étudier les prix pour la prochaîne campague, le pour la prochaine campague, le gouvernement français multiplie les déclarations apaisantes. M. Chirac a assuré, vendredi M. Courac a assire. Ventuelo, to jenvier, devant le conseil général de la Corrèze: e Je puis donner l'assurance que l'évolution des revenus ngricoles. en 1975, olleindro certainement un niveau supérieur à 13,5 %. 3

« Cette évolution interviendralité des les recoheires semaines à 3.

« Cette évolution interviendral t dans les prochaines semaines », a e jauté le premier ministre, indiquant d'autre part que pour atteindre cet objectif trois solutions étalent possibles : a Soit une aide directe aux agriculteurs français, mais c'est incompatible avec la réglementalion communoutaire, soit une solution liscale, par le biais d'une oction sur le chiffre d'a/laires, soit la solution communaulaire, mais je ne peux dévailer ici les intentions du gouvernement pour Bruxelles... » M. Chirac n'en a pas dit plus.

a pas dit plus.
Quelles sont alors les instructions reçues par M. Bonnet,
ministre de l'agricuiture, lors de
ses visites successives au premier
ministre, jeudi 3, et au président
de le Pérublique vendradi 10 2 de la République vendredi 10?

Deux hypothèses peuvent être
fultes à partir des déclarations du
premier ministre:

On salt que la Commission

européenne a proposé ile Monde du 29 novembre) une augmentation moyenne des prix agricoles de 10 % différenciés selon les pays pour tenir compte des dif-férents taux d'inflation. Dans le cas de la France, le collège bruxellois a proposé un aména-gemeot des montants compensa-toires perçus aux frontières qui permettrait, en fait, de relever les prix agricoles français de 13.5 % en moyenne. Jusqu'à présent, le gouvernement s'était déclaré hos-tile à une telle éventualité, qui revient à répercuter sur les prix agricoles libellès en monnale nationale une partie des varia-tions de changes survenues au cours des mois passés. Autrement dit, la France anrait du recon-paitre une dévaluation de facto de 3,5% du franc. Poris est-il maintenant prét à accepter cette solution? Si nui, s'agira-t-il alors d'une position de négociation pour faire admettre à l'Allemagne et au Benelux d'entériner une rééva-luation de leurs devises respecti-

temeni de 5 et de 2,7 % ?

— Si Paris n'obtient pas une revalorisation jugée suffisante des prix européens, les déclara-tions ministérielles peuvent pré-parer le terrain à un train de mesures nationales de soutien du revenu paysan. Toutefois. on peut se demander pourquol le verbaux seront dressés...

gouvernement serait dispose a accorder en 1975 ce qu'il a refusé en 1974, lors da la conference annuelle.

Il reste que Paris pourrant miser sur la comprehension de miser sur la superiorità de l'Allemagne, lesquels avaient tous d'abord fait savoir qu'ils c'accepteraient pas une hausse de plus de 6 %. Le gouvernement de Bonn doit, pour sa part, arrêter sa position sur la négo-clation de Bruxelles, imidi 13 an matin, as come d'un con restreint.

Comme toutes les négociations annuelles sur les prix, celle qui commence lundi s'annonce longue et difficile. D'antant qu'en errière-plan les organisations peysannes de la Communanté regroupées au sein du Comité d'organisation (COPA) ont cond'organisation (COPAI ont con-firmé leur désaccard vendredi à Amsterdam. Le texte commun damande uniquement e une aug-mentation du niveau général des prix communautaires d'au moins 15 % a. Est-ce un signe des temps? Un Britannique, Sir Henri Plumb, président de l'Union britannique des fermiers INFII) a pris pour trois app (N.F.U.), a pris pour trois ans la tête du COPA. — A.G.

#### L'ADMINISTRATION OPÈRE DES SONDAGES SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Des functionuaires de l'Agence pour les écunomies d'éuergie sa sont llyrès, vandred! 10 jauvier au soit, à des sondages pour vérifier la façon dont étaient appliqués à l'aris les arrêtés du 7 décembre (a le Monde : du 8-9 décembre). Ces arrêtés pré-

- L'interdiction de l'utilisation de l'évergie électrique pour l'éching Intérieur des locaux professionnel en debors des beures d'occupation de ces locaux; - L'Interdiction, de 22 heures à

2 beores, de l'esage de l'électricité pour les aunoces publicitaires et les décorations lumineuses sur la role publique. Dans l'epres-midi de rendredi, une équipe de l'Agenca est allée vérifier

ppe la température dans certains locaux ogverts ao poblic ne dépas soit pas 20 degrés. Si plusieus lo-fractions out été constatées, aucune sanction d'o été prisé. Comme M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche l'a dit ini-memo à la télévision veodredi soit. Mais, la prochaigo fois, des procès-

#### LA FIN DE L'AFFAIRE DE «LA FUMADE»

#### M. Jean-Louis Portal est grièvement blessé lors de l'intervention des gendarmes

Sa mère et sa sœur ont été orrêtées . .

De notre correspondont

Montauban. — L'affaire de e la Fumade », à Saint - Naupbary (Tarn-et-Garonne), a connu son dénouement dans la nuit du veodredi 10 au samedi 11 janvier uvec l'arrestation de Mme Anne-Marie Portal, quarante-neuf ans, et de sa fille Marie-Agnès, ringt-trois ans Son fils, Jean-Louis, vingt-deux ans, grièvement blessé, a d0 être hospitalisé dans un état grave.

Après vingt-deux mois d'at-

tento, la gendarmerie a en effet, donne l'assaut de la maison où les trois « reclus » vivaient au coté du cercueil du baron Léonce de Portal décedé au mois de mors 1973. Le dénouement de l'affaire a éte provoqué par la dernière manifestation belliqueuse de Jean-Louis Portal, qui, depuis sa réclusion, avuit déjà blessé deux gendermes. Dans l'après-midi de vendredi, alors que deux curriers applicable labouragent les tours du vendredi, alors que deux cutriers agricoles labouraient les terres du domnine — vendues il y a deux ans aux enchères, sur saisie judicialre, à un exploitant agricole de la Haute-Garonne, — le jeune homme tira dans leur direction, blessant l'un d'eux à la jambe.

Aux gendarmes venus les apaiser, les Portal répondirent par des injures, et surfout des menaces, si blen que, au terme d'une longue discussion, les gendarmes déci-daient d'intervenir, en accord avec les autorilés civiles et judiclaires du département. L'assaut se produisit vers I h. 45 du malin. la porte d'entrée de la maison

étant forcée à l'aida d'une charge d'explosifs. Quelques instants plus tard, au premier étage, alors que les gendarmes tentalent une der-nière fois de ramener les trois « reclus » à la raison. Jean-Lou Portal tirait deux cartouches à bout portant sur un gendame, qui fut légérement blessé à la tête. La riposte fut immédiate, et le jeune bomme, atteint au bas-ventre de plusieurs balles de pis-lolet, s'écroulait, tandis que sa sœur el sa mère se rendalent sal resistance. Le calme est dont revenu à « la Fumade » et les nutorités expriment un certain soulagement, mais regrettent de n'avoir pu, malgré tous leus efforts, resoudre cette affaire sans déplorer de victire de la constitue de la

Les Portal avalent refuse de quitter leurs terres depuis le 23 février 1973, bien qu'une ordon-nance de référé du tribunal de Montauban du 7 juillet 1972 les y obligeait après la vente judi-ciaire du domaine : le 28 janvier 1974. la cour d'appel de Tou devait confirmer ce référé.

Dar le Parisien libére pour récom-penser le meilleur témolgnage, à été décerné vendredi 10 janver. M Pierre Lefranc pour son roman Voice tes fils, edité ches Plon. Le jury a d'autre part remis un prix special au Pere Roger Rious pour son livre Adieu is Torine, édité chez Laffont.

la bontique **GIVENCHY** 

8. avenue George-V - 8" - Tel. : 359-63-20 solde

du jeudi 9 ou mercredi 22 jenvier de 10 h à 19 h, sauf le samedi

Allemagne Mes soldats français manifesteit

as les rues de Karlsruhe Libe FAGE 14

WETIN DE L'ETT & CET APP liberalisation Le

i la chilienne septembre , famirers) in ( )

the regime de 11 mm. the College of College k liberalientier bien guil nieter dentister patique constitution sociale ei le militaires chilling -# Pris ED AN CO. patier du pourvoir ak dlemne (il. . . . . juri |oru SELL RISE TARE TOLIS TO THE PARTY OF THE PAR

mant lesore system Amiere - pour circum omemani in like : entien da ni pa meme temps. Avent arzisme le plus pin chiliene depende to a contak mesure - Care ! ::guterre de l'ultramatione... ni-de capital estrances (c. ait marque et ala,-rat an seneral le metement violent ....

a des mesures de l'innes namoneces le la serie di la companya de la companya tak is leves do l' . . . . . matteme . Cepenilant. 3.5 raine jundique des a -- tille whetemps apaper at a --Traces que le di sade meerro minne in er eine Sich competence des et al. -CANTO ... sh moindre content de ...

Owneure entires

izude mesure. Avancee ...

Abacas, étair la tièmmatich sphart des processer **Mignes o**, companied and discounted a erbemment par 71... ale fair, Mr. Oriendo Tomos aim ministre des auf .... win de l'Unité populatre. America libere. Mais l'e.ats and de prisonniers est es ie feur exputation. .: ide cal para se minimalier sest aci d'applieu-- 'A was Selon Las Inoic. 12 sentir Matien en est l'inéstitation de a makeax pays errangers a of an feur territoire ifin de sauche. L'argument d tas plus d'un cas Mais les pas tenrerser la charge a meure pour ce donner mastience? Tout citeven fil-i de gauche, ne ar que son bute :

haration, le 11 jaguer, de todas ministres de M. antste nembre émincus du 4 sensite el anssi ancien de affaires etrangeres. Sapie de feat exhalpion cene humaic. Ces expulsions. il par les émigres chiar la persoonalité de Merda personanie oc Merda pontrait aider à l' Matance chilienne à l'étrau-

political subordinater in in liberté de deox cents de deox cents de laux Allende, seror de de laux prisident a l'acceptata dans Allende, soco: de da prisident — a l'acceptalar le Mexique de les receestes punir ce pars d'avoir l'accepta noupu avec le Chili ?

les en les camps de concenliste tait d'autres militante.

distriction of the commission of the control of the

des relevas par des la not information? Sale 5?)